

# Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI  
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



**Le Maréchal Chiang-Kai-Shek**  
qui ressuscite l'âme chinoise



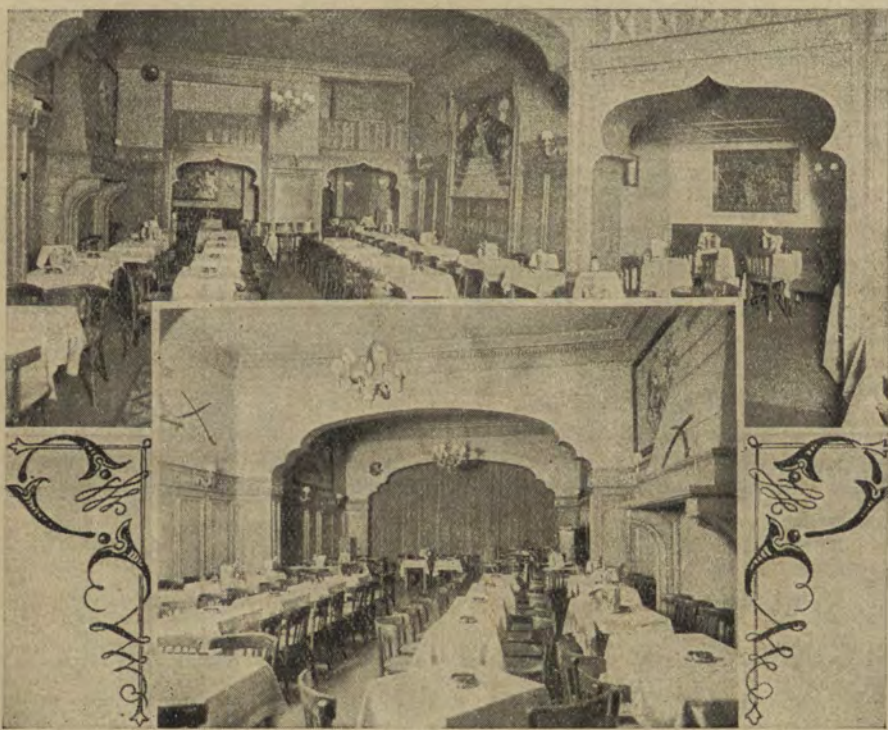
# KASAK



La Direction du Cabaret-Restaurant Russe « LE KASAK » vous convie à venir visiter ses nouvelles installations et à inaugurer ses agrandissements, dont on dit merveille. Cet hiver, « LE KASAK », grâce à son cadre et son ambiance, grâce à ses *ATTRACTIONS* et *ORCHESTRE RUSSE*, connaîtra une vogue qui *DEPASSERA* celles des saisons précédentes.

**Rue de Stassart 23, PORTE DE NAMUR - BRUXELLES**

TELEPHONE : 11.58.65



La rénovation des locaux est l'œuvre de M. SERGEJEV, ingénieur des Etablissements « Obnova », rue de la Longue Haie, 67, Bruxelles, tél. 11.17.66, en collaboration artistique d'avec les firmes suivantes :

Electricité générale : L. CAUWENBERG, téléph. 48.70.66, av. de l'Hippodrome, 134. Fauteuils et Ameublement : GHEM, 9, av. de Levis-Mirepoix, tél. 26.56.09. Peintures et Décorations : P. DEPUITS, 338, av. de la Couronne, tél. 48.58.12. Menuiserie Générale : PELTZER, 20, rue Lesbroussart, tél. 48.16.13.

## Et voici la liste des fournisseurs attitrés du « KASAK » :

Agence Artistique : LIEBERMAN, 18, place Rouppe, téléphone 12.83.52.

APERITIFS DIVERS : Vandenberghe, 6, place Fern. Cocq, XL, tél.: 12.37.15.

BIERES MOUSEL (Grand-Duché) et BIERES ANGLAISES : Etablissements Cavenor, 262, rue Saint-Denis, tél.: 44.10.99.

BLANCHISSERIE MODERNE « LE PINGOUIN »: 39, rue Adolphe Lavallée, tél.: 26.86.46.

CHAMPAGNE IRROY : Jean Martin, 44, boulevard de Waterloo, tél.: 37.38.38.

CHAMPAGNES DIVERS (toutes les grandes marques): Centrale des Grands Vins de France, G. PIZZIO et Co, S. A., 10b, r. du Canal, Bruxelles, tél.: 11.87.80.

PORTOS : Entrepôts Vinicoles, Bruxelles (Agence des Portos-Carneiro, champagne Mumm et champagne Philipponne et Monjanel).

VINS DE MOSELLE : Syndicat des Vins d'origine, boulevard Léopold II (coin rue du Chœur), Brux.



# Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET  
ADMINISTRATEUR : Albert Colin

ADMINISTRATION : 47, RUE DU HOUBLON, BRUXELLES RÉG. DU COM. N. 19.917	ABONNEMENTS	UN AN	6 MOIS	3 MOIS	COMPTE CHÈQUES POSTAUX N° 16,664 TÉLÉPHONE : N. 12.90.36
	BELGIQUE CONGO ÉTRANGER SELON LES PAYS	55.— 70.— 70 ou 100	28.— 37.50 37.50 ou 55	14.50 20.— 20 ou 30	

## Le Maréchal Chiang-Kai-Shek

I

Bien que nous connaissions parfaitement son curriculum officiel, Chiang Kai Shek reste une énigme psychologique pour les Européens qui n'ont pas été en Asie: c'est évidemment le plus grand nombre.

Ce que nous savons sur Chiang Kai Shek intime est peu de chose.

Converti au protestantisme méthodiste, Chiang Kai Shek est fils d'un de ces innombrables Chinois expatriés qui tentèrent fortune aux Amériques. Il est allié à la famille de Sun Yat Sen, et M<sup>me</sup> Chiang Kai Shek, wiboïste convaincue, a entrepris de ramener les Chinoises aux sentiers de la vertu. Elle interdit le maquillage (tout comme chez M. Hitler), les bains mixtes, le poivre, les aliments propres à développer la cholestérine, et fait parcourir par ses « agentes » les endroits « ohé-ohé » de la Jeune Chine, afin qu'elles y mesurent la longueur des jupes et la profondeur des décolletés, préservant ainsi les Célestes de tentations terrestres. Quant à l'opium, empereur des Songes, il va sans dire que la présidente puritaine lui fait une guerre féroce.

D'un mot, une sorte de Vandervelde en jupons, la haine des décolletés aggravant encore son cas. C'est dans le climat de cette femme vaillante et excessive que vit le Président. Pour le surplus, ce que l'on dira plus loin de lui montre que l'homme public, chez lui, a pris une importance qui annihile presque tout ce que l'on pourrait clabauder sur le compte de l'homme privé...

Mais revenons à la Chine, cadre vaste qui réduit forcément les dimensions des hommes qu'il circonscrit:

Dès qu'il s'agit des choses et des gens de là-bas, nous sommes persuadés qu'il y a du mystère sous roche. Découragés d'avance de comprendre, ce que nous ne comprenons surtout pas, c'est que pour résoudre un problème difficile, la seule méthode est

de le traiter comme on ferait d'un problème simple. Et dans le cas présent, en effet, il suffit de rappeler des notions très simples pour voir s'éclairer le dit problème.

Un peu d'histoire, d'abord, et de géographie, et d'ethnographie...

Et nous nous en excusons d'avance, car ce n'est point dans le goût de ce journal... La Chine a été pendant des millénaires un pays d'agriculteurs gouvernés par des philosophes. C'est pourquoi elle a été la plus immobile des nations.

L'agriculture, perfectible comme toutes choses humaines, est cependant, de toutes les activités connues la moins sujette à évolution. Il peut y avoir plusieurs manières de cultiver un chou; il y en aura toujours mille fois moins que de recettes pour tisser la toile et forger le fer. Si l'agriculteur chinois n'a point bougé pendant des siècles, c'est que, par nature, l'agriculteur n'a pas tendance à se transformer. Quant aux philosophes qui régentèrent l'Empire, ils étaient, ils sont encore plus sensibles à la qualité qu'à la quantité. Ce qui veut dire que le progrès matériel au sens occidental, le progrès fondé sur les nombres, leur est indifférent. « Cette tour est la plus haute du monde, ce train est le plus vite, cette cité est celle où il y a le plus de cliniques, et les plus vastes, avec le plus d'appareils »: conception américaine d'origine anglo-saxonne — it's greatest in the world — qu'un sage mandarin ne peut même pas entrevoir. Fermés aux conceptions industrielles, les maîtres de la Chine n'ont donc pu y introduire ce que nous appelons assez bêtement la civilisation. L'eussent-ils voulu, le fond même de leur philosophie s'y opposait: car le Chinois pense que restreindre l'action et le mouvement c'est restreindre aussi la souffrance. Celui qui refuse les cartes que le destin lui tend à jeu couvert ne risque point d'en recevoir de mauvaises. C'est ainsi que sous le signe du Bouddhisme, le philosophe dirigeant fut aussi immobile que l'agriculteur dirigé.



### GLACES DE SÉCURITÉ

S. A. GLACERIES REUNIES, à JEMEPPE-SUR-SAMBRE

AGENT EXCLUSIF POUR TOUTS PAYS: UNION COMMERCIALE DES GLACERIES BELGES, S. A.  
81, CHAUSSEE DE CHARLEROI — BRUXELLES



Mais la philosophie, qui confère la sagesse et la subtilité à l'intelligence, n'a jamais été génératrice de vertus. Elle montre le bien, elle conseille de le faire. Pourtant elle n'emporte pas ce que l'on appelle le passage à l'acte, et plus d'un métaphysicien distingué fut un monstre moral. Ainsi les mandarins illustres devinrent-ils rapidement d'effroyables oppresseurs. Ils étaient entraînés par leur avarice qui est grande, et par leur goût pour la débauche, qui ne l'est pas moins. Avant la révolution de 1911 et même après, il était des provinces centrales où le mandarin n'était rien moins que l'usurier général de sa province. Il achetait à bas prix la récolte des bonnes années au paysan, et l'année suivante étant invariablement mauvaise, il revendait au producteur ses propres denrées à des taux si élevés que le malheureux en arrivait à tout vendre pour s'acquitter, y compris ses cochons, ses filles, et jusqu'à ses canards, ces enfants gâtés de la maison chinoise...

La caste mandarine était théoriquement ouverte; on y pénétrait par voie de concours; mais le mandarin oppresseur, semblable en cela au banquier occidental qui inventa les actions privilégiées pour maintenir ses fils dégénérés à la tête des conseils, avait créé mille moyens pour assurer à ses descendants leur primauté administrative. Les maréchaux des provinces, les « toukouns » féodaux de 1921-1928, qui ensanglantèrent la Chine et furent célèbres par leurs trains blindés, leurs caisses de dollars et leurs bourreaux romantiques, eurent presque tous des fils précocement gâtés qu'avaient abrutis la pipe et le « yamen », et que leurs brigands de père avaient casés dans tous les fromages. Ces coureurs de routes ne faisaient que suivre une tradition man-

darine de la Chine des empereurs mandchous, dont il n'y a pas lieu de s'étonner, puisqu'elle existait aussi chez nous.

Telle était la Chine qui parut à nos ancêtres physiocrates le pays le mieux gouverné du monde, parce que, disait Tocqueville, « il n'y a là que des valets et des commis soigneusement catalogués et choisis au concours ! »

En réalité, cette Chine avait à son sommet des hommes intelligents, mais profondément flétris; sous eux, stagnait une masse que le régime ci-dessus évoqué avait faite craintive, immensément résignée à souffrir, insensible au concept d'une patrie représentée par des tyrans locaux, et persuadée héréditairement que la guerre et le métier des armes sont vils en soi, puisqu'on y peut ascender à des grades élevés sans être pour cela philosophe...

C'est cette Chine-là qui craqua, il y a vingt-six ans, et il est facilement concevable, si l'on tient compte de l'immensité de l'Empire, qu'elle tendit aussitôt à se morceler en gouvernements indépendants taillés par des aventuriers dans l'énorme gâteau, tout comme jadis les pachas turcs se libérèrent de la Porte, pour devenir les uns Kédives, les autres deys souverains. Mais il est concevable aussi que la brusque pénétration des idées, des méthodes d'instruction européennes, dans un pays où les idées générales et la dialectique ont toujours été respectées, ait permis très rapidement à la nation eurasienne la plus voisine, c'est-à-dire à la Russie, de faire prévaloir en Chine des concepts politiques révolutionnaires. Ainsi naquit le bolchevisme chinois, qui rendit célèbre le nom de l'agitateur soviétique Borodine; et s'il est vrai que les réactions du caractère chinois sont naturellement anticommunistes et qu'une application de ce régime irait là-bas à un très probable échec, il n'en est pas moins vrai qu'à l'état virtuel, et proposé comme un idéal, le communisme a troublé profondément la Chine des quinze dernières années.

## II

C'est à la fois le communisme et la féodalité des maréchaux qu'a dû vaincre Chiang Kai Shek. Son activité n'est présente à nos esprits que par les noms, quasi homophones, des provinces où il a combattu ou rétabli l'ordre, et par ceux, également rébarbatifs, des rivaux qu'il a réduits; elle nous paraît confuse et cahotique: c'est du chinois... et pourtant, avec d'autres méthodes et d'autres moyens, Chiang Kai Shek fait penser à ces Capétiens de la première dynastie, à un Louis le Gros, à un Henri I<sup>er</sup>, à cheval dès le printemps et s'en allant chaque année investir un château, mettre à sa merci le seigneur du Puiset ou la sire de Coucy. Mais le Capétien ne combattait que l'ennemi extérieur. Chiang Kai Shek doit faire face à un envahisseur impitoyable, et dépourvu de tous scrupules internationaux...

Voici quarante-trois ans que l'Empire du Soleil levant a commencé de grignoter l'artichaut céleste. Lorsqu'on se remémore la continuité de ces violations, on est stupéfié de l'inertie de l'Europe, cependant intéressée à conserver le marché chinois.

La Chine avait sur la Corée un protectorat datant du XVI<sup>e</sup> siècle. Le Japon qui y entretenait des agitateurs, y débarqua le 25 juillet 1894, sans déclaration de guerre; le traité de Simonoseki lui valut Formose, les Pescadores et « l'indépendance » de la

## Pommes de terre (pour provisions)

Marjolaine des Flandres, qual. cour. ....Fr.	52.—
Marjolaine des Flandres, 1 <sup>er</sup> choix .....	57.—
Industrie des Flandres, qual. cour. ....	52.—
Industrie des Flandres, 1 <sup>er</sup> choix .....	57.—
Industrie des Ardennes .....	65.—
Marjolaine d'Assche .....	65.—
Président Krueger Extra .....	62.—
Boule française .....	65.—
Eerstellingen extra jaune .....	68.—
Etoile rouge .....	85.—
Roy Edouard de Virton .....	85.—
Plate de Florenville .....	115.—

### OIGNONS BIEN SECS Par 25 kg.

Qualité courante .....le kg., Fr.	0.90
Premier choix .....	1.—

### CAROTTES ROUGES

Qualité courante .....le kg., Fr.	0.90
Premier choix .....	1.—

### POMMES POUR PROVISIONS Le panier de 35 kg. (panier perdu)

Compote, qualité courante .....le kg.	1.65
Compote, premier choix .....	2.05

Ces prix s'entendent franco domicile pour le grand-Bruelles, pour pommes de terre par 100 kg., pour fruits par 35 kg. et légumes par 25 kg.

Expédition en province.

## Maison DELANNOY

2-4, RUE DU CHIEN-VERT, 2-4

(Pont de la caserne du Petit-Château)

TELEPHONE : 26.01.73

# GROS SUCCÈS... DE LA TOMBOLA

de l'Œuvre Nationale des Orphelins des Victimes du Travail

TEL. : 12.61.88

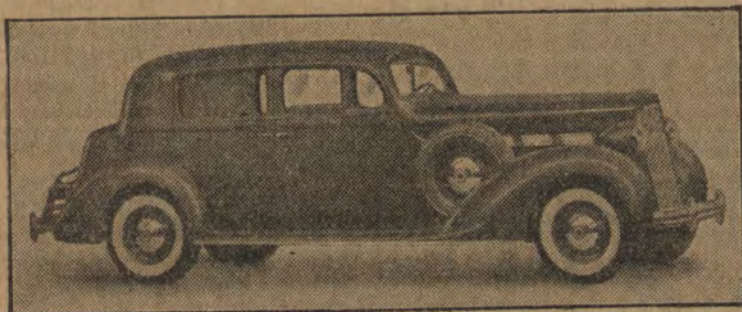
RUE DU COMMERCE, 3, BRUXELLES

C. C. P. : 5887

*Vous contribuerez à améliorer la santé des enfants de nos compatriotes morts au travail tout en vous assurant des chances de gagner...*

## CINQ AUTOMOBILES

le billet  
Fr. 20.



le carnet  
Fr. 100.-

	PACKARD 8 CYL. TOURING SEDAN .....	FR. 72.000.—		
PACKARD 6 CYL. ....	Fr. 59.000.—	CHRYSLER-PLYMOUTH .....	Fr. 41.500.—	
FORD V. 8 DE LUXE .....	34.000.—	OPEL « CADETTE » .....	21.900.—	

**Les 500 autres lots ont été composés — jusqu'au moindre — avec un soin particulier.**

notamment: Chambre à coucher DE COENE Frères. — Réfrigérateur KELVINATOR. — Moto GILLET. — Coffre d'argenterie MILLS. — Tapis persan BENEZRA. — Renard argenté (Maison DELANNOY). — Deux services de table porcelaine CERABEL (77 p.). — Machine à écrire portative REMINGTON. — Machine à coudre SINGER. — Appareil KODAK Regent. — Dix T.S.F. (PHILIPS, S.B.R., NOVAK). — Meuble de cuisine BOL. — Dix bicyclettes ALCYON. — Cristaux VAL St-LAMBERT. — Objet d'art (sculpteur SAC-CARI). — Porte-plume réservoir DUNHILL. — Bons d'achat. — Chronomètre or. — Quatre lots de 6 paires de draps de lit et 12 taies. — Deux trousseaux : draps de lit, nappes et serviettes. — Couverts argent MILLS. — Porcelaines CERABEL. — Pendules. — Pendulettes. — Trente appareils KODAK. — Champagne et vins GRAFE-LECOQ. — Maroquinerie Ad. LOONIS. — Raquettes RAM (VAN SCHELLE). — Cristaux (Maison FROGNET). — Porte-plume réservoir. — Couvertures, etc.

### Les billets sont en vente :

Au siège de l'Œuvre : 3, rue du Commerce, Brux.; à l'Office de Publicité; Aux Grands Magasins « Au Bon Marché »; aux Grands Magasins de la Bourse; « A L'INNOVATION »; A la Grande Maison de Blanc; Aux Galeries et Grand Bazar du Boul. Anspach; à l'Agence HAVAS. — Dans les magasins de la firme Ad. LOONIS, maroquinerie, etc.

On peut souscrire par versement au C.C.P. 5887 (fr. 0.70 pour frais d'envoi; fr. 2.45 pour envoi recommandé; fr. 0.50 pour liste du tirage).

### TIRAGE LE 1<sup>er</sup> OCTOBRE 1937

Lot réservé au tirage spécial des couvertures : Salle à manger DE COENE, frères.

VISITEZ NOTRE MAGNIFIQUE EXPOSITION DE VOITURES AUX GALERIES SAINT HUBERT  
(Galerie du Roi)

Corée. Puis ce fut la guerre russo-japonaise; le traité de Portsmouth consacra le protectorat nippon sur la presqu'île; d'ailleurs, en 1910, Tokio, débaptisant la Corée, annexa ce qu'il appelait le « Chosen ». Sa victoire sur les Russes lui donnait en outre Liaotoung et Port-Arthur à bail. Vint la grande guerre. En 1915, le Japon présenta aux malheureux Chinois vingt et une demandes, tendant à leur conférer des privilèges exclusifs en Mongolie, en Mandchourie, dans le Chantoung, dans la vallée du Yang Tsé et au Foukien et à obtenir mainmise sur le gouvernement chinois au point d'en faire un pays de protectorat. Comme toujours, le Japon attendait pour perpétrer son mauvais coup que l'Europe fût déchirée. La diplomatie chinoise parvint cependant à éluder sept de ces articles, ceux qui paraissaient le plus attentatoire à sa souveraineté. Il fallut avaler le reste. Depuis, c'est-à-dire de 1931 à 1937, les empiètements n'ont pas cessé. Ce fut en septembre 1931 l'occupation de Moukden, puis l'occupation de Tsitsikar, puis de Kintchéou; le 28 janvier de la même année, la Mandchourie est dans les mains nippones. Shanghai, Nankin sont bombardés sans prétexte. L'Etat « libre »

de Mandchoukouo est constitué. Puis c'est l'envahissement du Jehol; c'est enfin l'entrée des Japonais à Pékin.

A ces procédés, l'Europe ou plutôt Genève a riposté en encommissionnant le conflit. Il y a eu un rapport Lytton. Ce rapport est accablant pour le Japon. La commission n'a pas trouvé traces des soi-disant explosions qui auraient, en septembre 1931, endommagé une voie ferrée stratégique à l'usage des Japonais. Mais, en revanche, elle a été forcée d'enregistrer que sur les 30,000,000 d'habitants du Mandchoukouo, il n'y a pas plus de 1,200,000 étrangers dont 800,000 Coréens. Il lui a fallu reconnaître aussi que l'Etat soi-disant libre était en réalité administré par des fonctionnaires nippons, et que les populations, dans leur immense majorité, considéraient ce régime comme une tyrannie.

Lors de récents incidents qui viennent de motiver la bagarre actuelle, les Japonais, de nouveau, ont inventé de ridicules prétextes pour déclencher les hostilités. Au cours des manœuvres de nuit qu'ils exécutaient en guise de provocation dans la région de Loukoutchiao, on sait que les Japonais se plaignaient d'avoir perdu un soldat. Ce soldat avait été sans doute confisqué méchamment par les Chinois, il urgeait de le retrouver, la nuit, dans une ville chinoise fortifiée... On pense bien que le général chinois commandant la place ne pouvait obtempérer à une injonction aussi ridicule qu'humiliante : la déflagration qui s'ensuivit était inévitable, mais il n'y a vraiment pas moyen de la mettre sur le dos des Célestes...

Les Blancs qui habitent la Chine sont unanimes à juger que la politique japonaise est odieuse. Ils la comparent aux procédés allemands d'avant 1914, dont elle s'inspire. On sait d'ailleurs que la Constitution japonaise a ceci de particulier que le ministre de la Guerre et celui de la Marine sont désignés d'office, non par l'empereur, mais par deux familles de samouraï qui ont traditionnellement le droit de choisir ces deux hommes d'Etat. Lorsqu'un différend met aux prises ces deux ministres et le reste du cabinet, ce ne sont pas les ministres qui s'en vont, c'est le cabinet... Cela donne une idée de la mentalité qui règne dans ces jolies îles.

### III

Contre de tels périls, que peut Chiang Kai Shek ? Plus qu'on ne le croit peut-être, car il a créé le nationalisme chinois, et l'immense empire finira bien par noyer l'agresseur. On le croit à Nankin, et ce qui tend à le prouver c'est que tous les maréchaux, lors de l'ouverture des récentes hostilités, ont été assurés de leur fidélité l'actuel chef du gouvernement. On le croit aussi à Londres, car la Bourse des valeurs chinoises y est ferme, et les Bons chinois très recherchés.

Ceci veut-il dire que le maître actuel de la Chine peut lui assurer un triomphe militaire ? Assurément non. Et d'ailleurs, Chiang Kai Shek est trop avisé pour vouloir un règlement de comptes de l'Europe. Il espère traîner les hostilités en longueur; il sait que



Tout le chic de

PARIS

Symbole de la qualité française, le porte-plume BAYARD donne à celui qui le possède un brevet d'élégance, de jugement, de bon goût.

100 ff  
LE N° SPECIAL  
8"

**BAYARD**  
le stylo  
sans reproche

GROS: A. FL. DUQUENNE, 169, R. DU MÈTRE - BRUX-FOREST.

Il n'est pas nécessaire que vous soyez un **EXPERT...** pour découvrir la qualité exceptionnelle de la **PLYMOUTH.**

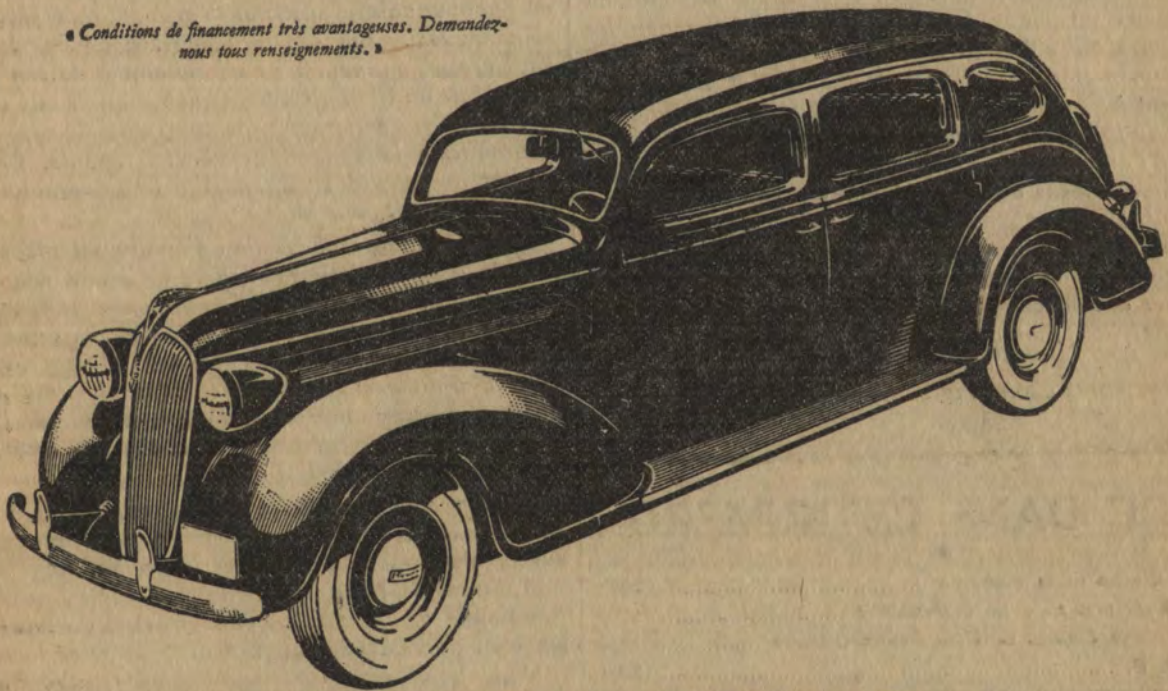


Vous pouvez tout ignorer de la célèbre "force flottante" de Chrysler, de ses amortisseurs aéro-hydrauliques, de son pont-arrière hypoïde et de toutes ces autres améliorations techniques, qui ont rendu célèbre les produits Chrysler : il suffit en effet d'un essai de la Plymouth pour vous convaincre immédiatement de sa qualité exceptionnelle et de son confort inégalé.

Voiture plus longue, plus large ; roulement silencieux et sans vibration ; répartition scientifique du poids ; direction sans aucun choc ; tous ces avantages font d'un voyage en Plymouth une joie insoupçonnée.



« Conditions de financement très avantageuses. Demandez-nous tous renseignements. »



# PLYMOUTH

## UN PRODUIT CHRYSLER

SOCIÉTÉ ANONYME CHRYSLER, rue de Riga, 2, ANVERS Téléphone : 378.80

Distributeurs pour les provinces  
Brabant, Liège et Limbourg :

**ÉTABLISSEMENTS DOYEN**

CH. DE LOUVAIN, 510-516  
BRUXELLES - T. 33.98.36 (3 L.)

## A VENDRE

## Tervueren - 4 bras

18, CHEMIN D'HOOGVORST, 18

Belle propriété, Maison ville et campagne, confort moderne, garage, maison de jardinier.

Très beau et vaste parc.

Ecrire E. D. 53,, au « POURQUOI PAS ? »

le Japon est pressé d'argent. C'est un homme habile, curieux mélange de diplomate, de soldat et politicien. Son activité est extraordinaire. Né en 1888 dans le Chekiang, d'une famille de gabelle, il fit ses études à l'Académie militaire de Paoting, puis se forma quatre ans à Tokio même. Il connaît bien ceux qu'il doit combattre. On le trouva mêlé à la première révolution de 1911 et il participa, à la tête de la 83<sup>me</sup> brigade, à la prise de Shanghai sur les Impériaux. Dès 1913, il devint le second de Sun Yat Sen et ne cessa de l'épauler puis il se fit pédagogue, dirigea l'école des cadets de Whampoa. La révolte de Canton l'arracha à ses élèves; il mata Canton, puis commanda diverses expéditions punitives le long de la rivière de l'Est; en 1925, il accourut au secours du vieux Sun, réduisit à l'obéissance les troupes qui s'étaient révoltées contre lui, pris Weichow, nettoya le district de Swatow et Chaochow, revint à Canton de nouveau soulevé et mata une seconde fois la ville. Sun l'envoya de là à Moscou, étudier l'organisation soviétique; dès son retour, il prit en main les « affaires militaires » et conduisit une très brillante expédition dans le Yang tsé. On remarqua la façon heureuse dont il menait de front la propagande et le combat : les féodaux rebelles durent céder et Sun chuang Fong fut refoulé hors du Chekiang. Son pouvoir gagna Shanghai puis Nankin : cette fois, ce sont les communistes qu'il lui fallait réduire. Après avoir longtemps été en coquetterie avec

Moscou, le jeune chef s'en séparait définitivement et, désormais, sur la base du Kuomintang, il instaurait une politique totalement nationale. Cette nouvelle tendance se manifesta peu après lorsque, s'étant rencontré avec Feng-Yu-Lsiang à Hsuehchow, il rédigea contre l'administration communiste de Hankow une proclamation qui prit l'allure d'un manifeste.

L'année suivante, on lui devait la solution de l'incident de Tsinan, survenu, comme toujours, entre Nippons et Chinois; entre-temps, il avait contribué à la renationalisation du Hopei. A partir de 1931, Chiang Kai Shek est le grand homme de la Chine. Mais il se retire presque aussitôt dans son pays natal, afin de rendre possible une réconciliation entre Nankin et Canton. C'est l'agression du Japon, en 1932, qui le fait sortir de sa retraite : on le repousse, lui faisant remarquer qu'il n'est, après tout, qu'un membre de la Commission militaire. Mais la situation devient si grave, qu'il faut avoir recours à lui. Il rentre en service, et aujourd'hui Chiang Kai Shek est le chef du gouvernement, cumulant un nombre imposant d'attributions qui vont de l'économique au législatif en passant par le militaire et le politique.

On se rappelle que l'an dernier, étant en tournée dans le Nord, il fut victime d'une soudaine révolte où le communisme avait mis la main, et qu'il fut placé sous séquestre par son vieil ami Huang Sué Liang. En Europe, on croyait à l'effondrement de son prestige. Mais en Chine, on peut avoir été mis aux arrêts par un de ses généraux sans que cela aille plus loin, pourvu que le général geôlier se repente. Huang s'étant repenti, tout s'arrangea... Et pourquoi en rions-nous, s'il vous plaît ?

La très antique civilisation chinoise est assez défectueuse à nos points d'honneur, ou plutôt elle n'en connaît qu'un : la face. Ni l'un ni l'autre ne l'avaient perdue en cette affaire. Chiang, tombé dans une embuscade, n'avait rien à se reprocher; Huang, le tendeur d'embûches, avait pour excuse le désir qu'il avait d'impressionner un brin son président. Dans ces conditions, pourquoi des sanctions, des représailles, une fois le différend clos ?

C'est exactement de la même manière que raisonne toute la Chine, et à sa tête Chiang lui-même, sur le chapitre de l'agression japonaise. Les Japonais, disent-ils, nous attaquent à tort. Mais il nous est impossible de les châtier, plus impossible encore de les convaincre de leur injustice.

Nous leur résisterons donc, avec fermeté, mais sans aucune idée irascible de derrière la tête...

Et si l'on parvient à obtenir qu'ils s'en aillent, ou que du moins ils se retirent un peu, ce sera autant de gagné : ce n'est pas nous qui rêvons de bombarder Tokio à titre de réciprocité.

Cette façon de raisonner est après tout aussi acceptable que la nôtre, parfois si sottement cocardière. La Chine n'est peut-être pas un pays charmant : mais c'est un pays malheureux et sage. Cela suffit à lui valoir notre amitié.

## LIRE DANS CE NUMERO :

Les Miettes de la Semaine .....	3262
Un bock pris avec un observateur .....	3284
Les Belles Plumes font les Beaux Oiseaux .....	3286
T. S. F. ....	3294
Bruxelles en 1856 ou les Crocodiles à l'Université .....	3295
Ne bougeons plus ! .....	3298
Un discours de James Ensor .....	3300
Congo-cocktail .....	3302
Galanterie française .....	3303
Coin des Math .....	3304
Blanc et Noir .....	3306
Chronique du Sport .....	3309
Echec à la Dame .....	3311
On nous écrit .....	3314
Le Coin du Pion .....	3322





## Parce qu'on a rigolé à la Chambre

On en parlera encore un certain temps, sous le chaume, de cette séance de la Chambre où M. Van Zeeland vint s'expliquer. L'aventure du ministre, douloureuse pour lui, est banale en démocratie. De Scipion à Clemenceau elle eut des éditions fréquentes... La démocratie, a dit un de ses pontifes, doit être vertueuse; elle l'est, si elle l'est, agressivement. Elle exige périodiquement des comptes. C'est absurde dans la situation d'un vrai grand homme d'Etat. Mazarin s'était fait, sans cagnotte, une fortune de quelque chose comme un milliard (francs or); il avait palais, collections et le reste. Ce n'était pas cher pour les services qu'il rendit à la France. Par contre, Fouquet abusa et fut pincé... Clemenceau, accusé d'on ne sait plus quoi, dit à peu près ceci aux champions de la vertu: « Vous me reprochez certaines fautes. Il y en a bien d'autres. La question n'est pas là. Voulez-vous de moi, oui ou non? »

On eût aimé que M. Van Zeeland, dès le début, parlât ainsi. Cela aurait marqué le point dans les rapports entre l'individu et la masse, entre l'homme conscient et ce magma bouillonnant qu'on nomme la foule.

Ces sentiments, un parlement ne les éprouve que vaguement, car un parlement n'est que l'émanation, pas très choisie, de la foule, et on ne peut pas lui demander beaucoup d'intelligence ni de sens affiné.

Cependant, la Chambre ressentit manifestement une émotion, peut-être une gêne. Aussi, comme il advient dans les formations élémentaires, subit-elle brusquement à certain moment une détente, elle rit, elle éclata de rire. Parfaitement. Et c'est cet éclat de rire qu'on ne peut laisser passer sans commentaire.

Interrogé sur sa déclaration de revenus au fisc, M. Van Zeeland avait dit: « ...dans ce cas-là, je vous dirai ceci: « Que celui qui ne s'est jamais trompé en matière fiscale me jette la première pierre ».

Les comptes rendus notent ici et en italiques:

« Rires... Rire général... Exclamations et rires... ». Traduisons: ces messieurs rigolèrent. Et, pour notre part, proclamons: pour rire ainsi et dans ce cas, il leur fallait un sacré culot... Voyons. Ce parlement (et d'autres), dans un but électoral en grande partie, ont créé des impôts dont ils ont confié l'aménagement à ces Chinois qu'on nomme l'administration. Personne ne s'y retrouve, sauf (et encore!) l'administration. Les pauvres diables d'assujettis suent sang et eau à répondre à un grimoire. S'ils se trompent, il leur en cuira. Tout le monde d'ailleurs s'y perd...

Nous avons vu ça: un monsieur qui était comme par hasard ministre des Finances et qui, le malin, ne voulait pas se fourrer dans la situation où s'est fourré l'innocent Van Zeeland, ne parvenant point à établir sa déclaration fiscale, avait convoqué pour l'aider dans cette difficile opération, les plus hauts dignitaires du fisc. Espérons qu'ils s'en sont tirés.

Mais enfin, si cela est rigolo, cela ne fait rigoler que les parlementaires. Ça ne fait pas rigoler du tout le commerçant, l'industriel ni même (s'il y en a encore) le petit rentier.

Les parlementaires se sont offert un joli prétexte à rigolade. Il est très difficile aux simples citoyens de le partager.

Pourrait-on faire comprendre aux législateurs que la façon la plus scandaleuse de se f...icher du peuple, c'est de donner au peuple des lois qu'il ne comprend pas, qu'il ne peut pas comprendre? C'est lui donner ainsi des motifs de révolte, de rébellion. On a beau lui chanter ensuite: votre conscience vous ordonne d'obéir à la loi. La conscience, dans le cas dont s'agit, n'ordonne plus ça du tout. Elle commence même à ordonner le contraire... Et nous voyons bien que la conscience de M. Van Zeeland a joué à Colin-Maillard au carrefour des décisions.

On avait chargé un savant olibrius d'étudier la question de la simplification fiscale. Il semble bien que cet olibrius comprenait quelque chose à ce qui fit la matière de son étude... Mais voilà qui fut décevant, il concluait à peu près ceci: Pas moyen, si on veut être juste, d'établir une législation qui ne soit pas compliquée.

Raisonnement de professeur que la complication n'embarrasse pas exagérément, de théoricien primaire qui vise tout de suite à une chimère, la justice parfaite et surtout cette expression de l'*invidia democratica*: l'égalité, la chimérique égalité...

Au lieu de gens si savants, délégués de fantoches qui ne pensent qu'à leur réélection, que ne s'adresse-t-on à Gros-Jean, à Martine, à ce vieux Durand, à cet excellent Dupont, à ceux qui savent que deux et deux font quatre, que la nature fait des bossus et des gens droits, qu'il tombe de la grêle ici et pas là et qu'on ne peut totalement remédier à l'éternelle malice et injustice des choses. Qu'il est idiot de vouloir établir l'égalité dans la misère ou l'embêtement de tous, qu'il faut bien se résigner à favoriser de-ci de-là des prospérités sporadiques, capricieuses, mais dont au total la collectivité profitera plus ou moins.

# E. Darchambeau

22, Avenue de la Toison d'Or  
BRUXELLES

La chemise popéline, fr. 85  
Bonneterie - Cols - Cravates

Le complet veston sur mesure à partir de fr. 1250  
Le complet habit réclame..... fr. 1625  
Le complet smoking ..... fr. 1490  
Le pardessus hiver grand luxe fr. 1750  
Le pardessus usage réclame... fr. 1475  
Tous les bas de soie



### La guerre de Troie n'aura pas lieu

C'est le titre d'un drame poétique et ironiquement prophétique, sinon prémonitoire, de Jean Giraudoux, que l'on joua l'an dernier à Paris avec beaucoup de succès et que nous regrettons de ne pas avoir vu jouer à Bruxelles. En voici le sujet :

Nous sommes à la veille de la guerre de Troie. Grecs et Troyens rivalisent et s'affrontent. Cependant, leurs grands chefs ne veulent de la guerre à aucun prix. Hector, glorieux général, sort d'en prendre et en a l'horreur. Le subtil Ulysse, envoyé en ambassade par les Achéens confédérés, pense que le conflit qui se prépare est sans raison sérieuse. Les deux hommes d'Etat sont d'accord. La guerre de Troie n'aura pas lieu. Mais toutes sortes de forces mauvaises rôdent autour du temple dont les portes ouvertes signifient la paix. Il y a cet imbécile d'Ajax qui fait le matamore, il y a le poète patriote qui fait des discours, il y a le frivole Paris qui fait le joli cœur, il y a la délicieuse Hélène (c'était Madeleine Ozeray) qui séduit tout le monde troyen et dont le sourire ambigu est l'instrument du Destin, il y a les passions populaires qu'on ne réfreine pas. Bref, alors que tout devrait s'arranger selon la logique et le bon sens, rien ne s'arrange et la guerre de Troie a lieu tout de même...

Dans l'enchantement que nous causait le dialogue poétique et spirituel de Giraudoux, nous nous souvenons que, lors de la première représentation, un frisson passa sur le public. Et le fait est qu'aujourd'hui, alors que tous les hommes d'Etat annoncent la paix, travaillent pour la paix, on dirait qu'une conjuration des forces mauvaises s'acharne à ruiner leurs efforts. Et pourtant IL FAUT que la guerre de Troie n'ait pas lieu...

### Voici l'Automne, bientôt l'Hiver

C'est le moment de songer à se procurer une bonne paire de gants, bien chauds.

La

  
**Ganterie**  
**Sandan Fiers**  
 FOURNISSEURS BREVETÉS DE LA COUR

sort déjà ses nouveautés pour l'Automne et pour l'Hiver. Vous pouvez admirer ses étalages, où sont exposés ses dernières créations en gants de peau, tissu et laine.

**AL BUCO** Au trou ! Mais dans ce pittoresque « trou » quelle cuisine, ô mes amis ! 60, r. du Mara.

### Les matamores de la presse

Il y a trois grands pays dont la presse, d'ailleurs inspirée et censurée, semble n'avoir d'autre but que de jeter de l'huile sur tous les foyers d'incendie qui existent dans le monde. C'est l'Allemagne, l'Italie et l'U. R. S. S. On dirait que tous les journalistes politiques de ces pays sont des matamores qui ne cherchent que plaies et bosses. Le porc appartient généralement à la presse italienne, sans doute à cause de ce don d'inflation verbale qui est propre à la race — le pays du superlatif — mais les autres le lui disputent souvent avantageusement. Dans la presse soviétique, on ne parle que des « bandits fascistes », des « pirates fascistes », des « traîtres fascistes, obscurantistes et ennemis du peuple ». En Allemagne et en Italie, on prêche la croisade pour la défense de la civilisation.

Il n'est que trop vrai que la civilisation est menacée par une sorte de bolchevisme universel, mais ces défenseurs-là sont bien suspects. Le bout de l'oreille perce à chaque instant. Le national-socialisme allemand et le fascisme italien ont leurs enfants terribles à qui des paroles imprudentes échappent. Derrière la croisade anticommuniste on voit poindre le vieux pangermanisme ressuscité — la race élue ! — et l'impérialisme latin, méditerranéen et... napoléonien du prodigieux imaginaire qu'est Mussolini.

### Modernisme

L'architecte Michel Polak et les Ateliers d'art De Coens Frères, de Courtrai, se sont surpassés dans la modernisation radicale du Grand Café Cosmopolite. Vous y dégusterez les délicieuses bières Artois et Diekirch.

### L'énigme soviétique

Ce qui est particulièrement inquiétant, c'est l'attitude de l'U. R. S. S. A en croire la presse soviétophile d'extrême-gauche, il n'y a pas de puissance plus pacifique et, quand il paraît à Genève, Son Excellence le camarade Litvinoff se montre complètement imbibé de l'esprit de la Société des Nations, mais il n'en est pas moins vrai que c'est Moscou qui a torpillé, par son inopportune accusation dirigée contre l'Italie, cette conférence de Nyon qui devait mettre fin à la « piraterie » en Méditerranée et qui, par l'abstention de l'Italie, perd tout de même beaucoup de sa signification.

Nous ne jurerions pas que l'Italie n'est pour rien dans le torpillage des cargos soviétiques qui devaient rawitailler l'Espagne rouge, mais la preuve que le gouvernement russe prétend posséder et qu'il n'a du reste pas produite, nous semble impossible à établir. Dès lors, cette accusation inopportune ne pouvait avoir d'autre effet que de fournir à Rome un excellent prétexte pour ne pas participer à cette conférence méditerranéenne qui, du moment qu'elle n'y participe pas, avait l'air d'être dirigée contre elle et devient dangereuse ou vaine. S'il est vrai que Mussolini redoutait que la conférence ne paralysât Franco et souhaitait son échec, la malencontreuse intervention de Moscou l'aurait singulièrement servi.

Est-ce une gaffe, une simple gaffe ou une perfidie de gens désireux de brouiller les cartes une fois de plus et d'engager là l'Angleterre, et surtout la France, à se prononcer contre les « puissances fascistes » ? Avec les Soviets on ne sait jamais. Toujours est-il que la démarche soviétique n'a pas servi la cause de la paix. Sans doute, à l'heure où paraîtront ces lignes, saura-t-on si la France et l'Angleterre sont arrivées à parer le coup. Cela semble assez probable et l'affirmation énergique de la parfaite entente de la France et de l'Angleterre fera certainement réfléchir les fauteurs de troubles.

Le bon tabac pour la pipe s'achète en toute confiance au **Dépot d'APPELTERRE**, 77, coin rue des Chartreux.

Va lire ton « Pourquoi Pas ? » et va te distraire à « LA PARISIENNE », la taverne vraiment parisienne, au 31, boulevard Emile Jacqmain (près pl. de Brouckère), Bruxelles.

**L'opinion anglaise**

Le premier résultat de la démarche de l'U. R. S. S. a été d'indisposer fortement l'opinion anglaise. Jusqu'à ces derniers temps, celle-ci était très montée contre l'Italie, que beaucoup de gens de Londres, et non des moindres, accusaient plus ou moins ouvertement d'être responsable des actes de piraterie commis en Méditerranée. Les coupables, disait-on, sont des sous-marins italiens camouflés en nationalistes espagnols. Et les travaillistes n'étaient plus tout seuls à réclamer une politique énergique à l'égard du fascisme mussolinien. Depuis que la Russie soviétique a torpillé la conférence de Nyon, les choses ont bien changé.

« Si l'Union soviétique a vraiment à cœur de protéger sa marine de commerce contre les incidents en Méditerranée, écrit notamment le «Morning Post», alors la note adressée à Rome est une gaffe de première grandeur. Mais l'attitude russe est justement si opposée aux intérêts soviétiques apparents en Méditerranée qu'on est bien obligé de chercher un autre mobile à cet acte. La Russie comprend sa mission dans le monde comme étant premièrement de semer la discorde. Pour cela, elle est même prête à voir de nouveaux bateaux soviétiques coulés en Méditerranée, elle est même prête à s'allier la France, son alliée. Sa note provocatrice a été envoyée juste à point pour rendre la présence de l'Italie à la conférence impossible, et pour faire échouer la conférence elle-même. C'est aux autres puissances de s'opposer à la malignité des dessins soviétiques. »

Le « Morning Post », comme le « Daily Mail », est un journal conservateur et par conséquent un peu suspect quand il s'agit de la Russie soviétique, mais le « Times », sur un ton un peu différent, dit à peu près la même chose. Son Excellence le camarade Litvinoff continue à crâner avec assurance, mais il semble qu'il ne soit pas très fier de ce qu'il a fait lui-même ou de ce qu'on lui a fait faire, et à Nyon il a été, comme on dit tout miel et tout sucre. Pas de diplomate plus correct, plus international que cet ex-terroriste qui parle l'anglais de White Chapelle. Mais à Moscou on lui connaît un autre visage...

**On dit...**

mais nous ne nous en portons pas garants, que la Turquie ravitaillera — ce serait là sa quote-part dans le contrôle en Méditerranée — destroyers français et britanniques, en cigarettes de la Régie Turque. Heureux marins qui les auront pour rien ! Mais, à vrai dire, n'en est-il pas de même en Belgique, et pouvoir fumer Bosphore à fr. 2.25, Corne d'Or à 3 fr. et Yénidjé à 4 fr. les 20, toutes 100 p. c. tabac turc, n'est-ce pas avoir pour rien un incomparable plaisir ?

**La politique internationale du Labour party**

Bien curieuse et bien significative l'évolution du « Labour Party » à l'égard de la politique extérieure de la Grande-Bretagne et de la défense nationale. Le « National Council of Labour » vient de faire une importante déclaration dont le « Times » de la semaine dernière donnait une analyse fort détaillée. Cette déclaration constate que depuis 1931, les relations internationales ont subi une « incroyable détérioration ».

« Un écrasant fardeau de responsabilité incombe au gouvernement britannique actuel du fait de cette détérioration. Il aurait pu faire preuve de grandes qualités politiques. Il ne s'est distingué qu'en se dérochant devant toutes ses responsabilités internationales. » Il est fait allusion à l'agression japonaise contre la Chine, en 1931-32, à l'insuccès de la conférence du désarmement, à la destruction de la démocratie en Autriche, et à l'attaque italienne contre l'Abyssinie, « En 1936, ajoute enfin la déclaration,

Maison Centenaire *Firme Belge*  
**IVENS et C<sup>o</sup>**  
 BRUXELLES  
 NOS NOUVELLES INSTALLATIONS ACHÉVÉES EN 1936 RÉSERVÉES  
 AUX SEUS VINS ET SPIRITUEUX SURCLASSÉS LES MEILLES  
 CONSTRUCTIONS AU SERVICE DU TRAFIC LE PLUS VARIÉ

éclata la révolte militaire espagnole fomentée par des agents allemands et italiens, et, au fur et à mesure que la guerre se prolongeait, l'Allemagne et l'Italie sont intervenues d'une façon de plus en plus effrénée en faveur des rebelles espagnols. Le gouvernement britannique n'a rien fait, au cours de cette lutte pour faire prévaloir le droit des gens. »

Il n'y a pas de cerises en Alaska.  
 Sur la banquise, pas de Mimosa.

Mais chez Jean Pol, 56, rue de Namur, le maître-tailleur le plus en vogue, il y a des tissus nouveaux pour pardessus et costumes, le tout dernier chic.

**... Sur la poitrine du voisin**

Ces constatations du « Labour Party » sont parfaitement justes, mais il faudrait ajouter que, si l'Angleterre a manqué au grand rôle qu'elle aurait pu et qu'elle aurait dû jouer, c'est en grande partie parce que le « Labour Party » a fait ce qu'il a pu pour la détacher de l'entente avec la France et qu'il a prêché un pacifisme forcené, lequel a affaibli l'Angleterre au point qu'au moment de la guerre d'Ethiopie, elle était incapable d'intervenir et qu'au moment de la réoccupation de la Rhénanie, le gouvernement britannique avertissait confidentiellement le gouvernement français qu'il serait incapable d'intervenir en cas de conflit franco-allemand. Le « Labour Party » bat sa coulpe sur la poitrine du voisin.

**Tout Anvers en parle, car on rouvre...**

Entièrement transformé, aménagé dans un style avenant et plaisant, d'un confort inconnu ailleurs, le « Century-Hôtel » d'Anvers rouvre ce samedi son grand hall — et cet événement est commenté par le Tout-Anvers qui s'y retrouvera.

Et, last but not least, il y aura l'orchestre tant aimé de Frank-Temmerman qui à lui seul attire à Anvers tant de Bruxellois et tant de Gantois... au Century-Anvers !

**Heureux changement**

Heureusement, il n'en est plus ainsi aujourd'hui. Le réarmement britannique va bon train et, loin d'y faire obstacle, le parti travailliste y pousse. La déclaration citée ci-dessus l'approuvait et le congrès des « Trade Unions » vient de voter à une énorme majorité une résolution catégorique déclarant que, dans l'état présent du monde, le gouvernement britannique doit être fortement équipé pour défendre le pays, pour jouer pleinement son rôle dans un système de sécurité collective et pour résister à toute mesure d'intimidation émanant des puissances fascistes. »

Parfait, parfait, mais si le « Labour Party » avait compris ces choses-là il y a dix ans, nous ne serions pas où nous en sommes et l'humanité aurait pu économiser un certain nombre de milliards.

**La saison des huîtres**

La Rôtisserie d'Alsace sert dans ses menus des huîtres nouvelles.

Des huître bien grasses, avec vin d'Alsace de tout premier ordre ! Retour de vacances, les gourmets afflueront à nouveau à l'établissement très coté du 104, boulevard Emile Jacqmain (ancien boulevard de la Senne).

# BUSS POUR VOS CADEAUX

PORCELAINES, ORFÈVRERIE, OBJETS D'ART  
84, MARCHÉ-AUX-HERBES, 84 — BRUXELLES

## Les petites puissances

Les petites puissances, les puissances « à intérêts limités », comme on disait pendant les négociations du traité de Versailles, n'auraient-elles pas un rôle à jouer ?

On ne peut soupçonner ni la Belgique, ni la Hollande, ni la Suisse, ni les pays scandinaves, ni les états baltes d'ambitions impérialistes. Elles ont jusqu'ici échappé aussi bien aux funestes rêveries du bolchevisme universel qu'à l'impérialisme fasciste ou national socialiste. Elles ont peut-être plus que les grandes nations le sens de l'Europe. Si elles s'entendaient, si elles s'unissaient, ne pourraient-elles pas jouer, dans les funestes conflits idéologiques qui partagent notre vieux continent, un rôle modérateur ?

Quand on voit ce que les grandes puissances ont fait de la Société des Nations, on se demande s'il n'appartient pas aux petites de la sauver — ou, ce qui est plus important, de sauver la paix. La Petite Entente est un élément de stabilité politique qui compte. Pourquoi une ligue des « neutres » ne compterait-elle pas aussi ? Malheureusement, jusqu'à présent les petites puissances, avec une prudence égoïste, d'ailleurs fort compréhensible, n'ont cherché qu'à se rattacher à la clientèle des grandes puissances ou à tirer leur épingle du jeu en s'imaginant qu'en cas de conflit général, elles pourraient demeurer au-dessus de la mêlée. Dangereuse illusion qui pourrait leur coûter très cher.

## Places disponibles

On demande à garer (et éventuellement à entretenir) des autos... il reste une dizaine de places disponibles (dé-gagement immédiat), 100 fr. par mois. — Garage Grétry, sous le Grand-Hôtel Bruxelles (entrée rue Grétry). Toujours ouvert, parfaitement chauffé. Stat. efficiente de graissage.

## L'Espagne à Genève

La présence de M. Negrin à la tête du Conseil de la S. D. N. embarrasse beaucoup de ses fidèles zélotes, parce que malgré tout M. Negrin et l'Espagne rouge n'ont pas tout le monde pour eux. Dans la guerre des sanctions contre l'Italie, la S. D. N. pouvait mobiliser tout ce qu'il y a d'antifascistes dans le monde, y compris cinquante-deux nations. Elle espérait même trouver des antifascistes en Italie, mais ce fut tout le contraire qui arriva. Ici, dans l'affaire espagnole, il y a trop de partisans de Franco, éparés à travers le monde, même dans les pays démocratiques.

Les Anglais, surtout, ne sont plus très sûrs. Ils sont pressés surtout d'enlever à la S. D. N. cet air de puissance de gauche qui se montre trop maintenant. Décidément, M. Eden ne peut plus s'y rencontrer qu'avec des bolchevistes, des socialistes ou des radicaux-socialistes. Personnellement, cela ne lui est pas désagréable, mais cela le compromet inutilement au point de vue politique. Bientôt, il n'y aura plus à Genève que des Juifs ou des franc-maçons. Cela devient gênant.

## Les Espagnols

que la France fait reconduire suivant leurs opinions, soit à Irun, soit à Cerbère, la trouvent mauvaise, paraît-il. Comme on ne peut douter du courage de ces gens, on en arrive à se demander si toutes les raisons politiques que l'on donne, de cette attitude, ne sont pas des inventions. La vérité serait qu'ils préfèrent tous, à tout, pouvoir fumer en paix ces merveilleuses cigarettes de la Régie Turque : Bosphore, à fr. 2.25; Corne d'Or, à 3 fr. et Yénidjé, à 4 fr. les 20, toutes 100 p. c. tabac turc.

RESTAURANT DU JARDIN ZOOLOGIQUE D'ANVERS **PAON ROYAL**  
Ses menus à 25 et 35 fr. — Cuisine exquise. — Vieux vins.

## Droite ou gauche

A l'origine, les influences qui tinrent la S. D. N. sur les fonts baptismaux étaient certainement de gauche. Le but était de former un grand sanhédrin des démocraties. Or accusa naturellement le président Wilson d'être un jouet entre les mains de la maçonnerie — ce qui était assez puéris quand on pense que la maçonnerie anglo-saxonne n'a rien de commun avec celle de Belgique ou de France — on ajoutait même judéo maçonnerie parce que les Juifs qui ont le goût des voyages montraient un goût spécial pour le petit jeu covenantaire.

En fait, la S. D. N. fut surtout une grande machine britannique qui réunissait tous les Dominions dans une ville élue de Calvin. Le général Smuts s'y sentait tout à fait chez lui, et, il y a un an, la présidence du Conseil se trouvait appartenir à M. Bruér, un Australien, enchanté de présider le monde entier. Pour un descendant des anciens convicts, cela est particulièrement agréable. L'Angleterre tient cependant à ne pas se brouiller avec les catholiques et elle a été enchantée de nommer pour secrétaire général sir Eric Drummond, qui n'obéit qu'au Pape de Rome, comme le P. de la Brière lui-même.

Taverne « LE FETICHE » La taverne sympathique et 57. rue de la Fourche, Brux. de la bonne humeur.

## Cléricaux contre la S. D. N.

Or, le successeur de M. Eric Drummond est un huguenot français fort distingué, M. Avenol, aux lunettes bien calvinistes. L'Angleterre trouve que c'est un peu beaucoup, car Litvinov et Moïse Rosenberg ont amené avec eux une quantité de délégués et de fonctionnaires juifs. C'est trop. C'est beaucoup trop. D'autant que Litvinov a épousé une Anglaise, ce qui devient compromettant.

Quant aux couloirs de la S. D. N. ils ne font plus de doute pour personne. Sauf quelques Anglais blonds, ils sont, cette année, strictement juifs et socialistes, dans la ligne Léon Blum, non pas tellement bolcheviste, ou sioniste, mais Juifs parisiens, c'est-à-dire cosmopolites, polyglottes avec l'accent allemand. Le chroniqueur du « Populaire » s'appelle Rosenberg. L'envoyé spécial s'appelle Grumbach. On rencontre aussi un petit jeune homme ébouriffé qui s'appelle Saxe, né en Hongrie, fils de Texas, du « Peuple », de Bruxelles.

**L'OASIS** La taverne la plus coquette, la plus confortable et la plus accueillante.

## C'est la faute aux Italiens

Quand on demande l'explication de ces invasions aux fonctionnaires de Genève, ils répondent avec sérénité que c'est la faute aux Italiens et aux Japonais qui sont partis. Ils ne disent pas que c'est la faute aux Allemands parce que l'entourage de Stresemann, recruté dans le régime de Weimar, comptait beaucoup d'Israélites et de socialistes.

De temps en temps, à la tribune de la presse, on voit paraître le R. P. de la Brière, Jésuite de droite, qui s'est maillé en clergyman, mais qui a publié des articles féroces contre le gouvernement de M. Negrin. Et puis, c'est un homme qu'on ne voit pas à la buvette, qui ne tape sur le ventre de personne. Il faudrait qu'il consente à publier un ou deux feuilletons dans «Marianne». Alors, on pourrait causer avec lui. Mais il porte une petite redingote de professeur à l'Institut catholique. C'est à faire pleurer.

Le Détective DERIQUE, réputé pour la sûreté de ses RECHERCHES, ENQUETES, SURVEILLANCES, EXPERIENCES, 59, av. de Koekelberg, Bruxelles. — Tél. 26.08.88.

**RAFFINERIE TIRLEMONTAISE — TIRLEMONT**  
 Exigez le sucre scié-rangé en boîtes de 1 kilo.

**Genève d'hier et d'aujourd'hui**

Cette ville de Genève donne souvent l'envie de pleurer. C'est du plus profond d'elle-même qu'est sorti Henry Duntant, étudiant pieux, secrétaire de l'Alliance évangélique qui, en 1859, au soir de Solférino, saisi d'épouvante devant les blessés entassés dans une église, inventa la « Croix Rouge ». C'était beau et vertueux. En 1830, il y avait eu un comte de Selem qui « voulant agir en bon chrétien et en bon Genevois » fonda la première Société de la Paix. Son but était d'établir « la permanence d'une compétence composée des représentants de puissances ».

Il faut reconnaître que cette phrase est un peu redondante. Mais les Suisses n'écrivent pas avec légèreté. Le « Journal de Genève » a souvent le style un peu cuistre, ce qu'Albert Thomas appelait du « style fédéral ». Ce n'est pas un milieu gai.

Sous l'Ancien Régime cependant, à cause de la proximité des grands Etats où régnait la censure, Genève était un rendez-vous spirituel : Voltaire demeura dix-huit ans aux Délices et à Ferney. C'est de là qu'il écrivait :

« Mon esprit a besoin de la société qu'on trouve à Genève. »

Il est vrai qu'après lui ce fut le tour de Mme de Staël, à Coppet. Et cela n'avait rien de drôle.

**AU VESUVE!** Venez-y, vous y reviendrez certainement. 24, r. du Pépin.

**Le plus célèbre café du monde**

Les cafés de Genève sont ce que l'antique cité calviniste réserve de plus agréable à ses hôtes d'aujourd'hui, en particulier le « Bavaria », célèbre pour sa bière et la société des grands hommes qui la hantent. Stresemann y a laissé un souvenir ineffaçable. Le monde entier a passé par le « Bavaria ». Seul M. Van Zeeland n'y est pas venu parce qu'il ne va jamais au café.

LA CREME ECLIPSE

éclipse tous les cirages

**La solidité du front populaire en France**

Chaque fois qu'un ministre, un ex ou futur ministre français appartenant à l'actuelle majorité, prend la parole devant les pêcheurs à la ligne de Somme et Rhone, ou devant les militants radicaux socialistes de Fouilly-les-Oies, il proclame son « indéfectible » attachement au rassemblement populaire, expression du suffrage universel.

Cependant, tout le monde sait qu'il y a de sérieuses fissures dans la majorité de gauche qui tient le pouvoir. Les radicaux et surtout les « humbles militants », ceux qui touchent l'électeur provincial et rural, sont mécontents et inquiets. L'augmentation du prix de la vie que rien n'arrive à enrayer, le marasme des petites industries, la situation internationale, leur font faire dans l'intimité d'amers retours sur eux-mêmes. Ils constatent sans indulgence la faillite de l'expérience Blum et ils ne sont disposés à soutenir le ministère Chautemps que dans la mesure où celui-ci corrige ce qu'a fait son prédécesseur. Bref, il y a dans les profondeurs du pays tous les éléments d'une réaction non seulement anticommuniste, mais même antisocialiste.

Ce qui représenterait le mieux la France actuelle, serait un parti du centre englobant les républicains modérés, les radicaux socialistes et un certain nombre de socialistes modérés. Est-il possible ? Il faudrait pour cela le concours de tous les conservateurs... Malheureusement...

**GAND** — Les deux toutes bonnes maisons — au Sud : « Gambrinus » ; au Centre « Wilson »

**WHISKY**

**John Haig**

**1627**

**La plus ancienne Distillerie de whisky au monde**

Agent Général :  
**R.B. Beaumaine, Bruxelles**



**Malheureusement**

Malheureusement, les partis dits « de droite » sont dépourvus d'esprit politique à un point inouï. Ils font de l'esprit, des pamphlets, des bons mots et gémissent sur le malheur des temps, mais sans rien tenter pour recréer parmi eux une discipline indispensable. Le parti social français groupe plusieurs millions d'adhérents. C'est une force conservatrice, mais les partisans de droite ont si bien travaillé à ruiner le crédit de son chef, le colonel de la Rocque, qu'ils sont arrivés à compromettre gravement son prestige. Qu'y a-t-il de vrai dans l'histoire des fonds secrets qui, sous les ministères Tardieu et Laval, auraient alimenté la propagande du colonel ? On ne le saura jamais. Tout est possible. Mais quel intérêt les Maurras, les Daudet, les Pozzo di Borgo, les colonel Guillaume avaient-ils à ruiner la seule force organisée qui pouvait lutter contre le communisme sur son propre terrain ?

Les conservateurs français seront-ils toujours les mêmes ? Au temps de l'assemblée nationale, les légitimistes préférèrent voir se fonder la République que de revenir à une monarchie orléaniste. Aujourd'hui, on dirait que l'« Action française » préférerait assister à une expérience communiste, avec tout ce qu'elle comporterait de ruines, que de voir un ordre français se rétablir sous une autre direction que la sienne.

Et puis il y a la Fédération républicaine que préside Louis Marin, le parti populaire français que préside M. Jacques Doriot, les démocrates populaires, quoi encore ?... Tous ces groupements sont anticommunistes, mais ils n'arrivent pas à s'entendre tandis que les communistes observent plus ou moins la discipline de Moscou.

Heureusement, les communistes, quoi qu'ils g...lent, n'ont ni homme ni programme. Le gouvernement de M. Chautemps, comme un autre gouvernement que nous connaissons, a la chance d'être irremplaçable... à moins d'aventures.

**Madame Dupret-Perrard va mieux**

C'est avec une joie profonde que nous avons appris la guérison de la charmante et sympathique dame qui préside aux destinées de la légendaire Abbaye du Rouge-Cloître, à Auderghem-Forêt (t. 33.11.43). Mme Dupret sera là, comme toujours depuis tant d'années, à son poste, à sa caisse, partout en son restaurant et en ses cuisines (tel l'œil du lynx) ; elle sera là, disons-nous, pour souhaiter la bienvenue à tous les clients habitués qui agrémenteront de leur présence, les 2, 3, 4 oct., la fameuse et annuelle Kermesse aux Boudins... Et cela, à l'Abbaye du Rouge-Cloître (peinte en blanc).

**HUITRES** GHYSELS-VAN DAMME  
47, rue de la Fourche, 47  
Téléphone : 12.41.23  
**CAVIAR -- FOIE GRAS -- HOMARD**  
DEGUSTATION OUVERT APRES LES SPECTACLES

### La morale de deux bombes

Les deux bombes qui ont éclaté au domicile des patrons français nous apprennent une chose. C'est qu'il ne faut pas jouer avec la mort et que deux morts font toujours mauvais effet. C'est à qui accusera le voisin d'avoir accompli le forfait. La C. G. T. est visiblement ennuyée de constater qu'il s'est produit chez des patrons. Les puissances fascistes sont aussitôt accusées de provocation.

Ce drame pourrait bien être un résumé du drame européen tout entier. Il y a eu des bombes en Europe. On sait où et comment. Mais celui qui bombarde le voisin risque de s'attirer tout l'odieux de l'aventure. Tout le jeu consiste à faire en sorte que ce soit le voisin qui ait commencé. Chaque fois que Moscou peut faire accomplir une gaffe dangereuse par l'Allemagne ou l'Italie, Moscou jubile. Réciproquement, lorsque les Soviets commettent une nouvelle trouvaille sanglante, c'est autant de gagné pour Rome et Berlin. En tout cas, la mort d'un homme demeure un événement désagréable pour ses auteurs. M. Max Dormoy, ministre socialiste, est obligé de sévir avec rigueur contre les auteurs d'un attentat antipatronal.

Le rêve maintenant, pour MM. Blum et Jouhaux, serait que MM. de Wendel et de Rothschild soient saisis, une nuit, en train de dévaliser et de dynamiter un local de la C. G. T. Alors, la C. G. T. aurait beau jeu.

Ce qui est terrible, c'est que toute l'Europe vit ainsi, dans l'espérance que le voisin aura la gentillesse de se rendre odieux.

### Quand vous allumez un cigarillo

Il faut que votre entourage se réjouisse à l'avance du bon parfum qui remplira bientôt la chambre. Vous ferez plaisir aux habitants de la maison — comme à vous-même, bien entendu — si vous êtes fidèle au cigarillo BELLINA, remarquable par la finesse de son bouquet.

### Stupide et criminel

Quoi qu'il en soit, ces stupides et criminels attentats sur des immeubles occupés par des corporations patronales portent, du moins l'affirme-t-on dans les milieux policiers, la signature de leurs auteurs. C'est de l'action directe et crapuleuse. L'explosif employé est rare et peu connu en France. De même, le dispositif de l'appareil. Mais le directeur du laboratoire de police, M. Kling, a eu plusieurs fois à en connaître, au cours de récentes actions terroristes, sur lesquelles on s'est efforcé de faire un prudent silence pour ne pas alarmer l'opinion ni les visiteurs de l'exposition.

Politiquement, ces attentats renforcent la direction radicale — c'est-à-dire relativement modérée — du gouvernement du Front populaire.

### Vieille Chine

La Chine est à l'ordre du jour, et cela nous rappelle les tortures auxquelles étaient soumises, il n'y a pas si longtemps, les femmes du Céleste Empire, dont les pieds déformés attestaient l'élégance.

Fort heureusement, nos compagnes n'ont pas besoin de subir un tel martyre, puisqu'elles trouvent actuellement chez « F. F. », dans les derniers modèles d'automne, des chaussures élégantes et confortables et à des prix très intéressants, vraiment des prix d'usine.

Taverne « LE FETICHE » Le rendez-vous de l'homme  
57, rue de la Fourche, Bruz. chic. Ambiance unique.

### Les précédents

Ils présentent une singulière similitude avec ceux (dont la presse étouffe plus ou moins les échos) de Perpignan de Cerbère, de Toussus-le-Noble. Les recherches, quant aux explosifs qui avaient été utilisés pour ces attentats, furent centralisées par M. Kling, chef du laboratoire de la Préfecture de Police.

Cet éminent praticien a relevé des éléments d'identité entre ces attentats et ceux des rues Boissière et de Presbourg. Le même explosif, la tonite, qui est peu employée en France. Par contre, soulignent certains journaux, la tonite est fort usitée en Allemagne et en Italie. Mais, tout de même, de là à conclure...

Et de quels explosifs les Russes se servent-ils surtout ?

### M. Paul Van Zeeland

La personnalité de notre Premier Ministre prête-t-elle à des développements romanesques ? On en sera convaincu après avoir lu la biographie que vient de lui consacrer M. Luc Hommel. En vente dans toutes les librairies au prix de fr. 3.90.

### A la C. G. T. on se montre indigné

M. Jouhaux n'est pas content du tout. Depuis qu'il a fusionné avec la « Confédération communiste », trop de membres de cette obédience ont pris des postes de commande dans son organisme.

Quand, à l'Expo, sur le Trocadéro, fut placé le drapeau rouge soviétique qu'un lieutenant des pompiers fut chargé d'enlever, l'officier eut à franchir une passerelle qui se trouvait sciée dans son milieu et ce n'est que grâce à un rapide et vigoureux rétablissement que le lieutenant échappa à l'effondrement dans la mort.

M. Jouhaux n'aime pas cette méthode. Cela se comprend. Mais M. Chautemps n'a pas tort, lui non plus, de parler des menaces obscures qui pèsent sur la vie française.

### PARTIR, QUELLE JOIE !

Mais il faut savoir pratiquer l'art de s'arrêter à bon escient. Peu après Wavre, stoppez à Nil-Saint-Vincent, au Chalet des Gourmets, où vous attendent les joies de la table, de l'intimité et surtout cette ineffable satisfaction que procure la dégustation d'une bouteille de HENRIOT, le plus grand Champagne du siècle.

### Les cent mille francs de prime

C'est, assurément, un bon moyen pour aboutir à un résultat. C'est dans les milieux anarchistes et communistes que règne le plus l'esprit de mouchardise. Quand, au conseil municipal de Paris, on interpellait l'ancien préfet de police Jean Chiappe sur la source de ses renseignements — toujours très sûrs — concernant les agitateurs communistes, il répondait tout simplement : c'est que je recrute mes indicateurs dans leurs rangs.

Lors de l'affaire des bandits tragiques (Bonnot, Garnier, Raymond la Science, etc.), ils furent tout simplement livrés et vendus par un de leurs vieux copains qui, comme tous les primaires, se croyait du génie et avait besoin de fric pour réaliser ce « génie ». Et n'est-ce pas sous la révolution française, avec du fric, que le baron de Betz, contrerévolutionnaire et corrupteur de génie, sema la suspicion entre les Jacobins ?

## LE DETECTIVE J. MEYER

ENQUETES, RECHERCHES, CONTROLES

81a, r. de la Loi. - Tél. 11.32.15 (Cons. de 2-5 h., sauf samedi)

## Rôtisserie du Vieux Strasbourg

2, boulevard du Jardin-Botanique

### Un original

Le grand argentier de nos voisins de l'Est serait démissionnaire, sans l'être, mais en l'étant tout de même. Du moins de ses fonctions de ministre de l'Economie, tandis qu'il resterait président de la Reichsbank. C'est pour une bonne part grâce au Dr Schacht qu'Hitler a pu réaliser ce qu'il a fait, en dépit d'une situation financière impossible.

Le Führer le sait bien et c'est pourquoi il a, jusqu'ici, soutenu contre vents et marées ce Hjalmar Schacht, d'origine scandinave, qui, loin d'être un nazi convaincu, témoigne de fort peu d'enthousiasme pour le régime, ses hommes et ses entreprises.

Un Goebbels, voire un Goering — qu'on lui a donné comme paravent, mais qui est incompetent en économie financière —, ne le lui pardonnent pas. Plus d'une fois, leurs journaux l'ont attaqué avec une violence que seule la volonté du Führer a pu maîtriser.

Schacht, engoncé dans son col historique et suçant son éternel cigare éteint, se contentait de sourire, en glissant drôlement les yeux derrière ses lorgnons.

Récemment encore, sans crier gare, il tirait froidement son légendaire stylo Bayard et il adressait aux « milieux autorisés » une circulaire sur la situation de l'Allemagne, épuisée par son réarmement, les adjurant de multiplier les restrictions et les sacrifices dans tous les domaines et terminant en démolissant proprement le plan de quatre ans, « qui ne saurait sortir ses effets qu'à longue échéance et coûter cher en attendant de rapporter peu ! !

### Exposition de Paris

GARAGE POUR 600 VOITURES

Prix à la journée : 15 et 20 francs

ETABLISSEMENTS A DE NEEF

10, avenue de la Grande-Armée. — à l'Etoile

### Echange de balles sans résultats.

Est-ce cela qui a fait déborder le vase ? Goebbels et le Führer lui-même ont dû être médiocrement satisfaits. Accablé de reproches, Schacht, excédé, aura dit : « Zut ! »

Goering, qui croit qu'il a la science infuse parce qu'il commanda bravement une escadrille pendant la guerre, serait assez d'avis que l'Allemagne n'a rien à appréhender tant qu'il est là et qu'étant grand-veneur il est aussi un grand politique et — pourquoi pas ? — un grand financier. Le Führer, lui, est moins convaincu de la compétence universelle de son énorme second. Il le laisse chasser en Pologne et promener ses uniformes en Italie. Il lui donne le patronage du plan des quatre ans, après lui avoir accordé le ministère de l'Air et la présidence du conseil fantôme de Prusse. Mais le substituer à Schacht pour jongler sur la corde raide avec les marks, c'est une autre histoire !

Aussi Hitler aurait-il refusé la démission du Dr Schacht, dont le départ eût été particulièrement remarqué, au surplus, en plein Congrès de Nuremberg et à la veille de l'arrivée du Duce à Berchtesgaden.

Les choses en sont là et il est possible qu'elles n'aillent pas plus loin, sait-on jamais ?... Déjà on parle d'un Dr Koehler et d'un Dr Funk, prêts à collaborer avec Goering dans la succession, qui s'ouvrira officiellement après la visite de Mussolini.

### Votre installateur

vous conseillera d'acheter vos appareils sanitaires chez RENE DERECQUE (maison de gros) qui possède dans ses vastes salles d'exposition une collection complète de SALLES DE BAIN de bon goût et à tous les prix. 25, chaussée de Forest (Porte de Hal), Bruxelles, de 8 à 18 heures.



## BLONDES FONCÉES, ÊTES-VOUS AVEUGLES ?

Vous pouvez désormais éclaircir vos cheveux blonds foncés de 2 à 4 nuances — leur rendre leur véritable beauté blonde.

Le nouveau ViteF BLONDEX,

évite les cheveux cassants — supprime les pellicules.

Vous ne pouvez fermer les yeux à cette vérité évidente : les blondes sont les femmes les plus fascinantes. Leurs cheveux blonds les font remarquer partout. Mais s'ils deviennent foncés et ternes, elles perdent immédiatement toute leur personnalité, et l'attrait qui rend les vraies blondes si charmantes, si désirables. Vous pouvez dès aujourd'hui retrouver cette couleur blonde naturelle, mais non avec un shampoing ordinaire... Le nouveau BLONDEX agit de deux façons : 1° il éclaircit toutes teintes de cheveux blonds (clairs, ternes ou brunis) de 2 à 4 nuances et leur rend la beauté dorée de l'enfance. Il empêche les cheveux blonds clairs de foncer. 2° la précieuse ViteF, incorporée au BLONDEX, évite et supprime non seulement les cheveux cassants, les pellicules et la chute des cheveux, mais rajeunit les racines, rend les cheveux soyeux et leur donne un lustre et un éclat nouveaux. Votre permanente tiendra mieux et plus longtemps. Ne contient ni teinture, ni décolorants nocifs. Essayez-le vous-même, ou bien exigez que votre coiffeur vous l'applique. Résultats garantis. Dép. : Meinderama, Bruxelles, 35, Rue de Danemark.

**BLONDEX** LE SHAMPOING SPÉCIAL POUR LES BLONDES

### Loyalisme

Dans ce Berchtesgaden, tout proche d'Obersalzberg, où le Führer possède sa villa et séjourne fréquemment, on est évidemment national-socialiste... à 150 pour cent. Dame, quelle prospérité cette villette charmante ne doit-elle pas au fait que le maître du Reich a fait éléction de la région pour venir s'y reposer chaque fois qu'il le peut ?

L'Allemagne entière passe par Berchtesgaden et, derrière elle, une foule d'étrangers curieux de défiler avec les autres devant la villa, au milieu des « Heil ! » frénétiques.

Mais, l'excès est toujours un défaut. Récemment, une dame bruxelloise, en voyage de ce côté, eut affaire, dans des circonstances des plus... naturelles, avec la tenancière des commodités du vaste « parking » où doivent obligatoirement s'arrêter les voitures qui vont au « Königssee ». S'étant acquittée des dix ou vingt pfennig que lui réclamait la digne personne, elle fut non seulement gratifiée d'un « Danke schön » bien tassé, mais encore d'un « Heil Hitler ! » convaincu. Sur quoi, le plus sérieusement du monde, ladite tenancière arma d'un torchon le bras qu'elle venait de lever solennellement et se mit à frotter avec une louable conscience professionnelle, à l'intention de la cliente suivante, le siège que notre compatriote venait d'abandonner.

### Sensibilité supra-féminine

disent les membres du « New-Cotton » en parlant d'elle... de... MAYA

Au NEW-COTTON, « le cercle de l'élite mondaine », Jean Robert et son quatuor endiablé... jusqu'à l'aube...

25, RUE DU PEPIN, tél. 11.54.31, Bruxelles

## Plus de 1,000 échantillons à votre disposition !

à l'Hôtel Albert Ier, Bruxelles, où le représentant de la maison Curzon Bros., les tailleurs de Londres, se trouve tous les *mercredis* et *jeudis*, de 10 h. à 6 h. du soir.

Complets et pardessus sur mesure faits à Londres, satisfaction garantie, à partir de 450 francs.

Allez voir la nouvelle collection d'automne et d'hiver. Vous en serez enchanté. Une visite ne vous engage à rien.

A *Anvers*, à l'Hôtel de Londres, avenue de Keyzer, les *samedis* 18 septembre, 2 et 16 octobre.

A *Gand*, à l'Hôtel Universel, rue de la Station, le *lundi* 20 septembre.

A *Bruges*, à l'Hôtel Saint-Hubert, rue Sud du Sablon, le *mardi* 21 septembre.

A *Ostende*, à l'Hôtel Patria, place d'Armes, le *lundi* 27 septembre.

## Une Excellence hollandaise

M. Patyn, ministre des Pays-Bas à Bruxelles, est en train de faire ce qu'on appelle une jolie carrière. Il est ici depuis un an à peine et il porte un nom très prononçable, pour succéder à M. Ijarda van Starckenborg Slaghouder, dont le nom passait pour vraiment imprononçable dans notre pays. M. Ijarda van Starckenborg fut nommé gouverneur général des Indes Néerlandaises, poste occupé jadis par l'aimable M. De Graeff, qui est encore ministre des Affaires étrangères.

Depuis quelques semaines, depuis le triomphe de M. Colyn aux élections générales, M. De Graeff est volontairement sans emploi. On vient de lui donner une jolie promotion.

A d'autres originalités M. Patyn ajoute celle d'être un fervent propagandiste du mouvement bushmamiste ou oxfordiste, communauté d'origine anglaise qui pratique le partage spirituel des mérites, la confession publique, et un large altruisme pour laïcs, mais d'inspiration purement chrétienne et religieuse.

On ignore qui sera le nouveau ministre des Pays-Bas à Bruxelles. On sait qu'aux yeux de nos voisins du Nord, ce poste est un très gros poste, et qui compte un personnel d'au moins dix unités, alors que la Belgique entretient, à côté de son ministre à La Haye, en tout un secrétaire et un attaché.

## La vraie philosophie

de la vie : chasser les soucis et leur substituer des pensées optimistes. On pratique effectivement cette bonne philosophie lorsqu'on fume les délicieux cigarillos BELLINA.

## Coup de barre à droite ?

Le jeu des pronostics bat son plein.

Contrairement à ce que certains informateurs, il y a quinze jours annonçaient comme une certitude, il est sûr, maintenant que M. Van Zeeland ne quittera pas le gouvernement. Il se contentera de remanier son équipe. Après quoi, il l'entraînera vers des destins nouveaux. Ce sont les membres de la vieille droite qui exigent le plus impérieusement des permutations de personnes. L'équipe actuelle ne comprend qu'un seul parlementaire de la droite traditionnelle, M. Pierlot, qui fait figure de soliveau et dont l'activité s'est bornée, jusqu'ici, à faire doubler le prix du beurre en un an, d'ordre de Boerenbonden. Les autres ministres catholiques appartiennent soit à la démocratie chrétienne, soit à la droite flamande et tous sont membres du V. K. V. qui ne vaut guère mieux que l'U. N. V.; on l'a vu notamment dans l'affaire de l'amnistie et on le constate tous les jours lorsqu'il s'agit de l'application des lois linguistiques.

MM. Van Isacker et De Schryver s'en iraient, plus ou moins volontairement, sans trop se faire prier. M. Pierlot les suivrait sans éclat dans leur retraite.

Et nous reverrions d'anciennes figures: M. Tschoffen, qui fait feu des quatre pieds dans le « XXe Siècle » et qui

s'élève contre les exigences perpétuellement renouvelées des flamingants; M. du Bus de Warnaffe, qui aurait retrouvé quelques cartouches et fait acte de candidature. On parle aussi de M. d'Aspremont-Lynden, contre qui le P. O. B. lança l'interdit lors de la constitution du second ministère Van Zeeland et il ne faudrait pas trop s'étonner si M. Pol de Mont devenait ministre de quelque chose. Son discours au Sénat était une invite à peine déguisée et pas mal de parlementaires de son groupe sont prêts à désavouer Degrelle « pour faire œuvre constructive », comme nous l'avons indiqué déjà.

## Le Léopold II

La Direction du plus fin restaurant qui soit, le « Léopold II » (dans le Grand-Hôtel de Bruxelles, boul. Anspach et rue des Halles) rappelle à ses clients que ses excellents diners à 25 et 30 fr. sont servis tous les jours et agrémentés — sur demande — de spécialités exotiques... (grand succès). Dans un cadre charmant, au frais, un service de grande classe et des mets dont on dit merveille.

Et tout cela au Grand-Hôtel de Bruxelles...

## Le départ du ministrucule



Le maieur d'Enghien fait école. Les unes après les autres, les communes de la zone frontrière envoient paitre M. De Schryver, qui n'est plus ministre de l'Intérieur que pour une période très brève. Il sera de la prochaine charrette et proclame à tout venant qu'il a prié M. Van Zeeland de lui rendre sa liberté pour pouvoir se consacrer à des affaires de famille.

Nous le verrons partir sans aucune espèce de regret. Mais son départ ne résoudra rien du tout. Car s'il s'en va, la loi reste et son successeur devra, bon gré mal gré, l'appliquer dans son esprit et dans sa lettre... mais avec un peu plus de doigté, espérons-le tout au moins! Car aussi longtemps que l'amendement Van Cauwelaert-De Schryver, voté en 1932, ne sera pas abrogé, la bataille du bon sens contre la législation continuera de plus belle.

Malgré les manifestations, les démissions et les réélections, malgré toutes les protestations qui démontrent la volonté des habitants, le ministre de l'Intérieur, ainsi que les autres départements, se doivent de faire respecter la loi.

Le gouverneur du Hainaut continue à écrire en flamand à Enghien, à Bievene, à Everbecq, etc. Les lettres et dossiers établis en français par les administrations de ces communes sont toujours retournés avec la mention « In 't vlaamsch, a. u. b. » et on n'y nomme plus que des instituteurs, des employés et des fonctionnaires flamands.

## Un beau double

Ce n'est pas d'un exploit de chasse dont nous voulons parler, ou plutôt si, mais d'une chasse toute spéciale, celle que toute femme soucieuse de ses intérêts pratique chaque jour dans sa recherche des occasions sensationnelles.

En allant chez F. F., elle sera sûre de trouver une chaussure parfaite à des prix imbattables, que son choix se porte sur la chaussure « habillée » dont les derniers modèles d'automne viennent de sortir, ou sur la chaussure de marche à semelle « Rozi-Sole », semelle cuir qui dure deux fois plus longtemps.

## Dans le camp rexiste

La campagne déclenchée par Léon Degrelle contre M. Van Zeeland à l'occasion de l'Affaire (avec un « A » majuscule) s'est finalement retournée contre son auteur. Au Sénat, il y a eu un coup de théâtre : les dérobades de M. de Mont et celles du comte de Grunne. Lorsque le ministre des Finances, parlant à M. de Mont, a fait appel aux sentiments du soldat — et non plus à ceux du politicien — et lui a demandé s'il approuvait les attaques di-



gées contre M. Van Zeeland, M. de Mont a honnêtement répondu qu'il ne pouvait se solidariser avec toute la campagne menée par Rex. Et le comte de Grunne lui a fait cho. Ce fut, dans les rangs rexistes, la consternation.

Il y eut évidemment, les jours suivants, des « explications » — les explications de l'escalier — dans le « Pays Réel ». Mais l'effet moral a subsisté. Il y a sûrement une fêlure, sinon une cassure, entre la rue des Chartreux et les groupes rexistes parlementaires.

Léon Degrelle, qui a l'épithète prompt et méchante, en est fort mari. On comprend ça. Mais le jour où, à propos de ses collaborateurs, il a parlé de « souliers éculés », ça a jeté un froid entre lui et le groupe parlementaire. Peu de députés rexistes se montrent encore rue des Chartreux. Et lorsqu'ils se réunissent, c'est au Parlement, loin de la fêlure.

### Éclairage électrique à intensité variable

Avec une seule lampe, 3 intensités lumineuses, y compris veilleuse. Voyez les derniers modèles de :

LUMINATORS, DIFFUSEURS, lampes de BUREAU, de CHEVET, TABLES LUMINEUSES, en la salle d'EXPOSITION et de DEMONSTRATION, 52, avenue de la Toison d'Or (2e étage), près de la Porte Louise. — Tél. 11.00.55.

### Rexistes et Degrelliens

Si bien qu'en ce moment, la « grande fraternité » de Rex paraît singulièrement compromise et qu'il y a désormais deux groupes au sein de Rex : les rexistes et les degrelliens.

Parmi les « degrelliens », on cite quelques personnages qui demeurent, contre vents et marées, fidèles à Léon Degrelle. Parmi eux, le député Syndic, qui doit beaucoup au Chef, et qui s'attarde une fois de plus... Il y a aussi le député Wyns, surnommé « le technicien de la banque », qui a été très précieux à Degrelle lors des interventions de celui-ci à la Banque Nationale, et les dociles et courageux plunitifs Streef, Denis et Mathys. L'équipe entourant le Chef s'est singulièrement fondue depuis le départ de Hubert d'Ydewalle. Quant aux parlementaires, ils commencent à se détourner de Léon Degrelle, lequel n'a plus guère d'autorité sur eux.

### Cordial — Cordialement — Cordialité ?

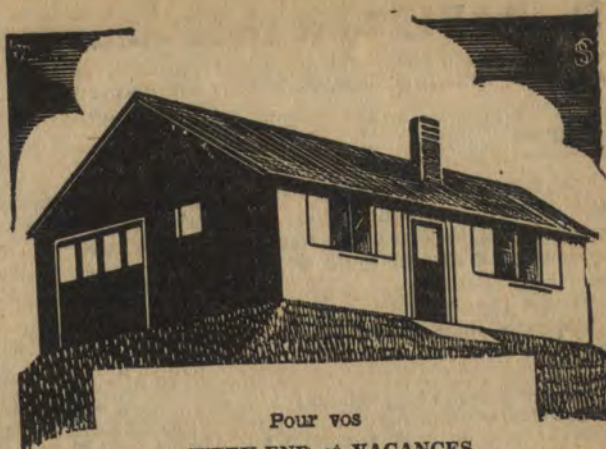
Et n'oublions pas « l'entente Cordiale »... Mais, ajoutée malicieusement un lecteur, je préfère la cordialité sous sa forme la plus cordiale autour d'un gobelet de Cordial Meeüs. La caisse familiale de huit flacons ne coûte que 144 francs franco. C'est délicieusement cordial... Dépôt à Bruxelles, 130, chaussée d'Anvers. tél. 17.93.18.

### Et Pierre Daye ?

Pierre Daye se fait de plus en plus rare rue des Chartreux. S'il y paraît de temps à autre, c'est pour s'y informer des résultats de la vente de son dernier bouquin. C'est plutôt le littéraire que l'homme politique qui vient faire visite à l'état-major désarmé. On a d'ailleurs remarqué la modération dont a fait preuve Pierre Daye au cours de son intervention à la Chambre. A dire le vrai, les gros mots de Léon Degrelle n'ont pas rouvé d'écho dans l'enceinte parlementaire. Heureusement, d'ailleurs.



Tout cela pour bien finir quelque jour par une scission définitive. Rex changerait son fusil d'épaule, ferait risette à la droite, se rangerait dans une opposition constructive, au moins d'intentions, renoncerait à la tumultueuse et changeante idéologie du chef, parti du Christ-Roi pour aboutir au coup de crosse, défendrait des thèses



Pour vos  
WEEK-END et VACANCES

faites monter dans le site de votre choix un des trois types de bungalows qui vous sont offerts à des conditions exceptionnelles par la

S. A. des CEMENTS PORTLAND ARTIFICIELS BELGES  
D'HARMIGNIES, 18, rue du Midi, BRUXELLES.

Téléphone : 12.48.37. Plans et devis sur simple demande.

favorables aux classes moyennes et au corporatisme, renoncerait à la démagogie. Tant que le « Pays Réel » vivra, ça tiendra encore un peu... Mais s'il fallait mettre la clef sous la porte de l'imprimerie, ce ne sont pas les meetings que Degrelle va donner dans les villages et les petites villes de province qui tiendraient debout le rexisme défaillant.

Et il resterait surtout du rexisme degrellien le souvenir de l'excellent caricaturiste Jam.

**LEICA** Les amateurs difficiles sont clients du spécialiste E. RENOIRTE, 30, rue Grétry, 30, Bruxelles.

### L'évolution rexiste ?

Pierre Nothomb, dans l'« Avenir du Luxembourg », après avoir montré Pol De Mont, à la Chambre, élevant de son mieux un débat misérable, et terminant son discours par une offre à peine déguisée de pacification et même de collaboration autour de M. Van Zeeland, rappelle que M. De Man répondit à la main tendue en tendant la main, lui aussi. Mais, comme preuve d'une dignité retrouvée, il demanda aux rexistes du Sénat de faire des excuses au Premier Ministre calomnié, ce qui amena le demi-désaveu que l'on sait.

» Sans doute, dit M. Nothomb, peut-on interpréter cette attitude nouvelle des parlementaires rexistes comme un indice de l'affaiblissement progressif de leur mouvement. Celui-ci meurt de ses excès d'instinct, ils veulent en sauver ce qu'ils peuvent, en l'orientant vers une plage modérée où peut-être, avant le naufrage, ils pourront reprendre pied. Mais il serait injuste de ne pas décaler de leur geste un signe de la volonté des meilleurs d'entre eux de rejoindre peu à peu, pour le bien du pays et pour leur propre dignité, les catholiques qui partagent leur désir initial de réformes... »

Qui vivra verra...

### Saison de la chasse

Depuis l'ouverture de la chasse, la Rôtisserie d'Alsace sert un perdreau entier avec le menu à 45 francs.

Inutile de dire que ce sera un régal de plus pour les amateurs de fine cuisine et de vins fins.

104, boul. Emile Jacqmain (Ancien boul. de la Senne),

## De PARIS tout tissu nouveau

Grand luxe, original, uni ou haute fantaisie, se trouve à la Compagnie Lyonnaise, 44, Marché aux Herbes (Bourse)

### Injures

Au Sénat, la semaine dernière, le comte de Grunne et Pol de Mont ont donc déclaré qu'ils ne se rendaient pas solidaires de tout ce que certains organes du parti rexiste avaient pu écrire au cours de la campagne menée contre M. Van Zeeland.

Ils ont bien fait.

Relevons simplement, pour le prouver, ces extraits du « Pays Réel » :

Vous payerez, Van Zeeland !

Que s'abatte sur vous, sans pitié, la malédiction de la Patrie !  
(Degrelle, « Pays Réel » du 26 août.)

???

Debout, Van Zeeland, fielleux hypocrite, recroqueville aujourd'hui pour échapper aux regards, entre les deux cerueils d'anciens collègues !

(Degrelle, « Pays Réel » du 22 août.)

???

Et dire qu'on a, le 11 avril, presque forcé Bruxelles à voter « en conscience » sous peine de passer pour hérétique, pour cet homme convaincu, quatre mois plus tard, d'avoir pillé la Banque Nationale.

(Degrelle, « Pays Réel » du 2 septembre.)

Aujourd'hui encore, Degrelle intercale dans ses meetings de province cette phrase qu'il prie les sténographes de noter pour que la Rue de la Loi en ait connaissance : « Van Zeeland est un voleur ! »

Tout de même, le comte Xavier n'avait pas perdu la tête, le 11 avril, au point d'accepter aujourd'hui d'apposer son sceau comtal sur ces phrases-là — et M. de Mont a une conscience.

### Le cigarillo Bellina

par sa délicatesse particulière de goût, son appétissante présentation et sa combustion parfaite est en tous points digne de contenter l'amateur de cigares, et il offre l'immense avantage d'être bien plus économique que ceux-ci.

### Les regrets de M. Sap?

L'étonnement des lecteurs du « Standaard » — l'organe de M. Sap — a voisiné avec la stupéfaction quand ils ont lu dans cet organe les lignes que voici :

*Je crois que tout homme cultivé s'est senti touché douloureusement à la lecture du discours du Premier ministre, en raison de cette double considération : la nécessité qu'un discours d'un caractère aussi personnel, aussi privé, doive être prononcé par un (premier) ministre; le fait que dans le Parlement, qui devrait être l'académie administrative supérieure du pays, quelqu'un doive ouvrir ainsi son livre de ménage. Triste !*

Qu'est-ce à dire ? Curieux pirate de la politique, au cœur fanné par vingt ans de cynisme parlementaire, M. Sap, pour l'appeler par son nom minuscule, aurait des remords ? Car enfin, si le Parlement fut le théâtre de débats « dont le pays doit être honteux » (« Standaard » écrit), c'est tout de même, n'est-ce pas, la faute à M. Sap ?

Le « Standaard » ajoute bien qu'on aurait pu éviter tout cela si M. Van Zeeland avait, le 16 mars, dit la vérité tout entière. Mais le même pénible spectacle que celui que déplore le « Standard » se serait produit alors le 16 mars. C'est le 16 mars, comme conséquence directe à l'interpellation de M. Sap, que M. Van Zeeland eût été obligé d'ouvrir son livre de ménage et d'inviter tous les batteurs d'estrade de la politique à en vérifier les postes et à en refaire les additions ! C'est précisément cela que M. Van Zeeland a voulu éviter !

La « Gazette de Charleroi » dit à ce sujet :

« Saint Paul a écrit que, tout en méprisant ses calomnieux, il s'était justifié quelquefois, de peur de scandaliser les faibles par son silence.

» Tout de même, l'apôtre des gentils n'a jamais dû oublier le compte de ses frais de voyage, et le salaire qu'il payait à Timothée ! »

« Très juste ! », comme dit le speaker des petites pilules.

### Méthode moderne

La méthode moderne de préparation des confitures consiste à utiliser Gélifruit, qui donne en 3 minutes deux fois plus de confitures que l'ancienne méthode.

### Qu'a-t-il voulu dire ?



Lorsque M. De Mont, au Sénat, prononça le discours à multiples courants d'air que l'on sait, il y eut, parmi les journalistes, qui l'écoutèrent à leur tribune, un certain désarroi. On se réunit au parloir et chacun tenta d'expliquer le vrai sens de ce discours. Les plus anti-rexistes voyaient déjà M. De Mont en chemise et la corde au cou faisant des excuses à M. Van Zeeland; les moins antirexistes déclarèrent, eux, que M. De Mont n'avait rien dit de désobligeant pour le chef de son parti. Les confrères catholiques montraient M. De Mont dans le giron du parti catholique. Certains prétendirent qu'il posait sa candidature dans un ministère remanié. Les journalistes libéraux, eux, pensèrent... que l'on pouvait interpréter le discours de M. De Mont comme on le voulait.

Chose amusante : on vit le lendemain les gazettes attribuer au sénateur rexiste les intentions les plus contradictoires. Aujourd'hui, l'on se demande si M. De Mont n'a pas voulu se payer la tête des sénateurs.

### Le Chauffage Georges Doucleron, S.A.

3, quai au Bois de Construction, BRUXELLES - Tél. 11.43.55

### Réconciliation ?

Ainsi, tout ce sombre drame politique qui, depuis deux ans, a suscité tant de haines dans un pays qui a emprunté, pour se sauver, des formules politiques de concorde nationale, va finir par une embrassade générale ?

Effusions auxquelles ne pourront évidemment pas prendre part les socialistes contre lesquels le slogan international de la guerre au marxisme serait utilisé avec frénésie.

Ça donnera ce que ça donnera, mais les inspirateurs de cette stratégie aux secrets si peu gardés raisonnent comme suit :

« Le socialisme est fort de notre faiblesse, de notre désunion, à nous catholiques. Son influence est prépondérante au gouvernement. Il occupe un grand nombre de postes de direction. Et, notamment, M. De Man va faire admettre, en douce, les exigences essentielles de son fameux plan. »

Pour conjurer cette calamité, il ne reste plus qu'à rassembler les formations éparses du catholicisme politique, à ramener dans les rangs les nationalistes flamands et jusqu'aux croyants qui hésitent à suivre jusqu'au bout de son aventure, ce Léon Degrelle qui sent le roussi depuis qu'un coup de crosse l'a étourdi.

C'est à cette tâche de recoller de la porcelaine que s'était attaché le sénateur catholique Verbist, que cette menée avait tiré de l'obscurité.

### Détective GODDEFROY

OFFICIER JUDICIAIRE PENSIONNÉ

8, RUE MICHEL ZWAAB

TÉL. 26.03.78

Où va-t-on passer la soirée ?  
3, rue du Champ-de-Mars, à

## L'OASIS

### La casse

M. Verbist avait essayé une première fois après le Congrès de Malines. Il y avait même eu, en Campine, des réunions publiques où catholiques flamands et séparatistes étaient apparus sur les mêmes tribunes et l'affaire semblait prendre corps après la défaite du rexisme à Bruxelles. Le führer Staf Declercq avait publié une déclaration sybilline d'après laquelle le fameux contrat avec Degrelle était pour le moins suspendu.

Des défections marquantes se produisaient dans le camp de la rue des Chartreux. Bref, le climat était à l'optimisme. Mais ce fut M. Sap qui gâta les choses. Il organisa la nouvelle campagne contre M. Van Zeeland, aboutissant aux meetings passionnés de la Banque Nationale.

Il poursuivit en justice les huiles du parti catholique et obtint contre les premières d'entre elles un jugement très discuté frappant de dix mille francs d'amendes un propos blessant tenu dans une assemblée privée réunie au Parlement, alors que la même infraction commise par un simple citoyen, comme vous et moi, dans un lieu public, lui vaudrait peut être cent sous d'amende, péréquâtée à l'indice sept.

Il en est résulté que la haine, la funeste haine des dévots, s'est réveillée plus ardente et plus intraitable que jamais dans l'âme de nos hommes politiques de la droite traditionnelle. Une dizaine d'entre eux, dont les plus notoires, sont sous le coup des poursuites qui ont si bien réussi à M. Sap.

Par ailleurs, beaucoup d'entre eux professent pour M. Van Zeeland une sympathie admirative que rien n'a ébranlé.

**AUTO-GLACE** Remplacement instantané  
54, rue Masui. - Tél. 15.20.52

### En retraite

Et pourtant!

Et pourtant, à Malines, on ne désespère de rien.

Voici qu'on annonce qu'une retraite, dans le climat apaisant d'une maison abbatiale, va réunir, dans la prière, la méditation et les pieux entretiens, un grand nombre de personnalités, catholiques de confession, cela va de soi, mais dispersées dans toutes les formations politiques ennemies. Et où cela cette retraite? A Lophem, tout simplement, à Lophem, terre première des arrangements, accords et combines.

Est-ce des voûtes monacales que s'envolera le message de paix, qui réconciliera les fidèles empêtrés dans de lamentables divisions? On n'imagine pas à quel point ces retraites peuvent avoir d'influence dans le sens de la concorde, de la considération.

Témoin, la retraite que M. Degrelle eut l'originale pensée d'aller faire à Berlin, qui n'est pas précisément un centre de l'ultramontanisme...

Il en rapporta ce fameux accord avec M. Declercq, lequel par ses ambiguïtés activistes et par ses procédés calqués sur ceux de l'armée brune, ne doit pas être au plus mal avec les maîtres de Berlin.

Pour en revenir à notre retraite belge, il n'est pas exclu d'admettre qu'elle pourra avoir une influence sur les proches événements qui ne tarderont pas à se produire quand, avant la rentrée, les partis politiques vont « repenser » leur tactique et revoir le programme de la collaboration tripartite.

Il est certain que l'éventualité, pour ne pas dire la menace du regroupement de toutes les forces catholiques, permettra aux négociateurs de droite de se montrer plus revendicatifs, plus tenaces et même de mettre de temps à autre le poing sur la table, comme s'ils étaient redevenus le parti le plus fort.

**Taverne Marnix** Dans un cadre charmant et de la bonne humeur, 18, r. Champ de Mars, Brux.

## SANITARIA

Santé, Hygiène, Beauté, Sports

Si vous avez besoin d'accessoires de pharmacie, d'articles d'hygiène tels qu'urinaux en caoutchouc pour homme et femme, de suspensoir modèle sport, de bande hygiénique, tablier, ceinture et poche périodique tout en caoutchouc, bassin de lit pour malade, poire à lavement, éponge et gants en caoutchouc, ceinture abdominale, ceinture de grossesse, bas à varice invisible, appareil de massage, pharmacie de poche et portative pour auto, produits de beauté et tous articles pour l'hygiène aux colonies, etc.

Demandez le tarif N° 89

# GRATIS

à SANITARIA

70, Boulevard Anspach, 70  
1<sup>er</sup> ét. - Bruxelles-Bourse  
où tous les articles

sont en vente. Il vous sera envoyé sous pli fermé.  
Maison fondée en 1905 - Téléphone : 11.42.84  
Pour le Congo, envoi par avion, voir tarif spécial.

### Ce que cela donnerait

Le redeviendront-ils en fait et pourront-ils même espérer, à bref délai, reconquérir cette belle et solide majorité d'avant-guerre? A considérer la situation parlementaire présente, c'est impossible. Fusionnés avec les frontistes, ils enlèveraient évidemment à la gauche socialiste sa prépondérance numérique. Et si, par impossible, ils ralliaient aussi toutes les fractions rexistes, cela ne leur donnerait pas encore la majorité, étant donné que socialistes, libéraux et communistes, s'il leur passait l'envie de se coaliser, l'atteindraient, eux, la majorité, mais de justesse, à la valeur précieuse d'une voix.

Mais il y a dans le jeu politique et parlementaire autre chose que les chiffres et qu'on n'aperçoit pas : une réaction violente se manifesterait, même dans les rangs catholiques, contre ceux qui mettraient la main dans celles des amis de M. Borms qui proclame ouvertement qu'il faut détruire la Belgique.

Et, d'autre part, instruits par le sort que l'on fait aux catholiques en Italie et par les persécutions dont le régime hitlérien accable l'Eglise en Allemagne, les démocrates-chrétiens ont juré une guerre à mort à tout ce qui se revendique quelque peu de la dictature et tiennent le rexisme pour l'ennemi public n° 1.

Vous devinez dans quel sens se ferait la réaction. Un vieil homme politique de droite nous disait :

— Si nous commettons la folie, sous prétexte d'unité, de sceller des coalitions aussi compromettantes, nous jetterions le public dans les bras...

— Du Front populaire.

— Pas tout à fait, car le titre et la chose ne sont précisément pas populaires en Belgique. Mais dans une coalition qui se parerait des titres prometteurs de la démocratie et du patriotisme.

Et notre politicien d'ajouter, en bon chrétien : Vous verrez que le Ciel ne donnera que de belles inspirations aux retraités de Lophem!

### Que faire de nos fils ?

Un récent congrès international d'enseignement à Nice a consacré les bons résultats donnés par la méthode d'« études dirigées » qui est pratiquée depuis vingt ans chez nous par l'Institut d'Etudes polytechniques, 11, rue de Londres, à Ixelles; conjointement à des leçons collectives, avec un succès auquel ont rendu hommage de nombreux employeurs et certains pouvoirs publics. L'Etat a d'ailleurs agréé cette école dans les catégories : « Ecole Technique supérieure et Ecole Technique secondaire (sections industrielle et commerciale) ».

Cette note intéressera certes tous ceux qui veulent embrasser une carrière dans l'industrie, le commerce, les constructions civiles, l'architecture, les administrations, etc.

## Une idée saugrenue, du café en bouteille!

Il ne vient pas à l'esprit des Belges et des Français d'acheter chez l'épicier du café tout préparé et mis en bouteille depuis quelques jours. Ce breuvage deviendrait trop onéreux et aurait perdu toutes ses qualités de fraîcheur. Il en est de même pour le yoghourt. Ce merveilleux régulateur des fonctions digestives doit être consommé frais, car en vieillissant, il devient trop acide et risque de devenir nuisible. C'est pourquoi la ménagère avisée le prépare elle-même au prix du lait, suivant le procédé « YALACTA » utilisé par plus de 8.000 familles de médecins belges et français. Demandez la brochure gratuite N° 50 aux Laboratoires YALACTA, 2, rue de la Bourse, à Bruxelles (Imm. Monico-Bourse), tél. 12.97.57, ou faites visite à cette firme. Démonstr. et dégustation gratuites.

## La zone neutre

On a beaucoup parlé de la zone neutre à l'occasion de l'in vraisemblable déploiement de forces publiques auquel donna lieu le débat parlementaire qui se déroula à propos de l'affaire de la Banque Nationale. Et on a appris, à ce propos, que c'est à la demande expresse du gouvernement que M. Adolphe Max avait pris les mesures policières que l'on sait.

Ce que l'on ignorait, c'est que la zone neutre, créée par Charles Buls, au temps de l'impopularité de Léopold II, a été considérablement étendue depuis la journée du 24 juin, qui vit les anciens combattants tenter de prendre d'assaut le Parlement. La zone neutre, aujourd'hui, comprend toute la rue Royale, une bonne partie de la rue de la Loi, jusqu'au delà de l'avenue des Arts. Elle va même jusqu'à la place Royale y comprise, car ce carrefour se prête à merveille à l'alignement des gendarmes à cheval. Elle empiète en outre, sur la paisible rue de Louvain et, par le Treurenberg, jusqu'à Sainte-Gudule et à la désormais célèbre rue du Bois-Sauvage.

Les commerçants se sont plaints amèrement de cette extension démesurée de la zone neutre. Heureusement, M. Adolphe Max n'a pas tardé à démontrer au gouvernement l'inutilité de ces mesures draconiennes. On n'utilisera, à des fins policières, la zone neutre nouvelle que lorsque ce sera absolument indispensable. Et on tâchera de dissimuler gendarmes et agents dans les casernes et les ministères de la rue de Louvain, et aussi au commissariat de la rue de Ligne qui, depuis quelques mois, est devenu une sorte de G. Q. G. de la gent policière.

## Le valet ne sera jamais l'égal

du maître, ni la piquette l'égale du bon vin; mais certainement le cigarillo BEI INA est l'égal, par sa qualité d'un cigare de choix: c'est pourquoi vous lui donnerez votre faveur judiciaire...

## La dernière d'Eekelers

Le député Eekelers, athlète de la politique anversoise, est aussi échevin de la métropole. Sa fortune politique a été rapide. Et ça lui a peut-être un peu tourné la tête. Ne donne-t-il pas à entendre qu'on lui a offert, il n'y a guère, un portefeuille ministériel, qu'il a d'ailleurs eu le bon esprit de refuser — car cet homme a parfois du bon sens...

Il s'applique à singer, à toute occasion, les manières de M. Camille Huysmans. Quand le bourgmestre part en vacances, il arrive que ce soit Eekelers qui le remplace. Il

se fait alors prendre chez lui dans la belle limousine de la ville d'Anvers. Et le chauffeur est tenu de dire à Eekelers: « Monsieur le Bourgmestre ». Ce que c'est tout de même que l'appétit.

Dernièrement, le glorieux échevin buvait force hanaps dans un café de quartier, à Anvers. Il était accompagné d'une personne qui le tient de près et qui se montre très fière de lui. Passe un prolétaire, qui avait travaillé jadis dans le même atelier qu'Eekelers.

— Dag, Willem, dit-il en lui serrant la main.

Alors, cette personne, d'un petit ton pincé;

— Vous ne pourriez pas dire « Monsieur l'Echevin » ?

On en rit encore, dans le Landerneau socialiste anversois.

« La goutte a pour père Bacchus, pour mère Vénus et pour parrain Pluton », disaient les anciens.

En prenant régulièrement les CRISTAU X IODES PROOT vous éliminez l'excédent pathologique d'acide urique qui empoisonne votre organisme et engendre la goutte avec ses intolérables souffrances. 15 fr. dans toutes les pharmacies.

## Le franc français

Comme paraissait notre numéro de la semaine passée, une nouvelle offensive, de grande envergure, était déclenchée contre la devise française qui, tout de suite, dut « se replier sur des positions préparées d'avance », comme on disait au temps de la guerre fraîche et joyeuse.

Spéculation? Mais non, simplement méfiance. C'est que la confiance ne pouvait pas renaitre tout de suite après les successives déceptions infligées aux épargnants français.

Le gouvernement Chautemps a fait ce qu'il a pu. Mais la succession de M. Blum était trop lourde. Il a fallu recourir à l'inflation. Mais au lieu de profiter à l'économie nationale, par une circulation en circuit fermé, les francs-papier ainsi créés ont pris le chemin de l'étranger et leur échange contre des livres, des francs belges ou suisses et des dollars a entraîné une saignée correspondante dans les réserves métalliques de la Banque de France.

## La Haute Couture

est unanime à recommander les corsets « Charmereine ». Leur coupe absolument inimitable affine et idéalise.

CHARMEREINE

23, rue des Fripiers, Bruxelles.

## Quand la frousse s'en mêle

Cette saignée n'était pas spécialement tragique par elle-même. Mais deux milliards d'inflation en huit jours, de nouvelles occupations d'usines — celle de la « Simcat », entre autres — et la provocation de l'Italie par l'U. R. S. S., l'inquiétude, un moment assoupie, se réveilla... en sursaut.

Tous les importateurs se couvrirent en même temps en devises étrangères, par crainte d'avoir à payer celles-ci plus cher par la suite. Ceux qui n'importent pas achetèrent aussi des devises, pour sauver leur bonne galette d'une re-dévaluation. Par surcroît, la saison tirant à sa fin, les touristes d'outre-frontière devenaient moins nombreux et l'appoint de leurs dépenses diminuait « ipso facto ». Enfin, la balance commerciale demeurait déplorablement en fort déficit.

Il n'en fallait pas tant pour que le fonds d'égalisation des changes ne pût plus soutenir le cours, non sans avoir au préalable sévèrement « trinqué » dans l'affaire.

## Si vous voulez vous meubler

avoir un intérieur confortable, artistique et de qualité supérieure, adressez-vous à la Succursale de nos Ateliers d'Art DE COENE Frères, rue Royale, 145, à Bruxelles.

Vous y trouverez, dans un cadre raffiné, la gamme complète de leur toute dernière production.

## CHATEAU D'ARDENNE

Son Restaurant réputé dans son nouveau cadre.

Son Bar ultra moderne.

Ses Spécialités.

**Une attention toute spéciale**

Pour vous : c'est ce que les réputés ETABLISSEMENTS ODON WARLAND ont eu en créant le cigarillo BELLIANA, délicieux cigarillo au sens précis et savoureux du terme...

**Le franc belge**

C'est ainsi que le franc français frôla la parité du franc belge pour ne remonter ensuite qu'à un sou au-dessus de cette parité, alors qu'il y a un an les « congés payés » qui envahissaient notre littoral obtenaient 198 francs belges pour 100 francs français.

Au moment où nous notons le fait, une certaine accalmie se manifeste. Il est à prévoir pourtant que le franc français n'est pas au bout de ses tribulations, des crimes stupides, comme ceux de la rue de Presbourg et de la rue Boissière, ne sont pas d'ailleurs faits pour lui éviter de nouveaux avatars.

Le franc belge, lui, reste très ferme. Les qualités du peuple belge et l'ordre qui, jusqu'à nouvel avis, règne dans sa maison, y sont bien pour quelque chose.

De même, le pacifisme indiscutable et indiscuté de notre pays, qui pourrait bien, en cas de conflit, être, cette fois, un havre paisible et accueillant... Pourvu seulement que cela dure !

**Nos « Nemrods » à table**

Grand assortiment de

**Menus illustrés pour Diners de chasse**

PAPETERIE CENTRALE

20, Marché-aux-Herbes, Bruxelles

**Tout Bruges en parle**

Voici une petite histoire rigoureusement authentique et dont tout Bruges parle en ce moment :

Un bijoutier bien connu avait, il y a quelques années, envoyé son fils à l'Université flamande de Gand pour y faire ses études d'ingénieur. Le jeune homme, devenu tout à fait « vlaamschwoelend », revint chez lui il y a quinze mois, muni de son diplôme flamand d'ingénieur, mais ne connaissant que les rudiments de la langue française. Son père lui déclara alors qu'il était grand temps de commencer à gagner sa vie et de trouver un emploi. Mais le jeune ingénieur, prisonnier de son dialecte flamand, eut beau multiplier les démarches dans toutes les usines des Flandres, il ne réussit nulle part à se faire engager. Cela dura un an. Après quoi le père, à bout de patience, lui déclara qu'il en avait assez et que, désormais, il allait s'occuper de la bijouterie et recevoir la clientèle.

Or, à peine installé dans ses nouvelles fonctions, le jeune vendeur-ingénieur reçut la visite d'une excellente cliente qui lui demanda divers renseignements au sujet d'un bijou auquel elle s'intéressait. L'incapacité dont il fit preuve en parlant français mit la cliente de mauvaise humeur et elle se disposait à s'en aller quand le jeune homme se résolut à aller chercher son père, lequel fournit en français les explications demandées.

Cette fois, le bijoutier se fâcha tout à fait : il déclara tout net à son fils que la plaisanterie avait assez duré et il prit la décision héroïque de renvoyer son fils à l'école à l'âge de vingt-quatre ans.

C'est ainsi que, depuis quelques jours, quand les clients lui demandent où est allé son fils, le bijoutier répond qu'il l'a envoyé pour deux ans dans un pensionnat wallon...

**Avant de vous rendre à l'Exposition de Paris**

adressez-vous aux BUREAUX DE CHANGE des gares du Nord (téléphones 17.69.16 - 17.95.39) et du Midi (téléphone 21.60.57), à BRUXELLES. Chèques de voyage pour l'Allemagne et l'Italie.

TOUTES MONNAIES ETRANGERES

**Sans appétit, sans forces,  
sans sommeil,  
elle était anéantie.**

Comment elle a repris goût à la vie.

« Il y a six ans, au moment du retour d'âge, j'ai commencé par souffrir de violents maux de tête, suivis de vomissements, surtout la nuit. Pendant cinq ans, mes malaises n'ont fait qu'augmenter. J'en avais perdu le sommeil, l'appétit, je n'avais plus aucune force. J'éprouvais un engourdissement qui anéantissait toutes mes facultés. Un jour, j'ai pris des Sels Kruschen, qui m'ont soulagée presque immédiatement. Mon intestin fonctionnait mieux, mes maux de tête et mes vomissements ont disparu peu à peu. Le sommeil et l'appétit me sont revenus, à tel point qu'aujourd'hui je mange de tout impunément. En même temps, mon esprit est redevenu plus clair et j'ai repris goût à la vie. C'est une véritable résurrection. » - Mme E. D.

Quand on ne veille pas sur sa santé, il y a toujours quelque chose qui ne va pas : la digestion, la nutrition, le sang. La constipation s'installe aisément, causant toutes sortes de malaises; le sang se charge d'impuretés et les forces commencent à diminuer. Pour remédier à cet état, il n'y a pas à hésiter : il faut prendre des Sels Kruschen, ce merveilleux régulateur et régénérateur grâce auquel des millions de gens, dans le monde entier, sont toujours joyeux et bien portants. A partir de demain, prenez chaque matin dans votre café, votre thé ou même dans une tasse d'eau chaude, votre petite pincée de Sels Kruschen. Vous serez surpris du bien-être qu'elle vous donnera.

Sels Kruschen, toutes pharmacies : flacon à 7 fr. 12 fr. 75 et 22 fr. (ce dernier contenant 120 « petites doses »).

**Masaryk, le grand Tchèque**

La mort de Masaryk ne laisse pas un vide politique, mais elle clôt une grande époque, celle de l'avènement des Démocraties. Il y a des peuples plus démocrates que les autres. Clemenceau traduisait cela quand il exigeait pour la France le maximum de République, c'est-à-dire l'exclusion radicale de tout retour au Passé. Masaryk était la négation de tout le Passé austro-hongrois. C'était un révolutionnaire sagace, mais un révolutionnaire-né, comme Mussolini. Toute son existence de militant s'est passée à lutter contre un ordre établi.

Il faut reconnaître que sa cause était difficile à comprendre. Le peuple tchèque a disparu depuis 1526. On l'appela alors Bohême et le terme de bohémiens voulait dire toute autre chose. Les Tchèques n'étaient pas bien vus des autres Slaves. Les Polonais les jugeaient trop bourgeois, économes, procéduriers et intéressés. Les Serbes paysans aimaient mieux les Russes et ne connaissaient guère ces Slaves pratiques de Prague, qui manquaient de folle et qui faisaient de bonnes affaires. On ne pouvait créer un mouvement de sympathie tchèque, en Europe, parce que si les Polonais étaient des héros, les Tchèques étaient de trop intelligents petits bourgeois.



par télégramme : «NORMANDY 111 PARIS» réservez au

**NORMANDY**

7, rue de l'Echelle, PARIS av. de l'Opéra

Chambres 1 personne: sans bain 45/60; avec bain 65/90.  
Grand lit 2 pers. : bain 80/110. - 2 lits bain 90/130.

A PARIS :

**L'HOTEL COMMODORE**

12, BOULEVARD HAUSSMANN (Opéra)

Restaurant de premier ordre - Bar - Nombreux salons  
250 chambres avec bain

Adresse télégraphique : COMMODOR PARIS 108

**Le Père de la Patrie**

Masaryk sut se trouver des alliés au loin, aux Etats-Unis. Beaucoup de Tchèques, sobres et travailleurs, ont émigré depuis longtemps en Amérique où ils ont conquis de très brillantes situations. Le plus typique est certainement M. Osusky, ministre de Tchécoslovaquie à Paris, ancien Américain, et qui, jadis, dirigeait un grand cabinet d'avocat à New-York.

C'est par eux que Masaryk put créer la Tchécoslovaquie et aussi par M. Benès, personnage médiocre, généralement peu aimé et très peu estimé de ses collègues de tous pays, mais excellent exécutant, le type classique du chef d'état-major retors et diligent. Tout ce monde réussit à merveille dans le sabotage et dans l'espionnage. La gouvernante des enfants du comte Bernsdorff, ambassadeur d'Allemagne à Washington était une espionne tchèque dont le concours fut précieux aux Alliés. A Vienne, les Tchèques avaient du monde dans tous les services publics. C'étaient surtout les conversations entre François-Joseph et le maréchal Conrad von Hoetzendorff, qui passaient intégralement à la connaissance du Deuxième Bureau français.

Au début de la guerre, à Rava Ruska, un régiment tchèque entier déserta et passa aux Russes, ce qui montre assez peu de psychologie de la part du commandement autrichien. Entre Tchèques et Russes il y eut toujours des sympathies slaves. Le front fut percé grâce à eux et, pour la première fois, les Allemands durent intervenir au secours des Autrichiens en détresse.

**PHOTO**ECHANGE D'APPAREILS  
**E. RENOIRTE**  
30, rue Grétry, Bruxelles**Masaryk ou le sens du possible**

Feu Masaryk se montra grand homme d'Etat par son sens aigu du possible. Dès avant 1914, il avait toujours été un modéré, qui rêvait d'un arrangement tchèque à l'intérieur de l'Empire austro-hongrois, une solution démocratique et assez belge du problème, au contraire de ce pauvre Kramarez, qui préconisait, lui aussi, le fédéralisme, mais en renversant la monarchie. C'est la solution de Kramarez qui finit par triompher, mais Kramarez est mort en complète disgrâce il y a trois mois, pour avoir demandé trop tôt ce qu'on ne pouvait lui accorder que plus tard et que Masaryk sut demander seulement au moment voulu.

En 1914, Masaryk avait soixante-quatre ans. C'est alors que, trop vieux pour être mobilisé, il se rendit en Suisse. Le mois de décembre approchait et il allait rentrer en Bohême quand il fut informé que la police autrichienne le tenait à l'œil. Son informateur était son ancien élève Edouard Benès, qu'il connaissait à peine.

**Mon mari ne fume que le tabac noir**

J'ai beau le supplier de délaisser cette habitude; rien à faire... je ne puis supporter l'odeur de ses cigarettes...

C'était chez moi la même chose, mais depuis que j'ai proposé à Jean de fumer la Boule d'Or Légère, je lui demande moi-même d'allumer une cigarette après le déjeuner. Et nous sommes tous deux enchantés.

La Boule d'Or 1/2 Forte (paquet vert) vient d'être créée à l'intention des fumeurs de cigarettes plus délicates.

**L'amitié d'Edouard Benès**

C'est de là que date leur amitié. On a beau dire que Benès n'est qu'un petit personnage peu sympathique, il n'en reste pas moins l'homme qui garda la confiance du Fondateur, du Père de la Patrie, pendant tout le reste de sa vie, pendant près de vingt-trois ans d'activité commune.

Masaryk demeura en Suisse. Benès faisait de fréquentes allées et venues entre Zurich et Prague. En septembre 1916, les bureaux de la police autrichienne eurent l'idée originale d'inspecter ces allées et venues. Mais il y avait des Tchèques dans tous les bureaux, ce qui gâta tout. Benès fut averti une demi-heure avant son arrestation et franchit la frontière allemande à pied. Il gagna la Suisse par la Bavière.

C'est alors qu'apparut pour la première fois le Comité national tchécoslovaque. A Pittsburg, aux Etats-Unis, Masaryk parvint à faire faire aux Tchèques et aux Slovaques réunis une magnifique déclaration, où les Tchèques promettaient à leurs frères slaves de les maintenir dans la plénitude de leurs droits. Cette promesse ne fut naturellement pas tenue. Car pour vivre il faut gouverner et MM. Masaryk et Benès, à force de se faire opprimer par les autres, apprirent très facilement à les opprimer à leur tour.

SPONTIN. Hôtel du Bocq (av. de la Gare, tél. 73)  
Lieu reposant de villégiature: Pension, 35 francs.

**Débuts du nouvel Etat**

Le terme tchécoslovaque parut aussi disgracieux aux Bruxellois qu'aux Viennois. Il fut d'abord synonyme de métèque parce que personne ne savait ce qu'était un Tchèque et surtout un Slovaque. Quand on le demandait aux Polonais, ceux-ci s'arrangeaient naturellement pour tout embrouiller et pour blaguer ces Slaves de seconde zone qui parlaient un jargon de gens mal élevés.

Par surcroît, ces Hussites étaient très anticléricaux. Malgré leur concordat avec Rome ils surent jouer de bons tours à l'Eglise romaine, surtout quand ils ameutèrent quelques centaines de prêtres mariés qui se trouvaient là comme par hasard. Le Nonce du Pape était alors Mgr Clement Micara, archevêque d'Apamée qui, depuis, a fait une certaine carrière en Belgique. Le ministre de Belgique était M. Fort-homme. Le nouvel Etat a fait du chemin, depuis lors.

**Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz**

20, place Sainte-Gudule.

**Namur - Tourisme**

A l'issue de la présente saison touristique, les Namurois vont se retrouver entre eux et, comme chaque année, administration communale, syndicats d'initiative et associations de commerçants, auxquels vont se joindre les augures de la presse locale, vont se remettre à discuter des moyens à envisager pour assurer, en vue de la saison 1938, la prospérité touristique de la ville.

Tous sont d'accord pour proclamer que Namur ne peut plus, dorénavant, vivre que du tourisme.

Seulement, on ne s'entend pas sur les moyens d'action et, malgré la bonne volonté commune, Namur-Tourisme n'est encore qu'un bébé vagissant autour du berceau duquel se disputent une demi-douzaine de nourrices.

D'aucuns prétendent, tel cet animateur du syndicat d'initiative local « qu'il faut conserver à Namur son caractère de petite ville de province » et que « l'étranger vient chez nous pour y trouver le calme et la tranquillité ».

Cela fait bondir les autres qui voudraient transformer la cité du « Bia-Bouquet » en une cité folle où les jeux et les ris seraient rois.

Et comme les élections communales se situeront immédiatement après la saison 1938, la politique s'en mêle pour la plus grande confusion du débat.

**CHASSE** vestons, bottes, imperméables.  
HERZET Fr<sup>es</sup>, 71, M. de la Cour.

**Namur - la - Belle**

Une ville qui a la prétention d'attirer le touriste se doit de soigner sa toilette nocturne.

Or, Namur, le soir, est sinistre. Eclairage public notablement insuffisant; on éteint un bec de gaz sur deux au milieu de la soirée et les lampadaires électriques cessent leur service à une heure trop hâtive.

Hâtons-nous de proclamer, par contre, que Namur a mené à bien une réalisation d'une réelle grandeur, qui est l'illumination de la Citadelle.

Pour l'intérieur de la ville, des projets datant parfois de nombreuses années commencent à entrer en voie de réalisation.

Aux Quatre-Coins, l'étranglement de la rue de l'Ange sera bientôt plus qu'un mauvais souvenir. Les abords du pont de France qui constituent une zone lépreuse et sale sont en voie de lotissement et il n'est pas jusqu'à la petite rue qui ceinture le vieux beffroi qui ne voie, en ce moment, s'édifier une élégante construction, pendant l'exact de celle qui ferme l'artère du côté de la place d'Armes.

Le Namurois, pour lequel le « Vive Namur po tot » n'est pas une vaine locution, suit ces travaux avec une satisfaction visible.

**RESTEIGNE** (par Grupont, proxim. Grottes Han)  
HOTEL DE LA LESSE. Pension 40 fr.  
Conforts. Cuisine nature. Pêche réservée. Endroit pittor.

**Le flamand au Paradis**

Du haut du Ciel, sa demeure dernière, Mgr Keesen, le feu sénateur limbourgeois dont la curieuse élocution fit, pendant plus d'un quart de siècle, l'étonnement de la Haute-Assemblée — et aussi sa joie — suit avec intérêt les phases de la lutte des langues en Belgique. Par l'intermédiaire d'un de nos amis qui entretient des rapports avec La-Haut, il nous fait tenir la lettre suivante que nous nous empressons de publier.

Le Chel, jour de la Nâteveté.

Mon ser Porkwa Pas,

Au fond, ze ne devrais pas dire « mon ser », car, au temps où ze vivais, vous m'avez fait faire assez pénétâce à propos de mon lágâze; mais, ichi, au Chel, on oblie bocoup les râcunes.

Ch'est dôk l'âme de Monchegneur Keezen qui vous écrit du « Paradys » pour vous dire ceci: « Saperdeflute, molami, est-che que cha va âcoi longtemps durer conteneur avec toutes ces questchons de lague et de bilâguism ? »

Ici, on a trouvé la bonne solechon, Dieu le Père a établi l'unilâgism âtégral; avec le concours des vlaamschvoelend et des vlaamschgezind; alles in 't vlaamsch!

Sâ Pierre lui-même a dû passer un examen; Dieu le Père et Dieu le Fils apprennent le flamâ à compagnie de Chintesprit et de notrechinperlepappe, le pappe d'avâ Chelui qui est mettenâ à Vatecâ.

Tous les Walebeest qui se presâtent ichi passent au Purgatoire le tâ nechechaire pour apprâdre a klapper le flamâ. Ochi, mon ser Porkwa Pas, je vous conselle fortemâ d'apprâdre le flamâ et tous les Wallons ochi, sinô...

Yayoute que, qu'à 't au burgemeester van Edingen, Satâ, qui est très fort à flamâ, lui prépare, à notre demâde, quelques thémas et quelques verchons pour quâ il râdrâ chon âme au diabel.

Réfléchichez bien à mes bons consels, molami, et à ma propezechon, et recevez toulemême, mon ser Porkwa Pas? ma benedikchon apostoliek.

Nonduperfilsintesprinsoitil.

† Monchegneur Keezen.

**P.A.T.** 150, rue Berckmans. — Téléph.: 11.12.60.  
luxueux salon, chambre, s. d. b. Prix moç.

**TUBORG**



Ag. Gén. : Pour la Belgique, Cavenor, 262, rue Saint-Denis, Bruxelles. — Tél. 44.10.99.

**Bruxelles, réveille-toi !**

Cette fois, ça y est ! Les Bruxellois ont le sursaut espéré ! Unis aux délégués de la limite linguistique (de nombreux trains spéciaux sont déjà prévus, de Welkenraedt à Renalx) et aux groupements de défense de la langue française, ils manifesteront dans les rues de la capitale, le dimanche 26 septembre.

M. Delannoy, bourgmestre d'Enghien, prendra la parole au pied de la statue de Rogier. Le Soldat Inconnu sera honoré. Le cortège qui aura passé d'abord devant le monument de la Brabançonne, défilera encore devant les statues de Gendebien et de Gabrielle Petit. La dislocation se fera place des Martyrs. Tout cela marque avec netteté qu'il s'agit à la fois d'un vigoureux mouvement de protestation à l'égard des antibelges, d'un acte de volonté résolu en ce qui regarde la défense de nos libertés, dans le domaine linguistique particulièrement, et d'une riposte aux défilés dont nous avons été les témoins ces temps derniers à Bruxelles même.

Que tous les Bruxellois, conscients du danger de l'emprise flamingante, qu'ils soient affiliés ou non à une des associations organisatrices ou participantes, qu'ils soient du Sud ou du Nord, se donnent rendez-vous, dimanche 26 septembre, à 10 h. 30 du matin, boulevard du Régent (place Madou).

Espérons même que les « isolés » formeront le groupe le plus compact ! Ce serait là la meilleure façon de montrer que tous, à Bruxelles, sont partisans du droit pour le père de famille de choisir la langue dans laquelle sera instruit son enfant; que la liberté, enfin, n'a pas perdu tous ses défenseurs !

Sur la chaussée de Louvain, à 16 km. de Brux.



**Les « TROIS SAPINS » à CORTENBERG**

Ses vins renommés et ses chambres confortables  
Ses mets succulents

**Les Fêtes de Wallonie**

Les 25, 26 et 27 septembre, suivant la coutume, les Liégeois vont célébrer les fêtes de Wallonie.

Suivant la coutume, c'est beaucoup dire.

Car, pendant nombre d'années, la coutume resta lettre morte. On se bornait à l'officiel pèlerinage à la tombe des combattants de 1830, à Sainte-Walburge, et à quelques manifestations restreintes organisées, ça et là, par quelques vagues sociétés.

Depuis deux ans, il y a du changement. Sous l'impulsion du bouillant député-échevin Truffaut, que l'on a surnommé à Liège « li bouhe tot djus », tant il fait démolir et

rebâtir dans tous les coins de la Cité Ardente, un comité des Fêtes de Wallonie s'est reformé, qui s'est donné pour mission de donner aux Fêtes de Wallonie l'éclat qu'elles méritent.

Il y a deux ans, on fit venir la musique et une délégalation d'un régiment de chasseurs alpins et leur défilé, dans les rues de Liège, provoqua un enthousiasme délirant.

L'an dernier, on inaugura le monument Tchanchés, dont le projet dormait dans les cartons depuis 1914. En quelques semaines, le comité des Fêtes de Wallonie avait trouvé les 50.000 francs nécessaires pour élever, en plein cœur du populaire quartier d'Outre-Meuse, la statue réalisée par le regretté sculpteur Zomers, à la gloire de Tchanchés, symbole de la Wallonie joviale, frondeuse et fougueuse de liberté.

### De grâce, n'encrassez pas

vos poumons de nicotine en fumant toute espèce de tabac noir; mais gardez-vous les organes indemnes en adoptant la cigarette Boule d'Or Légère, composée de tabac noir léger, aussi savoureux qu'hygiénique.

La Boule d'Or 1/2 Forte (paquet vert) vient d'être créée à l'intention des fumeurs de cigarettes plus aromatiques.

### Liberté !

C'est sous le signe de cette liberté, terriblement et sans cesse davantage menacée, que les Wallons ont voulu placer leurs fêtes de 1937.

C'est pourquoi les différentes manifestations prévues s'ouvriront le samedi 25 septembre, à 20 heures, par un grand banquet, dit « Banquet de défense de la frontière linguistique ».

M. Pierre Delannoy, le vaillant bourgmestre d'Enghien, y sera et il y prendra la parole. Il a répondu avec empressement à l'invitation des Liégeois. Ceux-ci s'apprentent à lui faire une réception enthousiaste. Et quand Liège s'y met, ce n'est pas peu dire...

Le comité a en outre invité à ce banquet, tous les bourgmestres des autres communes menacées par la loi de flandrisation forcée.

C'est donc à une véritable levée de boucliers que l'on assistera, par-dessus les verres, les assiettes et les fourchettes et l'on peut prédire, qu'une fois de plus la gastronomie aura bien servi les intérêts des Wallons.

Ecot du banquet: 35 francs, au compte C.-P. Rasquin, 277397 Liège.

L'Auguste petit de Schrijver n'a pas été invité.

Si ailleurs on pleure, chez JUJU on se sent de bonne humeur en sa charmante taverne de la Porte de Namur, Bruxelles, 19, rue de la Pépinière. Chez JUJU

## LA CARLINGUE

### Dialogue

— Monsieur le Préfet je vous amène mon fils afin que vous l'inscriviez parmi les élèves de votre établissement.

— Fort bien, Monsieur. A quoi se destine-t-il ?

— Monsieur le Préfet, j'aimerais savoir à peu près quelles sont les matières enseignées dans les diverses sections. N'auriez-vous pas un programme ?

Invariablement le chef de l'établissement répond :

— Nous n'avons plus un seul programme à la disposition des parents...

— Ce n'est pas possible !

— Hélas, oui...

Si le préfet est de bonne composition et qu'il n'a pas trop d'autres parents à recevoir, il sortira alors un poussièreux bouquin et examinera avec le père ce qui convient le mieux au rejeton de celui-ci...

## PHOTO

Les agrandissements soignés du spécialiste E. RENOIRTE, 30, rue Grétry, 30, Bruxelles.

Juste au delà de l'av. Astrid, au Heysel de Bruxelles, se trouve l'accueillant « Chalet du Gros-Tilleul », que nous vous suggérons comme but de promenade (tr. 52 et L).

### Au Ministère

Certains papas, mal satisfaits de ces explications sommaires, se rendent au ministère de l'Instruction publique. Là on répond invariablement :

— Le programme de l'enseignement moyen ? L'édition française est épuisée depuis deux ans.

Si le monsieur est « bilingue », il lui reste une lueur d'espoir :

— Et l'édition flamande ?

— Epuisée aussi, Monsieur, depuis un an.

— Et quand va-t-on le réimprimer, ce programme fantôme ?

Geste vague.

## AUBERGE DE BOUVIGNES

Ouvert toute l'année.

Diners 35 et 45 francs. — Week-end à 80 francs.

### Raisons pédagogiques

Or, voulez-vous savoir pourquoi ce fameux, cet indispensable programme n'est pas réédité ?

Parce qu'on le remanie, vous direz-vous ? Parce qu'on l'allège, enfin, ô bonheur ! ?

Que non ! Le travail est fini (sans que le programme soit d'ailleurs allégé). Il suffit de le passer à l'imprimeur. Mais les hauts bonnets de la pédagogie officielle, et « moyenne » (oh ! combien !) ne sont pas d'accord sur quelques petits, tout petits points de détail, et ne parviennent pas à se convaincre mutuellement de l'excellence de leurs points de vue respectifs.

Voilà pourquoi les papas en sont réduits à se fier aux conseils des chefs d'établissements, alors que ces conseils, si bons puissent-ils être, ne peuvent tenir compte de certaines contingences dont les parents sont seuls juges ! Et voilà encore pourquoi de nombreux jeunes gens sans moyens financiers, mais animés d'un grand courage, se préparent à passer devant le jury central sans bien savoir ce qu'ils doivent apprendre...

### Le chemisier Louis Desmet

37, rue au Beurre, possède un grand choix de tissus pour chemises sur mesures.

### Giroflées

Rappelant la journée historique où les anciens inondèrent les portiques parlementaires et firent dans l'hémicycle le boucan que l'on sait, nous avons récemment fait allusion à un détail que la petite histoire avait tenu jusqu'ici pour véridique : M. Mathieu, alors député, aujourd'hui gouverneur, avait, disait-on, touché des cinq doigts de sa main droite la pommette gauche de M. Van Remoortel, alors candidat-député, aujourd'hui sénateur.

M. Van Remoortel nous assure que la petite histoire se trompe et que jamais la dextre de M. Mathieu ne toucha son visage. Nous lui donnons acte de sa déclaration.

Ces histoires de gifles, actives ou passives, sont d'ailleurs parfois si compliquées qu'on finit par ne plus s'y retrouver. M. Van Remoortel n'est-il pas de notre avis ?

### Genval-Parc

Les Petits Etangs, son golf miniature, ses tennis, son parc attractions du 11 septembre, concours de golf miniature.



**Grand-Duché — Pavillon luxembourgeois**

avec toutes ses spécialités luxembourgeoises.  
110, BOULEVARD ANSPACH — BOURSE.

**Bon appétit, Messieurs les flamingants!**

Un poste d'agent de la police judiciaire était vacant à Gand. On a exigé des candidats la connaissance du français et du néerlandais.

Protestation immédiate des « organismes de surveillance linguistique ». Saisi de l'incident, le gouvernement décida que l'épreuve française était illégale. Les agents de la police judiciaire gantoise ne doivent connaître que le flamand.

Désormais, seuls les malandrins, escrocs, filous et autres criminels d'expression flamande seront encore admis dans la cité de saint Bavon. Les malfaiteurs qui ignoreront cette langue et qui s'y feraient pincer, seront refoulés au delà de la frontière linguistique.

Autre « scandale », signalé à M. Grammens et à l'avocat V...: la façade de la gare du Nord porte l'inscription unilingue « Gare du Nord » en lettres hautes comme ça et en lettres dorées encore! Mais elle est, malheureusement, placée tellement haut, qu'il faudrait à Grammens une échelle de pompier pour arriver à la barbouiller.

**Il y a longtemps que cet ami ne fume plus**

et depuis lors, il manque un charme à vos relations. Décidez-le à réadopter d'instinct la cigarette, en lui offrant une Boule d'Or Légère, composée de tabac noir léger aussi sain que vigoureux.

La Boule d'Or 1/2 Forte (paquet vert) vient d'être créée à l'intention des fumeurs de cigarettes plus aromatiques.

**De Courant**

Pour faire place au « Standaard » dont M. Sap était parvenu à s'emparer et qu'il garde, les membres du V. K. V. vont lancer un nouveau journal.

Il devait s'intituler « De Beiaard » — « La Cloche du Beffroi » —. Ses directeurs-proprétaires ont renoncé à ce titre pour choisir celui de « De Courant », qui nous semble être d'un néerlandais douteux. Comment faut-il prononcer le Cou? A la française? A la flamande, c'est-à-dire Cau? De plus, ce « C » n'a rien d'orthodoxe. La commission de toponymie qui exerce ses ravages parmi les noms et localités en a rigoureusement banni tous les « C » fransquillons, Calmphout est devenu Kalmhout, Crainhem Krainem et ainsi de suite. Ce « Courant » sent rudement le fagot. Il faudra que Grammens aille jeter un coup d'œil de ce côté.

Mais si le « Beiaard » s'est transmué en « Courant » c'est sans doute parce que ce journal est destiné à courir sus à Sap.

Sap détenait le plus important des journaux catholiques flamands. Lui seul avait l'audience des foules. Van Cauwelaert, qu'il avait réussi à jeter par dessus bord, n'en dérangeait pas. Le second tient aujourd'hui sa revanche et va pouvoir en découdre, sinon avec les Wallons, tout au moins avec son ennemi mortel.

Ça nous promet du sport et du beau! Malheureusement, sur un point, le « Standaard » et le « Courant » seront d'accord, c'est sur le linguistique et en fait de revendications flamingantes, ils renchéiront l'un sur l'autre. Si les personnalités en cause nous intéressent fort peu, les conséquences de leurs activités flamingantes nous inquiètent. Ils vont en remettre... et nous en avons déjà plus qu'assez.

ON DIT que la sympathique Alice s'est révélée une artiste dans l'art de recevoir ses clients (qu'elle traite en amis) en son « George's Wine », 11-13, r. Ant.-Dansaert, Brux.-Bourse.

**Fortune**

Jadis, à l'ombre des palmiers,  
Nous rêvions à la fortune,  
Et le soir, auprès des brasiers,  
Espérons l'heure opportune.

Ce jour, loin des ciels tropicaux,  
En ton sein, douceur vespérale,  
Revivez, rêves initiaux,  
Grâce à Loterie Coloniale!

Puis nous fiant au dieu Hasard,  
A son invite mensuelle,  
Nous mettons chacun notre part  
A la cagnotte habituelle.

Et c'est ainsi que dans l'espoir  
De voir Fortune nous sourire,  
Nous nous endormons chaque soir  
En songeant au lointain Zaïre.

**La sauriserie**

Savez-vous ce que c'est qu'une sauriserie? C'est un endroit où l'on fume et l'on saure les harengs. Ça pue, ça fouette, ça infecte. Non seulement en temps de canicule, mais en tout temps. Les rues voisines sont empoisonnées. Les riverains n'osent plus ouvrir leurs fenêtres. Les passants pressent le pas, le nez dans leur mouchoir. Les enfants toussent, les gardes-ville de série se tiennent à l'autre bout de la rue. C'est une puanteur qui se glisse partout, qui poisse et qui s'attache aux vêtements, aux tentures, aux meubles; c'est la puanteur grasse des fromages trop faits.

Eh bien! il est question d'installer une sauriserie dans un des plus populeux quartiers de Bruxelles — exactement au Quai aux Foins. La Ville de Bruxelles a pourvu notre marché aux poissons d'installations modèles; tout ce que l'hygiène, sous le signe de la belle Eau claire coulant à flots limpides, de l'Eau qui enlève les souillures et les odeurs a pu réaliser d'utile et de recommandable en Europe, a été jadis appliqué pour que le marché aux poissons ne soit plus une nuisance, ou du moins, pour que sa nuisance originelle soit réduite à un minimum. Ça a coûté des centaines de mille francs. Et aujourd'hui, c'est avec quelque fierté que la Ville fait visiter aux édiles venus de province ou de l'étranger pour étudier chez elle la question « marché aux poissons », les installations qu'elle a réalisées.

C'est après cet effort réussi et les dépenses justifiées qu'on songe à tout gâter!

**TOUS VOS PHOTOMECHANIQUE CLICHES DE LA PRESSE**

82a, rue d'Anderlecht, Bruxelles. Tél.: 12.60.90  
SOIN — RAPIDITE — PONCTUALITE

**Les protestations**

Les habitants du quartier, dès l'ouverture de l'enquête *commodo et incommodo* avaient envoyé une protestation si énergique à l'hôtel de ville qu'ils se croyaient débarrassés de toute inquiétude. Or, ils viennent d'apprendre avec stupeur que la Députation permanente avait, sous certaines conditions, émis un avis favorable à l'installation de la sauriserie en question!

Des pétitions circulent tout autour du Quai aux Foins pour en appeler de la Députation mal informée à la Députation mieux informée, pour la supplier de ne pas créer



un foyer d'infection dans un quartier que l'on a, à grands frais, aéré en y plantant jardins, squares et allées sur l'emplacement de ces vieux bassins qui, jadis, le rendaient insalubre.

Encore un coup, ce serait détruire avec une froide résolution, une œuvre dont feu le bourgmestre Demot disait qu'elle permettait à la ville de mettre une plume à son chapeau.

Les poissonniers et poissonnières sont les premiers à protester contre le malencontreux projet. Plusieurs d'entre eux, qui possèdent des saurseries, ont été les établir à la campagne, du côté de Berchem-Sainte-Agathe, dans l'intérêt de l'hygiène publique.

Va-t-on maintenant tenir cette hygiène pour lettre morte?

### Si l'on vous reproche de trop fumer

c'est que vous consommez des produits médiocres; c'est cela qui vous fait du tort. Adoptez donc la cigarette Boule d'Or Légère, la nouvelle création sensationnelle des Etablissements Odon Warland, dont le premier souci est toujours celui de la qualité.

La Boule d'Or 1/2 Forte (paquet vert) vient d'être créée à l'intention des fumeurs de cigarettes plus aromatiques.

### Le Patron de la Cité ardente

C'est Saint-Lambert. On le fête le 17 septembre. Rappelons que Lambert fut assassiné par un certain Dodon, qui rassembla ses hommes à Ans, à l'endroit dit « Coq-Fontaine ».

L'assassinat devait avoir lieu tôt, le matin. Les femmes des reîtres, épouvantées, étranglèrent tous les coqs du voisinage pour retarder le réveil de leur mari... Mais ceux-ci purent néanmoins commettre leur forfait.

Un ruisseau a jailli à l'endroit précité. D'où le nom de « Coq-Fontaine ».

Quant aux descendants de Dodon, ils portent en punition six doigts à la main droite.

Mais Saint-Lambert, de Liège, est surtout connu par l'expression si wallonne : « I l'a n'gueuye comme Saint-Lambert ». Traduisons poliment : « Il a un visage comme Saint-Lambert ». Cela se dit de quelqu'un qui se porte bien.

C'est parce que le buste de Saint-Lambert, qui surmonte le riche reliquaire du patron de Liège, nous montre une face extrêmement réjouie et surtout des joues roses.

### Un crayon « Hardtmuth » pour huit sous

Envoyez fr. 57.60 à INGLIS, 132, boulevard Bockstaël, Bruxelles, C.C.P. 261.17, et vous recevrez franco 144 excellents crayons « Hardtmuth », mine noire, n° 2.

### Le règne de la moto

Nous avons signalé que le service cinématographique du Musée de la Vie wallonne avait filmé le dernier carrousel de cavalerie du 1<sup>er</sup> Lanciers en garnison à Spa.

Cette unité de la Cité des Bobelins va être complètement

motorisée, car c'est la fin du grand règne du cheval dans les armées.

Les motos passent partout, foncent dans les raidillons les plus durs et nous possédons déjà un corps d'officiers motocyclistes qui ont une virtuosité valant bien celle des cavaliers...

Partout où il y a des épreuves sportives, ces officiers sont présents. Nous en vîmes à Tilff, au Trial de l'Union Motoriste Liégeoise, qui faisaient merveille. La moto devient ainsi la plus noble conquête de l'homme et ce qui n'est pas fait pour déplaire, c'est que les grandes usines liégeoises ont reçu des commandes intéressantes.

Certes, on regrettera les beaux régiments cavalcadeurs, mais il faut vivre avec son temps et faire face aux réalités... L'odeur de l'essence remplace celle du crottin et les écuries de nos casernes deviennent des garages...

CLIENT DE JULIEN LITS UN JOUR  
CLIENT DE JULIEN LITS TOUJOURS

Le spécialiste en beaux bijoux de fantaisie

### Les ponts de Liège

Ils viennent d'être munis d'un dispositif de sûreté contre une invasion motorisée qui, c'est assez à la mode, ne serait pas précédée d'une déclaration de guerre.

A proximité de chaque ouvrage d'art, on peut voir des barrières roulantes prêtes à être utilisées. Des corps de garde ont été construits sur les quais et bientôt chaque pont aura son factionnaire.

Cela fait évidemment grand bruit et sème un certain émoi dans la ville.

Les bonnes gens annoncent pour demain la « prochaine dernière » et déjà, en Outremeuse, les commères ont ouvert leur cours de stratégie.

Que sera-ce au début du mois prochain, quand tout le III<sup>me</sup> Corps d'Armée, venant de Beverloo, apparaîtra sur les bords de la Meuse pour manœuvrer ?

Rassurons pourtant ces dames affolées. Mieux vaut prévenir que guérir. Si en 1914 on avait un peu plus répété la pièce, l'Allemand ne s'y serait peut-être pas frotté.

Que Mme Lagasse le sache : elle peut aller en paix, vers l'Est, manger la fricassée à Chèvremont : des blockhaus gardent le vieux pèlerinage liégeois...

### POUR VOS FLEURS MARIN

Sa devise : TOUJOURS MIEUX

Face Avenue Chevalerie. — Cinquantenaire

### ...Et à propos de Chèvremont

La bonne Notre-Dame semble revenue à la mode. Beauring, Banneux, lui avaient porté un coup redoutable...

Mais on a repris ce chemin de « Tchivrimont » d'où l'on découvre admirablement le « convallum » Vesdre, Ourthe-Meuse. En septembre, c'est une promenade délicieuse quand le soleil donne sur les feuillages dorés et qu'une brume monte de la rivière. Et puis, il y a sur le vieux parcours, par « le gravier », la fête à Chénée, la plus populaire de toutes, et sur laquelle Emile Gérard, un des plus truculents poètes wallons, a écrit une pièce de vers bien pittoresque.

Mais, autrefois, sur les chemins de la vallée on chantait :

« En revenant de Chèvremont  
» Falariette... falarion. »

Aujourd'hui, les pick-up des carrousels et des tavernes de Vaux et de Chénée déversent, hélas! du Tino Rossi... Mais le principal, — disons-le pour nous consoler, — c'est que les traditions demeurent...

### Congo-Serpents-Fourrures

Tannage toutes peaux. — Seule maison spécialisée. — Tannerie Belka, chauss. de Gand, 114a, Brux. Tél. 26.07.08.

## Le père Courtin à Wépion

Ses spécialités, suivant l'ancienne tradition !  
Son menu à 35 fr., comme à la carte...

## La dame Cotillon devenue princesse de

### Bourbon

Le moins qu'on puisse dire de cette dame, devenue épicière, est que, depuis ses démêlés avec l'inspecteur Bonny, qu'elle fit révoquer et condamner ensuite en Cour d'Assises (avec application, il est vrai, de la loi de sursis), elle semble dérangée d'un furieux besoin de réclame. Rappelez-vous cette bague de haut prix qu'elle prétendit lui avoir été dérobée et qu'elle retrouva quelques jours après avoir poussé de sonores lamentations dont les échos se répercutaient à travers toute la presse.

Maintenant, cette ancienne tenancière d'une maison de jeux annonce « urbi et orbi » qu'elle s'appellera désormais la princesse de Bourbon, adoptée comme elle vient de l'être par un Naundorf qui se prétend descendant du dauphin Louis XVII qui, grâce à une transposition de personnes, serait parvenu à s'échapper de la prison du Temple. Bien que cette thèse historique soit fortement controversée, les descendants de Naundorf ont été autorisés, jadis, par sentences juridiques, en Hollande, à prendre le nom de Bourbon.

A l'époque où nous avons connu ce « prince », il était placier en vins. Il reste dans la norme en adoptant l'épicière Mlle Cotillon.

## Votre blanchisseur, Messieurs !

Ses chemises, ses cols, ses pyjamas, ses caleçons !  
« CALINGAERT », le Blanchissage « PARFAIT ».  
33, rue du Poinçon, tél. 11.44.85. Livraison domicile.

## On demande un programme des cours

Les écoles primaires viennent de rouvrir leurs portes.

La loi est formelle : il faut un minimum de trente-deux élèves par classe. Comme, dans une école, on ne peut répartir exactement 32 élèves dans chaque année d'études, les premières étant tout naturellement, dans la plupart des cas, beaucoup plus peuplées que les classes supérieures, voici comment se fait le compte, côté Gouvernement.

Une école est fréquentée par 320 élèves. Le ministère de l'Instruction publique fait une jolie division : 320 divisé par 32 égale 10 et déclare : « M. le Directeur, Mme la Directrice, vous avez droit à dix classes; donc, je payerai dix instituteurs ou dix institutrices. »

Le directeur, la directrice poussent de hauts cris :

— Mais j'ai cinquante élèves en première année ! J'en ai quarante-cinq en deuxième, autant en troisième ! Avec les exigences de la pédagogie moderne, avec les programmes actuels, impossible d'en sortir !

Et de citer des cas navrants : un jeune instituteur devenu tuberculeux, par surmenage; une jeune institutrice s'évanouissant en pleine classe, et forcée d'abandonner son travail, alors qu'elle est le seul soutien de sa famille, etc.

— Tant pis, répond l'Etat. Demandez à votre commune ou à votre comité scolaire de vous donner un ou deux éducateurs de plus.

Vous comprenez le succès que rencontre une telle proposition, dans l'état actuel des finances, — surtout des finances communales !

A qui le ruban bleu ?

Des paquebots rivaux, le vainqueur emportait vers le Nouveau Monde les charmants Papiers Peints

U. P. L.

## L'IRIS L'endroit où l'on s'amuse...

est reconnu pour ses studios de bon goût, à un seul prix : 35 fr. et ses consommations de premier choix à des prix modérés.

RUE DU PÉPIN, 37 (PORTE DE NAMUR)  
TÉL. : 12.94.59

## Petite manœuvre fort habile

Les flamingants — toujours eux ! — ont profité de la circonstance pour forcer la main aux autorités...

Un beau jour, arrive un inspecteur linguistique, qui tient ce langage machiavélique :

— Si vous voulez créer une classe flamande, même avec un nombre peu important d'élèves, on pourrait s'arranger.

Le chef d'établissement se récrie :

— Mais la loi veut trente-deux élèves au minimum ! Et que diront les parents !

Le tentateur sourit :

— Puisque je vous dis qu'il y a moyen d'arranger ça...

Résultat : afin de ne pas surmener leur personnel, par veulerie aussi, ou en cédant à une sorte de chantage fort bien déguisé sous des apparences de bons conseils, certains acceptent. Et l'ont vu cette situation paradoxale : un instituteur, une institutrice payés par le Gouvernement en dépit des lois, se la coulant douce devant une douzaine d'élèves, alors que, à côté, un malheureux confrère ou une malheureuse consœur s'échinent devant une classe surpeuplée !

## Photo-Hall

69, chaussée de Charleroi

LA VRAIE MAISON SPÉCIALISÉE DU « LEICA »

## Autocar et flamingantisme

Un de nos amis nous conte l'aventure arrivée à un groupe de Bruxellois qui, sous les auspices d'une agence de voyage, s'était rendu en autocar vers les côtes de l'Adriatique.

Les touristes étaient une vingtaine. Parmi eux se trouvaient de turbulents Anversois. On avait à peine passé la frontière, que les flamingants protestaient contre le fait que les autres voyageurs, et notamment les Bruxellois, ne parlaient pas en flamand. Et, tout au long du voyage l'on discuta, au lieu de regarder le paysage, les questions linguistiques. Admirateurs de Van Cauwelaert et admirateurs du bourgmestre d'Enghien ratiocinèrent à perte de vue et, pour un peu, une bataille en règle aurait fait rage dans l'autocar.

Les agences de voyages vont-elles être obligées d'établir des cloisons entre les touristes flamands et les touristes wallons ? Verrons-nous des autocars ornés du Lion noir sur fond jaune, et d'autres arborant le coq wallon ?

## La Politique

Voilà le « dada » favori des Messieurs lorsqu'on passe au salon. Quant aux dames, chiffons, chapeaux et robes offrent mille occasions de babillages. Pourtant, la conversation devient générale lorsqu'il s'agit de louer la beauté et la qualité des luminaires de Fiset Frères, dont les lustres, en tous points parfaits, rallient tous les suffrages.

Ne manquez pas de visiter l'exposition permanente des nombreux modèles en leurs magasins, 108, rue de l'Instruction (Bruxelles-Midi).

**KEERBERGEN "Hôtel Sans Souci"**  
Situé sur dunes... golf miniature et tennis  
TEL. RYMEHAM 54

## Ecoutez le guide

On nous avait raconté que certains guides accompagnant les cars de touristes anglais au front de l'Yser, avaient l'habitude de décrire le champ de bataille et la bataille elle-même de manière à faire passer les soldats flamands de 1914 pour des martyrs et les officiers wallons pour des bourreaux. Ce sont là, on le sait, des errements bien venus parmi les propagandistes flamingants extrémistes. Nous hésitions cependant à croire qu'un guide eût poussé la bêtise et la passion partisane à ce point lorsqu'un de nos abonnés ostendais nous a envoyé une coupure du « Zeewacht », d'Ostende, où l'histoire est rapportée avec précision.

Notre confrère cite nommément un guide des « Gray Cars » qui, pilotant les caravanes d'Anglais, et notamment les touristes du « Polytechnic Tours », leur tiendrait ce langage abominable: « A Dixmude (nous traduisons), devant la statue du général Jacques, le guide dépeint ce héros de la guerre comme un « boucher » qui envoyait au massacre ses soldats, parmi lesquels 80 pour cent étaient des Flamands.

« Il raconte aussi que lorsqu'un soldat flamand était tué, ses camarades lui élevent une tombe de pierre, que ces tombeaux furent chaque fois détruits par les soldats wallons et que cinq mille de ces pierres tombales ont été placées sous la Tour de l'Yser,

» Il raconte encore que le mouvement flamand a pris naissance au front où les soldats, commandés par des officiers wallons, étaient traités comme des chiens. Les martyrs de ce mouvement sont ensevelis dans la Tour... »

## Une Boule d'Or Légère...

Ces seuls mots ne sont-ils pas déjà tout un poème évocateur d'exquise saveur et de perfection de goût La cigarette Boule d'Or Légère est une de celles-là auxquelles on s'attache définitivement dès qu'on en a fait une seule fois l'essai.

La Boule d'Or 1/2 Forte (paquet vert) vient d'être créée à l'intention des fumeurs de cigarettes plus aromatiques.

## L'histoire de la semaine

Un salon avant le dîner. Vingt-six personnes. Présentations. Les habits s'inclinent devant des mains couvertes de bagues et de baisers.

— Cher ami, dit le maître de maison, vous voyez cette dame obèse qui est debout près de la cheminée?

— Parfaitement.

— Eh bien, c'est à elle que vous voudrez bien donner le bras. C'est une femme charmante. Enorme mais charmante.

— Je vous remercie. Elle est, en effet, assez grosse pour que je la reconnaisse. J'espère ne pas me tromper.

— Oh ! il n'y a pas moyen de faire erreur : le devant est le côté où il y a la broche.

**P.A.T.** 27, RUE DE L'ALLIANCE. - Tél. : 17.31.90  
TOUT CONFORT — PRIX MODERES

## Le Wiboïsme recrudescent

Nous avons vraiment bien besoin de ça ! Il n'y a donc, à l'estime de certains, pas encore assez de sujets d'embêtements dans l'existence qui nous est faite?

Un libraire de Bruges, et non des moindres de cette cité, a reçu la visite d'un commissaire de police qui lui demandait, sur la plainte d'un médecin, de retirer de sa montre le numéro du mois d'août de *Votre Beauté*.

Le commissaire demanda d'abord à voir l'image qualifiée pornographique et cet honnête officier ministériel s'efforça d'y découvrir ce qui pouvait choquer les bonnes mœurs ou faire cascader les vertus de la gendarmerie à cheval ou motorisée: la jeune femme qui avait soulevé l'indignation d'un médecin — dira-t-on pourquoi c'est parmi les médecins que se recrutent les gens qui ne peuvent supporter ni le nu, ni le demi-nu, ni le quart de nu? — exhibait un slip discret et un foulard soyeux lui bandait chastement la poitrine. Qui fut bien embarrassé? Ce fut le commissaire de police. Ce libraire est un commerçant tolérant et équilibré; ce commissaire est un homme correct et conciliant.

Retenez cette excellente adresse à Bruxelles-Nord... Du bon en abondance, pour fr. 9 et 13.50, à Bruxelles-Nord au Restaurant « Rogier », rue des Croisades, 4.

## Suite au précédent

Les deux intéressés tombèrent donc d'accord pour dire que, dût cette image troubler les sens d'un pauvre diable inconscient et inorganisé, il n'y avait pas lieu de la soustraire aux regards des passants en général et aux siens en particulier.

Depuis, cinq à six fois par jour, un homme entre deux âges aux gestes arrondis, à la moustache poivre et sel, rôde autour de l'étalage et ses yeux s'attachent au soutien-gorge de la dame ou s'égarer sur son slip. On pense que c'est le médecin dénonciateur.

Est-ce un ancien satyre? Fut-il faune? Est-ce à ce titre qu'il fut mordu par la dent cariée de la Pudibonderie?

Faut-il perdre son temps à lui dire que le scandale, dans des cas comme celui-ci, n'est pas dans l'image, mais dans les idées libidineuses qu'on y associe? Que le plus simple dessin peut suggérer de mauvaises pensées? Qu'un sou troué peut évoquer chez certains des pensées érotiques...

D'une rentrée en scène du wiboïsme, préservez-vous Seigneur!

## Le Chauffage Georges Douleron, S.A.

3, quai au Bois de Construction, BRUXELLES - Tél. 11.43.55

## Le frère

Bouillon. Une rue étroite, pittoresque, au tracé irrégulier, bordée de maisons de guingois, vieilles, semble-t-il, autant que le célèbre château-fort; les autos qui passent y constituent un curieux anachronisme.

En peine d'un médicament, nous avisons une pharmacie. La physionomie du pharmacien nous frappe tout de suite : où diable l'avons-nous vu cette figure-là? Ah ! nous y sommes...

— Vous êtes certainement, monsieur, de la famille de Léon Degrelle?... Vous lui ressemblez tellement !...

— Je suis son frère, monsieur.

— Vous avez la figure plus pleine que lui. Vous êtes son aîné ?

— Non, je suis son cadet. Seulement, moi, j'ai une vie plus tranquille que la sienne, derrière mon comptoir. Lui...

— Evidemment, il est plus bousculé que vous.

Le pharmacien sourit avec une discrète amabilité. Il nous est tout à fait sympathique. Et nous songeons...

Envie-t-il le sort de son frère? Préfère-t-il, demeuré sur la rive, contempler, sans être à bord, le bateau sans cesse secoué par les tempêtes? A-t-il, comme son frère, cet esprit d'aventure, cette puissance d'action, cette émotivité, cette turbulence, cette emprise quasi magnétique, cette endurance qui ont fait à la fois le succès et les revers fraternels ? Tous les matins, les journaux lui apportent, dans sa paisible officine, la relation des faits et gestes, quelquefois désordonnés, de cet aîné qui s'efforce de tenir tant de place dans la vie publique. Tous les jours, il doit



se réjouir ou craindre pour lui, espérer ou regretter... Peut-être aussi que le spectacle de tant d'agitation, au total assez stérile, lui a donné le goût de la philosophie, peut-être est-il devenu « aquoboniste » au milieu de ses onguents émoullients, de ses tisanes calmantes et de ses pilules parégoriques ?

Beau point de départ pour un roman de mœurs que cette pharmacie de province qui vit naître deux frères si différents par nature et par destination...

**RESTAURANT PATIJNTJE** bords de la Lys; **GAND**  
91, QUAI ALBERT  
Huitres, Gibier, Anguilles et Waterzooi de Poulets.

### La flamandisation de Bruxelles

Elle s'accomplit tout doucement, tout discrètement. On y va par petites touches modestes auxquelles le public ne prendra pas garde, se dit-on, ou bien dont il sourira tout d'abord, et l'on continuera posément, en pressant l'allure petit à petit. Et Bruxelles finira par être flamandisé sur toutes les coutures. Dernier exemple: la caisse des pensions pour employés — sous la garantie, c'est-à-dire sous le contrôle et sous l'influence de l'Etat — utilise de belles et larges enveloppes jaunes dans l'angle desquelles on peut lire: « Caisse nationale des pensions pour employés, etc., 35, rue Capitaine Crespel, Bruxelles ». En dessous de cette indication se lit la traduction, comme il se doit: « Nationale kas voor bediendenpensioenen, etc., 35, Kapitein Crespelstraat, Brussel ». Et c'est parfait. Ou du moins, ce serait parfait si, sur l'indication française, quelqu'un n'avait collé un joli rectangle de papier, du même jaune que celui de l'enveloppe. De sorte que, pour Bruxelles et ses faubourgs, il n'y a plus de Caisse nationale de pensions, il n'y a plus qu'une « Nationale kas voor bediendenpensioenen ». Lequel aura sans doute trouvé que cela faisait plus euphonique. C'est une opinion. Ce n'est pas celle de tout le monde. Et tout le monde demande que cette plaisanterie cesse immédiatement.

### Buvez

de la bière en bouteille « JAGERBIER EXPORT » de la Brasserie Roelants, 54, rue Van Oost, Bruxelles.

### Le bilinguisme à la Banque Nationale

Un abonné du *Bulletin Economique et Financier* de la dite banque nous dit, pour mettre les choses au point: « Depuis toujours, le dit bulletin s'éditait dans les deux langues.

» Maintenant, il contient des études écrites en flamand provenant des professeurs de l'Université de Gand, des études écrites en français provenant des professeurs de l'Université de Bruxelles, et des études écrites dans les deux langues provenant de l'Université de Louvain.

» Pour lire complètement le bulletin, il faut donc connaître les deux langues, ce qui n'est pas le cas de la plupart des lecteurs.

» Dans le premier bulletin, écrit sous le nouveau régime, M. Franck déclare apporter ainsi une entière collaboration à la réforme linguistique qui figurera parmi les plus justes et les plus naturelles de notre histoire nationale ».

» Je ne crois pas que la réforme linguistique ait voulu imposer à tous les Belges la connaissance du français et du flamand et c'est néanmoins ce que veut la Banque Nationale, organisme où le gouvernement « cependant quelque chose à dire.

» Ne pourrait-il le lui faire savoir? »  
Nous le lui rappellerons à l'occasion.

### « La Vignette » à Tervueren

Tel : 02-51.60.56

Week-end du samedi avant souper au dimanche après dîner: 45 et 50 fr. Jusqu'au lundi matin, 75 r. — Tel. 51.60.56.

## Existe-t-il en Belgique

UNE SEULE MAISON A PART LA

### Boucherie PIERRE DE WYNGAERT

6, RUE SAINTE-CATHERINE, 6  
où vous trouverez par exemple :

les rosbifs à 6 francs le demi-kilo  
le jambon cuit à fr. 1.20 les 100 gr.

Ne cherchez pas, ce sont des prix record comme ceux qui s'y pratiquent pour toutes les viandes, articles de charcuterie et triperie.

### La Boucherie P. DE WYNGAERT

s'impose de gros sacrifices pour la baisse des prix de détail. Cet effort, qui mérite d'être soutenu, est reconnu par  
**PLUS DE 30,000 MENAGERES**  
qui s'y fournissent déjà régulièrement.

### La « reprise » au Gaulois

Le Gaulois vient de reprendre ses déjeuners du mercredi, et pour son ouverture, c'est un seigneur d'importance qu'il a reçu : Louis Empain, fils du baron Empain, grand maître de la Banque Empain, et, depuis quelque temps, grand Belge d'exportation, puisque, comme on le sait, Louis Empain quitte la Belgique pour le Canada, où il a fondé, fonde, va fonder un nombre imposant d'instituts, de chambres de commerce, de centres touristiques, d'organismes agricoles : de quoi faire pâlir la mémoire du Baron — démiurge qui fit sortir des sables l'Héliopolis égyptienne.

En Belgique, on a tendance à dénigrer par principe tout ce que font nos expansionnistes. Ils ne sont des héros qu'après leur mort.

Lorsque l'expansionniste est un banquier puissant, le dénigrement se complique d'envie. Le Gaulois a voulu rompre avec ces méthodes mesquines. Il a fait une ovation chaleureuse à celui qui s'en va, avide d'être l'éponyme d'une cité nouvelle.

Edouard Huysmans, dans un toast cordial, a dit l'activité infatigable de Louis Empain et ses vastes projets. Il a révélé aussi un trait de philanthropie touchante. Et l'on a su que le financier belge, au titre de cadeau d'adieu, venait de léguer aux Beaux-Arts sa villa de l'avenue des Nations. On sait que celle-ci a coûté trente-trois millions et qu'elle est bâtie d'un marbre gris de Suède importé en Belgique à grands frais. Louis Empain a répondu avec modestie. Il appelle les Belges, à l'étroit en Belgique, à tâter de la vie canadienne, hivers glacés, étés radieux, forêts, lacs, fleuves géants.

Pourquoi ne reprendrions-nous pas la politique léopoldienne qui fit essaimer les Belges de la Mer Jaune au Rio de la Plata, et de l'Ecosse au Cap ?

### Taverne Marina

Rendez-vous des hommes chics.  
Rue du Pépin, 14. Bruxelles.

### Les touristes boudent

Faire plaisir à Grammens et à ses disciples en barbouillage, ce n'est pas cela qui amènera les touristes, même hollandais, à Gand et dans nos villes de Flandre. On voit journellement des autocars s'arrêter au pied de la tour de Saint-Bavon. Leurs passagers ne moisissent généralement pas dans la cité des Comtes. Quand ils ont vu le rétable de l'« Agneau », amputé du panneau des « Juges intègres », par feu Goedertier, ils font, dans la cuve de la vieille ville, trois petits tours et puis... s'en vont. Dans les manuels qui tiennent lieu de guides aux touristes anglais, il est écrit, en toutes lettres, qu'un arrêt pour prendre le thé est bien suffisant à Gand. On voit ce que cela peut donner

En fait, la ville doit cette indifférence relative des tou-

**POUR MIEUX DORMIR**  
**QUIÉTUDE...** *de la gamme complète des fameux*  
*MATELAS* **SIMMONS**  
 EN VENTE CHEZ: VANDERBORCHT FR. RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES

ristes à l'indigence des moyens que met en œuvre le service municipal de propagande. Les Gantois pourraient aller prendre des leçons à Bruges, dont pourtant la propagande touristique n'est pas faite par des aigles. Et cela explique que la ville d'Artevelde est une manière de métropole durant les mois d'été, les Gantois ayant fui vers les champs ou vers la mer et les étrangers ne s'arrêtant guère que pour y boire rapidement une tasse de thé dans la ville que la majorité de ses habitants a délaissée pour la durée des vacances.

## Les Etangs de Bierges lez-Wavre

Hôtel-Restaurant 1er ordre. — Ses spécialités.

## Les à peu près de la semaine

Germanisation de la Flandre : Rêve de Daels.  
 Loi sur l'amnistie : *Kaka-wet*.  
 La plus jolie de ces messieurs : *La Traviatata*.  
 M. Van Glabbeke : *Un orateur de derrière les ragots*.  
 La nouvelle devise de Rex : *Rex sacra miser*.

## HOTEL DE LA CLOCHE D'OR

Confort, charme intime, élégance discrète. HENRIOT, le plus grand champagne du siècle. — 101, rue du Midi.

## L'I. N. R. supprimé pour deux ans

La nouvelle en est-elle venue jusqu'à vous? Voilà quelque temps déjà qu'elle cucule chez la verdurière et à l'office; elle a gagné maintenant quelques staminets et cafés où ceux qui la colportent sont l'objet des brocards de l'honorable assemblée.

La nouvelle c'est que l'on va suspendre les émissions de l'I. N. R. pour deux ans. Parce qu'on s'est aperçu qu'à force de solliciter les ondes sonores, on causait dans le ciel des perturbations dangereuses; pluies continues et, de façon générale, bouleversement des saisons.

Comment ce bobard s'est-il logé dans la cervelle des gens du peuple? On ne sait, mais ce qui est certain, c'est qu'il s'y est établi et qu'aux yeux de la boniche ou du garçon de courses, vous passeriez pour un ignorant si vous vous avisez d'y contredire. Comment voulez-vous, en effet, que les courants invisibles de l'air qui travaillent nuit et jour, pour répandre dans le monde entier de la musique et des informations de Moscou, de Bruxelles, d'Alger, d'Oslo et de cent autres postes de T. S. F., ne soient pas influencés par la continue mise en mouvement, le remue-ménage forcené auquel on les astreint?

Qu'est-ce que deviennent les milliards de cadavres de notes qui se sont éteintes dans l'atmosphère? Sans compter que les avions viennent encore bousculer l'invisible espace! Se dire que tout cela ne doit pas avoir une répercussion sur les phénomènes radio-climatériques, c'est se donner à soi-même, n'est-ce pas, un brevet de stupidité: « Je n'aurais jamais cru ça de monsieur! », dit la boniche...

Les abonnements aux journaux et publications belges français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles

## Les appareils à sous en France

C'est, sans crier gare, sans accorder le moindre délai, que le gouvernement français, sous la forme d'un décret-loi, a décidé la suppression immédiate, dans les cafés, bars et autres endroits publics, des appareils à sous, ces derniers

fussent-ils plus ou moins bien camouflés en jeux d'adresse.

Le retrait de ces machines à perdre de l'argent a dû se faire immédiatement. Les inspecteurs de la police judiciaire ont été mobilisés pour assurer l'exécution immédiate du décret et tous les retards ont été enregistrés par des contraventions qui seront sanctionnées par des amendes assez sévères.

D'où vient tout ce beau zèle? Question d'épuration publique tout d'abord. Mais, aussi et surtout, souci de faire rentrer dans l'ombre les revenants de cette ignominieuse affaire Stavisky dont les metteurs en scène jouissent si longtemps des faveurs de gros bonnets radicaux socialistes qui étaient alors les maîtres du pouvoir...

## INSTITUT DE BEAUTE DE BRUXELLES

40, rue de Malines. Poils, verrues, taches de rousseur, de vin, acné, peau grasse, cicatrices, cure en 3 séances.  
 CHIRURGIE ESTHETIQUE : seins, nez, oreilles, bajoues.

## Les mauvais garçons

Avec l'exploitation des femmes et la vente des stupéfiants, les appareils à sous constituaient le principal moyen d'existence de cette pègre malfaisante et éhontée qui sévit principalement à Montmartre, Montparnasse, aux environs de l'Etoile et sur certains points des grands boulevards.

On se souvient qu'au moment de l'affaire Stavisky, ce patibulaire *Jo la Terreur*, dit aussi *Jo les Cheveux Blancs*, prouva que les appareils à sous que son patron lui avait permis de placer dans un grand music-hall que Stavisky dirigeait, par personne interposée, représentait un gain quotidien d'au moins deux cents francs. C'était la base matérielle assurée et qui permettait, d'ailleurs à la dite *Terreur* de se livrer à un autre genre d'opérations.

Mais le gouvernement ne devait s'émouvoir qu'à la suite de la récente arrestation d'une bande de gangsters spécialisés dans les appareils à sous et parmi laquelle figurait Gilbert Romagnino et cette crapuleuse fripouille de Voix. Gilbert Romagnino, l'ex-secrétaire de Stavisky. Et Voix qui accompagna ce dernier à Chamonix où le grand escroc se donna la mort dans des conditions demeurées mystérieuses. En vérité, c'était là une bien compromettante rentrée au sein de l'actualité.

## Confiture de prunes

Vous réussirez la confiture de prunes, en 3 minutes, si vous la préparez avec Gélifruit.

## Les « racketters »

C'est, ainsi qu'on sait, une petite spécialité importée d'Amérique. Elle consiste à s'imposer comme « protecteurs » à des patrons de boîtes et restaurants de nuit ou d'autres établissements d'un genre plus spécial : « Nous nous portons garants de la tranquillité de votre exploitation. Moyennant, bien entendu, le versement d'une redevance mensuelle. Faute de laquelle, nous vous en avisons également, il y aura du vilain ».

Et les « racketters » tiennent parole. D'où ces fusillades et coups de Browning qui troublent parfois les nuits de Paris qui s'amuse. Or, récemment des racketters, dont Romagnino et Voix, vieux compères, décident d'étendre aux appareils à sous le champ de leurs opérations. Ils s'adressèrent à des organisateurs de « kermesses » qui réunissent toute la gamme de ces appareils. Mais Romagnino et Voix tombèrent sur un bec de gaz, sous les espèces d'un exploitant qui les attira dans un piège et les dénonça à la police.

Vis-à-vis de ces deux hommes, le gouvernement de M. Chautemps, qui fut si vivement pris à partie au moment de l'affaire Stavisky, se devait de se montrer implacable.

LE PLAISIR DES PLAISIRS  
 ON QUITTE TOUT POUR Y VENIR  
 CHALET DU SANGLIER, Anhée-sur-Meuse, Tél. Yvoir 131

**Le Théâtre des Quatre-Vents**

On peut voir, à l'Exposition de Paris, le premier théâtre amontable motorisé, qu'on a fort justement baptisé: «Théâtre des Quatre-Vents».

Très confortable, ce chariot de Thespis de 40 HP va présenter d'excellents spectacles sur les places publiques, dans les villages, dans les cours d'écoles, dans les casernes, partout où l'art théâtral peut propager ses bienfaits.

Il va sans dire que ce théâtre voyageur ne pourra s'encombrer de machineries; éclairages simplifiés, décors synthétiques, accessoires élémentaires: telle est la règle qui s'impose. Il faudra donc bien, si l'on veut plaire, mettre l'accent sur la qualité des pièces et de leur interprétation. Ainsi fit Shakespeare et après lui Molière, qui entrèrent dans la gloire.

Nous voilà bien obligés de faire amende honorable à la mécanique. Combien de fois n'avons-nous pas dit qu'elle avait l'esprit? Qu'elle mettait à la mode un langage rustique et des mœurs brutales? Or, bien au contraire, elle nous restitue les choses du passé que nous regrettons. Elle replace les histrions sur leurs naïfs tréteaux et nous convient à venir les entendre, dépouillés de nos conventions et de nos vanités.

Une fois de plus, nous constatons que l'extrême complication est voisine de la décadence et que le salut se trouve dans la simplicité.

**Taverne chez Nine**

la plus intime de la Pte Namur, Bruxelles, 13, r. de la Reinette.

**Le goût du super**

La plupart des jugements que nous formulons sur les faits de la vie quotidienne, s'indiquent au superlatif. Interrogez deux personnes d'émotivité différente au sujet d'un film en cours de « vision », comme on dit aujourd'hui, et que l'une et l'autre ont vu. La première, à qui ce film a plu, vous dira: « C'est merveilleux! »; la seconde, qui n'en a pas goûté le charme comme l'avait fait la première, s'écriera: « C'est infect! » Il est tout de même permis de croire l'un et l'autre spectateur exagèrent dans leur façon de formuler leur impression.

Mais on dirait que la langue française courante ne peut plus fournir une terminologie propre à traduire les superlatifs dont la vie moderne est devenue friande.

La faute en est, en partie, pour ce qui concerne les spectacles, aux communiqués que les directeurs de théâtre et de cinéma envoient à la presse.

« Le plus grandiose spectacle de l'année! » assurera un directeur à propos d'une revue anémique et miteuse. « On refuse du monde tous les soirs! » affirmera un théâtre de genre qui ajoutera néanmoins: « Demain, par suite de contrats antérieurs, irrévocablement dernière et clôture de la saison théâtrale.. »

Sur la carte d'un grand restaurant des environs de la gare du Nord, nous lisons, il y a quelques jours:

« Caneton braisé aux olives; une splendeur! »

Et cette autre:

« Coq au vin à la mode périgourdine: formidable! »

Mais cela ne suffit point; on a créé la grande famille des « super ».

« Pourquoi Pas? » serait quelque peu mal venu à se moquer des zelateurs du super, lui qui imagina jadis le « super-kastar... » Mais à quoi, « super » n'a-t-il pas été appliqué par la suite? Quels sujets n'a pas englobés la grande famille des super? Il y a les super-productions, les super-bocks, le super-confort, les super-cars, les super-romans, les super-films et les super-revues.

Il y a même les superflus...

Et nous aurons sans doute bientôt, la fièvre du super continuant à monter: la super-super confiture de groseilles et la super-super-super perdrix aux choux.

**HOTEL DU MAYEUR**, 3, rue Artois (place Anneessens), Eau courante, chauffage centr. Prix modérés. Tél. 11.28.06.



**LOTÉRIE COLONIALE**  
**9<sup>e</sup> tranche 1937**  
 TIRAGE LE 25 SEPTEMBRE  
 A LIEGE

**Universalité des langues**

Ce n'est ni dans le volapuk ni dans l'esperanto qu'il faut chercher la fusion des langages: le bon peuple de Bruxelles y arrive sans effort, témoin ces deux ravissantes histoires:  
 — Moïse, mon frère il apprend l'anglais. Vous savez, Moïse, comment on dit cinéma en anglais?

— ...

— Moi je sais: « Môme pitjes » (Moving pictures).

???

L'autre histoire:

Jeanne (la servante) change de fiancé chaque dimanche. Sa maîtresse de maison la sermonne...

— Qu'est-ce que vous voulez, Madame, l'amour is « ne veugel » (l'amour est aveugle).

**LONDRES.** Un Home accueillant, impeccable, propre, près Kensington Gardens. Chambres tranquilles, bain, déjeuner anglais: six shillings. Prix spécial pr séjour d'une semaine. Prop. Belge. L. Dockx (de Nivelles). Drayton House, 40 Clarendon Gardens. Bayswater. W2 Bus 52 de Victoria Station.

**Présomption**

Un de nos amis, de passage à Tours, y a lu, à la vitrine d'un photographe, rue des Halles:

**SI VOUS VOULEZ AVOIR DE BEAUX ENFANTS, FAITES-LES FAIRE ICI!**

La Commission pour le développement de la natalité en France ne manquera pas de le faire décorer.

**BENJAMIN COUPRIÉ**

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes  
 28, avenue Louise. Bruxelles (Porte Louise). — Tél. 11.16.29.

**En Amérique**

...Il enveloppa tendrement la jeune fille de ses deux bras et mit un baiser sur ses lèvres; mais soudain il recula, crispé:

— Oh! ma chérie, gémit-il, ne pouvez-vous pas cesser de mâcher de la gomme quand je vous embrasse?

La demoiselle secoua ses charmantes épaules:

— Je ne vous comprends pas, dit-elle sans douceur. La moindre chose vous agace.



## Un bock pris avec un Observateur

par l'envoyé spécial de « Pourquoi Pas ? »

à Saint-Jean-de-Luz

I

Un vaste hall de palace, tout lambrissé de chêne ciré. Poutres de chêne apparentes aux plafonds, escalier de chêne orné d'un départ Renaissance espagnole. Le cadre est basque ancien, parfaitement imité. Par les croisées immenses, on voit les tamaris s'écheveler doucement sous la brise marine. Au delà de leur toison vert cendre, l'estran, les baigneuses aux belles hanches, les tentes offertes aux loisirs de luxe, la rade glauque enfin, où quatre destroyers britanniques, gabelous de la mer cantabre, dorment sous la surveillance d'un croiseur de bataille dardant l'âme oblique de ses 220.

Celui que j'appellerai l'Observateur, pour la commodité d'un anonymat qui se veut respecté, vient à moi dans le recoin du hall où j'attends, et les présentations à peine faites, embrassant d'un geste la perspective heureuse qui se déroule sous le soleil :

« Ne croyez pas que le cœur de Saint-Jean soit paisible, Monsieur, ni qu'à deux pas de la guerre toute proche, on n'en entende pas les échos. En réalité, il n'est ici qu'intrigues, espionnage, mines et contre-mines, dont vous ne voyez rien, mais qui pour les initiés, font de ce lieu de villégiature, bondé d'Espagnols des deux partis, une espèce de Coblence, ou, mieux encore, quelque chose comme le Genève de 1914 à 1918. »

Puis, après une pause, et me scrutant d'un vif regard derrière le lorgnon :

« Vous cherchez des renseignements sur l'Espagne, et l'on vous a dit de venir me trouver... Vous avez bien fait. Les circonstances m'ont fait assister à la Révolution. J'ai parcouru le pays de province en province, de parti à parti, de classe à classe, aux troubles journaliers de l'hiver et du printemps de 1936; ici même, au centre de cette sorte de « Cymbalum Hispaniae » qu'est Saint-Jean, je suis pas à pas le déroulement du conflit funèbre. Je suis prêt à vous parler de l'Espagne en toute franchise. Qu'attendez-vous? Des pronostics? Des jugements? »

Je réponds avec simplicité : « Des jugements. Et, si vous voulez bien après en tirer des pronostics, ils sont les bien-venus. »

### INDIVIDUALISME

Il faudra donc, reprend mon interlocuteur, que nous reprenions, je dirais presque que nous rabâchions une donnée que tous les gens cultivés connaissent, mais qu'ils ne parviennent pas à intégrer à leurs avis sur les affaires ibériques, parce que c'est une donnée que notre esprit occi-

dental peut concevoir aisément, mais ne parvient à réaliser que dans l'absurde.

Voici : l'individualisme espagnol est désordonné à un point tel, qu'il a été jusqu'à présent impossible de faire plier le sens propre de l'individu aux disciplines collectives les plus élémentaires, à celles que nous admettons le plus aisément. Vous pouvez demander à un Espagnol le sacrifice de sa bourse et souvent celui de sa vie. Vous n'obtiendrez pas qu'il sacrifie au bien public la moindre de ses humeurs personnelles, qu'il taise ou réforme le moindre de ses concepts, ceux-ci lui paraissant la vérité et la loi dès qu'ils ont traversé sa cervelle. La conclusion est qu'en Espagne, l'anarchie est au fond de la race. Elle est à un tel point entrée dans les mœurs que l'Espagne est le seul pays du monde où il existe une « fédération d'anarchistes »... Réfléchissez bien à ce que ce terme représente : une fédération d'anarchistes, c'est-à-dire une association de personnes dont le but doit être de détruire toute espèce d'association, puisque association implique contrainte...

L'Observateur rit d'un petit rire bref et machiavélique et illustre d'un exemple son diagnostic :

Lorsqu'en 1934 se produisirent les soulèvements séparatistes de Barcelone, c'était au temps de la République de Lerroux et de Gil Robles, vous vous rappelez que les généraux vainqueurs, Batet et Lopez Ochoa, traduisirent en conseil de guerre le commandant des « mozos de escuadra » Perez Farras, officier d'artillerie, qui prétextant devoir obéissance passive à Companys, avait défendu jusqu'à la dernière cartouche, contre les Réguliers, la Généralité assiégée.

Perez Farras fut condamné à mort.

Il alla au poteau avec un courage dédaigneux. Jusqu'à la dernière minute, il causa avec les assistants sur un ton d'une affabilité magnifique, jugeant son destin et son activité sur un ton de détachement qui touchait au sublime.

Perez Farras disait à Kessel, à Monjuich, quelques heures avant le feu de peloton : « Je ne suis pas seulement fils » et petit-fils de républicains catalans. Je vais plus loin qu'eux. Je suis sûr que le monde ne sera pas joyeux tant que le mot « Etat » subsistera dans le dictionnaire. Je me suis battu pour la Catalogne parce qu'elle a un territoire, une importance moindre que l'Espagne; mais je me serais mieux battu pour la liberté de la petite province de Lérida qui est la mienne, mieux encore pour l'indépendance de mon village. En vérité, ce n'est pas pour la Catalogne que j'aurais voulu mourir, mais pour que ma maison soit un dernier et libre royaume. »

L'Observateur fait une pause. Il observe l'effet de cette citation.

— Assurément, hasardé-je, on conçoit qu'il soit difficile de faire manoeuvrer à l'allemande des gens qui professent de telles doctrines, et, surtout, l'on comprend mieux que l'Espagnol peut être brave, et guerrier, mais qu'il ne sera jamais militaire, l'obéissance passive étant la principale force des armées, comme il est écrit dans certain règlement.

— Sans doute. Et ce que vous dites est l'une des raisons de la durée du conflit. Le soldat espagnol, surtout s'il n'est pas de carrière, ne se croit tenu de faire son devoir que lorsqu'il s'est prouvé à lui-même qu'il savait le faire. Dès qu'il s'en est donné la preuve devant son for intérieur, il retourne à l'aimable laisser-aller de la race. Héros aujourd'hui, demain il refusera le service, parce que ça ne lui chante plus, et qu'il n'a de compte à se rendre qu'à lui-même... Mais ce n'est pas sur cette conséquence-là de l'individualisme espagnol que je voudrais insister. Ce que je voudrais vous faire sentir, c'est qu'il est radicalement impossible, avec des gens qui ont des conceptions dans le genre de celles de Perez Farras, d'organiser un régime parlementaire balancé à la belge ou à l'anglaise, avec toutes les règles du jeu, et le respect le plus mignon des petites chinoïseries électorales... Vous comprenez bien, Monsieur, que des types comme cela, ils s'en fichent et s'en fichent toujours, des règles électorales !

### ELECTIONS DE 1936

— C'est ainsi, poursuit l'Observateur, que les élections de 1936 ont été faussées impudemment — il faut bien le



dire — par la menace et les violences des partis de gauche, plus combatifs que les droites parce qu'étant en position offensive, et parce qu'ils se sentaient le vent dans les voiles. J'ai vu cela de près, cela se fit dans une atmosphère de brutalité agressive que nous avons peine à concevoir. Les premiers résultats avaient donné de nombreux ballottages, et ces ballottages marquaient le recul des conservateurs presque partout. Pendant la semaine qui précéda le second tour, une pression individuelle formidable s'exerça de Cadix aux Pyrénées, ce qui revient à dire que les gens en espadrilles promirent à quiconque portait souliers de cuir une formidable râclée si le vote du dimanche ne satisfaisait pas le bon populo. Bagarres aux urnes, contraintes physiques de certains électeurs, éviction par la force de citoyens dont on redoutait les opinions, rien n'y manqua. Là où cela n'était pas suffisant, la masse rouge prit d'assaut les urnes, les brisa, y introduisit à dose massive des paquets de bulletins à sa convenance. A Badajoz, à Saint-Sébastien, on en gorgea la boîte électorale de quarante mille à peu près... Le résultat de ce coup de force accrut dans des proportions telles les sièges rouges, qu'aussitôt les Chambres réunies, ils firent la loi sans aucun frein. Leur premier geste fut d'invalider, en un cinq sec, les quelques malheureux députés de droite qui avaient tout de même été élus.

Le troisième acte du drame s'ouvrit aussitôt. Il ne suffisait pas d'être maître électoralement et parlementairement. Il fallait encore écraser l'opposition extra-parlementaire, museler ou faire disparaître les citoyens qui critiquaient le régime. C'est alors que l'on commença, disons le mot: à casser la gueule des gens qui déplaçaient aux gauches. Dans ce genre de sport, l'Espagnol est passé maître, qu'il soit vert, jaune, rouge ou blanc. Il y eut deux mille et des attentats et les églises commencèrent à flamber...

— Par les ordres du gouvernement Azana?

— Avec la complicité de ce gouvernement, en tout cas sans qu'il réagit. Quiconque n'était pas avec le gouvernement ne pouvait vivre plus longtemps en Espagne.

— Comment ceux qu'on appela les Blancs ne résistaient-ils pas?

— Par l'effet de cette stupeur paralysante qui toujours saisit d'abord toutes les droites, devant les poings tendus. Ainsi en fut-il dans la France de 1789 jusqu'aux soulèvements de Vendée, de Bretagne et de Lyon. Ainsi, en Russie, avant Koltchak et Wrangel. Mais ici, l'individualisme espagnol, qui est à la base de tout dans la Péninsule, déterminina une réaction hâtive et vigoureuse de quelques hommes hardis. Le soulèvement éclata: on sait le reste.

— Comment les Blancs — nominalement: les Rebelles justifient-ils en droit leur attitude?

Ils la justifient pour ainsi dire canoniquement: les citoyens, disent-ils, doivent obéissance à l'Etat tant que celui-ci ne viole pas ouvertement les lois éternelles de la Justice. Celles-ci ont été violées, l'insurrection est donc légitime.

— Et quel est, en équité, la thèse « rouge »?

— Les Rouges répliquent en alléguant que pendant des siècles, l'Espagne a subi un régime intolérable. Ils rappellent que rien n'a été fait pour le peuple, dont la misère et l'ignorance constituait un record européen. Ils exposent le tort immense qu'a fait à l'Espagne un clergé oppresseur, « obscurantiste » au sens le plus « homaisien » du mot, et qui fut le valet indigne de tous les dénis de justice.

Ils protestent que s'ils n'avaient usé de la force, l'Espagne retombait dans une ornière sans fin...

Et, après un silence:

Il est impossible de les départager en droit, et c'est cela qui est affreux!

### PRONOSTICS

Ceux-ci ne sont pas roses, et ce n'est pas fini. Quel que soit le vainqueur, il aura sous lui une minorité haineuse et frémissante, et l'Espagne est placée pour un siècle sous le carcan de la force, que celle-ci soit rouge ou blanche. Cette guerre, dans un pays composé d'alvéoles, est une guerre de porte à porte, de toit à grenier. C'est la guerre des employés rivaux qui se sont disputés une place à 300 pesetas, et qui règlent leur différend à coups de fusil. Une guerre de novios qui se sont partagés une Carmen

de village, et qui peuvent enfin en découdre sans qu'intervienne la maréchassée. Une guerre où Vadius poignarde le Trissotin qui avait trouvé un éditeur au temps d'Alphonse, où le curé se rue sur le collègue devenu chanoine, où la servante cherche les yeux de son ancienne maîtresse pour les crever.

C'est inexplicable. Cela a déjà coûté 1,300,000 vies humaines, en chiffre rond...

Je reste glacé dans ce hall élégant, devant l'Observateur au sourire en coin, qui a l'air de se moquer de mon effroi.

Il ajoute, en forme d'ironique conclusion:

Les peuples européens qui pour des raisons politiques, stratégiques et économiques se sont mêlés à cette sinistre bagarre, n'en retireront que des ennuis sans profit.

Ils ne garderont pas, la guerre finie, les points acquis; ils n'exploiteront pas les concessions minières, ils ne maintiendront pas leurs influences.

Sous la courtoisie castillane, il se cache une xénophobie irréductible: les interventions n'ont fait qu'irriter cette horreur de l'étranger.

Lorsqu'ils auront réglé leur duel, les Espagnols, qui ont eu la peau de Napoléon, sauront dégoûter les Italiens, les Russes et même les hommes d'affaires anglo-saxons de se mêler des choses péniinsulaires...

Je prends congé, je vais, sur la digue, dans l'ombre avare des tamaris, pensant à ce déchainement de fureur. Sur la plage de Saint-Jean-de-Luz, faite d'une poussière de galets qu'ourle l'Atlantique endormi, des jeunes filles à deminues, douces et brunes comme du pain d'épice, se renvoient un énorme foot ball qui frémit sous leurs petits pieds charmants, avec des rires pacifiques, comme en devait pousser Nausicaa, fille d'Alcinoüs, jouant au ballon en compagnie de ses nymphes, près des rochers où s'échoua le bon Ulysse, qui revenait du pays de la guerre.

LA CAUDALE.

### Théâtre Royal de la Monnaie

#### Spéctacles du 16 au 30 septembre 1937

**Jeu'di 16 : CAVALLERIA RUSTICANA.**

Mmes Renaudin, Audouit; MM. Bricoult, Mancel,

et **LE JONGLEUR DE NOTRE-DAME.**

MM. Claudel, Colonne, Resnik.

**Vendredi 17 : MIREILLE (reprise).**

Mes Y. Ysaye, Ballard; MM. D'Arkor, Colonne, Resnik, Boyer.

**Samedi 18 : CARMEN.**

Miles L. Mertens, Bellin; MM. Bricoult, Richard.

**Dimanche 19, en matinée : MANON.**

Mme Lise Brugel; MM. Bricoult, Colonne, Wilkin.

**En soirée : Le BARBIER DE SEVILLE.**

Mme S. de Gavre; MM. D'Arkor, Andrien, Van Obbergh, Boyer.

**Lundi 20 : LA TRAVIATA.**

Mme Clara Clairbert; MM. Lens, Andrien.

Et le ballet **LE LAC DES CYGNES.**

**Mardi 21 : LA TOSCA.**

Mme Renaudin; MM. Bricoult, Richard.

Et le ballet **LE BOLERO.**

**Mercredi 22 : FAUST.**

Mlle Bellin; MM. Lens, Van Obbergh, Mancel.

**Jeu'di 23 : LA BOHEME.**

Mes Yv. Ysaye, Audouit; MM. D'Arkor, Toutenel.

Et la nouvelle **SUITE DE DANSES.**

**Vendredi 24 : CAVALLERIA RUSTICANA**

et **LE JONGLEUR DE NOTRE-DAME.**

(Mêmes distributions que le Jeu'di 16. Voir ci-dessus)

**Samedi 25 : Le SONGE d'une NUIT D'ETE (prem.)**

Mes Clara Clairbert, ... Mertens; MM. Andrien, Bricoult, Van Obbergh.

**Dimanche 26, en matinée : MIGNON.**

Miles L. Mertens, Ysaye; MM. D'Arkor, Resnik.

**En soirée : CHANSON D'AMOUR.**

Mes S. de Gavre, Renaudin, Ballard, Lampranne, Stradel;

MM. Colonne, Régis, Boyer.

**Lundi 27 : LES PECHEURS DE PERLES.**

Me de Gavre; MM. D'Arkor, Mancel, Saïds.

Et le ballet **FIANÇAILLES VIENNOISES.**

**Mardi 28 : CARMEN.**

Même distribution que le Samedi 18. Voir ci-dessus.)

**Mercredi 29 : MIREILLE.**

(Même distribution que le Vendredi 17. Voir ci-dessus.)

**Jeu'di 30 : Mme BUTTERFLY.**

Mes Yv. Ysaye, Denié; MM. Lens, Andrien.

Et le ballet **LA BOUTIQUE FANTASQUE.**

Téléphones : 12 16 22 - 12 16 23 - Inter 27



## PROPOS D'ÈVE

La rentrée : réactions diverses

Ma Chérie,

Veux-tu être un amour? Au reçu de ceci, précipite-toi chez Arthur pour prendre un rendez-vous pour moi vendredi. Dis qu'il me réserve un bon bout de temps : shampoing, huile, mise en plis; et retiens M<sup>lle</sup> Léa pour le massage facial et le masque, et M<sup>lle</sup> Clotilde pour les mains, et Wei-Po pour les pieds. Oui, je rentre, mais dans quel état! J'ai mal bruni! En rouge, avec des taches partout, et la peau grenue. Et mes pauvres cheveux! Enfin une horreur... Il est temps que l'Institut Arthur me remette à neuf.

Où, j'ai obtenu de partir plus tôt. J'en avais assez, ASSEZ, comprends-tu? C'est très joli, la nature, la vieille maison de famille, les sites enchanteurs, mais je connais tout ça depuis longtemps et je me sentais devenir un homme des bois.

A samedi. Nous ferons un tour ensemble, voir ce qu'on porte, et tu me tuyauteras. La civilisation a du bon, mon petit. A samedi donc, pas avant. Quand je serai retardée par Arthur and Co. Sans ça je te ferais peur : car ma pauvre vieille, nous avons, hélas, le même âge.

En hâte, à toi,

Hélène.

Cher Ami,

Nous rentrons jeudi. J'ai avancé mon retour. Evidemment, j'ai bien travaillé à mon ouvrage, ici dans le calme. Mais je manquais un peu de documents, et aussi de communication avec mes semblables : c'est incroyable, le peu de gens qui s'intéressent à la préhistoire! Et puis, ma femme devenait nerveuse...

Alors, à vendredi six heures, à notre petit café habituel. Je vous ferai part d'une hypothèse qui me paraît séduisante, mais que vous trouverez peut-être hasardeuse. Nous en discuterons.

Bien à vous,

Dubois du Pont.

Ma Chère Monique,

Enfin, nous rentrons! Je n'en dis pas plus, car vous imaginez ma joie. Enfin vous revoir! Ça ne sera plus la même chose, et vous serez comme toujours entourée de votre odieuse petite bande qui affecte de me traiter comme un gosse. Un gosse! Ils verront ça un jour... A vendredi, à la piscine, dites? Et soyez bonne : tâchez de semer le grand Charlie et cet infect petit Bob que je ne peux pas souffrir. Je vous ferai travailler votre crawl. Vous viendrez, n'est-ce pas? Vous ne causerez pas cette déception à

Votre ami le plus fidèle,

Jacques.

P. S. — Je suis retourné seul, hélas! au Bois des Fées, et à la Croix de Saint-Ayguit. O Monique!!!

Ma bonne vieille,

J'ai le cœur crevé : on avance le départ, maman en a assez, papa s'est laissé persuader, et même cet idiot de Jacques — qui n'a qu'une idée, c'est de revoir sa grande bringue de Monique, une vieille fille de vingt-six ans! — pousse à la roue. J'ai un cafard! Alors je plante tout là, et vite je saute dans notre vieux Goëland, et je tire des bordées en tâchant de perfectionner un peu mes manœuvres. C'est pas pour te flatter, ma vieille, mais ce que mon équipage me manque! Enfin, j'ai bien travaillé depuis ton départ. Tu sais pourquoi nous avions tant de mal à amener la voile, des fois? Il fallait se mettre debout au vent! C'est bête comme tout. C'est le vieux Marie-Pierre qui m'a appris

ça. Il dit que le métier commence à m'entrer dans le corps : ça, c'est un compliment. Ah! et puis, j'ai enfin réussi à mouiller sur deux ancres affourchées! Ça, c'est calé, je l'apprendrai.

A vendredi, ma vieille copine, mon fidèle équipage. On cuvera ensemble notre cafard, on relira le cher journal de bord, on reparlera encore de notre croisière, des bonnes blagues du bord, et tout. Mais bon Dieu! remettre des robes et des souliers, et pendant dix mois encore! C'est la fin de tout.

Ton vieux capitaine,

Jacqueline.

Ma Chère Bonne-Maman,

Je voudrais que tu dises à maman que la mère Jules, la fermière, elle pourrait me garder l'hiver ici : elle dit comme ça que ça me ferait des bonnes joues, et tu sais comme je suis maigre. Et il n'y a pas à s'en faire pour les études. Il y a une école épatante ici. Les petits Jules sont bien plus calés en orthographe et en calcul que moi. Et la famille Jules est si bien, et on s'amuse tant à la ferme, et je serais si heureux! Dis, bonne-maman, que tu le diras à maman. Je pourrais, par exemple, revenir ici vers Noël. Tu sais comme je tousse toujours à ce moment-là! Je compte sur toi et je t'embrasse de tout mon cœur.

Ton petit-fils qui t'aime.

Pierrot.

TISSUS DE LUXE « NOS CHIFFONS »  
Coupes soldées - 38, rue Grétry

### Le tricot à l'honneur

Le tricot est encore, toujours et de plus en plus à la mode.

A vrai dire, on s'en serait bien un peu douté à voir les dames tricoter inlassablement, le long des plages, mais il paraît que ce ne sont pas ces tricots-là qui sont à la mode. Le tricot à la mode se paie au poids de l'or chez un « couturier du tricot »; il est coupé, et fait sur mesures comme n'importe quel autre vêtement. Ajoutons que le fin du fin pour le tricot à la mode, c'est de n'avoir pas l'air d'un tricot. La seule différence qui existe entre lui et les autres tissus, c'est qu'il est fait à la main avec deux aiguilles au lieu d'être fabriqué avec un métier aquard.

Quel avantage il y a-t-il à avoir un costume tricoté à la main? direz-vous. Eh bien, il paraît que c'est inusable. C'est bien possible, mais alors le costume est démodé avant d'être usé.

L'autre avantage, c'est que le tricot est plus souple que n'importe quel tissu.

Quoi qu'il en soit, le tricot est à la mode et on le met à toutes les sauces. Voilà qui enchantera les partisans de la haute couture à domicile.

Malheureusement le tricot fait à la maison n'a jamais le chic que lui donnent les « couturiers du tricot » puisqu'il faut les appeler par leur nom. C'est une question de forme, de point, de qualité de laine, de recherche dans le détail, d'on ne sait quoi, enfin, qui différencie les bonnes maisons des autres.

Le tricot est inégalable quand il s'agit de vêtements de sport. Il donne de l'aisance aux vêtements très ajustés, qualité qu'aucun artifice de coupe ne donnera aux tissus ordinaires. Employé pour les robes du soir, ses qualités sont plus discutables. La plus habile ouvrière n'arrivera pas à donner aux fils d'or ou d'argent, le tombant, la souplesse, l'éclat des satins, des velours ou des lamés.

... « Le fabuleux métal » ...

Car le lamé est le roi de l'hiver, semble-t-il. L'an dernier, on en faisait des robes-chemisiers. Cette année, nos robes de lamé sont aussi somptueuses par la forme que par la matière.

Elles n'en sont pas plus jolies pour cela, hélas ! La mode de l'hiver abonde en « trouvailles » saugrenues, en complications inutiles. On a réclamé à cor et à cri de la *féminité*: nous en voilà saturées jusqu'à la nausée, si tant est que la *féminité* réside dans les volants, ornements et chichis.

Il n'y a pas à dire, tout cela fait riche. D'autant plus riche que comme nous le disions tout à l'heure, la mode est au lamé, plus qu'au lamé ! Au drap d'or ou d'argent. Nous serons tout métal cet hiver, si clinquantes et étincelantes qu'on ne pourra nous regarder sans ciller. Les lunettes bleues de l'été ne resteront pas sans emploi !



LUNETTES APPROPRIÉES A CHAQUE VISAGE  
7 OPTICAL HOUSE 7  
PASSAGE DU NORD

**Outrances**

Cette mode baroque, outrancière (une mode de temps troublés !) fourmille en inventions saugrenues. Allons-nous porter tout cela, Seigneur ?

Grâce au ciel, les élégantes opèrent généralement une sélection dans la mode, et il y a heureusement assez de choses raisonnables et jolies dans les collections pour que l'espoir soit permis.

A moins que quelques piquées ne se toquent des détails « amusants » de la mode nouvelle.

En général, il faut se méfier du détail *amusant*. Il suffit parfois à détruire l'élégance d'un ensemble, quand il ne se popularise pas avec rapidité. Rappelez-vous la « chéchia » qui fut chic quinze jours, pas plus, et envahit aussitôt tous les étalages des « Monoprix ».

Verrons-nous partout cette voilette que lance un grand couturier et qui porte, brodées, des lèvres rouges et deux sourcils d'argent ou quelquefois même un seul sourcil ?

Nous pouvons ranger dans la même catégorie les robes mi-parties qu'on tente de lancer. Quelle femme raisonnable consentira à se travestir en page de carnaval ou en orphelin de la ville d'Amsterdam ? Hélas ! la mode est toute puissante, et c'est la pire folle que d'être sage parmi les fous.

**C'est un art**

que de savoir faire de la musique... C'est un art aussi que de savoir l'entendre : poussez ce dernier à la perfection en adoptant un poste H. M. V. dont l'étonnante musicalité vous sera un perpétuel enchantement.

LA VOIX DE SON MAITRE  
14, Galerie du Roi  
BRUXELLES

**Perdreux de mer**

La scène se passe à Tournai. — Un haut fonctionnaire provincial, titré, de l'endroit, grand nemrod devant l'éternel, pénètre dans le magasin d'un des principaux « Mar-seillais » de l'endroit qui y tient une oisellerie. Des relents de cuisine parviennent à ses narines.

- Comme ça sent bon ! dit le comte.
- Eh bien oul, M. le Comte : je mangeais des frites et des perdreux de mer.
- Des perdreux de mer, kekçekça ?
- Des harengs saurs, M. le Comte !

Exceptionnel, le beau Pardessus 1/2 saison en pure laine anglaise, à ..... 550 et 595 fr. Sur mesure

au **Dôme des Halles**

89, r. Marché-aux-Herbes, Brux. (Face aux Gal. St-Hubert)

**Rectification**

Le professeur Lorenz raconta qu'un jour, alors qu'il n'était qu'assistant dans une clinique, deux étudiants étaient venus lui demander des leçons d'anatomie. L'un de ces jeunes gens était Thomas Masaryk. Au cours d'une des leçons, on procéda à une dissection. Masaryk mania le scalpel si consciencieusement que le maître l'arrêta :

— Si vous taillez de cette manière dans les chairs d'un homme vivant, lui dit-il, il ne se relèvera plus jamais !

Après la guerre, Lorenz faisant allusion à cette anecdote écrivit :

« Pendant la guerre, Masaryk fit la même chose avec l'Autriche.

« Ce fut une mauvaise opération. Il la charcuta de telle sorte qu'elle ne se releva plus. »

Le Président Masaryk lut l'article de son ancien professeur, sourit et lui envoya une petite lettre significative :

« Vous avez tort, c'était déjà un cadavre ! »

**Retour de Paris**

Natan, modiste, en a rapporté les modèles les plus exquis qui soient. Il se fait le grand plaisir d'en offrir la primeur à sa fidèle clientèle. Toute femme trouvera dans cette première collection de la saison, le chapeau qui achèvera sa toilette et accentuera sa beauté naturelle.

74, Marché-aux-Herbes.

**Le logement des « premiers »**

Dans cette grande ville d'eaux savoyarde, un ancien chef du Gouvernement français loge dans un hôtel voisin de M. Baldwin, l'ancien « premier » britannique.

Or, détail amusant, les deux hommes d'Etat se trouvent logés, respectivement au même étage : le deuxième.

Ce qui faisait dire à l'un des animateurs du casino :

— Notre ville est si riche en personnalités... que nous mettons les « premiers »... au second !

**Fiançailles**

Pour l'achat d'une bague de fiançailles, voyez le choix que vous présente le joaillier A. BOLLU, 38, rue du Midi, Bruxelles (Bourse).

**Une histoire d'autographes**

Les amateurs d'autographes sont peut-être les gens les plus importuns du monde. Aujourd'hui, ce sont les vedettes de cinéma qui en sont les premières victimes, hier, c'étaient principalement les écrivains.

On raconte à ce propos que Tennyson reçut un jour une lettre par laquelle un inconnu, également amateur d'autographes, mais plus malicieux que le précédant, priait « lord Tennyson de vouloir bien lui dire seulement quel était le meilleur dictionnaire anglais, le dictionnaire de Weber ou l'Ogilvie ».

Tennyson prit des ciseaux, un pinceau à colle, découpa, colla et répondit : « Ogilvie ».

**TEINTURERIE DE GEEST** -- 41, Rue de l'Hôpital -- Téléphone 12.59.78  
SES BELLES TEINTURES, SES NETTOYAGES, SOIGNÉS ——— ENVOI RAPIDE EN PROVINCE

## Des fonds à votre disposition ?

Au taux de 2 p. c., il vous sera fait une ouverture de crédit immédiate, remboursable en 10, 20, 30 mois sur police d'assurance-vie. Adressez-vous à

### SOBELGECODE

38, rue de la Loi, Bruxelles. — Bureaux de 14 à 19 h.  
Lisez le *Tiers-Etat*, revue mensuelle, même direction.  
A dater du 1er octobre prochain, les bureaux seront transférés 16, avenue Rogier, Bruxelles. — Tél. 15.55.71.

## Le petit jeu pâle sous le ciel qui pâlit

Parce qu'il faisait gris sur la plage et qu'ils s'étaient réfugiés dans une cabine, deux « BLKistes mouillés » ont joué au petit jeu pâle. Et ils trouvèrent PETIT — PATTI — PATIS — PALIS — PALES — PAIES — PLIES — PLIEE — PLINE — PLANE — GLANE — GLAND — GRAND.

Et ensuite, bien que n'étant ni chirurgiens ni zoologues, ils ont transformé un *singe* en *poule*!

Léo-Pold, tout uniment, écrit: PETIT — PERIT — PERIE — PARIE — PAREE — PAIEE — PRIEE — PRIVE — GRIVE — GRAVE — GRACE — GLACE — GLANE — GLAND — GRAND.

De la belle ouvrage quoi!

Mlle Emma ne s'est pas moins montrée consciencieuse. Un 1<sup>er</sup> accessit.

Et maintenant qui fera de la *purée* d'une *pomme* et, mieux: qui transformera par la magie des mots (ah! les mots!) la *pomme* en une *poire*! Toute l'histoire de l'humanité quoi!

**M<sup>me</sup> JAMAR** Ses cours de coupe sont incomparables  
11, rue du Président, XL. T. 11.35.60  
Patrons sur mesures, 1, rue de l'Arbre-Béni. T. 11.33.56

## Un petit tricheur

Oui! un petit tricheur qui adroitement fait glisser les lettres. Regardez ça:

Tout *petit* était  
Un *cheval* de *trait*  
Il s'effarouchait  
Du *train* qui passait  
Près du *champ* de *grain*  
Faisant *grand* *potin*

Nous passons l'éponge à cause du charmant haï-kaï:  
Transformation de *oui* en *non*.

*Oui*  
un *son*  
à un *son*  
mais d'odeur  
*non*.

quoique...  
Et ceci:

Etre *loin*  
Sans *soin*  
Dans le *soir*  
Tout *noir*  
Triste *sort*  
Vite au *port*  
Mon cœur *prêt*  
Est *près*.

Pire que ça :

Sur un beau *vélo*, je roule presque *nu*  
Mais c'est fort dommage que je sois si *velu*.  
Fâchée, ma femme veut, acheter illico  
Mais qu'est-ce que ça *vaut*? une petite *auto*.  
Il lui sera beaucoup pardonné parce qu'il a beaucoup rimé!

**VOLETS** JALOUSIES · STORES HINDOUS  
REPARATIONS J. VAN HUYNEGHEM ET FILS  
151, rue Jourdan — Tél. : 37.28.35

## Poète, prends ton luth...

A-t-il des cheveux gras, des pellicules, un veston de ve-lours et des souliers éculés? Nous ne le savons, mais il écrit:

« Jadis il fut un nain se jugeant trop petit  
Il maudissait le Ciel. Fallait-il qu'il pâtît?  
Ou qu'il mit sous ses pieds l'épaisseur d'un patin?  
Il se plaignait le soir, gémissait le matin.  
Tant et si bien qu'un jour, il devint plus malin.  
Il quitta son logis, de Paris, rue Manin,  
Et d'un bond il sauta dans le train pour Menin.  
Car on lui avait dit qu'un régime bénin  
Pouvait le rehausser. Que le Ciel soit béni.  
Il en fit une cure. Et sa bouche béait  
Jusqu'au jour où le fût, fut sonore et béant.  
Alors il s'endormit, rêva d'être géant,  
Crut revoir « Les Enfants du Capitaine Grant »,  
Et s'éveilla soudain d'un bon mètre plus grand »

Et il ajoute:

« Mais pourquoi diable, n'organisez-vous pas des concours? Le petit jeu pâle, vaut bien les mots croisés. Vous pourriez, de votre côté, vous entendre avec le Bourgmaster de Gheel et toucher ainsi une prime par client nouveau. Creusez, il doit y avoir quelque chose à faire de ce côté. »  
Pas gentil pour les joueurs, mais puisqu'il en est...

MURY vous présente sa dernière création

### ETE FLEURI

les plus suaves parfums de la plus belle saison dans un flacon. — En vente partout.

## Lettre de Marollie

Mene leve Pourkwa Pa ?

Il ââ en bêche taâid te verleeze en dat es wa 'k gevonen hem veûi a klâân bliek-en-blââ spel :

1. Petit. — 2. Pâtit. — 3. Pâtis (da's en wââ).  
4. Pâtes. — 5. Paies. — 6. Plies — 7. Pliée — 8. Pline — 9. Plane. — 10. Glane. — 11. Gland. — 12. Grand.

Kan da zoo goen ? En let er op, da zâân mo tweulf transformoesses in de ploch van vietéén, zelle ! 't Spaaft ma dat ik daan bazaar ni in « vers » hem kunne zette, mo doeveul-ben ek veûl te loe en te biest.

Saleul en de kost, en de wind van achte.  
De zoon van Slache.

P. S. — In Belgeland moôt er mo ien toel nemi bestoen: 't Bargôeinsch. Doumei zal alleman kontent zâân. Doubaâ, da's de deevetoel. En da zal hêe good te pas komme, ni woe?  
Tweede P. S. — Menem brééf es nog al . . . 100ilâalk te leize, hein ?

'Mo ik ben nog ni giel wel gefamiliarizeid mei d'ortograf fonétik van den klaâine fourtikê. Slaclesson.

???

Giberne a fait un beau poème, arrivé trop tard, hélas ! pour être publié. Félicitations aussi à Miko, de Gand; Arkay, Léo Marci, Ragio, J. V., Verviers; R. J. V., Macha, le Zèbre, Doucette et Lalie.

## Ce que pensent les lectrices

« Monsieur le Rédacteur,

» A la suite de l'« Avis aux lectrices » paru dans le « Pourquoi Pas ? » du 10. septembre, j'avais envoyé mon adresse pour recevoir le service gratuit des « Feuilletts au Tricot ». Je suis heureuse de vous faire savoir que, m'attendant à un envoi quelconque de réclames, j'ai été favorément surprise. Ces « Feuilletts du Tricot » sont tout simplement ravissants, et la collection de laines qui les accompagne est une trouvaille heureuse. Aussi ai-je donné l'adresse des Filatures des Trois Suisses, service (70, à Dottignies (Flandre Occidentale), à plusieurs de mes amies.

» Mme Chouillet. »

### Le cadeau d'Elvire Popesco

Elvire Popesco va être, pour la dernière fois, paraît-il, l'interprète d'une nouvelle comédie de Louis Verneuil qui passera au Théâtre Marigny.

Et comme l'on s'étonnait de cette décision, malgré le récent mariage de Louis Verneuil, Elvire Popesco un peu amère répondit :

— C'est mon cadeau de mariage !

Le couvert s'achète en confiance au

### Magasin du Porte-Bonheur

43, rue des Moissons, Bruxelles (St-Josse). — Tél. 17.68.57

### Entendu à l'Expo

A l'Exposition, pendant une journée de forte chaleur, un touriste allemand demandait à son hôte français :

— Ce qu'il faudrait, c'est trouver des sous-vêtements de laine qui n'irritassent pas la peau, même par des temps comme celui d'aujourd'hui.

— Oui, répond le Français, quelque chose comme croiser des vers à soie et des moutons !

### Définition

**LE GIGOLO** : Un monsieur qui se déshabille à crédit et qui s'habille au comptant.

**L'ISRAELITE** : Un monsieur qui jouit de son reste.

### Après la rentrée

Finies les vacances et aussi les repas, souvent quelconques, que l'on vous sert un peu partout. Le temps est revenu, qui vous permettra d'apprécier les mets succulents et les vins de vieille et noble origine, servis dans le cadre somptueux et confortable du fameux restaurant

# « La Paix »

57-59, RUE DE L'ECUYER

Tél. :  
11.25.43  
11.62.97

### Nos parvenus

— Oui, chère madame, je suis arrivé à la situation que vous me connaissez sans un sou pour commencer... *Je n'avais que ma seule intelligence.*

— Mes compliments, cher monsieur, c'est fort beau d'être arrivé à votre résultat *en partant avec rien du tout.*

### Devinette

- Quelles sont les dents qui nous viennent les dernières ?
- Les fausses.

### VAN ROY-DESMEDT

3, RUE CHAIR ET PAIN — Téléphone : 11.27.55  
Maison fondée en 1868 — Fournisseur des Restaurants Fins  
Ses Volailles — Gibiers — Foie Gras

### Enfant terrible

- Maman, emmène-moi au dancing.
- Au dancing ! Toi, Moumoune, à six ans ! Tu es folle. Et puis, tu ne sais pas danser...
- Je ne sais pas danser ! Je danse mieux que toi ! Je t'ai déjà vue ! Tu ne sais pas... il faut toujours un monsieur pour te tenir.



Le STAYBRITE  
est au CHROMÉ  
ce que l'OR  
est au PLAQUÉ

Exigez montres STAYBRITE M B  
Seules inoxydables.

### Découverte scientifique

Le salon de la T.S.F. fait travailler certaines cervelles. Un de nos amis que hantent les voix mécaniques, médite une application du disque de phonographe aux usages de la porte et du téléphone.

— Pourquoi, dit-il, nos sonnettes d'entrée n'auraient-elles pas un répertoire complet de phrases. Lorsque nous verrions arriver quelqu'un, nous mettrions un bouton sur le cran approprié; ce qui mettrait en marche le disque correspondant. Le visiteur entendrait l'une ou l'autre des phrases que voici :

« Il n'y a personne à la maison »; « Nous avons déjà un aspirateur »; « Merci, mais nous n'avons pas besoin d'eau de Cologne ni de savon »; « Un petit pain blanc et un gros pain gris »; « Non merci, pas aujourd'hui »; etc.

De même le téléphone pourrait répéter aux solliciteurs : « Rien à faire, rien à faire, rien à faire... » comme ça, froidement, sans colère, sans ressentiment... sans faiblesse !

**ADAMS-TRAINER** Seul appareil d'exercice complet  
A. VAN NECK, 37, GRAND SABLON

### Le bon petit cœur

Jackie est un être délicieux qui ne dit que du bien de tous ses amis, et qui n'a pas un seul ennemi. Lorsqu'on lui parle d'une franche canaille ou d'un parfait idiot, il lui trouve toujours quelque qualité méconnue.

— Mais enfin, lui disait hier Claude Dauphin, tu connais B... C'est un crétin, le crétin des crétins. Tu ne vas pas dire qu'il joue bien ses rôles, je pense ?

— Non, fait Jackie gentiment, non, il ne les joue pas bien, mais il faut dire aussi à sa décharge qu'il ne les sait pas !

### Après la rentrée !...

Vous avez rêvé de faire des acquisitions multiples et dans tous les domaines: vêtements, chaussures, lingerie, chemiseries, chapeaux, imperméables, lainages, tissus, soieries, meubles, tapis, lustres, foyers, appareils de photo et cinéma, radios, vélos, articles de sport, articles de ménage et, en résumé, tout ce qui est nécessaire à la vie moderne. Mais au réveil, vous vous apercevez que votre budget n'est pas assez large pour donner satisfaction à vos désirs et vous vous désolerez. Cependant, vous pouvez réaliser ce rêve, car dans plus de cinq cents magasins de premier ordre, vous pouvez acheter au comptant tout ce qui vous plaira en payant au moyen de bons d'achats dont vous ne rembourserez le montant qu'en dix mensualités, sans aucun intérêt ou jusqu'à vingt-quatre mois de crédit, moyennant quelques petits frais.

Soyez donc intelligent et décidé. Demandez aujourd'hui même la brochure gratuite, qui vous donnera tous les renseignements concernant l'obtention de ces bons d'achats et la liste des magasins au *Comptoir des Bons d'Achats*, 56, boulevard Emile Jacqmain, Bruxelles.

### Si non è vero

Les Siciliens qui n'ont pas une admiration éperdue pour le fascisme, racontent que lorsque Mussolini arriva à Palerme, lorsque les vaisseaux de guerre eurent tiré leur salve réglementaire de sept coups de canon, une vieille femme, un peu dure d'oreille, se contenta de dire :

— Entrez !

## RESTAURANT AUX ARMES DE BRUXELLES

13, RUE DES BOUCHERS - TEL. 11.21.18  
GRANDE SPECIALITE DE MOULES

### Quand on fait de la politique

Histoire pour faire pendant à celle du colonel parue dans votre journal.

Annette (4 ans) écoute, sans qu'on y prenne garde, le speaker de la T. S. F. qui dit : « Le cabinet est renversé ! » Annette en suffoque : « Oh ! maman, le Monsieur il a dit : « Le cabinet est renversé », c'est très mal, n'est-ce pas, il doit dire « le W.C. est renversé ».

La maman fort occupée à autre chose, répond « Laisse-moi, tout cela, c'est de la politique !... »

Deux jours plus tard, Annette a disparu subrepticement de la pièce où elle se trouvait avec sa maman; celle-ci s'inquiète, l'interpelle et lui dit : « Que fais-tu là-haut, Annette ? ». — « Je fais de la politique, mais je ne renverse rien, moi ! ».

### C'est bien du 11 au 20 septembre seulement

et non jusqu'au 30, comme nous l'avons imprimé erronément dans notre précédent numéro, que le

## Magasin du Porte-Bonheur

Articles pour cadeaux,

43, rue des Moissons, Saint-Josse (trams 59, 60, 61)

offre des primes extraordinaires aux lecteurs de « Pourquoi Pas ? », à l'occasion de la Braderie annuelle.

### Semelle de botte

Une femme achetait de la viande au marché. Sûrement, l'achat précédent ne lui avait pas donné satisfaction, car elle dit au boucher :

— Donnez-moi un bifteck d'une livre, mais je désire qu'on puisse y faire entrer la dent.

— Oui, madame, dit le boucher d'un ton conciliant.

— Oui ! répliqua la femme. J'aurais pu faire des semelles aux souliers de mon mari avec votre bifteck de la semaine dernière.

— Pourquoi ne l'avez-vous pas fait ? dit le boucher toujours avec douceur.

La réponse vint, rapide comme l'éclair.

— Je l'aurais fait si j'avais pu y faire entrer des clous !

### Petit secret de cuisine

Une ménagère doit connaître les mille petits secrets qui lui permettent, à coup sûr, des réussites et des économies. Ainsi, pour les confitures de prunes, on obtient en trois minutes, grâce à Gélifruit, un résultat parfait, et deux fois plus de confitures que par l'ancienne méthode.

### Nuance

On ne connaît guère qu'une femme qui ait reçu avec peu d'enthousiasme le ruban rouge: ce fut Mme Marcelle Tinayre, quelques années avant la guerre. Elle allait être décorée, des interviewers pressés allèrent la voir avant que la nomination n'eût paru à l'« Officiel », et elle eut l'imprudence de prononcer quelques paroles ironiques:

« Je vais ressembler à une vieille cantinière ! »

Ce fut un beau hourvari.

Et la nomination fut annulée. On prête à Clemenceau, à ce sujet, un mot cruel:

« J'admets qu'on décore les grues, mais je ne veux pas qu'on décore les dindes. »

### L'humour dans le Centre

A l'interminable :

— On va bi-n râde...

— C'es-t-in d'jonne kévau...

— Han ! c'est ça ?

— Il a portant co l'mourt à s'cu.

— N' demandéz ni-n s'il avoût l'mourt à dints...

???

Mi, Milo, dju sùs dè n' famiye de durs djins. Ains m'grand-pè il a vit d'jusqu'à nonante ans.

— Nonante ans?... En bèle afaire !... Et mi-n, mi, d'grand-pè, il a vit d'jusqu'au djoû qu'il est mourt, li.

???

Qué nouvele, Zante, est' ce qu'i avoût bramint des djins au concert ahiér ?

— Bah ! il n'y avoût qu' des t'chieus d'arpoû... Mais, à propos, pouquè n'avèz nin- v'nu ?

Au retour des vacances, confiez vos vêtements à teindre ou à nettoyer à la

### GRANDE TEINTURERIE ROYALE

37, chaussée de Charleroi

104, avenue Brugmann

170, chaussée de Vleurgat

24, rue Van Oost.

— Téléphones : 12.93.51 - 44.39.71 - 48.39.91 - 15.07.84 —

### Que veut le peuple ?

— Mon aïeul bien-aimé Gontran de Boisrobert, dit M. H. de Boisrobert, avait, comme chacun de nous, sa petite marotte :

— Que veut le peuple ? disait-il.

Et il se répondait lui-même aussitôt :

— S'abrutir.

— Et que veulent les dirigeants ?

— Abrutir le peuple !

— Pourquoi, alors, ne sont-ils pas d'accord ?

— Ah oui ! Pourquoi ?

— C'est un mystère. C'est un secret, c'est une devinette !

### Se raser sans souffrir...

Pour éviter le feu du rasoir, nous vous conseillons, Monsieur, le Glisseroz-Crème Lu-Tessi de Paris. Le flacon : 8 fr. M. d'E. — Appliquez une couche avant le savonnage et une après vous être rasé, frictionnez légèrement avec les doigts. — Lu-Tessi, 19, rue des Eperonniers, Bruxelles.

### Dans le monde... le grand !

— Papa, il faudra me donner de l'argent.

— Et pourquoi, mon Dieu ?

— Pour acheter mon trousseau. Je me marie dans six semaines.

— Comment ! Tu te maries ? Je ne savais même pas que tu étais fiancée !

— Tu ne lis donc jamais les journaux ?

TISSUS DE LUXE « NOS CHIFFONS »  
Coupes soldées - 38, rue Grétry

### Puissamment raisonné.

Grand'mère aide la petite Loulou à dresser la liste des invités au goûter qu'elle prépare.

— Et les jumelles Lily et Gaby ? Qu'en fais-tu ?

— C'est pas la peine de les demander toutes les deux, tu ne trouves pas ? Une suffit : elles sont si exactement pareilles !

**Fable expre**

Le « Soir », à tout instant, est plein de prévenances  
Pour le ministre des Finances.

*Moralité :*

Le « Soir » pour de Man.

**Les concerts Defauw**

donneront pendant la saison 1937-1938 quatre grands concerts symphoniques sous la direction de M. Désiré Defauw, avec le concours de grands virtuoses. Ces concerts auront lieu dans la Grande Salle du Palais des Beaux-Arts, à Bruxelles, les dimanches à 15 heures (série A) et les lundis à 20 h. 30 (série B) aux dates suivantes : 24 et 25 octobre; 28 et 29 novembre 1937; 23 et 24 janvier; 3 et 4 avril 1938.

**Sur le terrain de golf**

Un golfeur qui a lancé sa balle dans un coin pierreux commence, avant de jouer, par nettoyer le terrain. Après lui, son adversaire fait la même chose.

— Hé ! Vous ne pouvez pas faire ça, braille-t-il en brandissant sa crosse.

— Vous venez de le faire vous-même !

— Est-ce que vous n'avez pas entendu mon caddie me dire que ça ne se faisait pas ?

Chaussures toujours neuves avec

LA CREME ECLIPSE

**Impromptu**

Dans un cinéma des boulevards, on passe sur l'écran un film documentaire sur l'Espagne. L'image montre, à Burgos, le tombeau du Cid Campeador. Lulu se tourne vers sa maman :

— Qu'est-ce que c'est, le Cid Campeador ?

Silence maternel. Renouvellement de la question.

— Demande à ton père.

Et le père de s'exclamer, avec humeur !

— C'est un grand toréador, voyons. Tu sais bien qu'en Espagne ils n'ont que cela.

**L'hospitalité moderne**

ne consiste pas seulement à bien recevoir l'ami de passage... mais encore à bien accueillir chez soi les grands artistes qui vous rendent quotidiennement visite au sein de votre appareil de T. S. F. Voulez-vous l'impression de les avoir réellement au logis ? « Recevez-les » avec un poste H. M. V., le plus fidèle de tous et dont la tonalité sans pareille est le résultat d'une expérience consommée.

LA VOIX DE SON MAITRE  
14, Galerie du Roi  
BRUXELLES

**Distraction**

Les savants sont souvent fort distraits. Un professeur venait d'épouser sa jeune assistante, une charmante et blonde physicienne.

Le lendemain de la cérémonie, le professeur s'éveille, jette un coup d'œil sur sa compagne et, saisi, choqué il s'écrie :

— Mademoiselle Sander ! Que faites-vous ici ?

**La plus belle musique**

Les choses les plus simples sont toujours les meilleures. Ainsi aucun instrument de musique ne vaudra jamais, pour un homme, le son de sa propre voix.

*Emile*

LE CHEMISIER - CRAVATIER  
BONNETIER - SPORT

se recommande

pour ses hautes nouveautés

Ses Pyjamas — Ses Robes de Chambre — Ses Cravates  
à fr. 69.75 à fr. 95.— dep. fr. 15.—

Anciens Combattants :

J'ai l'honneur de faire 10 % de Remise aux Invalides de Guerre.  
38, Boulevard Anspach — Téléphone : 12.29.57

**Les chevaux de Napoléon**

Outre « Vizir », les plus célèbres chevaux de l'Empereur furent : « Wagram », arabe de petite taille, qu'il montait à Wagram; « Emir », cheval turc qui fit les campagnes du nord de la France et d'Espagne; « Cyrus », qui dressa la silhouette équestre de l'empereur sur l'horizon ensoleillé d'Austerlitz; « Gonzalve », cheval espagnol, dont une balle, à Brienne, coupa une rêne, manquant briser la main de son maître; l'« Intendant », gris uni, normand docile qui servait aux revues; on l'avait surnommé Coco, et c'est peut-être le seul qui n'ait jamais fait quelqu'un de ces écarts dont l'assiette de l'impérial cavalier se trouvait irrémédiablement compromise; « Tauris », persan argenté, don d'Alexandre, au moment du congrès d'Erfurt; il avait fait toutes les campagnes du Nord, était entré à Moscou, avait fait partie de la cavalerie emmenée à l'île d'Elbe, en était revenu et avait porté son maître à Waterloo; enfin, « Roitelet », le plus fameux parce qu'il était grand et galopait d'une allure magnifique.



**L'hippopotame**

Un jour, sir John Chamberlain, le père du Premier ministre anglais, visitait un jardin zoologique.

L'homme d'Etat, portant monocle, une orchidée à la boutonnière, s'arrêta devant les hippopotames. Désirant appeler l'un des pachydermes, il s'enquit du nom de l'animal auprès du gardien. L'employé le regarda visiblement inquiet et ne répondit pas.

— Mais comment donc appelez-vous ces animaux? demandait M. Chamberlain. N'avez-vous pas un nom pour chacun d'eux?

— Oui, Monsieur.

L'homme, tremblant de crainte, murmura:

— Je n'aime pas de vous le dire, Monsieur.

— Et pourquoi?

— Vous non plus vous ne l'aimeriez pas, Monsieur.

— Oh! cela n'a pas d'importance, répondit M. Chamberlain; dites-moi son nom.

— Il se nomme Joseph.

Sardines

**Saint-Louis**

les meilleures du monde dans  
la plus fine des huiles d'olives

Ancienne noblesse

— J'ai entendu dire que le château voisin venait d'être acheté par les Peperbol de St-Eluthère.

— Oui. Ils appartiennent à cette catégorie de nobles dont l'arbre généalogique remonte au temps où leur famille vivait dessus.

## Souvenirs

*Louissette.* — Tu te souviens, Jacques, du temps où je t'attrapais dans mes bras, le soir ?

*Jacques.* — Oui ! Maintenant c'est moi qui t'attrapes dans mes poches, le matin.

## Concerts Defauw 1937-1938

Les artistes suivants y prêteront leur concours : le célèbre violoniste Zino Francescatti interprétera le « Concerto » de Brahms ; le grand pianiste Alfred Cortot jouera le « Concerto » de Chopin et donnera en première audition à Bruxelles le « Concerto » (pour la main gauche) de Ravel ; le remarquable violoniste Joseph Szigeti interprétera le « Concerto » de Mendelssohn et en première audition à Bruxelles le « Concerto » de Prokofieff ; les deux grands artistes wagnériens Anny Helm, soprano du Théâtre de Bayreuth, et Sven Nilson, basse du Théâtre de Dresde, participeront au Concert Wagner.

## Kleptomanie

Une respectable matrone était attrapée l'autre jour à voler des parfums dans un grand magasin. Cas de kleptomanie, dit le commissaire de police, enclin à l'indulgence.

— Vous n'avez rien à dire pour votre décharge ? demande-t-il à la dame.

— Oui, répond celle-ci avec feu. Je ne prends jamais que des objets fabriqués en Belgique.

## Esthétique, Hygiène...

La mixture n° 3 de Lu-Tessi à base de camphro-musc est destinée à raffermir les seins, les chairs, à supprimer la transpiration du visage, des mains, dessous de bras, des pieds. Merveilleux stimulant, résolutif, tonique, antiseptique et puissant astringent. — Téléphone 12.11.10 Lu-Tessi.

## Un trou dans la mémoire

Ils écrivaient tous deux leurs dernières lettres de vacances dans le hall de l'hôtel. Tout à coup, Bob s'arrêta, l'air ennuyé.

— Qu'y a-t-il, mon chéri ? demanda sa femme.

— Oh ! là, là... je l'ai eu sur le bout de la langue, mais je l'ai oublié.

— T'en fais pas, continue. N'y pense plus et ça reviendra tout seul.

— Je ne le crois pas, dit Bob. J'ai oublié de te dire que mon portefeuille était dans le veston que tu as donné tout à l'heure au garçon d'étage qui s'en allait.

## Au pays du Doudou

— Pa, t' t' in biau matin Mimile, el pétit fieu du cinsier, j' vié m' vir co pus d' cinquante mille liéfas sus lés camps.

— Nié possible ? Cinquante mille ?

— Oh ! i d'avoit toudis bé dix mille, ça.

— Téchté, p'tit tireu d' craque.

— Non mé là, pou ette dé bon compte, i d'avoit bé chinq mille.

— I n'a nié chinq mille liéfas dins tout la Belgique.

— Infn, i d'avoit bé chinq cents.

— Erfait t' blouque habie, p'tit bleffard.

— Ej vos dis qui d'avoit... allons si n' d'avoit nié cinquante ej' veux qu'on m' coupe m' tiète !

— Eié ahous qui s' téniont ?

— Dins les bétraves... j'in ai vu chinq s'insauver, ainsi !

— On les a tout tiré ahier, ainsi lés bétraves.

— Infn j' dai toudis bé vu lés oreilles d'un, sins malheur.

— Jé n' vos cois pus, sal' pétit minteur qué vos êtes !

Mimile (s'in allant tout in brayant). — Pa, j' n'el f'rai pus, j' n'in ai nié vu du tout !

## Chauffage central

Annette raconte :

— Maman m'a dit qu'elle m'a trouvé dans un beau chou vert un peu rose !

La bonne-maman. — Ah ! et tu n'avais pas froid dans ce chou ?

Annette (air supérieur). — C'était un chou avec radiateur, voyons, bonne-maman !

BUVEZ UN... **SCHMIDT** POUR VOTRE SANTÉ

## L'esprit en Suisse

Emprunté au « Schweizer Illustriert » :

*L'avocat.* — Avez-vous présenté votre note au client ?

— Oui.

— Et qu'a-t-il dit ?

— Il a dit : « Allez au diable ! »

— Et alors, qu'avez-vous fait ?

— Je suis venu vous trouver.

## Les recettes de l'oncle Henri

### SOUPE AUX PECHES

Avec d'abondants os de boucherie (de préférence des os de veau), faites bouillir dans 5 litres d'eau :

1 kilo de pêches ;

1 kilo de pommes de terre ;

1/2 kilo d'oignons ;

1/2 kilo de tiges de pourpier.

Passez les légumes au fin tamis. Faites rebouillir le potage avec les feuilles de pourpier passées au beurre.

Servez avec jaunes d'œufs en fond de soupière.

**BERNARD 7, RUE DE TABORA**  
TEL. : 12.45.79

HUITRES -- CAVIAR -- FOIE GRAS  
OUVERT APRES LES THEATRES PAS DE SUCCURSALES.

## Générosité bourru

Une pauvre femme s'en alla consulter un jour le célèbre chirurgien Jobert de Lamballe. La consultation terminée, elle glissa timidement sur la table une pièce de cent sous. Soudain, Jobert la rappela de sa voix peu caressante :

— Madame !

L'infortunée, qui s'était probablement saignée pour amasser cette faible somme, se retourne, convaincue que le chirurgien va lui en reprocher la modicité ; mais lui, toujours brusque :

— Qu'est-ce que ça signifie ? Vous me donnez cent francs, et vous n'attendez pas que je vous rende la monnaie !

En même temps, il lui glisse bon gré mal gré quatre louis dans la main, et la pousse dehors. Autres temps, autres mœurs.

**DOMAINES DOPFF**  
Grds vins d'Alsace, 5, r. Argonne, BRUX.

## Trop parler nuit

Un commerçant d'Aberdeen fait l'article à une cliente qui désire acheter du tissu pour une robe.

— Douze francs le mètre... C'est pour rien... Un tissu pareil ! Une robe faite de cette étoffe peut durer toute une vie.

— Toute une vie ! Ce serait de l'extravagance. J'ai déjà cinquante ans. Donnez-moi de l'étoffe à quatre francs.



**Quelques pensées de Paul Morand**

— Il n'y a pas de vulgarité dans les sensations. Il n'y en a que dans les sentiments.

???

— Inquiète? dit-elle. A son âge, elle ne devrait plus être inquiète, elle devrait être sûre.

???

— Il y a une jeunesse pour chaque âge. Il y a une jeunesse de cinquante ou de quatre-vingts ans. C'est la vraie. L'autre, celle de la dame « bien conservée », n'en est que la caricature.

???

— Il y a des gens qui pourrissent sur place, de leur vivant.

???

— On ne peut pas tout avoir, comme disent les gens qui ont tout.

???

— Maman, pourquoi est-ce qu'on se déguise en noir pour pleurer ?

**MERCREDI PROCHAIN, A 2 HEURES**  
**VENTE PUBLIQUE DE MEUBLES ET OBJETS D'ART**  
**HOTEL DES VENTES NOVA**  
**35, RUE DU PÉPIN (Porte de Namur). - Tél. 12.24.94**

**Et ceci**

— Je ne puis pas briller aux repas, car pendant la première partie j'ai faim et pendant la seconde j'ai sommeil.

???

— A ce déjeuner Bernard Shaw racontait qu'il avait reçu d'une Américaine une offre de vingt-cinq mille dollars pour venir dîner chez elle à Philadelphie, faire un bout de causerie avec les invités et reprendre le bateau pour l'Europe, le soir même.

???

— De ses lèvres lippues le chef soudanais laissa tomber ce proverbe :

« Le mensonge porte des fleurs, mais ne porte pas de fruits. »

???

— Les chats ne nous en donnent jamais assez, et les chiens toujours trop.

???

— Il est de la race de ceux qui se couchent quand les autres sont malades.

???

— Un médecin ne peut pas soigner à la fois ses clients et sa réputation, déclarait avec hauteur le docteur V...

**Les concerts Defauw aux Beaux-Arts**

comporteront cet hiver l'exécution des œuvres d'orchestre suivantes : « La Grande Pâque Russe » de Rimsky Korsakow; « La Symphonie Fantastique » de Berlioz; « La Mer » de Debussy; « Pétouchka » de Stravinsky; « Till Eulenspiegel » de R. Strauss; « La Symphonie du Nouveau Monde » de Dvorak; « Le Tricorné » de de Falla. Deux créations d'auteurs belges : « Propositions concrètes » d'André Souris et « Le Tombeau devant l'Escaut », évocation symphonique de René Bernier.

**Le rêve dirigé**

André Birabeau est un grand travailleur et Mme Birabeau veille jalousement au rendement du travail de son mari.

— Elle est pour moi, dit-il, d'une tenace fermeté; elle relie par des rêves bien dirigés mon travail du soir à mon travail du matin!

**NOUS PRÊTONS**

de 2,000 à 250,000 francs à toute personne solvable ayant garanties en mobilier, commerce, bétail, matériel ou situation. Remboursement en 48 mensualités.

Ex. : 5,000 fr. par 5,970 fr., tous frais compris.

**SOCIETE SECURITY COOPERATIVE**

Bruxelles, 196, boulevard Anspach	Tél. 12.53.72
Anvers, 21, rue Longue de l'Evêque	Tél. 327.47
Liège, 1, place Saint-Jacques	Tél. 217.50
Gand, 12, rue de Courtrai	Tél. 131.08
Namur, 18, place Wiertz	Tél. 29.58
Mons, 20, rue Rogier	Tél. 13.22
Siège social, boul. de la Sauvenière, 98, à LIEGE.	

**Chronique sénatoriale et gastronomique**

Des gens qui ont la langue et l'imagination trop longues nous confient que la questure du Sénat s'est montrée, jeudi, pleine d'attention pour nos pères conscrits. La séance de la Haute-Assemblée devant se prolonger au delà des heures habituelles, la questure prépara pour les sénateurs une collation.

Attention charmante dont les sénateurs furent reconnaissants à ceux qui en avaient pris l'initiative. On soupa dans les salles de commission où, au lieu de nappes blanches, il y avait des tapis verts.

Une indiscretion nous permet de publier le menu de cette collation, savourée entre le discours de M. de Mont et celui de M. De Man :

- Huitres Van Zeeland*
- Sardines à l'huile d'Olyff*
- Merlot frit*
- Bouchery à la Reine*
- Crokaert de volaille*
- Spaak gheiti au fromage*
- Catteau à la crème*
- Vins de l'Hospice de Boone*
- Champagne cuvée Vigneron*

Le « Benedicite » a été dit en français par le R. P. Rutten et en flamand par le chanoine Broeckx.

L'organisation du souper avait été confiée à l'Hostellerie des Beaux-Arts.

**BERNARD** 93, Rue de Namur  
 (PORTE DE NAMUR)  
 TÉLÉPHONES: 12.38.21-22

**Huitres - Caviar - Foie gras - Homards**

— Salles de dégustation ouvertes après les spectacles —

**La vie est dure pour les femmes**

Josette a six ans. L'autre jour, elle demandait à sa maman :

— Maman, si je me marie plus tard, j'aurai un mari comme papa ?

— Oui, chérie.

— Et si je ne me marie pas, je deviendrai une vieille fille comme tante Thérèse ?

— Oui, chérie.

— Maman, — une pause — la vie est dure pour nous autres femmes, pas vrai ?

**A l'école**

— Pourquoi arrives-tu en retard, Jeannot ?

— Voilà, Mademoiselle: maman m'a acheté une paire de bottines neuves, et elle avait oublié de couper la ficelle qui les attachait ensemble!

## Humour liégeois

Li ptit Mimile vient d'intrer po l'prumîre feie è scole à bégüènes. Comme c'est on ptit madjis (enfant espiègle), si mame qui n'el sait maîstri, rikmande à l'chère sœur di li d'ner ine correction qwand c'est qui fret l'canaille.

Mimile n'est ni co è l'classe di dix minutes, qui s'mette à potchi so les bancs et à s'doguer avou ses camèrades.

Fwète de l'rikmandation de l'mame, li bégüène ni fait ni une ni deux, elle apissè li ptit spiègue, li couque à plat vinte so l'grand long banc et li donne ine clapantè fesseie.

Tot d'abôrd, Mimile s'mette à braire comme on putwè, puis s'arresteie tot d'on còp et chaque feie qui l'chère sœur li boute so s'cou, i rilve li croupion à tot s'mettant à rire.

— Pitte glawène (effronté) qui v's estez, li dit l'bégüène, ça freut-il dè bin, par hasard, qwand qu'on tape ainsi so vos fesses ?

— Awè, awè, ènon, ma sœur!!... J'a... m'flotche è l'encrier. — M. P.

**RÉCLAMEZ PARTOUT LE  
TIMBRE MELIOR  
RABAIS**

## FAISONS UN TOUR A LA CUISINE

Cette fois, Echalote plagie froidement : elle emprunte, à M. Paul Reboux, son « plat de pommes de terre au pratrote » ou plutôt, l'idée qui présida à sa confection. Animé d'un vif enthousiasme, M. Paul Reboux imagina de présenter le drapeau français en riz et pommes de terre, pour la fête du 14 juillet. Echalote veut, elle, exprimer culinairement, l'union des esprits réalisée la semaine dernière dans notre Parlement.

## Le plat de l'Union Nationale

Il s'agit de réunir, en un harmonieux ensemble, du jaune, du rouge, du bleu, du blanc, voire un peu de noir, afin de rappeler le « Vlaamsche Leeuw ». Echalote n'ira pas jusqu'à faire cuire du riz au bleu de méthylène, ainsi que le pratique dangereusement M. Reboux, mais elle fera simplement figurer, au centre du plat, le parti libéral par une belle cocarde de soie. Puis elle disposera en quartiers de tarte, des pommes purées rougies de purée de tomates, jaunies de jaunes d'œufs, blanchies de crème fouettée. De discrètes rondelles de truffes mettront la note noire... ici on ne saurait se montrer trop prudent.

On voit aussi tout de suite qu'en dosant les colorants, on peut arriver à représenter toutes les nuances de l'opinion et même le fascisme en brunissant une petite zone d'excellent Bovril.

Monter ce gâteau sur une croûte dont la pâte a été bonifiée par la « Borwick's Baking Powder », exprimerait fort agréablement l'amitié belgo-britannique. Et vive la réconciliation générale. s'écrie Echalote enthousiasmée

## Confiture de coings

Pour faire une exquise confiture, il faut deux livres de coings bien mûrs, un demi-litre d'eau, trois livres de sucre et une enveloppe de « Zett ».

Faites cuire doucement les fruits simplement lavés et coupés en morceaux dans l'eau. Lorsque la cuisson est complète, passez au tamis pour séparer la pulpe de la peau et des pépins. Faites bouillir vivement, ajoutez la poudre en pluie, faites bouillir encore cinq minutes. Ajoutez alors le sucre. Lorsqu'il est fondu, faites donner quelques bouillons et mettez en pots.

Echalote.

# T. S. F.

## Au Salon

En outre des multiples révélations techniques présentées aux amateurs, le Salon de la T. S. F. a offert, cette année, à ses visiteurs, un ensemble décoratif des plus heureux. Les divers stands étaient habilement aménagés et la plupart se signalaient par un souci d'art faisant vraiment honneur aux exposants.

Régnant sur cet ensemble, le stand de l'I. N. R., au fond du hall, dressait une vaste architecture — piliers dorés encadrant de larges panneaux décoratifs. L'effet en était imposant et ce fut un grand succès pour ceux qui le réalisèrent : le peintre Conhaye et l'architecte Mathieu. Il faut se réjouir de voir l'I. N. R. collaborer si dignement et avec tant de goût à la grande manifestation radiophonique annuelle qui attire désormais au Heysel un nombre considérable de visiteurs.

## Le 2 octobre...

C'est la date choisie par l'I.N.R. pour inaugurer la nouvelle saison d'hiver en même temps que les nouveaux programmes dus à la fameuse réorganisation dont on parle depuis si longtemps.

Pour marquer ce sensationnel point de départ, un concert de gala sera donné en la grande salle du Palais des Beaux-Arts — qui sera, naturellement, radiodiffusé — et auquel collaboreront notamment le grand orchestre symphonique, l'orchestre radio et deux fameuses chorales du pays wallon. Ce concert comportera deux parties bien distinctes, entre lesquelles le nouveau directeur général, M. Théo Fleischman, prendra la parole devant le micro pour préciser dans quel esprit s'exercera à l'avenir l'activité de notre Institut national.

## L'agenda de l'auditeur

Le dimanche 19 septembre, l'I.N.R. s'associera à la Fête de la Wallonie en émettant un concert consacré aux œuvres de E. Guillaume, F. Rogister, A. Dupuis et une « Actualité » évoquant les festivités qui se sont déroulées à Namur. — Le 20, causerie de M. Fernand Jouan sur « Les richesses préhistoriques du pays wallon ». — Le 20, à 20 h. 30, hommage à Gabriel Pierné: causerie par M. Cornél de Thoran et audition d'un choix important des œuvres du maître. — Le 21, sous les auspices de la Radio-Catholique, émission de l'opérette « Monsieur Beaucaire ». — Le 25, sous les auspices de Radio-Wallonie, concert de gala au Palais des Beaux-Arts, à l'occasion de la Fête de la Wallonie, avec le grand orchestre symphonique dirigé par M. Frans André.

## Ici et là

Pour la première fois, le tribunal de Vienne a utilisé la Radio dans une procédure de divorce : l'adresse de l'un des plaideurs étant inconnue, un appel fut lancé par T. S. F. — En Allemagne, les fonctionnaires de la Radio sont invités à faire un stage dans les usines de radioélectricité. — En Amérique, un projet de loi vient d'être déposé tendant à la nationalisation immédiate de tous les services de radio en cas de guerre. — Le 2 septembre s'ouvrira à Paris le Congrès universel de la Voix. — Des expériences de télévision se poursuivent avec grand succès à l'Exposition de Paris; le public est invité à y participer.

# OSTENDE CASINO KURSAAL

TOUS LES JOURS :

3 heures : Séance d'orgue par M. L. VILAIN; de 3 h. 30 à 4 h. 30 : Concert Symphonique; de 4 h. 30 à 6 h. 30 : Thé-Dansant; à 9 heures : Grand Concert Symphonique; après le concert, Soirée dansante.

Samedi 18 septembre, à 9 heures :

**NANY PHILIPPART**

Soliste des Concerts Lamoureux

Dimanche 19 septembre, à 9 heures :

**E. COLONNE**

de la Monnaie

Samedi 25 septembre, à 9 heures :

**YVONNE YSAYE**

du Théâtre Royal de Liège.

Dimanche 26 septembre, à 9 heures :

**JOSE LENS**

du Théâtre Royal de la Monnaie.

SALONS PRIVÉS OUVERTS TOUS LES JOURS

DE CHEZ NOUS

## Bruxelles en 1856 ou les Crocodiles à l'Université <sup>(1)</sup>

CANCANIDOR

(JUILLET)



La Belgique qui peut à certains jours de l'hiver donner une idée assez exacte du Kamtchatka et du Spitzberg, n'a rien à envier au Sénégal ni au grand Sahara, pendant

le mois de juillet; — ce qui n'empêche pas les savants d'affirmer gravement que nous vivons sous une zone tempérée. Respectons les décisions des savants, mais permettons-nous de les trouver un peu cocasses...

Le Crocodile a affecté le mois de juillet aux pantalons de nankin et aux pas de cancan, — peu d'accord, en ce dernier point, avec les vœux de la température. — C'est alors que le Crocodile, vêtu d'une façon qui fait le plus grand honneur à la simplicité de ses goûts, prend son vol vers l'un des bals nombreux qui enserrent Bruxelles dans une ceinture d'harmonie — Le Prado, le Casino d'Été, le Morian, le Chasseur, la Maison Blanche, le Champ d'asile, la Lampe, sont tour à tour les scènes sur lesquelles il se livre aux plus périlleux exercices de la chorégraphie transcendante. — Ne croyez pas cependant que sa danse ressemble en rien à ces sarabandes immodestes et déréglées qui ont le triste privilège d'alarmer la pudeur du gouvernement... Loin de là, les représentants de la morale publique eux-mêmes applaudissent à la chorégraphie du Crocodile, à cette danse simple, d'un caractère naïf, primitif, biblique, — par laquelle celle du roi David elle-même aurait été totalement éclipsée; — d'autant plus que M. Sacré m'a assuré que les cabrioles du saint roi devant l'arche avaient quelque chose d'infiniment décolleté.

Mais, pour être modeste, la danse du Crocodile n'en est pas moins extrêmement vive; et comme il fait fort chaud,

(1) Voir les n. 1205 et 1206 de *Pourquoi Pas ?*.

**"CAMPARI."**  
*l'apéritif*

Ag G. Rossel et Fils, 13, av. Rogier, Brux. Tél. 15.25.64.

après un ou deux quadrilles, le Crocodile caninement altéré, prend un ou plusieurs grogs qu'il a gagnés à la transpiration de son front. — Il est naturel qu'il cherche à apaiser sa soif... mais, hélas ! il n'arrive que trop souvent que le but est dépassé, — et alors Dieu sait ce que l'artiste chorégraphe édite en fait de pas inconnus !

Néanmoins, il rentre chez lui de très bonne heure, — vers sept heures du matin.

## BUSOSE

(AOÛT)

Le Crocodile, après avoir dansé tout l'été, se trouve fort dépourvu de science quand l'examen est venu : — et l'examen vient d'ordinaire au premier lundi du mois d'août.

On trouve généralement qu'il vient bien tôt !! — C'est que l'existence que j'ai fait entrevoir au mois précédent est très agréable sans doute mais ne prépare pas à l'examen d'une manière suffisamment efficace... L'examen, cet ichneumon moral du Crocodile Bruxellois, constitue une ombre furieusement sensible au tableau des joies crocodyliennes. — Pendant un mois à l'avance, ce cauchemar implacable et obstiné poursuit partout sa future victime; il empoisonne ses joies les plus pures, — et les autres aussi.

Au rang des vertus principales du Crocodile, il faut placer la modestie. — Le Crocodile ne présume jamais trop

de son avoir, et il ne cherche pas à en faire parade; une charmante timidité empreint toutes ses paroles lorsqu'il parle de ses études, — et cette modestie va toujours en croissant à mesure qu'approche le jour de l'examen. Enfin, quand le fatal lundi est arrivé, cette modestie a atteint



ses dernières limites : — il n'est pas rare de voir alors le Crocodile, saisi d'un doute amer, se retirer pour des motifs plus ou moins légitimes; — mais rarement *plus*... Ceux qui poursuivent l'épreuve jusqu'au bout, non moins modestes que les autres, et craignant d'humilier les examinateurs par un étalage de science qui les écraserait, — répondent le plus souvent par un généreux silence aux questions qui leur sont posées. — Le jury, qui n'a pas le cœur assez haut placé pour comprendre toute la délicatesse d'un pareil procédé, l'attribue toujours à l'ignorance, et le récipiendaire, au lieu d'un diplôme, attrape un *buse*.

Dans ce cas-là, pour se consoler, l'examiné ingurgite un nombre indéterminé de verres de faro, — et il se dit qu'après tout, sa conscience lui commandait d'agir comme il l'a fait; — c'est-à-dire de ménager l'amour-propre de vieillards en définitive respectables, — même quand ils sont plus jeunes que lui. — Le cas s'est présenté.

## KERMESSEAL

(SEPTEMBRE)

Après avoir passé son examen, — ou après ne l'avoir pas passé, — ce qui est plus dans l'ordre des choses, — le Crocodile chante avec deux dièzes et trois couacs à la clef :



« J'irai revoir la province de... c'est le pays qui m'a donné le jour ! — En conséquence, il fait ses malles, c'est-à-dire qu'il prend deux rasoirs et un faux-col, et le voilà parti.

Que le Crocodile habite ou non la campagne, il n'en passe pas moins le mois de septembre dans un village



SOYEZ DE VOTRE TEMPS !

Coiffez vous au Nufix le fixateur tonique sans rival. Nufix ne souille ni chapeau ni oreiller.  
En vente partout.

**NUFIX**

# Le Nouveau PEPSODENT!

extra  
velouté  
lustre éclatant!



Eleanor Whitney, Robert Cummings, Veda Ann Borg in "THREE CHEERS FOR LOVE" a Paramount Picture

Rend les dents plus blanches, pour une période deux fois plus longue, en toute sécurité

## EN TOUTE SÉCURITÉ !... PARCE QUE DEUX FOIS PLUS DOUX

Rien n'égale, dans le monde entier, la nouvelle formule du dentifrice Pepsodent, évaluée à plus de 5.000.000 de francs. Grâce à cette nouvelle composition, absolument unique, il donne aux dents un éclat jamais atteint jusqu'ici - et il est extra-doux!

"Enfin, je l'ai!" C'est par ces trois mots qu'un des savants des Laboratoires Pepsodent a annoncé la fin de recherches qui duraient depuis 14 ans et la découverte d'un nouveau dentifrice qui donne aux dents, en toute sécurité pour leur émail, un éclat inégalé. Il venait de découvrir le nouveau Pepsodent! A la fois "extra velouté" et "lustre éclatant", un dentifrice qui a 3 fois la valeur des autres puisqu'à un éclat extraordinaire il ajoute 2 garanties: l'une: de durée, l'autre: de sécurité.

### Faites briller vos dents - GRATUITEMENT!

Ce coupon vous donne droit à un important échantillon du Nouveau Dentifrice Pepsodent "Extra velouté" "Lustre éclatant". Il suffit de l'adresser à Mr. A. Vandevyvere, Agences Continentales, Bld. Henri Speerck, 54, Malines, en y joignant 50 centimes pour frais d'affranchissement.

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

quelconque, où il ne tarde pas à s'enfuir parfaitement, en dépit des sites pittoresques que lui font admirer les naturels de l'endroit. — Que faire! — Arrive la chasse: alors le Crocodile, pour charmer ses loisirs, bat la campagne (je veux dire arpente la campagne), du matin jusqu'au soir, avec un fusil sur l'épaule. — Comme il est très distrait, il est rare qu'il ait l'occasion de faire feu; et quand par hasard il lâche un coup de fusil, c'est presque toujours sur le chien favori que son père lui a confié, en lui recommandant bien de ne pas trop le fatiguer.

Il s'abstient de mettre ce gibier dans sa carnassière, — et ce n'est pas sans de vives angoisses qu'il revient seul au logis...

La chasse ne lui procurant pas suffisamment de voluptés, — le Crocodile se rabat sur les kermesses des villages voisins: fervent missionnaire de Terpsicore, propagateur ardent de la civilisation, il tente de naturaliser dans des régions arriérées les mœurs de la capitale, et pousse les bals de village dans la voie d'un fougueux progrès. — S'il trouve une jeune paysanne suffisamment avenante, il entreprend son éducation chorégraphique et mondaine, à grand renfort de théorie et de pratique... Mais, hélas! il arrive souvent qu'un agreste Othello, très susceptible et très vigoureux en même temps, — interprète d'une façon ridicule les gestes et les discours du Crocodile, et il lui administre une dégelée extrêmement soignée — L'étudiant proteste énergiquement contre l'abus de la force brutale, mais il n'en reçoit pas moins une pile consciencieuse; — ce qui n'empêche pas le fabricant d'idylles de nous vanter la douceur des mœurs champêtres et la simplicité naïve des bons villageois.

## PETITE CORRESPONDANCE

**E. C.** — Croyez-vous bien nécessaire de remettre cette vieille affaire sur le tapis? Ne pensez-vous pas que nous avons déjà assez d'embêtements avec les événements du jour? N'est-il pas raisonnable d'éviter que les récriminations stériles sur les choses révolues reviennent au jour?

**Pierre G.** — Vous êtes tout plein gentil, mais nous connaissons ces histoires. Si vous en avez d'inédites, allez-y.

**L. S.** — Article très savant qui intéresserait beaucoup sans doute, les lecteurs d'une revue scientifique, mais qui ne peut vraiment trouver place dans nos colonnes.

**Lucette.** — C'est comme les trous dans le gruyère: plus il y en a, moins ça pèse. Ne vous frappez pas; nous vous tiendrons au courant.

**Wiboïste indigné.** — Mais non, mais non: « Le Petit Chose » est un honnête roman d'A. Daudet, et non, comme on vous l'a affirmé, une œuvre pornographique.

**E. F., Malmédy.** — Vous nous envoyez trois sonnets en nous priant « de les laisser lire à nos aimables lecteurs, certain que ces sonnets les charmeront tous ». Nous ne demandons pas mieux que de charmer tous nos lecteurs, mais nous craignons qu'en « leur laissant lire » vos sonnets, nous n'atteignons un résultat tout à fait différent de celui que vous escomptez.

**Lecteur de la première heure, Saint-Gilles.** — Nous avons lu avec plaisir cette réconfortante chanson; mais elle prendrait tant de place si nous la reproduisions — et elle aurait si peu d'effet utile: *vox clamantis in deserto*.



TOUJOURS LE VÉRITABLE

Schweppes

avec votre

WHISKY

On s'abonne à « Pourquoi Pas? » dans tous les bureaux de poste de Belgique.

Voir le tarif dans la manchette du titre.

# Ne bougeons plus!...

Les vacances sont déjà finies pour beaucoup. On rentre; on est rentré.

Le soir venu — comme les jours, déjà, raccourcissent, mon Dieu! — on range, sous la lampe familiale, les photos que le kodak a prises à la montagne ou à la mer, les groupes où la vieille tante Siska, dont la longévité devient un scandale, vu son Saint-Frusquin, tient le centre, ayant sur le genou gauche le dernier en date de ses arrière-petits-neveux et sur le genou droit le chassieux et pelé Médor, son inséparable cabot — tandis que le bataillon des parents et amis, assis, couché ou debout derrière des chaises rit d'un pied carré à l'objectif. Les prises de vues: coins urbains et paysages, tours du XIIIe de Conrad-le-Barbu et ascenseur-élévateur du XXe, paysans bretons et Gretchens d'Alsace, marais et pâturages, s'alignent sur la table et attendent, pour être mises en un petit paquet ficelé d'un ruban, que l'on ait inscrit, au revers de chacune un mot indicatif et une date...

Après quoi, tous ces petits paquets seront mis dans le tiroir du secrétaire Empire que l'on ouvre rarement. Ce tiroir-là c'est le cimetière des souvenirs. On se propose d'y retourner souvent, de ressusciter de bonnes heures, de retrouver des émotions, de cultiver des souvenirs... Et il y a beaucoup de chances qu'on ne les voie plus jamais: personne n'est plus délaissé que ceux qui sont au cimetière...

???

Mais ne tournons pas à la mélancolie à propos d'une chose joyeuse, une photo de voyage que l'un de nos amis nous envoie. En rangeant, comme il est dit ci-dessus, les vues prises au cours de ses vacances de l'été finissant, notre ami s'est arrêté devant deux images que son appareil avait saisies sur le « Léopoldville » avec lequel il fit, en juillet, une croisière au Cap Nord — croisière qui compta parmi ses passagers de marque Emile Vandervelde et sa femme en même temps que M. Van Cauwelaert et sa smala.

Que faire sur un steamer à moins qu'on ne s'amuse? Les idées les plus imprévues se font jour pour tuer la monotonie des heures de la traversée, quand le contour

des terres s'est effacé et que l'on n'a plus à contempler que le ciel et l'eau, multiformes et multicolores si l'on veut, mais fatigants tout de même à la longue.

Béni soit le passager qui, à ces heures d'ennui, vient distraire la galerie et la fait rire! Bénis furent donc le citoyen Emile-Jeanne et la citoyenne Jeanne-Emile lorsqu'ils parurent — ainsi qu'en témoignent les deux images ci-contre — le premier en mandarin, la seconde... non... pas en mandarine, mais dans un costume roumain dont nous lui faisons volontiers compliment — encore qu'il engonce un peu le mannequin, ajouterait l'inévitable grincheux qui se faufile partout, même dans les salles de rédaction.

???

Ne faut-il pas voir, par quelque subtil symbole, dans la trop longue robe de mandarin d'Emile Vandervelde, une combinaison chinoise qui nous présagerait, à raison de la présence sur le « Léopoldville » de M. Van Cauwelaert, un nouveau ministre genre Poullet-Vandervelde de saumâtre mémoire?



M. Emile-Jeanne et Mme Jeanne-Emile.

ministre du Céleste Empire pour se rappeler le temps où elle était, avec son mari, ministre de Belgique. S'habiller en bonze, ce n'est pas seulement évoquer une chinoiserie, c'est aussi évoquer l'idée du pouvoir...

Quoi qu'il en soit, voici proclamés une fois de plus — cette fois, par la photographie — l'enjouement de Mme Vandervelde, sa jeunesse d'esprit et cette aimable et accueillante familiarité qui, contagieuse, répand du sourire autour d'elle et qui n'est, peut-être, que l'apanage obligé de la démocratie de salon.

Sans autrement approfondir la question et avant que la double effigie ci-dessus prenne place dans le tiroir aux oubliettes, il nous a paru bon, ne fût-ce que pour fixer un moment de l'histoire parlementaire de la Belgique — de la présenter à la curiosité sympathique des lecteurs du « Pourquoi Pas? ».

# HORMONOTHERAPIE ET SEXOLOGIE

**T**OUTE période qui fait suite à de grands conflits en subit inéluctablement le contre-coup, et l'après-guerre a été une des démonstrations les plus probantes de cette règle. Dans le désordre du rythme de vie hâtif des seize années qui viennent de s'écouler, le désordre sexuel a permis la création d'une science nouvelle : la sexologie à laquelle le Professeur Magnus Hirschfeld a attaché à la fois son nom et son autorité scientifique incontestable.

C'est à ce savant professeur et à l'essor qu'il a su donner à la sexologie que nous devons la création et les progrès sensationnels de cette autre science : l'Hormonothérapie.

Les hormones, découvertes par Starling, sont les sécrétions des glandes endocrines. Ces glandes, dont le rôle, depuis les travaux de Brown-Séquard et de Léopold Lévi, apparaît d'une importance extrême, sont étroitement interdépendantes. Une modification de la fonction de l'une d'elles entraîne des modifications chez les autres et, par voie de conséquence, des troubles dans tout l'organisme.

Sans doute, les hormones sexuelles étaient employées depuis quelque temps déjà pour traiter l'impuissance. Mais pouvait-on se douter qu'il existait des hormones mammaires, des hormones de la peau et des hormones intestinales ? Grâce à la sélection de ces hormones, on peut lutter aujourd'hui avec une étonnante facilité contre l'impuissance, la chute des seins, le vieillissement de la peau, l'obésité et la constipation. En un mot, l'hormonothérapie a bouleversé la thérapeutique.

La place nous est trop mesurée ici pour traiter comme il le faudrait une si importante question. Mais nous avons pu obtenir du Laboratoire d'Hormonothérapie de bien vouloir mettre gratuitement à la disposition de nos lecteurs des brochures de propagande admirablement illustrées et éditées. La brochure P. 401 traite de l'impuissance. Remarquable par son texte, ses graphiques, ses illustrations en couleurs, et l'ensemble unique de documentation qu'elle contient, elle constitue un véritable monument de la science sexuelle. Nous ne saurions trop engager le lecteur à en prendre connaissance. La brochure P. 402 traite de la beauté des seins et de leur raffermissement. La brochure P. 403, des rides et des peaux fanées. La brochure P. 404, de la constipation ; la brochure P. 405, de l'obésité, P. 406, du foie.

Nos lecteurs n'auront qu'à indiquer au Laboratoire d'Hormonothérapie, 50, rue des Commerçants, Bruxelles, la ou les brochures qui les intéressent. Elles leur seront expédiées par retour du courrier, sous pli fermé et absolument gratuitement.

Nous pensons qu'il y a là une initiative heureuse qui mérite de n'être pas perdue de vue, car elle ne peut qu'être d'une très grande utilité pour un grand nombre de malades et de déficients glandulaires.

*Docteur L. V.*



Vieillesse précoce de la peau. Après une cure de 12 semaines. Voici deux photos après un traitement de 11 semaines aux Hormones aux Hormones W-5, toutes les rides ont diminué sensiblement. 5-8. Aucun commentaire ne peut être plus éloquent que ce document.

# COMPTOIR BELGE DE CONSTRUCTION

S. A., Rue du Magistrat, 38 (Av. Louise)

IXELLES-BRUXELLES

— Téléphone : 48.91.58 —

BUREAUX OUVERTS DE 8 A 18 HEURES  
et sur RENDEZ-VOUS, MEME LE DIMANCHE

SUCCURSALES :

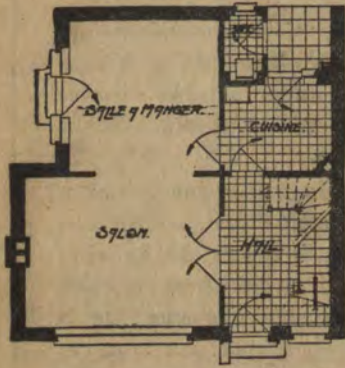
GAND : 83, rue des Rémouleurs. — Tél.: 125.81

ANVERS : 31, rue Louise. — Téléphone : 303.41

## MAISON BOURGEOISE

SIX METRES DE FAÇADE

**68,200 FRANCS** (CLE SUR PORTE)



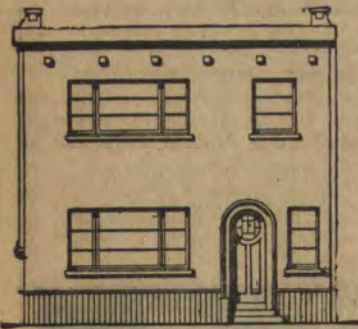
COMPRENANT :

Sous-sol: Trois caves.

Rez-de-chaussée: Vestibule, cuisine, salle à manger, salon, W.-C.

Premier étage: Deux chambres à coucher, une chambre d'enfant, toilette.

Pour le prix ci-dessus, cette maison est fournie terminée, c'est-à-dire pourvue de cheminées de marbre, installation électrique, installation complète de la plomberie (eau, gaz, W.-C., etc.), boiseries vernies ou peintes en trois couches à l'hulle, tapisserie, évier et W.-C. installés. Plans d'exécution compris dans le prix, ainsi que la surveillance des travaux par des architectes brevetés. Nombreuses références.



GRANDES FACILITES DE PAIEMENTS SUR DEMANDE

Cette construction reviendrait à 113.700 francs à Etterbeek, à 150 mètres des trams 24, 25, 26, 35 et 90.

Cette même maison construite avenue René Stevens, à Auderghem, trams 31, 35, sur un terrain de 26 mètres de profondeur, coûterait 100,700 francs.

Ces prix de 113,700 et de 100,700 francs comprennent absolument tous les frais et toutes les taxes ainsi que le prix du terrain, les frais de notaire et la taxe de transmission, les raccordements aux eaux, gaz, électricité et égouts.

Nous sommes à votre entière disposition pour vous faire visiter nos chantiers et maisons terminées; dans ce but, une voiture est gratuitement mise à votre disposition.

Ecrivez-nous ou téléphonez-nous, un délégué ira avec vous et donnera tous renseignements complémentaires sans engagement de votre part. AVANT-PROJETS gratuits. Nous exécutons toutes transformations et CONSTRUCTIONS SUR TOUS TERRAINS. C.B.C.



## Un discours de James Ensor

Le baron James Ensor, grand assembleur de tons et de mots rares, a prononcé à Ostende, à l'occasion de l'ouverture du quatrième Salon d'Eté de l'Art Wallon Contemporain, un de ces discours supercoquentieux dont il a le secret et qui se révèlent comme des météores à notre curiosité sympathique et éblouie.

Ce discours a sa place mille fois indiquée dans les colonnes de Pourquoi Pas? Le voici donc in extenso:

Damoiselles, dames, damoiseaux, famelettes, hommellettes, fillettes, garçonnnes, garçonnetts.

J'oubliais vos toutous, chienchiens, chiens wouwous enrubbannés, chiens wawa modernisés, chiens cocos, moisiss, délaissés.

L'Epiinois quémante, Marcel demande mes fleurettes et brins explicatifs. Je lui offre des bribes soutirées du fond de mes pensées.

Pour complaire aux exposants, faut railler les opposants, étonner, estomaquer les auditeurs, tamponner les écouteurs, embêter les assistants, assourdir les vociférants, chatouiller les gras fainéants.

Griffons, douchons, arrosions, balayons les paperassiers rebelles, dénués de raison.

Haut les mains, épousseteurs, niveleurs de nos dunes suaves! Bas les pattes, souilleurs de nos bassins merveilleux ou ratiboiseurs, amputeurs de nos parcs précieux!

Je condamne le bétonnier délirant, le constructeur ponté, déchaussé, désaxé, l'urbaniste égaré, voilé, voltigeant à corps perdu.

Décarcassons leurs tours babeliformes et d'argiles empêtrées, leurs cases uniformes de fromages nuancées; foin des loges et balcons lourds, tuyautés, étroniformes, déformés, incivils, citronnés, barbouillés au jus de carottes!

Saluons Marcel l'Epiinois et ses gardes wallonnes, l'Epiinois, l'organisateur antisommeillant des salonnetts charmants!

Effleurons certaines figures d'élite.

Gilbart, olympien, olympique, épicurien épique; Gilbert, père nourricier de nos drilles cramois et ses gilles plumitifs; Gilbert, prince-cardinal de Liège, grand caporal de « La Meuse ».

Et Ochs, force en action, modeleur inégalé de nos torts et travers.

Renée Zelvax nous fait voir et admirer mon portrait, des têtes têtues, des tétines prononcées, des ravaudeuses extra-ridées, rapiécant des bas bleus usés et des chaussettes trouées.

Antoine Schyrgens et les jeunes Liégeois sont un peu là en perspective, tra la la, tra deri dera!

Van Paemel échafaude, tourmente, cimente des monuments très élevés.

Verhaegen, le Wallon roux rouspétant de Gerpinnes; Dohmen et ses lions-poissons; Adelln Salle, méfaiilliste d'après Gilbert; une palme à Victor Rousseau, le franc toucheur de nos fauresses au front bovin!

Hélas! je ne puis citer tous les beaux peintres wallons: ils sont légion et d'honneur.





## Adorable instant!

celui où l'on sort du bain, la chair encore moite, le corps délassé... Pour elle, qui a adopté Cadum, le savon à fines bulles, il s'y joint un autre ravissement : celui de posséder, sur tout son corps, ce teint pur, le « Teint Cadum », qui ne coûte que quelques centimes par jour. Car un pain Cadum dure tout un mois et se vend 2,25 Fr.

# Savon Cadum



Mais revenons aux belles amies de Liège, aux têtes bouclées du Carré, aux cœurs tendres du Pot d'Or; elles allumèrent mes rêves et me donnèrent leurs bons moments. *Salut en de kost*, prometteuses de beaux jours!

Parmi les fées stabilisées, j'admire Emma Lambotte, née Protin, Protée, à l'exemple du dieu fabuleux, usant de mille formes, Emma transforme ses belles formes, elle écrit, elle peint, elle versifie. Goûtons ses vers ragoûtants, humectés de verjus, arrosés de lait noir ou gris et ses vins de bons crus.

Et son époux urbain, chirurgien hors ligne, pêcheur à la ligne, luthier colophané, Albin Lambotte, sans merci, vocalise sur cordes vocales, accorde ou désaccorde artères et boyaux, racle et lamine violes et bois d'amour.

Robert Protin, frère d'Emma, grimpeur inassouvi, ex-champion du cycle du monde et de Belgique, aujourd'hui correcteur et prote d'imprimerie fine et légère. Du crin, du cran, nous dit Protin, tintin. Je suis l'as précurseur de nos coureurs contemporains.

Recueillons-nous, chers auditeurs: un instant de répit s'indique. La déesse Mélancolie encercle nos jeux. Dites-nous, ombres amies, où êtes-vous nichées?

Je cite Edgard Picard, Greiner, Digneffe, Rops, Philippet, Mignon, Rulot, de Witte, Richard Heintz et d'autres et d'autres.

Et toi, Armand Rassenfosse, ornement de nos graveurs, chevalier du trait, frondeur de la pointe sèche mais pur honneur de la gravure belgo-wallonne avec François Marchal et Donnay.

Et vous les jeunes graveurs-pointeurs, montrez les dents, caressez les tailles douces, mordez vos planches, azurez vos acides, plaquez le bourgeois!

Liège, plan rataplan, j'aime vos musiciens innombrables et admirables: Ysaye, Thomson, Musin, Marsick, Brahya, Vieuxtemps, Lekeu, leu, leu, leu, Rasse bien racé de bonne race, et François toujours Gaillard.

Bravo! Vos théâtres m'enchantent, vos scènes libres claironnent sec. Où êtes-vous, maîtres et maîtresses de damse de mon ballet tourne-boulant « La Gamme d'amour »?

Hardi! les marionnettes monumentales. Vibrez, Tchant-chés! Sautillez Nanessé!

Et vos cantatrices indémodables, insurpassables, infatigables, insurmontables, impérissables, insupportables?

Un bouquet à Saucin, Alice, reine scénique par excellence, des roses à ses lèvres, des étoiles à ses yeux, des pensées à son art, des chandelles à son nez, son petit nez, nez outrancier, enchiffrené, espiègle à ravir.

Un surbouquet à Juliette l'Epinols, souveraine des concerts extra-musicaux, servis chauds du bout des doigts trempés dans la Seine parisienne et dans les vagues kur-saaliennes de notre chère Ostende.

Liège et Wallonie, vos sources musicales chantent clair aux oreilles de mes yeux.

Une puce à l'oreille de notre ami Hogge, le défenseur-sauveur de vos sites en beauté.

Un hommage à Delchevalerie, le grand vivant toujours content; une grosse sympathie aux apôtres magnanimes de la presse wallonne!

Tutoyons Richard Dupierreux, le pilier-réverbère du « Soir », l'éclairer-allumeur des becs rouges pétaradant, des bruns vermoullus, des cadmiuns verdoyants, des adeptes de l'Art vivant, macaronisant.

Et Camille Fabry, subtil et parfait, arraisonne Philippet et lui tire révérence.

Charmantes Liégeoises, j'admire profondément le chaton incarnat de vos bagues épiscopales.

Ci, un dernier hommage pluriel ou singulier.

Liège, cinglée de rubis, ceinte de topazes ou poudrée de suie ténue; Liège, cité calibre neuf; Liège cocorico; Liège bouchon tampon, le peintre des masques de la mer et des ciels où l'on respire, salue les flammes de tes feux sacrés!

Heureuse Wallonie, honneur à tes beaux peintres!

Vive ton bel art sans peur ni retouches!

Liège, amie d'Ostende, à toi mes bonnes pensées! »

Baron James ENSOR.



## Congo-cocktail

Aux Colonies, la lutte s'amorce entre les partisans du rail et ceux de la route, c'est-à-dire entre le passé et le futur.

« Trop de coûteuses immobilisations pour peu de trafic », arguent contre les chemins de fer les amis des camions.

« Trop d'individualisme, d'irrégularité et d'indiscipline dans les transports routiers », ripostent les amis des chefs de gare, parmi lesquels se comptent naturellement les représentants de la Haute Administration.

Mais pour le gros public, qui connaît des réseaux où un

train de voyageurs roule seulement une fois tous les quinze jours, à des prix défilant toute concurrence, il semble que les routiers aient raison...

Et ceci me rappelle quelques anecdotes ferroviaires africaines.

Il y a d'abord celle des Vicongo dont la première voie, non doublée de route, enfantait une fois par semaine un minuscule train de voyageurs aux wagons de tôle ondulée, dont les issues permettaient aux flammèches de venir troubler l'apoplexie des occupants.

Ce train abattait en moyenne, en sept heures, un parcours long de 35 kilomètres. Et cette lenteur était heureuse car, une fois sur deux, un wagon sautait des rails.

La construction de ce chef-d'œuvre ferroviaire mit d'ailleurs violemment aux prises M. Lippens, alors Gouverneur général du Congo, et dont aucune couronne à perles n'ornait encore le blason tout en or, et le si estimé M. Franck qui, à cette époque, besognait avec succès pour transformer le Département des Colonies en une immense « holding » — ce qui, par droit de reconnaissance, le conduisit à la Banque Nationale.

M. Lippens télégraphia en clair à M. Franck : « Je n'ai plus confiance dans votre parole ». Et il partit en claquant les portes du Gouvernement de la Colonie. L'affaire ne fit d'ailleurs qu'un fracas modéré. C'était l'époque heureuse où les valeurs coloniales n'encombraient pas les portefeuilles des classes moyennes, où le rexisme était dans les limbes et où Léon Degrelle, toujours en culottes courtes, bien avant de se lancer au pourchas des pourris, accompagnait encore dans ses randonnées en camion à travers le Luxembourg, son brasseur de Papa.

???

Il y eut aussi jadis le mot du chef de gare de Bamako, au Soudan français, qui, à mes plaintes, me répondit superbement : « Que voulez-vous, Monsieur, quand on expédie jusqu'à des deux trains par jour! ».

Ces trains n'arrivaient d'ailleurs pas toujours à destination, car les chefs de gare nègres étaient noirs tous les jours — je veux dire ivres. Aussi oublièrent-ils de remplir des châteaux d'eau et de garer en temps utile les trains de marchandises manœuvrant sur la voie de ce que, par un euphémisme admirable, on appelait « l'express du Soudan ».

Les tamponnements qui en résultaient étaient souvent mortels. Mais ces accidents n'avaient guère d'importance, le wagon des Blancs, par une sage mesure de précaution, était toujours attelé au milieu du convoi, lequel était long...

???

On continue à discuter la réforme du Conseil Colonial et ce dernier organisme a été violemment attaqué par un journal bruxellois qui l'accuse de manœuvres obscures. Un rien de plus et ce journal crierait « au pourri! ». Mais il a tort. Aux erreurs du Conseil Colonial, il n'y a qu'une cause : l'ignorance.

???

Le bruit court que le Ministère d'Union Nationale va tomber parce que M. Van Zeeland, dégoûté, et on le serait à moins, va quitter le manche à balai de la nef volante et tripartite... mais de ce capotage, les coloniaux, et surtout les colons, désirent que M. Rubbens sorte indemne. Ce petit homme modeste et discret, qu'on accuse à tort de médiocrité, a fait, en effet, sans bruit, beaucoup plus de réalisations heureuses que ses fracassants prédécesseurs. On lui doit la création d'un office de colonisation, la mise au point d'une nouvelle loi minière, la création d'un corps des mines, des facilités d'établissement pour des colons individuels et, surtout, un changement complet de politique administrative à leur égard... C'est aussi le seul Ministre qui n'ait rien ajouté à l'ardoise des six milliards et demi de dettes que nous devons à la verbeuse équipe de ses prédécesseurs.

Grâces lui en soient rendues.

KATARA NA TUMBO.

## Rue du Luxembourg

LES APPARTEMENTS DE  
5 ET 6 PIÈCES DU

## Résidence Léopold

de 114.500 à 144.500 francs

Cuisine moderne équipée;

Salle de bain installée;

Eau courante et chaude;

Achèvement impeccable;

Chauffage général

CONSTRUCTEUR

**SOBECO**

18, avenue de la Couronne — Tél. : 48.50.25



## Galanterie française

Comment dire à une femme « Je ne vous aime pas », tout en lui adressant les louanges les plus gracieuses? Voilà un problème qu'un de nos amis parisiens a résolu en une série de strophes charmantes. Cet ami signe F.-L. des Bries d'Apponia, et le poème fait partie d'un livre qui s'intitule « Au gré des Heures » (Soc. Mut. d'Ed.), où il y a de précieuses trouvailles à toutes les pages. Qu'on en juge:

### QUAND VOUS PARTEZ

Je cherche par quel sentiment  
Vous préoccupez ma pensée,  
A vous voir j'ai de l'agrément,  
Mais ma raison reste sensée,  
Rien en mon cœur vous n'agitez,  
Cependant en mon âme émue  
Un film remue  
Quand vous parlez.

Votre beauté? Face ou profil?  
Certes, vous êtes fine, exquise,  
Votre nez si pur, si subtil?  
— Ce n'est point là ce qui me grise,  
Qu'est-ce donc que vous irritez,  
Ce trouble intime, grave, étrange,  
Qui me dérange  
Quand vous parlez.

Je n'ai point rêvé que mes bras  
Desserraient votre étreinte douce  
Ni que mes doigts frivoles ou las  
Défrisèrent quelques brins de mousse,  
Hélas! (ne vous en attristez)  
Car l'oser dire est un blasphème...  
Oui... je vous aime...  
Quand vous parlez.

Certes votre jambe en son bas  
De coton, de fil ou de soie  
Est un de vos troublants appas  
Et mes yeux sont tout à la joie,  
Mais ne sont jamais excités...  
Ce n'est pas ce que je regarde  
Dieu m'en garde  
Quand vous parlez.

Quoi? — vos cheveux, vos dents, vos yeux?...  
Votre nuque ronde où tout autre  
Voudrait déposer anxieux  
Un baiser appelant le vôtre?  
Le corsage où vous dorlottez  
Deux chaudes collines de neige?  
Je suis... que sais-je...?  
Quand vous parlez.

Mon désir, calme sous ma chair,  
Dort sans bruit, sans frisson, sans rêve...  
Le teint de votre main m'est cher  
Mais en mes sens rien ne soulève...  
Rien... pour vous (ne vous révoltez.)  
Mais pourtant, pourquoi, je l'ignore,  
Je vous implore  
Quand vous parlez.

**UN BEAU BUSTE EN 8 JOURS**

● Lisez  
cette offre :

Découpez le Bon ci-dessous, vous recevrez gratuitement un traitement d'essai.

Vous pouvez obtenir des seins admirables, fermes et ronds en 8 à 15 jours. Votre âge n'a aucune importance. Même si vous avez déjà employé dix autres produits sans résultat, nous vous garantissons un succès étonnant

Nous ne vous demandons pas de nous croire, ni même d'ajouter foi aux milliers d'attestations que vous pouvez voir en nos bureaux, non ! Nous vous offrons GRATIS : un traitement d'essai afin de prouver la merveilleuse efficacité de Seinferm.

**Découpez le Bon ci-dessous ;**  
ou envoyez-nous sa copie. Vous recevrez gratuitement un traitement d'essai. (L'emploi de Seinferm est purement externe, simple et discret).

**BON** Laborat. Franco-Belge, Serv. 7  
26, Ave. Albert Giraud, Bruxelles

Envoyez-moi gratuitement un traitement d'essai pour

**DEVELOPPER - RAFFERMIR - RÉDUIRE**  
mes seins. (Biffer les mentions inutiles). Je joins 4 frs en timbres-poste pour frais d'envoi et d'emballage

NOM \_\_\_\_\_

Rue \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

L'envoi se fait discrètement, sans indications sur l'emballage, à votre adresse ou poste-rest.

**Seinferm**  
externe, facile et secret

Le traitement complet de Seinferm est en vente dans toutes les bonnes maisons, à 35 Francs.

## VACANCES GACHÉES...

par : fatigue des pieds, transpiration, pieds brûlants et douloureux, cors, durillons, etc...



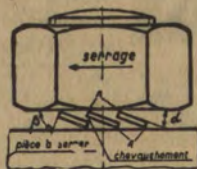
Les sels oxygénés VEGIA suppriment immédiatement ces ennuis: ils nettoient la peau, rafraichissent et fortifient les nerfs et muscles des pieds.  
1.50 Fr. Toutes Drogueries.  
Echantillon gratuit sur envoi de la présente annonce aux Ets LUMINEX, 31a, rue J. Lebrun, Bruxelles III.

L'amour? — Je ne dois pas, je sais  
Qu'un autre attend votre caresse;  
Je ne vous vois, (même en essais)  
Ni muse, ni sœur, ni maîtresse.  
Quelle est donc la dangereuse arme  
Par laquelle vous m'aimantez  
Et qui me charme  
Quand vous partez?

A force de vous regarder  
Partir..., hier, ce soir encore,  
J'ai trouvé (m'allez-vous gronder?)  
Ce qu'en vous malgré moi j'adore.  
La beauté que vous projetez?  
— C'est votre marche si dolente  
Qui m'enchanté  
Quand vous partez.

C'est tout l'art qui s'incarne en vous,  
Vous ondulez harmonieuse  
Vos pas s'éloignent fiers et flous  
Silhouette calme et moelleuse.  
Voilà pourquoi vous me tentez,  
Pourquoi se reflète en mon âme  
Toute la femme  
Quand vous partez.

Oui... c'est le dos, au loin, debout  
Que votre ligne me tracasse  
Et me lancine et me dissout...  
Mais, je vous aime aussi... de face,  
Par l'ensemble vous m'exaltez,  
Et j'ai beau dire... je vous guette  
Et je regrette  
Quand vous partez.



## AUTOMOBILISTES - INDUSTRIELS

La Rondelle Eventail-BLOCKSUR  
est la seule réalisation techniquement  
efficace qui assure le blocage des écrous.

ADOPTÉZ - LA

pour vos voitures — pour vos machines.

GROS: Blocsur, 73, Rue Dodonée, Bruxelles. T 44.08.76

dépôt central: 74, Avenue d'Auderghem Bruxelles  
Téléphone 34 14.52



## COIN DES MATH.

### L'embarras du choix

Voici comment M. Henri Lhoest résoud son intéressant problème :

Soit  $x^2 + y$  l'âge de la dame.

$y < 2x + 1$  (1);  $2 + 1$  : diff. de  $(x + 1)^2$  et  $x^2$ .

Soit  $z$  le nombre en question. On a les équations :

$$x^2 + y - x = 3z \quad (2) \quad x^2 + y + x + 1 = 42 \quad (3)$$

De (2) nous tirons  $z = \frac{x^2 + y - x}{3}$ . Remplaçons dans (3),

nous obtenons après réductions :

$x^2 - 7x + (y - 3) = 0$  (4)  $x$  et  $y$  doivent être entiers positifs et répondre à la relation (1).

Considérant (4) comme une équation du 2e degré en  $x$ , on a pour le réalisant  $e = 61 - 4y = k^2$ , (5)  $x$  étant

donné par  $\frac{7+k}{2}$  et  $\frac{7-k}{2}$  (6).

De (5) nous déduisons  $4y = 61 - k^2$ ;  $k^2 < 61$ ;  $k < 8$  (7);  $61 = M^4 + 1$ , par conséquent  $k^2 = M^4 + 1$ .

D'où  $k^2 - 1 = M^4$ .

$(k + 1)(k - 1) = M^4$ .

Si  $k + 1 = 4$ ,  $k = ?$ ;  $61 - 4y = 9$ ;  $y = 13$ ;  $x = 5$  ou  $2$ , mais  $13 > 10 + 1$  (1) — cette valeur de  $k$  ne convient pas.

Si  $k - 1 = 4$ ,  $k = 5$ ,  $61 - 4y = 25$ ,  $y = 9$ ,  $x = 6$  ou  $1$ .  $1$  ne convient pas, car  $9 > 2 + 1$  (1).

$6$  convient pour  $x$  et donne comme âge :  
 $6^2 + 9 = 45$  ans

Si  $k - 1 = 8$ ,  $k - 9$  ne convient pas (7).

Si  $k + 1 = 8$ ,  $k = 7$ ,  $61 - 4y = 49$ ,  $y = 3$ ,  $x = 7$  ou  $0$ .  $0$  ne convient pas.

$x = 7$  donne comme âge :

$$7^2 + 3 = 52 \text{ ans.}$$

Elle a 45 ou 52 ans.

Maintenant, quel est l'âge réel de la dame ?

Mystère !

45 donne :  $39$  et  $52$  :  $13 \times 3$  et  $13 = 4$ .

52 donne :  $45$  et  $60$  :  $15 \times 3$  et  $15 = 4$ .

Les explications ambiguës de la dame, bien jémittines d'ailleurs, conduisaient à deux solutions. Les mathématiciens galants n'ont voulu connaître que celle accusant quarante-cinq ans; les voici :

J. Mennekens, Jette; A. Segers-Cajot, Liège; Marcel Del-

brouck, Jette-Saint-Pierre; Georges Deseck, Nieuport; Camilla Stoquart, Eugies; A. Badot, Huy; Leumas, Bruxelles; Jacques Mechelynck-Masson; Math-Amore, Liège.

*Quelques-uns, soupçonnant la fraude, ont assigné 52 ans à l'astucieuse personne :*

Monnon, Lille (Nord); L. de Brouwer, Gand; Dr Eud. Lamborelle, Bruxelles.

*Enfin, les purs, les rigides, ont entendu mettre le nez de la dame dans sa duplicité : ils ont dit 45 ou 52 :*

-J.C. Babilon, Tongres; D. Lagasse, Liège; Marcel Delaby, Hannut; E. Cotteleer, Esschen; Daisy Barnich, Arlon; O. Lamy, Namur; G. Bertrand, Ottignies; Frédérique Lenger, Arlon; Joseph Gérard, Meix-devant-Virton; Edm. Duesberg-Largillière; Monique, Dite, Doudouze, Gand; R. Bebronne, Verviers; G. G., Liège; O. Hannot, Bruxelles; Dr A. Duren, Bruxelles; A. Riskin, Boitsfort; H. Cois, Erbaut; P. L., Anvers; Lambrette, Bruxelles; E. Richard, Liège; A. Demolder, Ostende; E. Prommé, Bruxelles; Emile Lacroix, Amay; J. Staelenberg, Charleroi; R. Beghenot, 3e ch. A.; Eva Prudent.

Prix d'encouragement : Henri Sorgeloos.

### Encore des racines

*Celles-ci sont de M. Charles Leclercq, de Bruxelles :*

Résoudre, par un procédé élémentaire, l'équation du 4e degré :  $x^4 - 18x^3 + 101x^2 - 190x + 44 = 0$ , sachant que la somme de ses racines est égale à 14 et que ses quatre racines sont réelles et distinctes.

???

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

La question de placement posée par un de vos correspondants peut se résoudre au moyen de la formule :

$$(1+2)^n - 1$$

$A = a \frac{(1+2)^n - 1}{r}$  qui donne le capital constitué par  $n$  annuités de  $a$  francs chacune, les intérêts composés étant calculés au taux annuel de  $100 r$  p. c.

Si, comme semble le supposer votre correspondant, la capitalisation des intérêts se fait au bout de chaque mois, il faut préalablement calculer le taux mensuel équivalent au taux annuel de 3 p. c., et qui sera donné par  $(1+x)^{12} = 1.03$ , d'où  $x = 0.002466$ , c'est-à-dire que le taux mensuel égale 0.2466 et est un peu inférieur à  $3/12 = 1/4 = 0.25$ , qui serait le taux mensuel, si les intérêts étaient simples.

Dans le cas de quinze ans, on a 180 périodes de versements de 100 francs; dans celui de vingt ans, il y en a 240, et selon chacun de ces cas, on aura, en appliquant la formule indiquée plus haut :

$$A = 100 \frac{(1.002466)^{180} - 1}{0.002466} \quad \text{et} \quad A = 100 \frac{(1.002466)^{240} - 1}{0.002466}$$

Le calcul se fait au moyen des logarithmes.

Sauf erreur, le capital constitué est, en chiffre rond, de 22,630 francs dans le premier cas et de 32,680 francs dans le second.

C. Leclercq.

*Ont parfois différemment, mais fort bien raisonné ce problème :*

Joseph Gérard, Meix; G. G., Liège; O. Hannot, Bruxelles; Dr Eud. Lamborelle, Bruxelles; J. M., Jette; Nicolas Baronheid, Liège; Frédérique Lenger, Arlon; G. Bertrand, Ottignies; G. Polak, Bruxelles.

???

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Une observation, si vous voulez bien, à propos du problème n° 1204. Il s'agissait de trouver le plus petit nombre

multiple de 7, carré parfait, et qui, divisé par 6, 5, 4, 3, 2, donnait 1 pour reste.

L'énoncé ne spécifiant pas que le reste doit être par excès, on ne peut rejeter le reste par défaut. Dans ces conditions, le plus petit nombre est 49. En effet :

Il est carré parfait et divisible par 7.

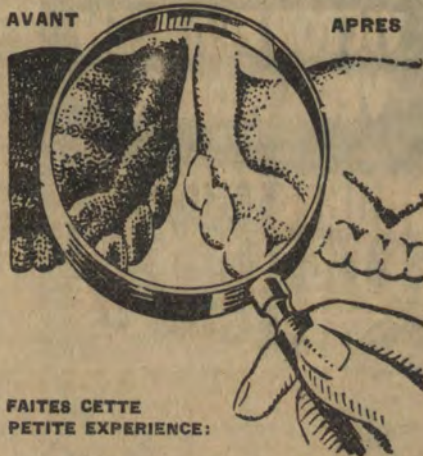
Divisé par 6, donne : reste 1; par 5, reste par défaut 1; par 4, reste 1; par 3, reste 1; par 2, reste 1.

O. Lamy, Namur.

???

Rappelons, une fois encore, que les réponses doivent nous parvenir le mardi soir, au plus tard — l'atelier ne pouvant attendre davantage.

## PLUS DE DENTIER MALPROPRES !



- 1.- Nettoyez votre dentier comme vous en avez l'habitude.
- 2.- Nettoyez-le ensuite avec Steradent ... et jugez de la différence.

Cet essai a convaincu des milliers de personnes. Le résultat vous en est garanti. Si vous n'êtes pas satisfait, vous pouvez renvoyer à la S. A. Usines Destrée, Dépt. Hygiène et Pharmacie, Bruxelles-Haren, après l'avoir employé pendant une semaine, le bidon que vous avez acheté : la valeur vous en sera remboursée sans discussion.

Steradent, absolument inoffensif, nettoie les dents artificielles comme aucun autre produit ne le fait. Toutes les colorations, même les taches de nicotine, disparaissent comme par enchantement et sans brossage. Le mode d'emploi est très simple : dans suffisamment d'eau tiède pour recouvrir le dentier, versez une mesure de Steradent. Remuez. Plongez le dentier et laissez-le baigner toute la nuit, ou pendant votre toilette. Au moment de replacer le dentier, rincez-le bien (de préférence sous le robinet).

*Steradent est en vente chez tous les pharmaciens au prix de frs. 10,- le bidon et frs. 17,50 le grand bidon (contenance double).*

**Steradent**  
MARKÉ DÉPOSÉ  
 NETTOIE ET PURIFIE LES DENTS ARTIFICIELLES

# BLANC ET NOIR

## “Pourquoi Pas?” au cinéma

**METROPOLE**  
LE PALAIS DU CINÉMA

*Sensationnel!*

**VICTOR FRANÇEN**  
ET  
**VERA KORÈNE**  
DANS

**DOUBLE CRIME SUR  
LA LIGNE MAGINOT**

UN FILM DE  
**FELIX GANDÈRA**



LE PREMIER FILM  
SE DÉROULANT DANS  
LE CADRE DES FORTS DE  
LA LIGNE MAGINOT

ET  
pour la première fois  
un dessin animé en  
couleurs de long métrage  
(25 MINUTES)  
**SINDBAD & MARIN**  
avec  
**MATHURIN**



### L'OPINION D'UN AS

Poursuivant notre enquête avant que s'ouvre la nouvelle saison des spectacles, nous sommes allés voir un de nos as de la camera, c'est-à-dire M. Charles Dekeukeleire. Comme il compte parmi les plus occupés des cinéastes belges, il était, pensions-nous, parfaitement à même de nous donner des renseignements précis sur l'état de l'industrie cinématographique nationale.

Quand on parle d'industrie, on pense tout d'abord au matériel. Aussi notre première question porta-t-elle sur ce point.

Nous avons un bon matériel, nous dit M. Dekeukeleire et même quelques studios fort bien équipés pour le développement et la sonorisation. Ce que nous n'avons pas encore, c'est le studio pour la prise de vues. Ceci ne doit pas faire supposer toutefois que nous soyons comblés, mais il est incontestable que la Belgique se perfectionne et se développe.

— Et que fait l'Etat ? Il avait été question de créer un institut national : où en est cette idée ?

— Elle est abandonnée pour l'instant, mais l'Etat aide néanmoins beaucoup les cinéastes d'une autre manière, en leur fournissant des commandes. J'en ai plusieurs pour ma part, et j'ai tout lieu d'être content du sort qui m'est fait.

— Dans quelle voie croyez-vous que le cinéma belge doive être aiguillé pour l'instant ?

Dans la voie où il semble qu'il ait fait les meilleurs progrès, savoir celle du beau documentaire folklorique, pittoresque ou industriel.

### LA QUESTION DES DÉBOUCHÉS

C'est le corollaire obligé de la production. Faire de beaux films, voilà qui est bien, encore faut-il pouvoir les placer. A cette importante question : « Avons-nous des débouchés ? », M. Dekeukeleire répond :

— Oui, car nous avons tout d'abord le marché intérieur. Certains films ont tenu longtemps l'affiche, d'autres peuvent le faire encore.

Nous lançons : « Exact ! « Terres brûlées », par exemple », mais M. Dekeukeleire est modeste et chasse notre interruption comme une mouche importune.

— Et l'étranger, cher monsieur ?

— L'étranger prend nos films lorsqu'ils sont bons, mais évidemment, dans une certaine mesure, car le protectionnisme règne dans tous les pays, sauf le nôtre.

Je nous dressons l'oreille. Le protectionnisme ! Nous n'aimons pas beaucoup ça !

— Un protectionnisme « mitigé » corrige M. Dekeukeleire, peut seul promouvoir une industrie nationale. Il faut de bons films pour que le public prenne goût au septième art national, seulement, pour faire de bons films, il faut pouvoir les vendre. Or justement, sans les débouchés, impossible de faire de bons films... et nous commençons à sentir un peu de vertige à tourner sur ce manège de chevaux de bois.

— Oui, c'est cela, disons-nous enfin, créons des débouchés en obligeant les organisateurs de spectacles à présenter un certain nombre d'œuvres belges.

— Précisément ! opine M. Dekeukeleire.

### LE PROBLEME DE LA MAIN-D'ŒUVRE

Nous prenons ici cette expression dans son sens le plus élevé, dans le sens que lui attribuaient les grands artistes du passé, alors qu'il n'existait pas encore de fossé entre le travail manuel et la pensée artistique.

— Faut-il, demandons-nous, comme le voudraient quel-

ques-uns, des sections cinématographiques dans nos écoles des beaux-arts et même dans nos universités ?

— Pour quoi faire ? nous répond M. Dekeukeleire avec vivacité. La technique du cinéma relève de la chimie, de l'optique et de l'acoustique. Si j'ai besoin d'ingénieurs, je m'adresserai à des chimistes et à des physiciens qui n'auront que la peine de se spécialiser un peu.

Rien ne vaut pour nos opérateurs, et nous en avons de fort bons, l'atmosphère de l'atelier, l'esprit d'équipe, l'autorité du patron, au sens véritable du mot. Autour de son enseignement, se noyautent les énergies, les bonnes volontés, les talents, les aspirations et les espérances.

Nos écoles des beaux-arts livrent régulièrement des fournées de peintres et de sculpteurs qui, automatiquement, sont déversés dans la vie, comme petits pains chez le boulanger. Que deviennent-ils ? A quel résultat va-t-on avec cette formation en série ? L'histoire ne nous prouve-t-elle pas que les ateliers de jadis où se groupaient des équipes d'apprentis choisis par le maître, étaient autrement féconds ? Or, le cinéma se prête admirablement à ce système et je le réalise d'ailleurs moi-même dans mon propre studio... Non, non, pas d'écoles...

**LE CINEMA DRAMATIQUE**

Encore un problème épineux ! Sommes-nous mûrs pour le scénario dramatique ?

— Oui et non, nous répond en substance M. Dekeukeleire. Non, si l'on prétend par là édifier en Belgique un petit Hollywood, ce qui nous conduirait tout droit au désastre économique. Mais sans aborder le drame, on pourrait utiliser la camera comme un moyen d'expression populaire. C'est ce que j'ai entendu faire dans le « Mauvais œil » lequel m'a prouvé combien le peuple désire collaborer à l'œuvre du cinéaste.

J'ai trouvé, en Flandre, tous les concours que j'ai voulu : on recherchait pour moi les types les plus significatifs, les plus beaux paysages, les coins les plus pittoresques. Les paysans adorent se retrouver, eux et le milieu dans lequel ils vivent, sur l'écran. Le cinéma ne pourrait-il être le miroir du peuple ? Un moyen, pour lui, de se connaître lui-même ? D'ouvrir les yeux sur les beautés qui l'entourent ? Cette œuvre d'éducation publique, le cinéma pourrait l'accomplir en en vivant lui-même.

Ce que j'ai fait dans un coin de la Flandre peut se répéter dans tout le pays et dans les milieux les plus divers.

— Et quelle documentation ! ajoutons-nous, car le visage de la patrie change... Ne faut-il pas, pour les générations futures, la galerie des portraits de famille ?

Ainsi parla M. Dekeukeleire. D'autres sons de cloches retentiront ici bientôt.

**DOUBLE CRIME SUR LA LIGNE MAGINOT**

Il est peu de spectacles dont on se retire aussi pleinement satisfait : les yeux ont été comblés par des visions austères, mais inédites et pleines d'intérêt ; l'esprit a trouvé son plaisir dans la logique des situations, l'équilibre des scènes et l'adresse avec laquelle on les a ménagées, enfin, la sensibilité n'a cessé d'être touchée par le style de cette œuvre de grande allure.

En dépit des thèses qu'on échafaude sur le cinéma, nous ne pouvons, nous qui sommes nourris de latinité, nous résoudre à réduire l'esthétique de l'écran aux seules excellences picturales. Quoi qu'on dise et quoi qu'on fasse, nous voudrions toujours découvrir, sous les formes et dans le mouvement, une raison profonde, d'ordre purement intellectuel. Voilà pourquoi nos préférences n'iront pas toujours aux œuvres les plus riches en beautés plastiques, voilà pourquoi « Double crime sur la ligne Maginot » nous séduit plus que d'autres œuvres dont la mise en scène lui est supérieure en pittoresque ou en somptuosité !

Nous tressaillons d'aise devant des sentiments si justes, des faits et des idées qui cadrent si bien avec nos conceptions, des appels qui se mettent si bien au diapason de nos sentiments et en tirent des résonances si harmonieuses. Nous nous écrions : voilà qui est bien fait, voilà qui tient !

Ce n'est pourtant, si l'on veut user du vocabulaire de

**MARIVAUX**

104, Boulevard Adolphe Max, BRUXELLES

LA SOCIETE DES FILMS SONORES TOBIS

présente

L'EXQUISE  
**DANIELLE  
DARRIEUX**

DANS

**Mademoiselle  
Ma Mère**

d'après la pièce de  
**LOUIS VERNEUIL**

AVEC

**ALERME**  
ET  
**PIERRE BRASSEUR**

ENFANTS NON ADMIS

**PATHE - PALACE**

85, Boulevard Anspach, BRUXELLES.

**ROXY**

Un film magnifique  
qui vient de remporter  
au festival de Venise  
une des plus hautes  
distinctions

## LES PERLES DE LA COURONNE

AVEC

Une distribution  
hors pair !

ENF. N. ADM.

tous les jours, qu'un film policier. Le scénario en a été puisé dans un roman de Pierre Nord, mais en le portant à l'écran, Félix Gandera et Jean Lenoir l'ont magnifié par des images d'une incontestable noblesse et un montage d'une remarquable habileté.

Il ne faut pas mésestimer la valeur des artistes dans une œuvre cinématographique, bien qu'on ait souvent dit que le meilleur de leurs effets soient l'œuvre du metteur en scène et du monteur. Nous admettons cette thèse et nous l'avons soutenue, mais nous avons ajouté que la part de l'artiste était toujours importante. Qui le

**SAMEDI 18 SEPTEMBRE**  
**REOUVERTURE**

DE LA

# SCALA

entièrement transformée et équipée avec le  
nouveau système WESTERN ELECTRIC  
MIRROPHONIC

PROGRAMME :

**GRACE MOORE**

SON DERNIER ET MEILLEUR FILM

## RENÉE

(WHEN YOU ARE IN LOVE)

originale avec sous-titres bilingues

Aimez-vous les histoires drôles ?

Voulez-vous connaître « l'Écossais » et « l'Irlandais » de tant d'anecdotes qui vous ont divertis ?

ALORS, ALLEZ VOIR

## Histoires d'Écossais

(Said O'Reilly to Mc Nab)

avec Will Mahoney et Will Fyffe

AU **STUDIO ARENBERG**

contesterait devant le jeu très sobre et très prenant de Victor Francen, la grâce discrète de Vera Korène, l'excellente interprétation de Roland Lenormand, Jacques Baumann, Fernand Fabre, Henri Guison et Albert Dweiss, jeune acteur plein de promesses, qui interprète avec beaucoup de mesure et d'émotion le rôle de l'officier espion.

Une belle partition de Robert Gye souligne le pathétique des scènes et traduit avec justesse la psychologie des conflits. Les auteurs ont eu cependant l'heureuse inspiration de ne pas couler de la musique dans tous les intervalles du dialogue. Le silence est souvent bien plus éloquent que les accords les plus harmonieux; de toutes façons, le sujet l'appelait fréquemment et l'on a eu raison de résister aux attraits faciles de l'accompagnement.

Chose qui n'est pas négligeable, ce beau film exalte le « fair-play », le respect de l'ennemi courageux et l'élégance du sentiment de l'honneur. Francen, sous ce rapport, trace une noble figure d'officier. Ce sont là de beaux exemples qui concourent à l'heureuse impression que produit cette bande exceptionnelle.

## SINDBAD LE MARIN

Max Fleischer, dont nous avons déjà souligné les progrès, présente aujourd'hui son « Mathurin » dans un dessin colorié dont on peut dire du mal, mais dont il faut dire aussi beaucoup de bien.

Pour en finir tout de suite avec ce que nous n'aimons pas dans cette bande, nous dirons que le comique américain trop poussé nous paraît d'une digestion difficile. Trop de coups de poing... nous tâtons nos mâchoires meurtries. Mais il y a dans ce film des réussites qui, prises à part, sont du fort bel ouvrage. Nous avons aimé, par exemple, certains coloris ardents des paysages. Autant ils sont insupportables dans la photographie en couleur, autant ils sont à leur place dans une œuvre de fantaisie. Les roches fantastiques et la végétation fabuleuse de Max Fleischer nous acheminent ainsi vers le dessin animé de pure esthétique du moins il faut l'espérer.

Le vol du vautour géant au-dessus de la mer bleue, sa grande ombre noire glissant sur les vagues et le rivage forment un beau morceau qui pourrait préluder à des œuvres dégagées de l'élément grotesque.

Si l'on excepte la satire si humaine de Walt Disney, il faut déplorer que le dessin animé se soit enfermé dans ce genre d'humour échevelé que nous ne pouvons voir ici sans effarement. Il est vrai que si les Américains aiment ça...  
N.

## BEAUX-ARTS

UN FILM DE F. OZEP

avec Marguerite Moreno et Pierre Blanchar

## La Dame de Pique

D'après l'œuvre de

**POUCHKINE**





Il y a trente ans, un jeune galopin de l'Athénée Royal de Liège gagnait une épreuve de course à pied intitulée « Le Tour de Coïntes ». Le parcours comportait 6 kilomètres. La performance réalisée par le vainqueur fut, à l'époque, jugée excellente. Et les gazettes parlèrent ainsi pour la première fois de René Joannès, qui devait, quelques années plus tard, devenir le porte-drapeau de l'athlétisme belge.

Récemment, la Section liégeoise de l'Association Professionnelle Belge des Journalistes Sportifs fêta les trente années de carrière sportive du héros de la lointaine aventure que nous venons de rappeler, en même temps que son jubilé de chroniqueur sportif. Car René Joannès, mieux connu sous le pseudonyme de « Powell », est un aimable cumulard, réputé autant pour sa plume alerte et son esprit critique, que par les performances qu'il a réalisées dans le stade.

L'hommage que nous lui rendons aujourd'hui va avant tout à l'athlète-amateur cent pour cent, toujours magnifiquement désintéressé; au confrère aussi, dont le langage ne fut jamais équivoque, qui, en toutes circonstances, eut la franchise de ses opinions... Et avec ça, Madame, Powell-Joannès, une vraie tête de Wallon, que l'on ne casserait pas à coups de marteau, mais un cœur d'or! Une nature enthousiaste, périodiquement « explosive », qu'il faut alors freiner, comprimer, canaliser, sous peine des plus extraordinaires débordements.

???

On a donc fêté René Powell, en présence de ses pairs de la presse sportive et de personnages importants à des titres divers!

On a rappelé qu'il fut quatorze fois champion national de saut à la perche et qu'il détient, depuis l'année 1922, le record de Belgique dans cette spécialité. Durant trois lustres, il a été sélectionné pour représenter l'athlétisme belge dans les rencontres internationales. Spécialiste du 110 m. haies et du décathlon, il a victorieusement promené son maillot, où gambade le lion Belgique, dans toutes les grandes villes d'Europe: à Paris, Londres, Amsterdam, Barcelone, Prague, Milan, Lyon, Strasbourg, Edimbourg, Marseille — la tournée des grands ducs, quoi! — collectionnant les titres de 1919 à 1930... dans le domaine de l'athlétisme « pur et intégral » dit-il. Il fut même champion de Tchécoslovaquie du saut à la perche et du 400 m. haies...

René Powell fut longtemps aussi l'un des piliers du Royal Football Club Liégeois. Il défendit les couleurs de son club dans toutes les divisions de 1907 à 1919. Lorsque, après

## DE JOLIS SEINS

POUR DEVELOPPER OU RAFFERMIR LES SEINS



un traitement interne ou un traitement externe séparé ne suffit pas, car il faut revitaliser à la fois les glandes mammaires et les muscles suspenseurs. SEULS les TRAITEMENTS DOUBLES SYBO internes et externes assurent le succès. Préparés par un pharmacien spécialiste, ils sont excellents pour la santé. DEMANDEZ la brochure GRATUITE n. 7 envoyée DISCRETEMENT par la Pharmacie GRIPEKOVEN, service M. SYBO, 36, Marché-aux-Poulets, Bruxelles.

l'armistice, il délaissa un peu le sport du ballon, ce fut pour se consacrer avec ferveur au tennis et au hockey. En lawn-tennis, il se tailla une flatteuse réputation régionale. Il enleva, deux années consécutivement, le titre de champion de la presse sportive sur courts couverts. Et ça n'est pas rien! N'omettons pas, sapsristi, de signaler encore qu'il fut l'un de nos représentants olympiques aux Jeux d'Anvers, de Paris, d'Amsterdam et de Berlin. Mais de 1920 à 1936, il avait pris du galon et c'est au titre de chef de mission athlétique belge que nous l'avons retrouvé dans la capitale du Reich.

Dirigeant averti, excellent organisateur, comitard « bouillant », conseiller technique auprès d'un tas de clubs et de fédérations, philanthrope et bon patriote, René Powell-Joannès est certes une des figures les plus pittoresques de la cité du légendaire « toré », qui en compte pourtant quelques-unes...

## LLOYD TRIESTINO



NOUVELLE LIGNE RAPIDE DE LUXE DE GENES

A MOMBASA ET DAR-ES-SALAAM

par paquebots complètement transformés et modernisés: « Crispi », « G. Mazzini » et « L. da Vinci ». Départs bi-mensuels.

Les prix ont été réduits à: £ 50 en 1<sup>re</sup> classe; £ 35 en 2<sup>e</sup> classe; £ 23.10.0 en 2<sup>e</sup> classe économique; £ 17.5.0 en 3<sup>e</sup> classe.

Tout fonctionnaire du gouvernement ou des grandes compagnies coloniales, peut bénéficier, en outre, d'une réduction spéciale de 10 %.

Prochains départs de Gènes: 19 septembre, 3 octobre, 17 octobre et 31 octobre.

AFRIQUE DU SUD EXPRESS. Mensuel pour Capetown et Durban par le « Duilio » et « Giulio Cesare », 24,000 T. Périphe africain. Bi-mensuel.

Lignes express de luxe pour les Indes, Extrême-Orient, Australie.

Renseignements et billets de passage au LLOYD TRIESTINO Agent officiel C. I. T.,

42, Boulevard Adolphe Max, Bruxelles. — Tél. 17.99.10 et aux principales Agences de Voyages.

## DE SOTO

**AVANT LA HAUSSE**, en octobre prochain, profitez des prix intéressants

«Standard» c. int., 4 portes av. malle, fr. 39.500  
«De Luxe» » » » fr. 48.900

**UNIVERSAL MOTORS**

124, rue de Linthout —::— BRUXELLE

Décidément, avec le brillant athlète Saint-Gillois, Joseph Mostert, un grand champion, mais là un très grand champion, s'est révélé dans notre pays. Le fait est d'autant plus sensationnel qu'il est rarissime pour nous. Elles sont fraîches à la mémoire, car toutes récentes, les victoires de Mostert sur des coureurs étrangers de grande réputation, qu'il défait dans un style tel que les moins optimistes, que les plus difficiles, purent se déclarer satisfaits et convaincus.

S'attaquant, malgré la pluie et le froid, au record belge des 2,000 mètres, record qu'il détenait déjà, il réussit pleinement dans sa tentative, donnant l'impression d'être resté en-dessous de ses possibilités.

L'homme est vigoureux, quoique finement charpenté; jeune et sain physiquement et moralement. Sa popularité ne grandit pas que chez nous: son retentissant succès sur l'Américain Elroy Robinson, recordman du monde, lui a valu, du jour au lendemain, la célébrité à l'étranger. On le

"Moi aussi j'aime ...

**Poliflor!**

Il donne un si beau  
brillant.



Ménagez vos efforts en  
employant

**INCAUSTIQUE**

**Poliflor**

UN PRODUIT NUGGET

réclame un peu partout. On veut le voir en action, le confronter avec les meilleurs spécialistes, des distances allant de 800 à 3,000 mètres. Il vient de s'embarquer pour Cracovie, invité par la Fédération Polonaise d'Athlétisme, et il se produira au cours d'un meeting qui rassemblera de nombreux coureurs de la plus haute valeur internationale.

Que ses prestations prochaines confirment la brillante saison qu'il vient de fournir, et notre brave et vaillante L. B. A. possèdera enfin le « phénomène » susceptible d'attirer les grandes foules. C'est le vœu que nous formons.

???

Peut-être avez-vous déjà entendu parler de cet encombrant nageur parisien Jacques Cartonnet, dont les tribulations ont défrayé la chronique sportive franco-belge... Jacques Cartonnet, recordman du monde, vint à différentes reprises matcher nos tritons. S'il nous a laissé le souvenir d'un athlète brillant, son « m'as-tu-vuisme », son caractère compliqué et difficile, ses pirouettes, ses caprices de vedette, ne furent pas sans déplaire à beaucoup de monde. Mais enfin, on croyait à la vertu sportive de Cartonnet, à la sincérité d'une profession de foi qui tendait à faire de lui l'un des plus zélés défenseurs de l'amateurisme français! Douche et désillusion! Le Comité de Paris de Natation vient de jeter la suspicion sur le « pur des purs » et a limité momentanément son activité sportive. Cartonnet n'est pas encore suspendu, encore moins disqualifié. Mais enfin, on a trouvé ses conditions de déplacement assez anormales...

« Comment ne pas s'émouvoir, disait un des dirigeants français bien placé pour connaître la question, lorsque nous nous apercevons que Jacques Cartonnet fonde un club « L'Amateur Swimming » qui compte, comme l'exigent les statuts, cinq affiliés, pas un de plus que ce minimum. Sur ces cinq affiliés, un seul nageur: Cartonnet. Les quatre autres sont son père et des amis... Comment voudriez-vous que nous ne pensions pas que M. Cartonnet, secrétaire, ait fondé « L'Amateur Swimming » pour la commodité personnelle de M. Cartonnet, nageur? Et comment voulez-vous aussi que nous n'appelions pas « conditions anormales » de déplacement, celles exigées par M. Cartonnet, secrétaire, pour M. Cartonnet, nageur: 90 % de la recette d'une réunion qu'il illustre? »

Une nouvelle affaire Ladoumègue, semble-t-il... Bien que Ladoumègue n'ait tout de même pas exigé 90 % d'une recette! Mais quel culot, tout de même, ce Cartonnet, promoteur du sport et fondateur d'un club à buts lucratifs illimités qui porte en grand le titre « Amateur Swimming »!

Victor Boïn.

### Chasse et pêche

Gaston Couté, ayant emménagé dans un nouveau logis, est réveillé à trois heures du matin par une sonnerie de cor de chasse venant de l'appartement du dessous. Le lendemain et le surlendemain, de même. Il se fâche et va trouver le voisin. C'était un vieux gentilhomme ruiné qui le reçoit insolemment et le met à la porte en lui disant: « Je chasse! »

Le jour suivant, nouvelle fanfare. Couté se lève, calefautre le dessous de sa porte et ouvre tout grand le robinet de son lavabo. L'eau coule dans la pièce et commence à 11 heures de deux heures à monter; seulement, en même temps, elle traverse le plafond et inonde le gentilhomme. A dix heures du matin, c'est catastrophique. Le bonhomme grimpe un étage et tape à coups de pied dans la porte de Couté, qui lui ouvre et demande ce qu'il y a.

— Il y a?... Il y a que l'eau coule chez moi et que...

— Oh! pardon! dit Couté en le poussant dehors. Vous chassez, vous; moi, je pêche.

# VOITURES CAMIONS CAMIONNETTES



N'A PAS ENCORE AUGMENTÉ SES PRIX

Un BON conseil : PROFITEZ-EN et demandez-nous le DERNIER TARIF en BAISSÉ, et nos conditions AVANTAGEUSES de paiements échelonnés

ETABLISSEMENTS **P. PLASMAN**, SOC. AN.

10 - 20, BOULEVARD MAURICE LEMONNIER, BRUXELLES

567, Chaussée de Waterloo, IXELLES

2, Route de Bruxelles, CHARLEROI. — 16, Place Saint-Michel, GAND

(Maison fondée en 1905)



Je viens de passer quelques heures en Polynésie avec un planteur australien, aventurier littéraire, qui m'a conté ses aventures en ce pays. Un volume; deux cent cinquante pages. De là, je suis reparti au 60e degré de latitude nord avec M. Bedel, romancier français qui, de vive voix, m'avait prévenu que, dans ses écrits, il s'était bien gardé de jeter de l'huile sur le feu de l'amour, sous la neige. Entre les deux lectures, j'avais passé vingt-quatre heures au littoral belge, connu la chaleur d'un soleil qui réchauffe une ondée, puis, au détour d'une rue, la bise du large refroidie par une mer équinoxiale démontée. Chaud et froid. La semaine a été pleine de ces sensations extrêmes dont il convient de se méfier, à moins qu'elles ne soient uniquement le résultat de l'atmosphère et du climat d'un livre qui passionne.

Même en ce cas, une imagination trop forte peut très bien occasionner des réactions physiques pernicieuses.

Donc, pour l'automne et pour l'hiver, notre premier conseil vestimentaire sera : rien que des lectures épicées ou tropicales.

???

— Hello ! James ! What about shooting in scotland ?

— Pour la chasse, dit James, nous vous offrons de merveilleuses chemises en flanelle écossaise, légères, soyeuses. Si vous êtes pressé, vous en trouverez probablement qui soit à votre taille dans nos modèles. Mais nous préférons le couper spécialement pour vous avec précision. Notre « sur mesures » coûte si peu.

Ainsi parla « James », le chemisier-chapelier de l'aristocratie, en sa petite chapelle de l'élégance, 30A, avenue de la Toison d'Or (angle rue Crespel).

???

Mon planteur australien est un révolté. Il a été l'hôte de nombreuses prisons européennes, où il purgea maintes peines de grivèlerie sans parvenir à se purger de son amour immodéré pour les déplacements en chemin de fer au prix extrêmement réduit d'un ticket de quai.

La presse anglaise, page des faits divers en période de vacances, lui fit une publicité non payante. Après quoi, il trouva sans peine un éditeur. C'est ce qu'on appelle découvrir un grand talent.

Ce talent, la personnalité de l'auteur, ses états de service en prison, exigeaient des théories subversives. Il n'y faillit point. Lui n'admet que la supériorité de l'intelligence et de la force physique, car il croit posséder l'une à un très haut degré. L'autre, il en donne des preuves. Et, de constater avec mépris pour les gens de sa race et les colonisateurs en général qu'ils règnent en maître sur l'indigène par la seule vertu de leur habillement européen, c'est-à-dire par leur habillement tout court, puisque les nègres de Polynésie n'en portent aucun.

???

On trouve tous les articles RODINA à  
RODINA-NAMUR, 22, rue des Carmes.



En ce qui nous concerne, nous avouons volontiers que cette constatation, loin de nous révolter, nous remplit d'aise.

Notre philosophie particulière, notre paresse mentale, notre intérêt surtout, s'accommodent très bien de cette hégémonie basée sur l'aristocratie vestimentaire.

Nous regrettons seulement que le nègre considère le capitula du blanc comme un summum d'élégance. Tout ira bien mieux sur la terre quand le nègre, en capitula, regardera avec envie le complet de soie véritable du broussart dandy.

???

Voici à première vue un demi-saison ou pardessus en shetland bleu. Personne ne se douterait que cet élégant vêtement qui n'a rien de commun avec l'imperméable, est en réalité un vêtement qui résistera à toutes les intempéries.

L'examen de l'envers donne la clef du mystère : on y voit une fine feuille de gutta, de teinte assortie au tissu de laine.

Ce vêtement est en vente au BON MARCHÉ, département « Confection Homme ». Demandez : un demi-saison en shetland imperméabilisé. Il ne coûte que 275 fr.

Au BON MARCHÉ, rue Neuve et boul. Botanique, Brux.

???

Cette mention de soie véritable me rappelle une lettre reçue récemment.

On m'y accuse d'avoir « cherré » quant au prix du pyjama de soie naturelle dont il fut question dans ma chronique de la semaine écoulée.

« Rastreins, dit en substance mon correspondant chemisier, voici un pyjama de soie véritable, lourde, solide, le meilleur qui soit ; il ne coûte que 250 francs. Faites-moi le plaisir de l'essayer et voyez ce qu'il donne à l'usage et au lavage. »

J'ai accepté ; le pyjama est délicieux à porter ; j'espère que mon portefeuille supportera avec autant de grâce le prélèvement de 250 francs au jour du règlement de compte que j'ose espérer lointain.

Un pyjama en soie naturelle pour 250 francs, ça n'est vraiment pas cher quand on peut l'acheter à crédit.

Très recommandable en tout cas pour les broussards qui veulent éduquer vestimentairement leurs pays nègres.

???

Avant de choisir votre pardessus d'hiver, Messieurs, voyez la superbe collection de Jean Pol, 56, rue de Namur, le maître-tailleur réputé, dont l'assortiment est très complet et à la portée de toutes les bourses.

???

Mais revenons au Pôle Nord avec Bedel et ses Norvégiennes, passons donc de l'Equateur à 60° de latitude nord. Si vous m'en croyez, vous arrêterez votre avion à Bruxelles pour y changer de sous-vêtements.

Puisque nous sommes dans la chemiserie, attardons-nous y un instant.

On m'a demandé dernièrement de départager deux opinions sur la question des sous-vêtements. Faut-il les porter lourds et épais avec des vêtements légers ou vice-versa ?

Il me souvient d'avoir vu des Anglais qui, en plein hiver, par très grand froid, dédaignent le pardessus et tout vêtement de dessus autre que le complet veston. On admirait grandement leur spectaculaire résistance à la basse température.

Il m'est arrivé d'être indiscret et de demander à voir ce que ces gens portaient par dessous. L'inventaire, presque toujours, révéla un capitonnage-matelassage sous la chemise. Est-ce là un exemple à suivre ? Que non pas.

Dans nos climats changeants, il faut changer de sous-vêtements aussi souvent que la température ou, bien mieux et plus pratique, établir une base d'épaisseur moyenne sur laquelle on bâtit l'édifice de la résistance au froid.

L'idéal serait de suivre l'exemple de nos luxueuses élégantes qui, par les froids les plus piquants, recouvrent leur nudité gainée de soie d'une ample toison de zibeline. Elles y trouvent, croyez-moi, un confort idéal.

???

On trouve tous les articles RODINA à  
RODINA-MOUSCRON, 182, rue de la Station.

???

Mais la zibeline ne convient guère à l'homme ; d'ailleurs elle est grossissante et surtout elle coûte cher. D'où la recherche d'un sous-vêtement léger et chaud, souple et bien aéré, doux et très absorbant.

Ce sous-vêtement idéal existe-t-il ? Oui, et nous avons déjà eu l'occasion d'en parler ici-même. Mais il n'est sûrement pas superflu d'y revenir au moment où cet achat est à l'ordre du jour.

Ce sous-vêtement idéal est une composition mixte de laine et de soie ; la soie est véritable, ou artificielle, ou même elle n'est que du coton mercerisé. Le but recherché est néanmoins atteint.

Examinons du reste comment ces sous-vêtements réunissent les qualités énumérées ci-dessus et à quel degré.

???

Avant d'acheter votre pardessus d'hiver, voyez les étalages, puis consultez en ami le gérant d'une des deux succursales RODINA (boul. Ad. Max, à Bruxelles, et place Meir, à Anvers). Ils vous montreront de la confection anglaise d'un cachet unique et des prix défiant toute concurrence.

???

Au point de vue légèreté, il est bien évident que la soie est plus légère que la laine. Par ailleurs, le mixte donnera à volume égal une plus grande solidité, donc on pourra réduire volume et poids. On a, en effet, expérimenté maintes fois la solidité des tissus mixtes comparativement aux tissus homogènes, toujours le mélange a donné de meilleurs résultats.

Seconde qualité, la souplesse. Si à la laine on mélange de la soie naturelle, la question vaut à peine d'être posée. La soie est le textile qui a le plus de ressort. Des sous-vêtements en soie naturelle sont d'ailleurs un luxe délicieux et incomparable. Avec la laine plus chaude, la composition est idéale de souplesse et l'on serait bien étonné si on pouvait se rendre compte de l'effet qu'un sous-vêtement souple, léger, pas trop épais, a sur notre apparence extérieure. Demandez plutôt l'avis de votre tailleur.

En ce qui concerne les compositions laine et coton et laine et soie artificielle, il faut bien reconnaître qu'elles sont moins souples que la pure laine.

???

On trouve tous les articles RODINA à  
RODINA-ANVERS 105 Meir.

???

La qualité la plus importante, celle qui méritait réellement la première place dans l'énoncé, est l'aération, c'est-à-dire la perméabilisation à l'air. Quand nous recouvrons notre peau d'un vêtement, il importe que celui-ci possède au plus haut degré les qualités de l'épiderme dont la fonction principale est la respiration.

On raconte à ce sujet qu'une princesse italienne de la Renaissance, lors d'une fête qu'elle donnait dans les jardins du palais, avait fait assurer le service d'introduction par

deux nègres magnifiques, entièrement nus. Cependant, pour donner plus de relief et d'effet à leur nudité, la princesse avait ordonné qu'on recouvrit la peau d'un enduit d'or. Ainsi fut fait; à cette époque la médecine était dans l'enfance et, en tout cas, la vie d'un nègre ne coûtait pas cher. On eût sans doute bien surpris la princesse en lui prédisant que cette peinture provoquerait la mort de ses nègres. C'est pourtant ce qui arriva.

De tous les vêtements, le sous-vêtement est celui qui doit respirer le mieux. Nous croyons pouvoir dire que le sous-vêtement mixte (laine et soie, laine et coton) sont recommandables à ce sujet. En effet, la laine la meilleure, employée seule, a toujours une tendance à feutrer. Alors la laine respire moins bien. L'inconvénient du feutrage est certainement diminué par l'adjonction de la soie, fût-elle artificielle.

???

Pour la toute belle chemise,

Kestemont, 27, rue du Prince-Royal

???

Aération et porosité sont si intimement liées qu'on les confond généralement. Mais la porosité, c'est-à-dire la faculté d'absorption du sous-vêtement vaut bien qu'on lui consacre quelques mots en particulier.

En somme, le sous-vêtement est un radiateur à qui nous fournissons l'eau et la chaleur, le priant de vaporiser l'eau très progressivement, sans à-coups, et de maintenir à une température aussi constante que possible la machine génératrice.

Dans la fonction absorbante, les textiles employés dans le sous-vêtement peuvent être classés dans l'ordre d'excellence suivant : laine, soie, coton, soie artificielle.

On remarque qu'une fois encore un mélange laine-soie est ce qu'il y a de mieux.

Enfin, ce qui nous décidera certainement en faveur de la composition laine et soie, c'est la douceur de cette dernière. Sans jeu de mots, ce sera ce qui nous touchera de plus près.

???

On trouve tous les articles RODINA à

RODINA-CHARLER(01 place du Sud

???

Comme le dit l'annonceur anglais d'un sous-vêtement mixte : je porte de la laine, mais la laine ne me touche pas.

Finie l'irritation des peaux sensibles qui devient une vraie torture dès que la transpiration s'en mêle; fini le geste peu élégant du monsieur qui se gratte, finies les applications de pommades et crèmes, remèdes aux éruptions provoquées par la laine.

Ai-je dit que le sous-vêtement en mixte était moins apte à rétrécir, qu'il se lavait plus facilement et jaunissait moins rapidement que son confrère « pure laine » ?

Après quoi, il ne nous reste qu'à attendre de pied ferme les controverses des lecteurs et les fulminations des bonnetiers qui sont spécialisés dans la production « pure laine ».

???

Disons-le sans ambage, sans mettre des gants, le pécar blanc et beurre frais est en dégringolade. Une nouvelle teinte « noisette brûlée » se portera en demi-saison. Pour les privilégiés, qui ne doivent pas « regarder » au prix, il y a le double face, pécar lisse à la paume, pécar suédois auavers de la main.

Au contraire, pour les bourses modestes, voici le « pécax » à 39 francs, une très belle imitation lavable, teinte « noisette brûlée » à 39 francs.

Pour vos achats de gants, adressez-vous au BON MARCHÉ. Ce rayon est un des mieux achalandés de cette puissante organisation.

Au BON MARCHÉ, rue Neuve et boul. Botanique, Bruxelles

???

Et, puisqu'il en est parmi ces producteurs qui liront ces lignes, qu'ils me permettent de leur faire remarquer combien la bonneterie piétine sur place. A très peu de chose près

## CHACUN DOIT SAVOIR !

**175 fr.** ET VOTRE TISSU, NOUS VOUS FERONS UN SUPERBE COSTUME OU PARDESSUS (MANTEAU & TAILLEUR DAMES) FOURNITURES COMPRISES  
COUPE VIENNOISE. 2 ESSAYAGES FINI IMPECCABLE

MAISON DE CONFIANCE **SIBERTO**

236 ch d'Ixelles tél. 48.02.50

304, ch de Waterloo tél. 37.68.89 (près barrière de Saint-Gilles).

Pl. de la Reine, 49 (près rue Royale), tél. 17.15.54

156, ch d'Etterbeek, tél. 34.33.30.

P. S. — La maison **SIBERTO** possède en dépôt des tissus anglais vendus au mètre à des prix de fabrique. Retournage, transformations.

et à de rares exceptions, les sous-vêtements qu'on nous présente sont presque identiques à ceux que portaient nos grands-pères.

???

Pour vos souliers, bottines et bottes de chasse, voyez l'assortiment incomparable du chausseur Boy, 9, rue des Fripiers (côté Coliseum).

???

Même, si nos souvenirs sont fidèles, nos grands-pères trouvaient le moyen de mettre de la couleur dans leurs dessous. Je me souviens d'avoir lu quelque part une dissertation qu'on eût pu intituler « le langage des caleçons ». On y voyait un jeune mondain viveur discutant avec son valet de pied de la vertu plus ou moins rigide de celle qu'on allait conquérir cette après-midi-là.

«... Je mettrai les verts, Joseph... Non, puisqu'alors je n'aurai plus rien à espérer et que nous en serons déjà aux réalisations... Mais je veux qu'elle ait bonne opinion de moi... Je mettrai donc les bleus, parce que ça rime aux amoureux... à moins, peut être que rouge, à cause de ses cheveux noirs et de mon amour ardent... »

J'ignore si, de nos jours, il existe des oisifs qui accordent autant d'importance à la couleur de leur caleçon, mais je sais que nos caleçons gagneraient à acquérir quelques belles teintes qui puissent rivaliser avec celles des dessous de nos compagnes — ou s'harmoniser avec elles.

???

A défaut de variété dans la teinte, nous rechercherons le modèle pratique, genre sport, sans manches. Pour le caleçon, le modèle court nous suffira, pourvu qu'il soit muni d'un rétréci au bas de la cuisse. Ce rétréci a pour mission d'empêcher les courants d'air d'atteindre le foyer par les tuyaux de cheminée que sont les pantalons.

Plus que tout autre, le caleçon d'hiver devra être soigneusement étudié dans la fourchette. Il ne faut pas qu'on y trouve trop d'ampleur; il ne peut être serrant non plus.

Comme pour le pyjama, nous conseillons à l'acheteur de ne pas se fier au numéro de taille que le bonnetier a donné à la marchandise. Il faut vérifier et prendre la peine de mesurer le tour de ceinture et les deux hauteurs, celle de l'entre-jambes et celle du pli de côté; ainsi seulement aura-t-on des dimensions exactes et un confort garanti. Ceci n'est pas nécessaire pour la camisole, mais seulement pour le caleçon. Pour ce dernier, la ceinture en élastique est vraiment de rigueur à présent. Ceux qui l'ont essayée n'en veulent plus d'autres, mais ils exigent des ceintures qui, bien qu'élastiques, soient garanties inaltérables.

La bande élastique lavable et inaltérable est maintenant à la portée de presque tous, c'est-à-dire qu'elle peut être exigée et obtenue sur les articles de prix moyen sinon modique.

Don Juan 348.

### Petite correspondance

Beccq. — Ne pouvons donner adresse de fournisseurs ici; donnez-nous votre adresse; nous vous écrirons.

Nous répondrons, comme d'habitude, à toute demande concernant la toilette masculine.

Joindre un timbre de fr. 0.70 pour la réponse.



## La valeur des titres de la Banque Nationale

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Dans votre numéro du 3 septembre, vous écrivez que la gestion Franck, considérée du point de vue des actionnaires, n'a pas été plus mauvaise qu'une autre; au contraire.

Qu'il soit permis à un actionnaire de ne pas être de votre avis.

Il y a six ans, disposant d'une quinzaine de mille francs et désirant en faire un placement « de bon père de famille » j'achetai 5 actions de la Banque Nationale à 3,200 francs. Elles donnaient 125 francs d'intérêt, soit du 4 pour cent environ. Elles n'étaient donc pas surcapitalisées.

Je croyais que la couverture de nos billets de banque était assurée uniquement par de l'or et que la Banque Na-

tionale ne possédait des devises étrangères que pour les nécessités de ses affaires et non comme couverture de ses billets.

Lors de la dévaluation de la livre anglaise, je lus avec plaisir dans les journaux une note d'allure officieuse disant que si cette dévaluation causait une perte à la Banque Nationale dans son avoir en livres sterling, elle lui donnait un bénéfice dans sa dette dans la même monnaie et que la perte finale ne serait pas très forte. Pendant trois mois, le titre conserva à peu près sa valeur. Puis, se fit jour la nouvelle que l'avoir s'était révélé supérieur à la dette et que la Banque Nationale perdait plusieurs centaines de millions. Je n'y crus pas et je vis tomber mes titres à 2,000 francs en quelques semaines.

Je les ai toujours et — est-ce l'affaire Barmat et d'autres, qui en sont cause? — ils sont tombés actuellement à 1,850 francs et donnent 75 francs de coupon, soit du 4 pour cent environ.

Calculons ma perte en tenant compte de la dévaluation du franc belge.

Septante-deux francs non dévalués valant 100 francs dévalués, on en déduit aisément que 3,200 francs non dévalués valent 4,444 francs dévalués.

J'ai donc perdu  $4,444 - 1,850 = 2,594$  francs, soit les trois cinquièmes de mon capital.

Vous me permettez donc de ne pas être parmi les admirateurs des directeurs et administrateurs de la Banque Nationale.

J'aurais voulu le leur dire lors de la réunion des actionnaires qui vient d'avoir lieu, mais n'ayant que cinq titres, je n'ai pu y assister, le minimum exigé étant de trente.

*Un officier d'artillerie pensionné.*

*Nous ne sommes pas grands clercs en fait de finances; pour être tout à fait sincère, nous vous dirons même que nous n'y connaissons rien du tout. Aussi la lettre de cet officier pensionné nous apprend-elle des choses que nous ne sommes pas fâchés de savoir et que nous ne serons pas seuls à enregistrer.*

## La réaction commence

Exemple à suivre : au Coq, on débarbouille.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Les barbouilleurs avaient également opéré ici, au Coq-sur-Mer. La réponse ne s'est pas fait attendre. Le badigeonnage a été nettoyé, le texte français rétabli, un magnifique vernis noir a fait disparaître le texte thiois ! Qu'on ne nous dise pas que les redresseurs de torts ont poussé le zèle trop loin: ils ont à peine rendu œil pour œil... car le villégiateur parle français et c'est son droit strict de voir indiquer en français les rues qui ont été créées avec son argent, pour son usage, et dont, par dessus le marché, l'entretien est encore payé par lui.

Le mouvement de protestation s'étend. Les forces de résistance antiflamingantes se cherchent. Gare aux intoxiqués flamingo-rabiques lorsqu'elles se seront groupées. Voyez leur trépidante impuissance à Enghien. Et le mouvement fait tache d'huile. Le navire activiste fait eau.

A quand une vaste ligue d'action directe pour le respect de nos droits élémentaires? Certainement, à bientôt. E. B.

## Français et flamand

Ces réflexions... définitives nous viennent de Blankenberghe

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Nombre de Belges, surtout de Wallons, dans un esprit d'équité mal éclairé, se font encore une idée fautive des valeurs respectives du français et du flamand. Témoin, ce lecteur liégeois qui propose ingénument de rendre obligatoire l'étude des deux langues dans le royaume entier.

Non, mais Liégeois, le flamand et le français ne peuvent être traités sur un pied d'égalité. Le flamand de Belgique n'est ni plus ni moins qu'un patois local difforme, différant d'un patelin à l'autre, ne servant à rien, absolument à rien, sinon à abêtir les populations. Il se mourrait vite



— Quelle barbe tu as, mon cher!  
— Quel supplice tous les jours!  
— Mais pas du tout, car on se rase doux et bien en 2 minutes avec la crème et la lame Razex. Plus aucune douleur, ni éruptions de la peau, plus de rougeurs ni feu du rasoir. Une vraie cure de l'épiderme! Un produit PARFAIT!  
En vente partout 9.—, 12.—, 20.— frs  
Lames Razex 4.50 fr. les 6.

# RAZEX

Un produit des Laboratoires Curia, s. a., Brux.

# BYRRH

VIN DE LIQUEUR AU QUINQUINA

d'une mort naturelle, comme il est mort en Flandre française, comme agonise son congénère dans l'Union Sud-Africaine, s'il n'était maintenu dans une vie artificielle par des injections massives de mesures administratives. On pourrait comparer le français à l'auto, le flamand à la charrette à chien. Ce dernier, s'il veut se moderniser, sera bien obligé de circuler en auto, tandis que vouloir forcer l'automobiliste à apprendre la conduite du « hondenkar » serait un non-sens. Le Flamand qui apprend le français s'éduque et se civilise, le Wallon qui apprend le flamand s'abrutit.

*International, Blankenberghe.*

## Le Tour de Belgique du tandem argenté

Connaissance des Belges.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Nous venons de parcourir le pays à tandem, pendant quinze jours, accomplissant un tour de Belgique détaillé. Depuis la Haute-Ardenne jusqu'à la basse plaine ourlée d'écume marine, nous avons rencontré, sur les routes et aux étapes, un accueil sympathique et de la bonne humeur. En bons Anversois, nous utilisons, entre nous, *ad libitum* et ostensiblement, les deux langues nationales. Ni dans l'une, ni dans l'autre des fractions du pays, l'emploi d'une de ces langues n'a suscité de l'animosité à notre égard. Puisque les critiques visaient particulièrement la partie flamande du pays, nous faisons œuvre d'impartialité en signalant qu'à Gand, Bruges et dans les stations du littoral, personne ne nous a donné l'impression de faire de l'obstruction linguistique. Bien au contraire, chacun met la meilleure volonté, parmi les commerçants, petits fonctionnaires et dans le public, à parler français si les circonstances l'imposent. Il arrive parfois qu'un citoyen de modeste condition — n'ayant pas eu l'occasion d'apprendre la langue française — est incapable de donner une réponse correcte. Pour peu qu'il comprenne, il s'empresse de répondre par mimique et par onomatopées... et c'est très gentil de sa part.

Par contre, nous avons constaté, en maintes circonstances, dans les provinces wallonnes, que l'indigène refuse d'essayer de comprendre quand on l'interroge en flamand; il lance un « compris nin ! » et continue sa route. Nous ne soupçonnons aucune hostilité de sa part, mais nous apprécions la manière d'agir du Flandrien...

Croyez, mon cher « Pourquoi Pas ? », aux sentiments dévoués du

*Tandem-Argente.*

Il faut croire que le tandem argenté est tombé sur des spécimens particuliers de Wallonie, où la bonne humeur et la cordialité sont proverbiales. Quant aux Flandriens, nos correspondants confirment ce que nous n'avons pas cessé de dire, à savoir que la population flamande n'est nullement hostile aux autres Belges et que le flamangantisme est un mouvement artificiel créé par des politiciens intéressés.

## Le « congé payé » prend, lui aussi, la défense des « grands-ducs »

Sans eux, c'est la ruine du littoral.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Un mot de réponse, si vous voulez bien, à votre lecteur G. N. qui, parlant des « congés payés », se contref... des grands ducs. Est-ce que votre correspondant ignore que l'industrie saisonnière est très importante au littoral, et qu'il y a ici des milliers de travailleurs qui vivent de l'argent des grands ducs? J'aurais dû écrire « vivaient », parce que les grands ducs viennent de moins en moins à notre littoral. Si G. N. vient encore un jour, à la mer, qu'il s'arrange donc pour pouvoir visiter les sous-sois d'un grand hôtel fréquenté par les grands ducs. Il y rencontrera toute une population qui vit de ces derniers, sans compter la nuée des fournisseurs. Il songera aux fermiers, aux maraîchers, aux pêcheurs, aux bouchers, aux voituriers, aux cuisiniers, garçons, serveurs, aux ingénieurs, entrepreneurs, ouvriers de tous les métiers, etc., etc., qui vivent de la « saison ».

Je suis moi-même un modeste voyageur de commerce, un « congé payé » comme les camarades. Je travaille de La Panne au Zoute, j'entre dans les hôtels pour grands ducs, et dans les pensions à 25 francs. J'habite le littoral depuis quinze ans; je connais donc la situation, et j'ai pu me rendre compte, cette saison, que le jour où nous n'aurons plus que mes collègues, les « congés payés » comme clients, il ne me restera plus qu'à plier bagages et chercher une terre plus hospitalière. Et des milliers de travailleurs suivront le même chemin.

*A. D., Ostende.*

Droit au but !

Si elle doit être robuste, perfectionnée et fournir un travail impeccable... votre machine à écrire portative sera une OLIVETTI. A partir de 50 fr. par mois ou 995 fr. comptant. Demandez documentation gratuite N° 395.

**OLIVETTI**

35, rue de l'Écuver, Bruxelles



VISITEZ

## "A la Coupe Glacée,, MAISONS SPECIALISEES POUR LES CREMES GLACEES

Pâtisseries, Gaufres de Bruxelles, Jus de fruits

Buffet - Froid

50, boulevard Anspach, BRUXELLES

12, avenue de Keyser, ANVERS

38, rue Carnot, ANVERS

116, digue de Mer, BLANKENBERGHE

SALONS DE CONSOMMATION  
GRANDES TERRASSES - TEA - ROOM

### Sur le même sujet

Un quelconque citoyen ajoute

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Un quelconque citoyen peut-il opposer quelques considérations à la verveuse diatribe de M. G. N., contre les « grands ducs ».

Ces messieurs, dit M. G. N., accaparent nos 60 km. de littoral. Erreur, ils ne s'y confinent qu'en quelques endroits assez nettement délimités, entre lesquels des milliers de « congés payés » pourraient s'installer et s'ébattre, sans importuner qui que ce soit ni être importunés. Pourquoi faut-il que ces derniers se ruent en foules, précisément, vers ces rares endroits, si ce n'est apparemment parce qu'ils sont « chic » et pour pouvoir, une fois rentrés, jouer eux-mêmes leur petit « grand-duc », vis-à-vis de leurs amis qui se seront contentés d'une tournée dans

la famille ou d'une randonnée à vélo ? Pourquoi courir là, à Ostende, à Blankenberghe, à X... ou à Y... plutôt que partout ailleurs : dans les dunes voisines, dans les bruyères campinoises, sous les frondaisons ardennaises, voire en quelques sites banlieusards appropriés, où tous, les gosses surtout, trouveraient espace, grand air, soleil et vastes horizons ?

Et pourquoi même, « congés payés » sympathiques faut-il qu'aux tout premiers loisirs que vous octroie une loi aussi juste qu'opportune, vous vous précipitez si loin pour en profiter, et où il vous en coûtera le plus ?

Vous pensez, M. G. N., « aux 28 p. c. de miliciens réformés » et aux « 21.5 p. c. d'écoliers débiles... ». Eh bien ! moi aussi j'y pense et j'en ai l'occasion tout au long de l'année, quand, les dimanches ou les soirées d'été, je parcours les parcs de ma ville ou les endroits charmants qui l'encadrent, sans y rencontrer des parents promenant leurs enfants. Quand, par de beaux après-midis de dimanche au de jeudi, je vois des parents engouffrer leur progéniture dans les cinémas, ou les expédier au « patronage », cependant que père va au football et mère aussi... ou ailleurs !

Enfin, cher M. G. N., vous déclarez vous « contref... » des « nababs, etc... », mais croyez-vous que les nombreux « congés payés » qui en vivent pensent de même, eux que vous finiriez, en chassant de chez nous les « grands ducs », par mettre en congé... impayé autant qu'illimité ?  
Veuillez agréer, etc. L. B. Lége.

### Misère dorée

et galonnée du jeune officier

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Nous sommes, dans l'armée, de nombreux jeunes officiers, issus de l'Ecole Militaire, mariés et, certains, pères de famille. Or, quel est le traitement que nous recevons ? Il varie entre 1.700 et 1.750 francs par mois. Retirant de cela 400 francs pour le loyer, il reste à l'officier 1.300 francs pour nourrir sa famille. Est-il un seul civil qui connaisse notre situation ?

Et cependant, en parle-t-on, du prestige de l'officier, du brillant officier qui... du bel officier que... etc. Que de poudre aux yeux ! Si nous voyageons en troisième classe avec des ouvriers en tenue de travail ; si nous allons prendre un verre au petit café du coin où il n'y a pas de pourboire à donner ; si nous n'avons pas une tenue impeccable, tout le monde dira que nous ne suivons pas notre rang. Si, à une collecte, nous donnons 50 centimes, on nous regarde de travers. Pensez donc, un officier, cela doit être riche ! Mais, avec une femme et un gosse et 1.300 francs par mois, comment faire ? Sa femme, le jeune officier en fait une femme d'ouvrage, une servante.

Nous nous sommes toujours tus car nous étions trop fiers pour dévoiler la gêne dans laquelle nous vivions, mais il est des moments où cela déborde... Que n'a-t-on fait de nous des agents de police ou des receveurs de tram. Le traitement est le même et les frais sont beaucoup moindres. Nous aurions été d'aussi bons Belges et, au moins, nous n'aurions trompé personne sur notre situation véritable.

X.

### Le salut à l'armée

Les sous-offs y ont droit, dans l'intérêt de l'armée elle-même

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

J'ai lu avec intérêt dans votre numéro du 20 août dernier la lettre : « Le salut du troupier ». Votre raisonnement est très juste et il serait souhaitable que cette lacune disparût au plus tôt, cela ne fait que rendre la discipline militaire ridicule. Malheureusement, il existe une autre lacune à l'armée (dans notre armée), c'est que le sous-officier, l'adjudant en tête, assume bien souvent les

## Ambassador (Bourse)

4<sup>e</sup> semaine. Prolongation  
du spectacle sensationnel  
dont tout Bruxelles parle

C  
I  
N  
D  
E  
R  
E  
L  
L  
A

Mise en scène  
de Pierre Caron  
MUSIQUE DE  
VINCENT  
SCOTTO

Avec Joan Warner  
la célèbre danseuse  
nue dont tout Paris a  
parlé, Maurice Escande,  
Christiane Delyne, Suzanne  
Dehelly, Marcel Vallée, Odett, etc.

UN ENCHANTEMENT

LE JAZZ JO BOUILLON

L'ORCHESTRE AMERICAIN WILLY LEWIS

Danses réglées par Harry Pilcer

PAS POUR ENFANTS



# MAMANS!

SOYEZ FIERES DE VOS ENFANTS :  
HABILLEZ-LES AVEC LES ROBES ET COSTUMES

## « COSY »

C'EST UNE GARANTIE DE QUALITE  
ET DE BON GOUT

SE VENDENT DANS TOUTES LES  
BONNES MAISONS DE BELGIQUE

EXIGEZ CETTE MARQUE  
CHEZ VOTRE FOURNISSEUR

POUR LE GROS :

**C. COSTER & C<sup>IE</sup>**  
41, Rue du Lombard, Bruxelles



fonctions d'officier, et a, de ce fait, besoin de prestige et de respect. En général, l'officier se débarrasse de maintes de ses fonctions normales, théorie comprise, sur l'adjudant ou le premier sergent-major (cela s'est vu même pendant la guerre) et gare au sous-officier si tout n'est pas en ordre !

Supprimer aux sous-officiers le droit au salut, c'est leur enlever le respect auquel ils ont droit et que leurs fonctions exigent.

*Un ancien de l'active  
d'avant, pendant et après la guerre.*

## Un dernier coup aux bobards

Sur l'hospitalité française.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Il y a quelques semaines, j'ai lu des lettres de vos correspondants occasionnels au sujet de l'attitude de nos voisins français envers les touristes belges. Ces correspondants voudraient peut-être voir évoluer le monde selon les résultats d'une course cycliste. Quoi qu'il en soit, je m'empresse de vous dire que je viens de faire plusieurs voyages en France — bords de la Loire, Paris, Normandie, Vosges, Alsace — et que j'y ai rencontré partout l'accueil le plus cordial ainsi que de multiples avantages dans les syndicats d'initiative de chaque ville. J'ai reçu partout des brochures intéressantes pour la visite des régions traversées — et la plupart d'entre elles m'ont été offertes généreusement, parce que j'étais un ancien soldat belge.

Faut-il ajouter, pour faire suite à une de vos autres correspondances, que les routes sont toutes parfaites et que lors d'une réparation éventuelle, la circulation n'est pas entravée. Or, tout dernièrement, j'ai voulu revoir la Mollignée : la route est dans un état qui fait scandale, criblée de nids de poules, et l'on y roule comme dans un brouillard, tant la poussière grise est dense ! Nous n'avons tout de même pas tant de routes à entretenir, proportionnellement au nombre d'habitants ! M. D.

## Pour désencombrer les trains

Conseil gratuit à la S. N. C. B.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Puis-je suggérer un remède à l'encombrement des trains ? Que l'on valide les billets week-end — du moins, de juin à septembre — du vendredi à mardi et automatiquement les trains seront moins encombrés les samedis et lundis soir.

Le Chemin de Fer n'y perdra rien (au contraire, sa tâche de transporteur sera facilitée) et le tourisme, en général, en bénéficiera. Combien de fois n'avons-nous pas, vous comme moi, été contraints de rentrer chez nous le lundi pour ne pas perdre la validité d'un billet — alors que le soleil ciément nous invitait à prolonger notre séjour jusqu'au lendemain.

Au moment où l'hôtellerie est dans le marasme, pourquoi ne pas aider le commerce général du pays en facilitant de plus longs week-end ?

Autre chose : le train Virton - Gedinne - Anseremme - Dinant-Bruxelles portant le n° 1271 est prodigieux. La rame ne comporte que trois voitures alors qu'elle devrait offrir le double ou le triple de places — notamment en 2°. Le lundi surtout, on se bat dès Houyet pour y trouver à se caser — et le public est contraint de voyager « encaqué » pendant deux longues heures dans les couloirs, sans possibilité de se rendre... quelque part.

J. P.

Mesdames,  
Messieurs.

Pour vos POSTICHES

adressez-vous à la

**MAISON GILLET**

89, Boulevard Emile Jacqmain, BRUXELLES



## Tout est relatif

et, notamment, l'empressement des bureaux.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

A propos de la certitude des correspondances dont C. L... nous parle dans votre numéro n° 1204, voici un petit fait assez instructif:

Un nouveau train est mis en marche sur la ligne Ottignies-Baulers: départ d'Ottignies à 18 h. 44. Or, un train Bruxelles-Ottignies arrive à Ottignies à 18 h. 44. Les voyageurs arrivant de Bruxelles et se rendant vers Baulers voient donc très souvent la correspondance filer dès leur entre en gare d'Ottignies.



## Maison Opdegraaf

113, avenue de la Toison d'Or  
BRUXELLES

TAILLEUR CIVIL  
ET MILITAIRE

maintient ses anciens prix  
malgré la forte hausse

Ses costumes militaires à partir  
de 650 fr.

SON BEAU MANTEAU A 875 FR.

Afin de nous assurer cette correspondance, le 11 juin nous signalons cette anomalie au service compétent de la S. N. C. B. et lui demandons de faire le nécessaire. Le 22 juin, une carte postale nous avise que « dès que l'instruction dont cette affaire fait l'objet sera terminée, la S.N.C.B. s'empressera de nous en faire connaître le résultat ».

Le 7 août, en effet, le service intéressé nous informe fort gentiment que la correspondance en question sera assurée... à partir du 3 octobre.

On ne peut vraiment être plus pressé.

L. S.

???

Autre exemple.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Le 1<sup>er</sup> juillet dernier, le destinataire de deux assignations postales trouve, dans sa boîte aux lettres, l'avis de les retirer à Bruxelles-Centre. Il se rend à la poste où on lui apprend que le facteur... a égaré les deux assignations. On le fait revenir cinq fois — exactement — et finalement on lui envoie un avis, disant qu'une autorisation de paiement sera établie dans la 1<sup>re</sup> quinzaine de septembre! (juillet-août-septembre). Le destinataire, qui a besoin de son argent, réclame le 30 juillet au Percepteur des Postes, demandant le paiement immédiat. Et il reçoit une carte lui disant que l'autorisation de paiement sera établie « incessamment » et qu'il en sera avisé.

A ce jour, 1<sup>er</sup> septembre, rien n'est encore venu de ces deux sommes qui devaient être payées immédiatement.

A. L.

## Sept « parce que... »

En réponse à sept « pourquoi ? »

Mon cher *Pourquoi Pas?*

A Madame l'institutrice, mère, etc... (p. 3240).

1) Parce qu'il faut marquer par diverses différences, les degrés de la hiérarchie scolaire, depuis la classe Froebel jusqu'à l'Université.

2) Pour faire vivre auteurs, éditeurs et libraires.

3) Parce que quand on a un grade rutilant, ou un « piston pépère », ou qu'on est très « bien en cour », on peut rester dans son fauteuil de magister, assis, pour se la mieux « couler », sur le bagage psychologico-pédagogique dont on est sensé nanti.

4) Parce qu'il serait trop fastidieux pour les maîtres de faire enquête chaque jour et auprès de chaque potache, sur la paternité de son travail à domicile. Au surplus, tant pis pour gosses et parents qui s'illusionnent sur les résultats de pareilles fraudes.

5) Ladrerie des pouvoirs publics ou négligence des maîtres ou chefs d'écoles.

6) Parce que si on les donnait le 1<sup>er</sup> juillet, gosses et maîtres s'envoleraient dès le 15 juin.

7) Parce que... parce que le travail en tant que gagnepain a été dévolu à l'homme — « Tu gagneras ton pain... » — à titre de châtement... auquel il aime mieux échapper que se soumettre.

L. B., Liège, qui est de la partie.

P.A.T. d'ailleurs ce qu'il y a de mieux à Bruxelles 25-35 fr. R. Cirque. 26 (Pl. Brouckère) T. 17.29.90

## « Les bruits de la ville »

Défense des cabots et des voddén en bienen

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Ne trouvez-vous pas que G. P., dont vous communiquez les doléances, exagère beaucoup quand il se plaint des chiens en liberté et des « voddén en bienen » à trompettes!

1° Un chien en liberté n'aboie pas toute la journée. Quelques jappements joyeux le matin, au moment de la déli-

**Compétence**  
*un meuble,  
 un ensemble,  
 ou toute une  
 maison -*

*depuis le plan jusqu'à la réalisation.*

VISITEZ NOS SALLES D'EXPOSITIONS  
 37-39, RUE DE LINTHOUT  
 BRUXELLES - TÉL. 33.48.45.

**MAISON RETTIG, S.A.**

vance et quelques appels le soir en rentrant. C'est tout! Et même, si les toutous s'en donnent à cœur joie aussi longtemps qu'on veut bien le prétendre, ce n'est jamais au même endroit.

2° Même remarque pour les « vodden en bienen ». Laissons ces braves gens gagner leur pain à leur aise avec ou sans trompette. Les marchandes de loques passent une ou deux fois par semaine dans chaque quartier et leurs cris ou le bruit qu'elles font pour se faire reconnaître ne dure que quelques minutes.

Vraiment, il y a des gens qu'un pipi d'oiseau dérange!  
*E. D. d' X. L. qui n'a pas de chien.*

**Sur un petit ticket**

Ce lecteur s'étonne de l'étonnement d'une Américaine  
 Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

J'ai sous les yeux votre article « A travers l'Europe avec les Américains », paru dans votre numéro du 3 courant et extrait du *Touring Club*. Il est très amusant, mais je ne vois pas comment l'« Américaine » a pu s'étonner qu'on lui ait fait payer à l'Exposition de Bruxelles, fr. 0.75 pour un séjour au « petit endroit ».

J'ai fait en 1931 un voyage de 45 jours au Canada et aux U.-S. of A. : il n'y a là-bas aucun endroit, sur la voie publique, où l'on puisse s'isoler. De plus, en ce temps, l'Amérique sèche sévissait. Alors, c'était bien simple. On descendait dans les sous-sols de n'importe quel hôtel où resplendissait le cuivre, le marbre et l'acajou.

Et là, pour 5 cents ou 10 cents soit à ce moment fr. 1.75 ou 3.50 de notre monnaie) on pouvait se mettre à l'aise en glissant une petite pièce dans l'automatique.

Les cafés et les bars n'existant plus, il fallait passer par là.

L'Américaine de votre « miette » a donc dû trouver, me semble-t-il, que nos tarifs étaient tout à fait « de faveur ».

*Un voyageur.*

**Traductions**

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

ur les flamingants, les purs, ces quelques traductions qui me paraissent bien intéressantes:

Souffleur de théâtre: Onderaardskunsttooneelwoorden-inblazer.

Billard : Rollende bollendestokspeeltafel.

Piano: Methandenenvoetenlevendmakenmeubel.

Ces traductions amuseront peut-être les Flamands, les vrais, dont je suis et que les singeries des arrivistes racistes et autres écœurent parfaitement.

V. V.

**On nous écrit encore**

— J'ai lu récemment dans un journal cet avis : « Les routes de l'Eifel, notamment le long de la frontière belge, dans le secteur de Schöneseeff, Hellenthal, Losheim et Prum, seront inaccessibles aux automobilistes, du 9 au 16 septembre, date des grandes manœuvres du 6e corps d'armée allemande. » Or, en octobre dernier, lors des manœuvres à Liège, j'ai vu des automobilistes allemands s'arrêter sur la route Herve-Fléron, prendre des photos de troupes en station et ce, sans éprouver le moindre embarras. Autre pays, autres mœurs... hélas ! — *Un patriote.*

— Ce crétin d'avocat V... dont vous parlez dans votre dernier numéro a-t-il déjà remarqué que les pièces de 5 francs, 1 franc, etc. avec lesquelles on le paie peuvent porter uniquement l'inscription française ? Il devrait tomber raide mort si on lui en présentait. Gageons que jusqu'à présent il n'en a soufflé mot au foutriquet, et qu'il s'empresse de les empocher. N'est-ce pas une honte pour un vlaamschvoelend de manger du pain payé avec des pièces frappées en français ? Il y a là matière à barbouillage pour V..., Grammens et autres foutriquetjes crétinisés. — *C. H., Schaeerbeek.*

— Vous avez rapporté l'étrange insistance du mouchard avocat V... pour obtenir que, dans les tramways anversois et suburbains, l'inscription française « Défense de fumer » soit supprimée. L'autorité ayant avisé l'exploitant que ce

**MONTE  
 ET  
 DESCEND**

*Améliorez  
 votre home*

PAR  
**l'Escalier-  
 Surprise**

**A J A X**

Placement gratuit  
 partout  
 en Belgique.

**Etabl. AJAX** 38, rue du Lombard  
 BRUXELLES

## RÉVEILLENZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

Sans calomel — et vous sauterez du lit  
le matin " gonflé à bloc "

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie — Toutes pharmacies : fr. 12.50.

Le texte devait disparaître, faut-il en conclure que seuls les Flamands n'ont pas le droit de fumer dans les voitures ? C'est là, une injustice notoire, car ils seront bientôt seuls à voyager dans ces patelines. Pourquoi un Wallon ou un Français se risquerait-il encore dans ces régions ? Pour des raisons analogues, j'ai cessé de fréquenter le littoral belge où je passais un mois chaque année depuis plus de trente ans. Et l'habitude se répand de plus en plus au grand profit des accueillantes plages de France, d'Italie, de Hollande et même du Kent anglais, où l'on ne dépense pas plus qu'ici tout en jouissant d'un confort très appréciable. — E. G.

— En gare de Douvres, on peut lire beaucoup d'avis anglais-français; il y en a aussi à Londres. Les Anglais qui débarquent sur notre littoral y volent, eux, des textes flamand-français et flamand seul. Qu'en doivent-ils logiquement conclure ? Que le français est, en Belgique comme chez eux, une langue étrangère. Et, en somme, c'est vrai, de plus en plus. — L.

# TERRAINS

N'ACHETEZ PAS  
avant d'avoir consulté

SOCIÉTÉ D'ENTREPRISES ET D'EXPLOITATIONS  
MOBILIÈRES ET IMMOBILIÈRES

## ENTREXIM

21, rue du Congrès, 21  
CAPITAL : 40 MILLIONS

qui dispose d'un MAGNIFIQUE LOTISSEMENT de  
**Beaux Terrains de grand avenir**  
à **GRANDE-ESPINETTE**  
SITUATION SALUBRE — FACE AU GOLF

**CALME — GRAND AIR**

Voies d'accès rapides et continues.  
Eau, Gaz, Electricité, Téléphone.

Services techniques de la société sont à votre  
disposition pour vous construire de CHARMANTS ET  
COMFORTABLES COTTAGES à partir de 95,000 fr.

Agences ou Assurances-Vie  
à envisager. — Tél. : 17.85.24

— Lundi 6 septembre, Louvain est en liesse et grand arroi, à l'occasion de la kermesse annuelle. Dans les rues aux plaques dûment barbouillées, nos couleurs nationales flottent gaïment. Seule, la « Vlamsche Huis », dont le vaste café est moins achalandé que beaucoup d'autres, arbore un drapeau jaune. Encore le coin inférieur d'icelui est-il rattaché à la hampe, de manière que les plis qui en résultent dissimulent comme « exprès », l'agressif lion noir. Flammingantisme honteux ? — L. B., Liège

— Sur une plaque émaillée d'un autobus et de certains trams de Bruxelles, je lis ce texte : « Prière de dégager l'entrée » et, en dessous, la traduction flamande en trois mots impératifs. Comme ces trois mots ne sont pas flanqués des trois lettres A. U. B. correspondant au mot « prière », je me dis que le traducteur a fait au français l'honneur d'une forme plus polie qu'au flamand. Fransquillonisme ? — B.

— Les Flamands traduisent avec un bonheur relatif le nom des localités wallonnes. Mais ne pourrait-on écrire, à côté de Groenendael, son correspondant français : Vauvert ? L'abbaye illustrée par Ruysbroeck s'appelait bien Vauvert et les moines : Vauvertins. Fut-elle fondée avant ou après le village ? Ce serait à rechercher. C'est peut-être Groenendael qui est une traduction. Il existe un « Vauvert » en France (entre Nîmes et Montpellier). — P. B.

— Un volontaire de guerre, engagé à dix-neuf ans, cinquante-deux mois de campagne, ne porte pas toutes ses décorations, huit chevrons de front, invalide sans pension, n'a jamais rien demandé ni reçu de l'Etat, — mais celui-ci lui fait payer 5 francs par jour pour son fils, hospitalisé à Moll. Le volontaire gagne sa vie; néanmoins, la charge est lourde et il trouve qu'on aurait pu, eu égard à ses bons services, lui en faire cadeau. Ce sont des choses que tout le monde devrait savoir; un jour viendra où on en aura assez de verser à la cagnotte. — C. V.

— On demande de divers côtés l'application des quarante heures. Ne pourrait-on commencer par observer la loi des quarante-huit heures ? Je connais certaines pâtisseries où les demoiselles de magasin travaillent toutes les semaines de soixante à septante heures; le repos hebdomadaire est bien souvent inconnu. Il paraît que la loi n'est pas applicable à « ce corps de métier ». Est-ce exact ? — Phydèle lecteur.

— Depuis plus de six mois, les rues du quartier des Bien-faiteurs, à Schaerbeek, sont couvertes d'inscriptions stupides qui y ont été peintes par la bande à Ignace. Des « Rex vaincra » de deux mètres de haut narguent l'électeur bonasse et insultent à la moralité des honnêtes gens. Quand donc la commune de Schaerbeek se chargera-t-elle d'enlever ces saletés ? — J. G. S.

— A propos de l'affiche du Salon de l'Alimentation, à laquelle nous avons, l'autre jour, consacré six lignes que nous croyions aimables, les éditeurs de cette affiche protestent contre le rapprochement, déplaisant à leurs yeux, fait entre l'art de son auteur et celui de Robida. Actons. Nous ne sommes pas contrariants et nous ne nous étonnons plus de rien.

???

Timbrologie :

On nous laisse bien peu de place, cette semaine; aussi nous ne parlerons que d'un petit malade qui nous écrit, du fond de son sana : « Vraiment, de tout cœur, je vous remercie; vous ne sauriez jamais croire quelles joies cela me procure et combien d'heures agréables sur ma chaise longue... » Ceci, d'une grosse écriture d'enfant... d'enfant allongé, hélas !

Nous lui avons envoyé le deuxième des cinq albums. Voilà qui fera plaisir à nos aimables donateurs !

???

— « Assistance et Charité aux Malades isolés » Association de dames et d'infirmières se consacrant au soulagement des misères) est très sollicitée d'intervenir par l'octroi de secours alimentaires et autres. Le dévouement ne suffit pas, il faut du « nerf » pour faire la guerre à la détresse. L'œuvre sollicite des souscriptions, si possible l'inscription de

membres cotisants. S'adresser au siège, 102, avenue des Rogations, Bruxelles. C. C. P. 22.26.96.

— La maison où je travaille depuis six ans m'a congédié à la suite d'une grave maladie. La convalescence fut longue et coûteuse et je me trouve dans une très mauvaise situation. J'ai 44 ans, de bonnes connaissances générales et je suis au courant des produits pharmaceutiques. Pourriez-vous me procurer une situation quelconque, soit une représentation sérieuse ou quelque poste de confiance. Bons certificats et premières références (moralité et honorabilité). — A. C. »

— Un pauvre couple de vieillards de 75 et 76 ans qui connut autrefois une situation aisée, « vit » d'une pension de 3,100 francs par an. Survient la maladie (l'épouse est au lit avec une pneumonie) et c'est la misère noire succédant à la gêne. Nous avons envoyé des vêtements, du linge et des draps pour la malade. M. A. nous remercie en une lettre touchante, trop longue pour être reproduite ici; et où il nous raconte le passé glorieux de ses patriotiques parents. Le brave vieux voudrait encore trouver quelque poste de surveillant, de veilleur, de contrôleur, de liftman, de magasinier dans la pelleterie et les fourrures. Qui trouverait à l'employer ? Il n'est pas exigeant...

— On nous demande pour une femme vivant seule avec sa fille de neuf ans, dans une chambre non garnie : un lit pour deux personnes, un matelas, une grande couverture, une petite cuisinière et quelques ustensiles de cuisine. Nous demandons à notre tour, car ce que nous avons a été donné.

— De Mlle R. D., de Bruxelles : « J'ai 36 ans, je suis seule au monde et à bout de ressources. Ex-vendeuse dans plusieurs magasins dont j'ai des certificats tout à mon honneur, il m'a fallu subir trois opérations successives et renoncer à mon ancienne occupation. Ayant les reins mobiles, les stations debout me sont interdites. Et je n'ai pas les moyens de m'acheter une ceinture — cependant indispensable — qui coûte de 275 à 300 francs. Je pourrais très bien coudre, crocheter, tricoter et faire du ménage, enfin n'importe quoi, car il y a urgence. Mais partout où je me présente, on m'objecte mon âge. « Voyons, 36 ans, c'est encore la jeunesse ». Mais il faudrait — apprenons-nous d'autre bonne source — d'abord une bonne ceinture et... des vivres. Chers lecteurs, aidez-nous.

— De Herstal, E. M., ancien combattant, 49 ans, 45 mois de tranchées, Croix du Feu, etc. : « Avant la crise, j'étais commerçant, j'avais même quelques économies qui ont été englouties dans une banque; ma femme a eu une dépression nerveuse qui motiva un long séjour dans une maison de repos. Bref, je vis aujourd'hui de ma maigre pension d'invalidité et, malgré les apparences, je ne suis plus à même de fournir un travail manuel. Ne pourriez-vous pas me procurer un emploi de huissier, homme de confiance, magasinier, etc. » Essayons toujours, nous avons réussi si souvent.

— Dame belge de 49 ans, de très honorable famille, de bonne présentation et excellente éducation, parlant le français et l'anglais, pianiste de métier, pourrait s'occuper de traductions chez elle et comme dame de compagnie auprès de personne âgée ou malade. Ecr. au journal sous L. H.

— Le Cercle Thalie organise pour le vendredi 29 octobre, au Théâtre Royal Flamand, son premier spectacle de comédie de l'hiver 1937-1938. Il a mis au programme la belle comédie « Miette » tirée d'une œuvre italienne. Le comité du Cercle s'est assuré, pour ce spectacle, le concours d'artistes amateurs de toute première valeur. Il a décidé, si le public bruxellois répond nombreux à son appel, de consacrer une partie de la recette à la belle œuvre philanthropique de « Pourquoi Pas ? ». Les cartes pour ce spectacle sont mises en vente au local du Cercle Thalie : Sirius, 114, boulevard Adolphe Max, tous les jeudis de 21 à 22 heures, à partir du 7 octobre. Nous nous permettons de faire appel à ceux qui, tout en goûtant un spectacle de choix, aiment à contribuer à l'amélioration du sort de ceux et de celles qui souffrent...

— Nous avons reçu : Femme vicieuse, 100 fr.; R. A., Borgerhout, 20 fr.; H. F., Sclayn, 5 fr.; Anonyme de Coïnte, une chemise neuve avec deux cols, deux chemises blanches, lot de cravates et de cols, camisoles et caleçons; L. S., pour



**Avec un  
Loden, on est  
protégé par  
tous temps  
et toujours  
bienhabillé**

Mais exigez-le, léger, imperméable, coupé à la perfection dans un véritable tissu de Bohême.

Voyez nos modèles exclusifs, examinez nos prix - vous vous félicitez de votre choix.



Les 1<sup>ers</sup> spécialistes du Loden

**LES GALERIES  
NATIONALES**

1, Place Saint-Jean  
BRUXELLES

40, Place Verte  
ANVERS

Tournai • Turnhout • La Louvière • Esch



POUR  
POMPES, ZINCS,  
TOUS METAUX  
ET GLACES  
le seul brillant  
inoffensif et ne  
salissant pas les  
mains.

Le paquet, fr. 4.50 - La bout. 1/2 lit., 5 fr.; 1 lit., fr. 9.50  
GLACECIRE : Nettoie, cire et polit en même temps.  
DECRASSOL : Déboucheur pour tuyaux, évier, etc.  
SODIOL : Désinfectant-désodorisant instantané le plus  
puissant connu.

Références : les principaux établissements de la place.  
Marques déposées - Fabrication Belge

**PRODUITS AUCHIBEL, Soc. An.**  
25, rue René Dubreuq, Bruxelles - Tél.: 12.32.53  
Concessionnaire pour Bruxelles et agglomération des  
Produits spéciaux Shell : Shell-Tox, Poli pour Par-  
quets Shell, Détacheur Shell et Junior Shell.

que les Belges n'ignorent pas ce qui se fabrique dans leur pays — vente faite au prof. de gymn. par l'intermédiaire de P.P., 50 fr.; R. de V., 5 fr.; J. M., Jette, 5 fr.; J. V., Verriers, pour le jeune ménage P., fr. 5.50; Toubib or not toubib, 5 fr.; J. W., Houdeng, « en remerciement à M. Van I de M. W. H., 5 fr.; M. de S., 25 fr. pour P. S. et autant pour M. E.; D. S. F., Gozée, en timbres, fr. 5.25; G. et L. S., Liège, 5 fr.; pour que mon mari réussisse avec son nouvel atelier : une blouse, un pantalon, une combinaison, deux chemises; An. Bruxelles : deux paires de chaussures, trois golfs, une ceinture, deux livres, un complet gris avec chapeau, une cravate; M. E/V, trois paires de chaussons; une enquêteuse de « Assistance et Charité » : trois grandes boîtes de caramels, drops au sureau, bonbons aux fraises. Merci au nom des grands, des petits et des vieillards.

## Prenez garde à votre courbe dangereuse

La courbe dangereuse de votre embonpoint est l'indice d'un relâchement musculaire compromettant la santé et l'esthétique.

Une voie naturelle vous est offerte maintenant pour retrouver la silhouette athlétique de votre jeunesse par la Ceinture Linia qui est devenue un accessoire quotidien de l'homme travaillant assis.

Brevetée et présentée uniquement chez J. Roussel, la Ceinture Linia, tout en remettant les organes distendus à leur place naturelle, pour en rétablir le fonctionnement normal, opère par son massage continu, un amaigrissement des chairs excessives et un renforcement de la musculature abdominale.

Prix depuis 175 Frs.

Visitez nos magasins ou demandez la brochure N° 7 (gratuite) : "La Courbe Dangereuse".

**Vente exclusive chez J. ROUSSEL  
BRUXELLES : 144 Rue Neuve**

14, Rue de Namur - 6, Bd E. Jacquain

ANVERS 1, Rue Quellin	LIÈGE : 13, Rue Vinave d'Ille	CHARLEROI 11, Bd Audent
OSTENDE 25, r. de Flandre	GAND 7, r. du Soleil	NAMUR 27, r. des Carmes

MONS : 5, Rue de la Chaussée

Paris : 166, Boul. Haussmann



Du Soir, 8 septembre :

Un nouveau plan du réseau des Tramways Bruxellois et des Autobus Bruxellois vient d'être édité. Des exemplaires français et flamands de des voyageurs, à la direction des Tramways Bruxellois, 15, avenue de la Toison d'Or. et dans les aubettes gardées.

Pour quoi faire ces échantillons de voyageurs ? Ce doit encore être un coup des flaminboches.

???

De la Province (Mons), 7 septembre :

...il y a quelques mois, le fils de D..., qui était âgé de 440 ans et sur le point de se marier...

On faisait déjà des folies de ce goût-là au temps des patriarches.

???

Du brébarbatif mais le mieux renseigné de tous les journaux :

Travaillant dans un atelier de menuiserie, l'apprenti G. M., 61 ans, a reçu sur les jambes un châssis très lourd.

On apprend à tout âge.

???

Du même, ce fait divers sensationnel :

L'apprenti G. H., 18 ans, à Brugelette, s'est donné un coup de marteau sur la main gauche.

C'est tout. Et c'est effrayant.

???

**CONSEIL DU JOUR :**

Crème ECLIPSE pour la chaussure.

???

De la Nation belge, 8 septembre :

Les arrêts du tram au Parc et au carrefour de la rue Royale sont détournés à la porte de Schaarbeek.

Les arrêts seront détournés et les trams supprimés.

???

De la même, 8 septembre :

M. De Schryver fait remarquer que jamais le gouvernement n'a permis de ne pas convoquer la Chambre sans l'assentiment du bureau.

Mais il a permis de le faire...

???

De la Gazette de Liège, 6 septembre :

La Yougoslavie célèbre ce lundi et demain le XVe anniversaire du roi Pierre II.

Cela veut-il dire que le jeune roi est né le 6 septembre à 24 heures et le 7 à 0 heure ?

???

De Pourquoi Pas?, 10 septembre :

Abiland est le premier homme qui ait été exécuté à la Bourse.

Les boursiers se seront demandés quel était ce nouveau

confrère mais les anatomistes, habiles par métier à tout disséquer, auront sans doute compris que cet Abiland n'était autre qu'Abéland.

???

De *Rex*, 11 septembre :

La Collection Nationale, qui a déjà publié des œuvres de G. Vitrès, P. Daye, etc., se sont assurés, cette fois...

Un traducteur autorisé, s. v. p.

???

Du *Moustique*, 12 septembre (Petite correspondance) :

Petite Paulette. — Ce qu'il faut avant tout, c'est tâcher de corriger votre caractère... Ce garçon est beaucoup trop bon avec vous, et si je le connaissais, je lui conseillerais d'employer parfois la verge, vous l'aimeriez sans doute mieux.

Nous approuvons.

???

Du *Petit Méridional*, 21 juillet :

Il brossa un saisissant tableau de cette malheureuse enfant, séduite à 81 ans, que la honte d'une faute a poussée au crime. Tu parles, alors, d'un tableau saisissant !

???

## Pour Aller Loin... Ménagez votre Estomac !

A vingt ans, vous ne sentiez pas votre estomac. Mais votre organisme s'use et votre estomac tout le premier. Prenez donc garde à votre première indigestion ! N'oubliez pas qu'une irritation se transforme vite en ulcération et que les troubles gastriques dérèglent aussi le foie, l'intestin et les reins.

Vous éviterez toutes ces atteintes à une bonne et longue santé en prenant de la Magnésie Bismurée. Cet antiacide neutralise si bien l'acidité qui ronge votre estomac qu'elle supprime en cinq minutes tous vos désordres digestifs tels que : aigreurs, crampes, migraines, lourdeurs et ballonnements. Prenez la Magnésie Bismurée et vous garderez ainsi un estomac solide, votre estomac de vingt ans, capable de tout digérer et de tout assimiler. Pour bien digérer...

# MAGNÉSIE BISMURÉE

Toutes pharmacies, poudre ou comprimés, 7 fr. 50.  
Grand format économique, 13 fr. 50.

???

Du *Rouge-Midi*, 25 mai :

Le Comité antifasciste adresse ses félicitations à notre camarade Casablanca à l'occasion de la naissance de son fils. Lundi, au siège, à 18 h. 30, réunion de toutes les responsabilités.

Le camarade Casablanca en aura appris de belles ! Mais c'est la tête de la citoyenne Casablanca qui dut surtout être curieuse à observer !

???

De *l'Eclaireur de l'Est*, 14 juillet :

Conservatoire. — Premier prix à Mlle Th..., gentille Anglaise, dont les dix-neuf enfants seront un obstacle à son avancement rapide, si elle était engagée à l'Opéra.

Voilà une gentille Anglaise qui ne donne pas son chat à la langue, comme disait cet autre à qui la langue fourchait tout le temps.

???

De *l'Indépendance des Basses-Pyrénées*, 6 juin :

La cérémonie funèbre en l'honneur du général Mola, célébrée à Burgos, a revêtu un caractère de grandiose solennité. Le général, en tenue de campagne, marchait seul en tête du cortège.

Il est en effet d'usage que le défunt soit seul à la tête d'une cérémonie de ce genre; mais généralement, il est en voiture.

De *l'Echo d'Alger*, 7 mai :

Sous les ardents rayons d'un généreux soleil, tout le charme, toute la grâce virile d'une centaine de fortes et saines jeunes filles s'épanouirent.

Ça rappelle la phrase célèbre du procès-verbal du garde champêtre : « Le prévenu m'a traité de c... (membre viril de la femme). »

???

De la *Dépêche algérienne*, 18 juillet :

Le gagnant du gros lot de la Loterie a été vendu en dixièmes à Montendré.

Il y avait longtemps qu'on n'avait plus signalé de cadavres coupés en morceaux.

## CONSTIPATION OBÉSITÉ

Prendre au  
repas du soir  
UN SEUL

# GRAIN de VALS

Laxatif amaigrissant végétal et opothérapique  
Régularise les fonctions digestives et intestinales  
Prix : 5.50 le flacon

Du *Petit Niçois*, 16 mai :

Maitre Denier, défenseur, demande l'indulgence du tribunal, qui a été condamné à 100 francs d'amende.

C'est un redoutable avocat, que Maitre Denier !

???

De la *Tunique du Gerdarme*, par G. Colet, p. 87 :

— Ah ! ah ! s'écria le médecin, voilà une mauvaise jambe ! la clavicule du genou est cassée.

Mais le tibia du bras gauche est en excellent état.

???

Du *Nouveau Petit Larousse illustré* :

Faute de : loc. prép. A défaut de.

A défaut de : loc. prép. Faute de.

Nous volés renseignés !...

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes en lecture. — Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs par mois — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas avec une sensible réduction de prix. — Téléphone 11.13.22 jusque 7 heures du soir.

Le nouveau catalogue de la Lecture Universelle vient de paraître. Un volume relié (900 pages) Prix : 15 francs.

???

De *Les trente-neuf marches*, roman de John Buchan :

Ce vieux géon aux paupières peaussues...

La langue s'enrichit tous les jours.

???

Du même :

...tandis que je voyais deux de mes gens apparaître sur la pelouse illunée.

Comprenez : « éclairée par la lune » et admirez.

???

De *Feu Benjamin Franklin*, par Mark Twain :

— Rappelle-toi, mon fils, le mot de Franklin : un sou par jour fait un franc par an.

Dans quel diable de pays ?...

???

De *La ronde de l'amour*, roman de Somerset Maugham :

Des roses mêlées de feuillage et de rubans ornent son grand chapeau de paille noire, sans doute celui qu'elle avait abordé à l'église...

Le chapeau-frégate ?

## LOCARNO — (Suisse Méridionale)



### Grand Hôtel Palace

Situation magnifique au Lac Maggiore. - Calme. Soleil. Sports. Première maison sur place Grand Parc. Golf. Lido. Garages. Boxes. Ouvert toute l'année

Pension: Chambre av. vue sur lac: 13 fr. s. Chambre seule: à partir de 5 fr. s. --- Téléph 280.  
— Dir.: Chr. SCHMID. —

## Correspondance du Pion

### ON REPOND

— Pour *Elin*. — 1. Joseph Peyri a obtenu le Prix Goncourt pour son livre « Sang et Lumières »; 2. « Les Affaires sont les Affaires », d'Octave Mirbeau, a été édité dans la collection Modern-Théâtre n. 4, édité chez Fayard, à Paris. Il trouvera ce bouquin chez un bouquiniste très facilement; 3. les Prix Goncourt de 1930 à 1933 sont: 1930, Henri Fauconnier, « Malaisie »; 1931, Jean Fayard, « Mal d'Amour »; 1932, Guy Mazeline, « Les Loups »; 1933, André Malraux, « La condition humaine ».

« Malaisie », de Fauconnier, a paru dans l'Édition Férenczi, Le Livre Moderne illustré, n. 167; « Mal d'Amour », de Fayard, chez Fayard, Le Livre de Demain, n. 134. — *Haté 13.*

## Hélène Van Eycken

### ANTIQUAIRE

VOUS OFFRE ses meubles, bureaux, tiseuses, guéridons, à partir de **125 fr.**  
Tableaux-Gravures 10, Rue de Lozum (Ste-Gudule)

— *Q. C. 17.* — Le lait de la tendresse humaine: il faut dire cela en anglais, comme lady Macbeth: *The milk of human Kindness*. Voyez Shakespeare, « Macbeth », premier acte, scène 5.

— *A. V.* — Copions le dictionnaire de l'Académie: « *Août*: on prononce *où* plutôt que *aou*. » Martinon ajoute: « *l'a* » a cessé de se prononcer depuis le XVIIe siècle... comme dans *saoul*... la prononciation *a-ou* est aussi surannée et devrait paraître aussi ridicule que *pa-on*. »

— *G.* — *S'encourir* n'est pas français. Littré disait déjà, il y a cinquante ans, que le mot n'était plus usité. L'Académie l'ignore.

*Ordonnance* (troupiier attaché à la personne d'un officier) s'emploie parfois au masculin, dit l'Académie (cet ordonnance est très actif) ainsi que Littré (l'ordonnance s'est mal conduit). En général, il est féminin. Mais il vaut mieux, dans un même article, ne pas lui donner tantôt un genre, tantôt l'autre.

Votre définition est plutôt: soutient les faibles, contient les forts et ramène les égarés...

Chocolat

# Martougin

Le meilleur! en vente partout

— Pour *M. P. B.* — Victor Hugo est mort le 22 mai 1885, à 1 h. 57 de l'après-midi. — *L. Ly.*

— Pour *R. C.* — Le « Journal de Liège » publie depuis une quinzaine de jours des articles de M. Rodolphe de Warsage, président de la Société Royale « Le Vieux Liège », sous le titre « Le Folklore de la Vie Humaine », où vous trouverez très probablement ce qui vous intéresse. Je pense que ces articles sont extraits d'un livre que vous trouverez dans une bonne librairie. — *St. M. O.*

— Pour *P. R. 8.* — Je ne connais pas le livre « Far West », mais je possède un exemplaire de « L'Empire des Affaires ». L'auteur est Andrew Carnegie; éditeur Ernest Flammarion; traduction d'Arthur Mailliet. — *L. M. 77.*

— Pour *P. R. 8.* — Un des livres doit être « L'Empire des Affaires » (The Empire of Business) par Andrew Carnegie, traduit par A. Mailliet, édité chez Ernest Flammarion, 26, rue Racine, à Paris, plusieurs années avant la guerre. Je possède ce livre, dont l'édition doit être épuisée. Du même auteur, il y a aussi « L'A. B. C. de l'Argent », que je possède également. — *F. H., Tournat.*

## Les BELGES soucieux de confort

descendent à

### l'Hôtel ASTRID à Paris

27, av. CARNOT, la plus calme de l'Etoile

Bon gîte - Bon accueil - Bonne table - Prix très modérés

— Pour *A. D., Ostende.* — Titre d'un ouvrage sur la machine de Marly? Réponse: « Quelques antiquités mécaniques de la Belgique », par le prof. V. Dwelshauwers-Déry, édité à Liège. J'ai publié un article sur Rennekin Sualem dans l'« Onde » (Toulouse, octobre 1922). J'en ai publié un autre dans « La Nature » (120, boulevard Saint-Germain, à Paris), « Le réalisateur de la machine de Marly, était-il d'origine arabe? » (numéro du 15 février 1937). Et je pense que, connaissant l'Afrique du Nord certainement mieux que moi, cet article vous intéresserait églement.

« Sualem » est bien un nom arabe et, chose curieuse, la région de Huy possède des traces d'une petite colonie arabe avec ses noms de villages: Ben-Ahin (le Fils de la Source), Moha, Waha, Wanhériffe, Tramaka, Java, Bas-Oha, etc. La Vierge-Noire de la Sarthe est aussi de même origine.

— Pour *Ph. 171.* — Musique de Prokofieff: il peut trouver des renseignements dans la brochure-programme n. 4 (série flamande) au sujet de Prokofieff et quelques-uns de ses chefs-d'œuvre. S'il désire plus de renseignements, je me mets à sa disposition. — *D. M. H. H.*

## INCROYABLE. MALGRE LA HAUSSE, ON MAINTIENT LE PRIX ANCIEN

105, rue de l'Orient (pl. Jourdan), 5 pièces, hall, cave, gaine, ascens., ch. centr. concierge, constr. 1er ordre. 75.000 fr., facilités de paiement. Visite sur place.  
Rens.: Lechevalier, 31, avenue des Armures, 31

— Pour *Fernandé.* — Le titre de la chanson du soldat blessé, « La Petite Ourida », paroles de Lepeltier, musique de Valsien. — *F. N. E. P. G.*

— Pour *Pacifique.* — Le recrutement des volontaires pour le guet antiavions est clos depuis quelques semaines, comme je l'ai vu dans un quotidien (« Nation belge », La Vie Militaire, vers fin août). Adressez-vous toutefois au Service de la D. A. T. (Défense aérienne du territoire), 29, avenue de la Cavalerie, Etterbeek. Bonne chance! — *D. S. F.*

— Pour *H. P. 107.* — Je ne sais s'il existe un tel cours, mais si H. P. y consent, je suis tout prêt à lui donner un cours très poussé de littérature, de grammaire et de vocabulaire. Je viens de terminer mes études universitaires et suis fervent adepte de tout ce qui se rapporte à la langue française. — *A. B. 69.*

— Pour *F. S. 6.* — 1. Il existe un cours du soir de préparation fort bien donné à l'Institut supérieur du Commerce, 110, boulevard Maurice-Lemonnier; 2. le programme



de l'examen s'obtient au ministère de l'Instruction publique, 44, rue de Louvain.

— Pour *H. P. 107*. — Il existe un cours supérieur de langue française, le soir, à l'Institut supérieur de Commerce, 110, boulevard Maurice Lemonnier.

**DINANT -- HOTEL HERMAN**

Tél.: 186 — GRAND CONFORT — Tél.: 186  
Son restaurant réputé, à la carte et à prix fixe avec plats au choix. Pension à partir de 60 francs.

— Pour *Willy 294*. — Il existe à Bruxelles le Cercle « Sweet and Hot », Renseignements à l'organe officiel du Jazz Club de Belgique, 13, rue de la Madeleine, Bruxelles. — *F. G. 68*.

— L'emploi du soufre (poudre à répandre contre les soubassements) n'est à conseiller et n'est efficace d'ailleurs que pendant les fortes chaleurs, lesquelles provoquent, dit-on, le dégagement d'un gaz (acide sulfureux) qui a le don d'éloigner les chiens. Quant à l'acide phénique, il doit, paraît-il, être dilué dans de l'eau avant d'être projeté contre les soubassements. Je serais particulièrement heureux de connaître d'autres recettes. — *V. D.*

— Où pourrais-je trouver en lecture ou en vente : 1. Delahaut, « Annales civiles et religieuses d'Iroix-Carignan et de Monzon » ; 2. Dr J. Jeanty, « Un ancien livre de la ville de Virton » ; 3. abbé Tillière, « Notre-Dame du Bonlieu ». — *Haté 13*.

**LES BIJOUX ET MONTRES**

S'ACHÈTENT EN CONFIANCE CHEZ  
**G. AUREZ-MIEVIS**  
125, BOUL. ADOLPHE MAX, BRUXELLES  
GRAND ASSORTIMENT DE BAGUES DE FIANÇAILLES

— *G. G. 13*. — Bien délicate, votre proposition, il nous faudrait d'abord connaître vos nom, prénoms, âge, adresse, occupation, etc.

— Pour *F. S. 6*. — Vous pouvez vous adresser à l'Institut philotechnique, 7, rue Agneessens, Bruxelles. — *J. Bh.*

— Pour *Mme de R.* — Vifs remerciements pour le gracieux envoi, nous l'avons transmis à N. O. P.

— Pour *R. B., Uccle et A. J., Warsage*. — Merci pour vos offres. Nous les avons transmises à M. M. M.

— Pour *M. G. A.* — Non. D'après la dernière loi sur les cumuls, vous ne pouvez pas faire des assurances sans l'autorisation de votre ministre, qui vous la refusera. — *J. V.*

— Pour *L. T. 10*. — Nous avons bien reçu la copie de votre contrat et l'avons expédiée à J. D. H.

— Pour *L. H.* — Oui, feu Oscar Laroche, ingénieur, a traité de la question dans la revue « Science et Savoir-Faire », année 1931, page 327. — *P. L. 30*.

**RESIDENCE LUTETIA**

SQUARE INDUSTRIE — RUE DE PARIS

Dans quelques jours seront entamés beaux appartements avec cuisine et salle de bain faïencées et équipées.

Tout confort : 7 à 14 pièces : 185.000 à 360.000 Fr.  
Ecr. Bureau vente Lutetia : 204, rue Royale, tél.: 17.14.96

**ON DEMANDE**

— Toubib or not toubib... Ayant dans ma clientèle de nombreux Tchecos, je voudrais me débrouiller avec eux. Quelqu'un pourrait-il me dire s'il existe en librairie une grammaire, un vocabulaire ou un guide de conversation en cette langue ? — *J. B., morticole 77*.

— Un de mes frères en « Pourquoi Pas ? » pourrait-il m'éclairer : 1. sur la composition politique de la Chambre et du Sénat français ; 2. sur le nombre de mandats détenus

**KAPPEL** PORTABLE NEUVE  
975 fr  
COMPTANT  
OU 50 fr. par mois GAR. 2 ANS  
Boul. ANSPACH BRUXELLES

CATALOGUE N° 109 ET ESSAIS SUR DEMANDE

AGENCE DE CHARLEROI. 72, RUE GRAND CENTRAL

MACHINE CALCULER CORONA IMPRIMANTE NEUVE  
1975 fs  
Comptant ou 100 fs par mois  
167. BOUL. ANSPACH  
Garantie 2 ANS  
E. HERMAN Bruxelles

par chacun des partis ; 3. le principal organe de presse de chacun des partis ; 4. y a-t-il des partis ou des tendances politiques non représentés ? Quels sont les principaux ? Leurs journaux ? 5. éventuellement, une documentation qui me permettrait d'approfondir la question ? — *J. D. 38*.

— Un joyeux P. Pisté voudrait-il me procurer quelques histoires à la fois très charmantes et gaies ? — *C. H. 24*.

— Un capitaine s'occupant de la création d'une bibliothèque pour les soldats a recours à l'obligeance des lecteurs de « P. P. ? » pour obtenir des dons sous forme de livres, soit scientifiques ou romans, neufs ou vieux, français ou flamands. Les dons peuvent être envoyés au secrétariat du 1er bataillon du régiment de Troupes de Transmission à Vilvorde.

*Lecteurs du « P. P. ? », un bon mouvement !*

**MONOCLE'S BAR**

DIVERTISSEMENTS — OUVERT JOUR ET NUIT  
L'établissement d'élite, le succès de la ville

21, rue du Pont-Neuf — Bruxelles  
Téléphone : 17.02.82

— Qui voudrait me prêter ou me donner un livre sur la technique constructive d'avions et aérogyres, même des périodiques ? Et un tout petit moteur électrique, est-ce impossible ? — *F. C. 26*.

— Est-il quelqu'un qui puisse me désigner ou, au besoin, me céder un ouvrage ou des articles concernant la plantation, la récolte, l'emploi, les caractéristiques, maladies, etc., du houblon ? — *J. T. 107*.

— Quelqu'un pourrait-il me dire à quelle décoration, médaille, etc., a droit : 1. un conseiller communal ; 2. un échevin ; 3. un bourgmestre, ayant administré la commune pendant vingt-cinq, trente et trente-cinq ans ? — *G. R. 7*.

— Quelqu'un pourrait-il me donner le texte de la chanson « Pour ma brune », de Tino Rossi — *Un ardent cro-siste*.

— Un lecteur peut-il me documenter sur le séparatisme frison et la question frisonne ? Un autre peut-il me faire savoir s'il existe une histoire, en français, de Charles XIV (Bernadotte), roi de Suède ? — *J. de L.*

**BURNETT'S WHITE SATIN GIN**  
Ag. G. Rosset et Fils, 13 av. Rogier Brux. Tél. 15.25.64

— Pourrait-on me dire où est éditée l'« Encyclopédie pratique de la politesse et du savoir-vivre » par Emile Cor-donnier ? *D. M. B.*

— Quel est l'auteur de la poésie intitulée « La chasse de l'aigle » et commençant par : « L'aigle noir aux yeux d'or, prince du ciel mongol, etc. » On demande aussi à con-

# L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

DE LA DIPLOMATIE  
DE LA POLITIQUE  
DES ARTS ET  
DE L'INDUSTRIE

naître deux ou trois très courts poèmes ou monologues d'un genre spirituel ou amusant (pas libertin), à réciter en société. — A. D. 101.

— Un de vos érudits lecteurs pourrait-il me dire si les descendants de Naundorff peuvent réellement se parer du titre de prince de Bourbon et ce, en vertu de quel acte d'état civil officiel ? En outre, je voudrais connaître l'attitude des Bourbons officiels vis-à-vis des dits descendants ? — E. G.

— Qui pourrait me procurer les paroles de « Saint-Louis Blue » et « A Boy and a Girl » ? Merci d'avance. — *Parfum des Soukhs*.

— Qui connaît l'auteur de la pièce de vers « Les Paysans de l'Argonne », commençant par ces vers :  
*Verdun s'était rendu. Serrés en lignes noires,  
Les bataillons prussiens escaladaient nos vignes...*  
Duc 202.

— Un lecteur pourrait-il me fournir quelques renseignements au sujet du peintre-portraitiste G. Somers ? — A. V. L.

## Pas d'intérieur élégant sans luminaires des Ateliers DEFOSSEZ

BRUXELLES : 61, rue Marché aux Herbes (sous les arcades)  
ANVERS : Huidvetterstraat, 55  
5 p. c. de ristourne aux lecteurs de ce journal contre remise de cette annonce.

— Un employé occupé dix mois et demi par une société anonyme belge et licencié, en avril dernier, par suite de mesures de réorganisation, avec préavis légal et payé de trois mois (sans occupation durant ces trois mois) a-t-il droit *légalement* à un congé payé et si oui, combien de jours ? Paradoxe ? — V. F. 154.

— Je connais l'anglais, le flamand, l'allemand et l'espagnol et n'ai plus pratiqué ces langues depuis deux ans. Quelqu'un connaîtrait-il la sténographie de ces langues (Prévost-Delaunay) et donnerait-il des leçons ? — *Polyglotte*.

— Aucun lecteur ne connaît-il l'auteur du livre « La conquête d'une belle-mère », traduit de l'anglais ? Comment pourrais-je me le procurer ? Merci. — F. N. E. P. G.

— J'ai lu autrefois, il y a peut-être cinquante ans, dans un hebdomadaire belge, illustré, un roman-feuilleton ayant pour titre « L'Homme aux figures de cire ». Le personnage principal s'appelait Jean Veubaron. Il semble que le titre du roman ait été démarqué. Un lecteur pourrait-il me renseigner ? — A. Pothicaire.

## HYGIENE -- CONFORT -- SANTE

grâce à l'adoucesseur d'eau

### « SILCA »

67, rue de la Victoire — BRUXELLES — Tél. 37.89.52

— Je possède la collection de la « Vie Wallonne », revue illustrée d'art, de folklore et de littérature wallonne, troisième, quatrième et cinquième années (du 15 septembre 1922 au 15 février 1925). Ces revues intéressent-elles un de vos lecteurs ou l'un ou l'autre organisme wallon ? Je suis disposé à les échanger contre des livres ou des exemplaires de la revue « Le Mois » de Paris. — *Erem, Bruxelles*.

— Je serais désireux de savoir où je pourrais me procurer ou lire un livre dont je ne connais pas le titre, mais dont je connais le sujet qui est : « Prédications du Père Johannes » ; elles auraient été écrites vers l'an 1600 et sont, paraît-il, d'une remarquable exactitude. — F. B. 35, *Schaerbeek*.

## The Scottish Tea-Room

Open from 10.30

Sundays from 3.30

49, avenue Toison d'Or - Porte Louise - BRUXELLES  
Téléphone : 12.64.34 — (Over « Prince of Wales »)

— Archéologues : qui pourrait me procurer ou d'indiquer où je trouverais le tome XXIX des Documents et Rapports de la Société Paléontologique et Archéologique de Charleroi, édités en 1905-1906 chez D'Hallet-Henry, 3, rue Charles II, Charleroi. — D. S. F.

— Des presses d'Ernest de Flammarion à Paris vient de sortir un ouvrage de M. Albert Flament sur la Malibran, qui épousa en secondes noces Charles de Bériot. Existe-t-il encore des membres de la famille de Bériot ? Est-elle d'origine belge ? Charles de Bériot obtint reconnaissance de noblesse le 16 avril 1853 et portait un écu d'or à trois têtes de renard. Or, on voit sur la pierre tombale de son grand-père un blason à trois merlettes, posées deux et un. Comment expliquer cette variante d'armoiries ? — D. F. 6.

— Un aimable lecteur pourrait-il me procurer les paroles françaises de la « Chanson de Solveig » dans « Peer Gynt » de Grieg ?

Je cherche des ouvrages traitant de la classification des documents (archives, bibliothèques) systèmes alphabétiques, décimaux, etc., anciens ou récents, et notamment l'ouvrage de Paul Otlet « Traité de documentation théorique et pratique ». Un lecteur peut-il m'aider ?

Quelqu'un sait-il où se donnent, à Bruxelles, des cours de bibliothéconomie et d'archivéconomie ? Merci d'avance. — J. Bh.

COGNAC  
**REMY MARTIN**  
Maximum de qualité

— Pourquoi nomme-t-on *Bruxellois*, *Liégeois*, *Namurois*, *Montois* les habitants de Bruxelles, Liège, Namur, etc., et dit-on *Tournaisien*, *Malmédien*, alors qu'on dit encore : *Arlonais*, *Dinantais* ? Quelle est la règle qui détermine ces diverses terminaisons ? — E. G.

— J'ai besoin des cent et sept premiers numéros de « L'Aviation Belge » pour certains renseignements. Quelqu'un pourrait-il me les procurer le plus rapidement possible, en tout ou en partie ? — *Jacob*.

— Je désirerais posséder les brochures-programmes de l'I. N. R. (série française) n. 2 et n. 4 et les brochures de l'I. N. R. (série flamande) n. 1, n. 5, n. 6 n. 8 ou échanger contre les n. 1 et 7 (série française) et n. 4 (série flamande). — D. M. H. H.



Résultats du Problème N° 399

Ont envoyé la solution exacte: Fiévé, Etterbeek; Mme Ad. Demolder, Ostende; L. Javaux, Waremmé; E. Thémelin, Géroville; Vieux Pere Courtin, Wépion; Mme A. Laude, Schaerbeek; Lucien Dangre, La Bouverie; L. Leubre, Mainvault; « L'Apothicaire de l'Hôpital »; A. Van Breedam, Raversyde; Adriaenns Galloy et Jean Nélis; Marcel Goche, Namur; Jeantje De Vos, Blankenberghe; Mme Max Smetryns, Gand; M. Wilmotte, Linkebeek; Le faux Pré-Vent assagi; Mimi et Line, Audenarde; René Bargibaut, Péruwelz; Alberte Gérard, Limoy-Loyers et Raymond Antoine, Namur; Les Coupiches d'Uccle; Jules Polspoel, Schaerbeek; S. Lindmark, Ixelles; Léon Maes, Heyst-sur-Mer; Louis-A. Mast, Gand; C. Georges, Gembloux; J. Saigne, Bruxelles; Enazor, fidele crossiste, Jodoigne; Mme Augustin Ponsart, Forest; L. I. N. O., La Casetta, Saint-Idesbald; René Grün, Verviers; Denise Wilock, La Louvière; A. Maeck, Molenbeek; Nelly, Monique et Léon, Tirlemont; Dubois-Holvoet, Ixelles; De Jul van Laser, Athus; H. Froment, Liège; H. Douillez, Bracquennes; Ed. Franclart, Frasnes lez-Buissenal; Lucila, Nidrum; Mme L. De Decker, Anvers; Bonjour à Cl. Machiels, de Saint-Josse de Raoul de Borgerhout; Goorissen, Charles, Battice; Joseph Patriarche et son fils Gaston, Obaix-Buzet; Hardy, Bruxelles; Betty et Jo, Overlaer; Cour d'amour! Getrou dji Glette, Moha; Mlle E. Van den Bergh, Huy; Baetens, Remi, Ixelles; E. Deltombe, Winterslag; Speudo; fait en une heure par le Génie « E. W. »; Family, Couillet; N. Klinkenberg, Verviers; En songeant à P'tit Bout; Marcel Joosten, Libramont; Mme A. Bauman, Schaerbeek; V. D. B. 178, Saint-Gilles; Paul Piret, Ans; M. et Mme Lié Manfroy, Saint-Josse; Mlle Eug. Casteels, Ixelles; Mme Ars. Mélon, Schaerbeek; Lina décédée le 28!; Pourquoi à cette date du 20? Mlle V. Van de Voorde, Molenbeek-Saint-Jean; Mme L. Stroobant, Ixelles; Mlle M. Wankenne, Verviers; L. Neukelance, Namur; Hélène, Braine-le-Château; Rex vaincra!; M. et Mme F. Demol, Ixelles; Rittche et Yet de Forest déménagent!; G. Chevron, Liège; Leleux, Ch., Anvers; Au bout du quai les flamingants, Belgique, une toujours, Huet, 2., Bruxelles René, Suzanne, Pierre, Lisette, Niny, Maria, Yvonne et Yvette, Anvers; Allo! Rongy? Bruxelles écoute; Mlle M. Ganty, Manage; R. Rocher, Vieux-Genappe; Mme A. Lebacq, Manage; Lily, Dédée et Titante; D. Lagasse, Liège; Laure et Joseph, Schaerbeek; J.-Ch. Kaegi, Schaerbeek; Coquananie, Auderghem; Fern. Cantraine, Boitsfort; Que le Fi ne roupète plus; Jim La Terreur et sa bande; Jim et Hélène; Uccle; Deux enragés du Mot Croisé de « Pourquoi Pas? », Couillet-Amérique; L'esprit montois; Heureux anniversaire, Mignonne; Nellichka et Ramochka, Seraing-sur-Meuse; Olivier de Mazières, Gand; Nelly et Jean, grâce aux lumières de Georges, Frameries; Mlle M. Vandenhoute, Molenbeek; El cassiédje s'été bin amusé a la fête au bo? V. D.; M. Pierlé, Marchienne-au-Pont; Paul et Fernande, Saintes; F. Maillard, Hal; Nadine et Marion, Uccle; Chacun l'a eu, Ferrel et Marnand.

Solution du Problème N° 400

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	E	M	B	R	O	U	I	L	L	E	R
2	M	O	U	E	T	T	E		O		U
3	B	U	T	T	E		N	A	I	N	E
4	R	I		R	E	P	A	I	R	E	S
5	O	L		O		A		R	E	A	
6	C	L	O	A	Q	U	E	S		N	P
7	H	E		C		V	U		E	T	E
8	E	R	A	T	E	R		O	C		N
9	R	E	M	I	S	E	S		R	A	S
10	A	N		V	U		U	T	I	L	E
11		T	R	E	S	S	A	U	T	E	R

O. L. = Olivier Le Daim — N. P. = Nicolas Poussin  
A. M. = Antonin Mercié.

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 24 septembre.

Problème N° 401

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

Horizontalement: 1. dessinateur; 2. fit un marché de dupe — souleva les esclaves; 3. fleurs — roi de Suède; 4. volcan — voiture russe; 5. formé par des coraux — non orné — initiales d'une femme poète morte en 1694; 6. dans l'Oise — elle se dandine; 7. servit de cible à des archers; 8. initiales d'un peintre belge — embarras; 9. patriarche — une « tête » de « Pourquoi Pas? » de cette année; 10. gouvernante — l'Apôtre des Indiens; 11. anneau de cordage — dresse.

Verticalement: 1. édicule qui doit son nom à son inventeur; 2. cryptogame des bords des lacs — assiduités; 3. abattons des fruits — légumineuses; 4. partie d'un ovule de plante — pronom; 5. moellon employé dans des fondations; 6. enveloppe des crustacés — ville de Perse; 7. caché — préposition — quartz; 8. fatal; 9. rivière belge — paresseux — ressemblance; 10. nomade — symbole de fermeté; 11. coiffure de troupier.

Les réponses doivent nous parvenir le mardi avant-midi; elles doivent être expédiées sous enveloppe fermée et porter — (en tête) à gauche) — la mention « CONCOURS ».

# Bonnes vacances!

Pour votre confort, pour l'élégance de votre déshabillé, emportez en vacances une robe de chambre **RODINA**. La robe de chambre à pois, en fine popeline soyeuse d'Egypte, assortie à votre pyjama **RODINA** tiendra peu de place dans votre valise; elle ne coûte que Fr. 149.— (le pyjama assorti : Fr. 149.—). En popeline unie, le pyjama Prince Russe : Fr. 95.— et Fr. 110.—, la robe assortie : Fr. 149.—.

**RODINA** vous présente, d'ailleurs, toute une gamme de robes de chambre et pyjamas parmi lesquels vous trouverez l'article qui vous convient; mais quel que soit celui que vous choisissez, il aura le cachet, la perfection de tous les articles **RODINA** : coupe très étudiée, large croisure, teint garanti, façon impeccable. En vente dans tous les magasins **RODINA**, envoi franco dans tout le pays. Echantillons gratuits sur demande.



# RODINA

38, Boulevard Adolphe Max • 4, Rue de Tabóra, BRUXELLES • 105, Meir, ANVEERS  
22, R. des Carmes, NAMUR • Place du Sud, CHARLEROI • R. de la Station, MOUSCRON

Créations Delamare & Cerf S. A • Bruxelles